

**Artículos escritos por Bernard Gosse
del año 2020 a la fecha**

2020

217. «Le livre d’Isaïe et la vengeance contre Edom, Is 60,1-3 comme réponse à Dt 33,2 (racine zhr), et l’opposition entre les Coréites et les Ezraïtes», *Biblische Notizen* 185 (2020), pages 18-32.

218. «Le Ps 18 Réaffirmation Messianique Dans le Cadre du Psautier en Relation à 1–2 Samuel et Divers Passages Bibliques», *Old Testament Essays* 33/3 (2020), pages 582-595
Ver apéndice 14 de este documento (Texto Completo)

219. «L’influence de Pr 30,11-14 sur le Ps 109 dans la continuité de celle de Pr 30,1-14 sur le Ps 18 et la dénonciation des pratiques de malédiction», *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft* 132 (2020), pages 415-426.

2021

220. La rédaction du Psautier par inclusion en cinq livres, les fonctions des titres de psaumes, le rôle du psautier Elohiste (Ps 42-83) et les théologies des chantres lévites Asaphites, Coréites et Ezraïtes dans le cadre du Psautier en confrontation avec les livres des Chroniques. *Biblische Notizen / Biblical Notes* 191 (2021), p. 31-47

221. «LA VÉRITÉ PROPHÉTIQUE. Le vrai et le faux prophète et l’accomplissement des prophéties comme vérité», *Science et Esprit* 73/1-2 (2021), pages 49-64.

Ver apéndice 15 de este documento (Texto Completo)

222. The Administration of the Postexilic Sanctuary in the Line of the Chronicles Traditions, the Governor, the Priest, and Cyrus, and the Charismatic Contestation. *Studia Biblica Slovaca* 13/2 (2021), p. 180-195.

Ver apéndice 16 de este documento (Texto Completo)

223. Bernard Gosse, "Le Livre des Juges: Moïse, les Qénites avec Caleb et les Baals des nations, selon Nb 25,5: Moïse, le Baal de Péor et les Juges d'Israël et Nb 24,21-22: Les Qénites avec Caleb en Nb 13-15", *Rivista Biblica Italiana* 69 (2021), pages 377-395. Se puede descargar en: https://www.dehoniane.it/contents/rbonline/2021/3-4/RB%203-4_2021_377-395_Gosse.pdf

2022

224. Remarques sur le Psautier Coréite et Asaphite, Ps 42–49; 84–85.87–89, *Biblische Zeitschrift* 66 (2022), pages 93-107.

Ver apéndice 17 de este documento (Texto Completo)

225. Les psaumes coréites et la structuration du psautier en relation à Elohim, Yahvé, Moïse et David, *Revue Biblique* 129 (2022), pages 5-24.

Ver apéndice 18 de este documento (Texto Completo)

226. Le Psautier comme prière de David des livres de Samuel selon le Ps 18 et 2 Sam 22, *Revue d'Histoire et Philosophie Religieuses* 102 (2022), pages 145-174.

227. L'inclusion de 1-2 S entre la réaffirmation messianique de 1 S 2,1-10 et celle de 2 S 22 parallèle du Ps 18 réaffirmation messianique au constat d'échec du Ps 89. *Rivista Biblica Italiana* 80, 2022, p. 201-216.

Ver apéndice 19 de este documento (Texto Completo)

228. Moïse, parmi les prophètes intercesseurs selon les Ps 105; 106,23; 99,6; 77 avec Balaam en Nb 22-24 contre exemple de l'infidélité des Israélites selon Nb 25,3 = Ps 106,28.40, *Old Testament Essays* 35 (2022), pages 453-474.

Ver apéndice 20 de este documento (Texto Completo)

2023

229. Psautier: De "Yahvé Sabaot" des livres de Samuel à la crainte de Yahvé des Proverbes, *Biblische Notizen* 196 (2023), pages 51-67.

230. The Relation between Davidic Messiah and Mosaic Torah in the Final Redaction of the Five Books of the Psalter. *Studia Biblica Slovaca* 15/1 (2023), p. 1-12.

Ver apéndice 21 de este documento (Texto Completo)

231. David and Moses in Post-Exilic Time, in Jill Middlemas: *Innovation in Persian Period Tradition*, Tübingen Mohr Siebeck 2023

Ver apéndice 22 de este documento (Texto Completo)

232. La réaffirmation conjointe du Messie Davidique et de la Torah de Moïse en Deutéronome 32, comme dans le Psautier, *Old Testament Essays* 36/3 (2023), páginas 635-648

Ver apéndice 23 de este documento (Texto Completo)

233. "Les quatre périodes de l'histoire itinérante d'Israël puis du royaume de Juda, depuis la promesse de la terre à Abram en Genèse 12, jusqu'à la fin du royaume de Juda en 2 R 24-25".

Biblische Notizen 199 (2023), pages 23-34

2024

234. Bernard Gosse, What Are Psalms Doing in the Hebrew Bible, in Philippe Guillaume y Diana V. Edelman: *The Old Testament Hebrew Scriptures in 5 Minutes*, SHEFFIELD - Bristol, EQUINOX, 2024, páginas 77-82.

235. Les titres des Ps 101-103 et la réaffirmation royale de David identifié au pauvre, *Revue Biblique* 131 (2024), páginas 202-212.

Ver Apéndice 24 de este documento (Texto completo)

236. Bernard Gosse, Deuteronomy's Influence on the Formation of the Psalter, pages 476-495 in: *Deuteronomy Outside the Box*. Diana V. Edelman y Philippe Guillaume Sheffield Bristol: Equinox, 2024.

2025

237. "Les titres des Psaumes, dans le Psautier en cinq livres en relation aux introductions, conclusions et contenus", *Biblische Notizen* 204 (2025), P. 51-73

238. "Edom, les nations et Sion selon le Ps 87, puis 137 sous influence de Jér 51 comme réponse des Asaphites au problème posé par le rôle des Coréites dans la rédaction du Psautier", *Biblische Notizen* 204 (2025), P. 83-90.

APÉNDICES

a partir del

año 2020

APÉNDICES

Apéndice 14

218. «Le Ps 18 Réaffirmation Messianique Dans le Cadre du Psautier en Relation à 1–2 Samuel et Divers Passages Bibliques», *Old Testament Essays* 33/3 (2020), pages 582-595

Le Ps 18 Réaffirmation Messianique Dans le Cadre du Psautier en Relation à 1–2 Samuel et Divers Passages Bibliques

BERNARD GOSSE

ABSTRACT

The Messianic reaffirmation¹ of Ps 18 must be understood in the context of the influence of the book of Proverbs, more specifically the influence of Prov 30:1–14, upon the Psalter. However, it is not only the influence of Proverbs that is important. It goes further; for example; the psalm also responds to the denunciation of the fate of the poor at the return from the exile. These responses indicate some relations to late redactions of the Book of the Twelve, Jonah, Zephaniah (see Zechariah), Habakkuk, the Prayer of Hannah in 1 Sam 2:1–10 (which frames the books of Samuel together with 2 Sam 22 = Ps 18), or from the book of Job and some passages depending on Judges 5:4, later found in Ps 68, Dt 33:2 or Is 34 and 63:1–6.

RÉSUMÉ

Le Ps 18 doit se comprendre dans le contexte de l'influence du livre des Proverbes et plus spécialement Pr 30,1–14 sur le Psautier. Toutefois le Ps 18 ne se contente pas de prendre en compte des passages des Proverbes, il réagit en apportant des réponses aux dénonciations du sort du pauvre marginal au retour de l'exil. Ces réponses témoignent de relations avec des rédactions tardives du Livre des Douze, Jonas, Sophonie (voir Zacharias), Habaquq, du cantique de Anne en 1 Sam 2,1–10 (qui encadre les livres des Samuel avec 2 Sam 22 = Ps 18) ou du livre de Job et des reprises du thème de Jug 5,4, dans le Ps 68, Dt 33,2 ou Is 34 et 63,1–6.

* Submitted: 28/07/2020; peer-reviewed: 16/10/2020; accepted: 12/11/2020. Bernard Gosse, “Le Ps 18 réaffirmation messianique dans le cadre du Psautier en relation à 1-2 Samuel et divers passages bibliques,” 33 no. 3 (2020): 582–595. DOI: <https://doi.org/10.17159/2312-3621/2020/v33n3a12>.

¹ Il s'agit d'une réaffirmation non seulement du Messie David mais également sa descendance comme en témoigne Ps 18,51. Ce second point est crucial après l'exil.

KEYWORDS: Psalter, Proverbs 30 : 1–14, Psalm 18 : 1–2
Samuel, The Book of the Twelve, Messianic, The Poor

A INTRODUCTION

Le titre de Ps 18,1, fait référence aux récits des persécutions subies par David dans les livres de Samuel,² dans la continuité de l’usage par le Psautier de titres davidiques longs dans le second psautier davidique Ps 51–72, titres s’appuyant sur des passages des livres de Samuel où David est persécuté, par accrochage verbal avec le contenu du corps du psaume, en Ps 51,1–2; 52,1–2 ; 54,1–2 ; 56,1 ; 59,1 ; 60,1–2.³ Le titre de Ps 18,1, se présente comme une réponse aux titres anxigènes quant au sort de David, du second psautier davidique, particulièrement avec la mention de Saül.⁴ On peut noter que Saül (שאול) est mentionné dans le Psautier uniquement dans les titres des Ps 18 ; 52 ; 54 ; 57 ; 59, comme représentant une menace de mort pour David, à la manière du Shéol (שאול) ; alors que le Shéol est mentionné 16 fois dans le corps des psaumes, dont 18,6, ce qui souligne un enracinement beaucoup plus profond dans la formation des psaumes. Dans les livres de Samuel nous avons, au contraire, seulement deux attestations du Shéol en 1 Sam 2,6 (Cantique d’Anne, 1 Sam 2,1–10) et 2 Sam 22,6 (//Ps 18) qui encadrent les mentions de Saül dans de nombreux passages des livres de Samuel, particulièrement les récits des persécutions de David par Saül. Le processus d’identification de Saül avec le Shéol, comme menace de mort pour David, apparaît donc clairement avec les titres des psaumes en lien avec les cantiques de 2 Sam 22 et 1 Sam 2,1–10. Le Ps 18, peut alors pratiquer une réaffirmation messianique, de David et de sa descendance, et par là même

² Le caractère royal du psaume est souligné par le parallèle de 2 Sam 22. Voir Nancy Declaissé-Walford, Rolf A. Jacobson et Beth Laneel Tanner, *The Book of Psalms* (Cambridge: Eerdmans, 2014), 191.

³ Les titres davidiques longs du second psautier davidique Ps 51–72, renvoient à des passages particuliers des livres de Samuel. Le titre du Ps 18 constitue un renvoi beaucoup plus large à la rédaction des livres de Samuel. Il apporte une réponse globale et non plus ponctuelle, vis-à-vis d’un événement particulier. Bernard Gosse, “L’insertion de 2 Sam 22 dans les livres de Samuel, et l’influence en retour sur les titres davidiques du Psautier,” *JANES* 27 (2000) : 31–47.

⁴ En Ps 18,1, David est délivré de tous ses ennemis, dont particulièrement Saül son principal ennemi. Voir dans les titres les mentions de Ps 52 : Saül ; Ps 54 : Saül ; Ps 55 : Les Philistins; Ps 57: Saül ; Ps 59 : Saül; Ps 60: Aram et Edom. On peut y ajouter Ps 3,1, qui imite les titres du second psautier davidique, avec la mention de la menace d’Absalom. Le rapprochement opéré par le titre du Ps 3 avec le passage des livres de Samuel concernant la fuite devant Absalom, est encore plus problématique et moins vraisemblable que dans le cas des titres du second psautier davidique. Mais d’un point de vue rédactionnel, il prépare, dès l’ouverture du premier psautier davidique Ps 3-41, l’annonce de la libération devant tous les ennemis du Ps 18. Dans le Psautier les titres des psaumes jouent un rôle rédactionnel important au niveau de la constitution de collections de psaumes et finalement de l’ensemble du livre.

également de Yahvé, dont David a fait monter l’arche à Jérusalem.⁵ Il s’agit d’une réponse aux inquiétudes du psautier élohiste,⁶ quant au sort de la dynastie, mais également aux inquiétudes du livre des Proverbes quant au pauvre, marginal postexilique. Sur ce dernier point en effet, le Ps 18 prend également en compte la situation du pauvre du retour de l’exil, telle qu’elle est décrite dans le livre des Proverbes ainsi que dans le premier psautier davidique Ps 3–41, qui en dépend sur ce thème. Car, de même qu’il apporte une réponse positive au sort de David et sa descendance, le Ps 18 répond également en faveur des pauvres, suite aux dénonciations des exactions contre ces derniers par le livre des Proverbes.⁷ Nous allons voir que le Ps 18, entretient également des relations littéraires avec divers passages généralement tardifs du livre des Proverbes, au-delà du cas de Pr 30,1–14, ainsi qu’avec les reprises de Nb 10,35 et Jug 5,4–5 dans diverses rédactions dont le Ps 68 qui a influencé le premier psautier davidique Ps 3–41, quant à la défense du pauvre marginal postexilique. Le Ps 18 doit également être compris en relation au cantique d’Anne en 1 Sam 2,1–10,⁸ qui dans le cadre des livres de Samuel, opère une réaffirmation messianique en inclusion avec 2 Sam 22, texte parallèle du Ps 18. Par ailleurs le Ps 18 présente des points communs avec le livre de Jonas quant au thème de la menace du Shéol identifié à la menace des grandes eaux, et a connu des relectures dans les livres de Job, Sophonie, Zacharie et Habacuc.

B LA RÉAFFIRMATION MESSIANIQUE ET DU PAUVRE, DANS LE CADRE DU PS 18 SELON PR 30,1–14, EN RELATION AUX PERSÉCUTIONS SUBIES PAR DAVID SELON LES TITRES DU PSAUTIER ET LES LIVRES DE SAMUEL

Le texte de Ps 18,3: “Yahvé est mon roc (סלעי) et ma forteresse (ומצודתי), mon libérateur (ומפלטי), c’est mon Dieu. Je m’abrite (אחסה) en lui, mon rocher (צורי), mon bouclier (מגני) et ma force (וקרן) de salut (ישעי), ma citadelle (משגבי)”, applique à David les perspectives de Ps 18,31: “Dieu, sa voie est sans reproche et la parole (אמרת) de Yahvé (יהוה) est éprouvée (צרופה). Il est, lui, le bouclier (מגן) de quiconque s’abrite (החסים) en lui (בו)”. Ce dernier passage est conforme

⁵ Dans le Psautier le terme ארון n’apparaît qu’en Ps 132,8, en relation avec un pèlerinage sur les pas de David, qui y a fait monter l’arche. Mais ארון est très fréquent dans les livres de Samuel auxquels appartiennent 2 Sam 22. Et surtout l’arche ארון, joue un rôle majeur en 1 Ch 15–16, en référence à David faisant monter l’arche à Jérusalem, et aux rôles de chantres lévites des Asaphites et des Ezrahites.

⁶ Inquiétude quant au sort de la dynastie davidique, dont le sort est étroitement lié à la montée de l’arche de Yahvé à Jérusalem par David.

⁷ Bernard Gosse, “La réaffirmation messianique du Ps 18 dans la perspective du salut du marginal au retour de l’exil,” *ZAW* 130 (2018): 586–601.

⁸ Beat Weber, *Werkbuch Psalmen I. Die Psalmen 1 bis 72* (Stuttgart: Verlag W. Kohlhammer, 2001), 108. “(vgl. auch 28.51 mit 1. Sam 2,4.7.10, sowie 29 mit 2. Sam 21,17).”

à l’influence de Pr 30,5 : “Toute parole (אמרת) de Dieu (אלוה) est éprouvée (צרופה), il est un bouclier (מגן) pour qui s’abrite (להסים)⁹ en lui (בו).”¹⁰ Les autres termes de Ps 18,3, se référant à une “protection” de David, sont empruntés à d’autres passages, de psaumes à titres davidiques, ou des livres de Samuel faisant allusions à la menace de Saül ou autre persécuteur. Pour commencer, dans un premier temps, au niveau des titres du Psautier, étant donné que le titre du Ps 18 répond aux titres anxio-gènes du second psautier davidique, dont celui du Ps 59 (où Saül veut mettre David à mort), on peut rapprocher le terme משגב de Ps 18,3 des emplois de Ps 59,10.17.18.¹¹ Dans un deuxième temps, la mention de Saül (שאול) en Ps 18,1, permet d’établir un lien avec les livres de Samuel, à partir d’une relecture du terme Shéol (שאול)¹² de Ps 18,6. Avec le titre du Ps 18, la menace du Shéol est réinterprétée en fonction de la menace que représente Saül dans les livres de Samuel. Dans ce contexte, le reste du vocabulaire de Ps 18,3, correspond à la prise en compte de passages des livres de Samuel où David est en difficulté, particulièrement les récits de 1 Sam 22–24 où David est persécuté par Saül, comme סלע : 1 Sam 23,25.28,¹³ en référence à un lieu de refuge de David. Il en est de même pour מצודה : 1 Sam 22,4.5 ; 24,23; terme appliqué à Jérusalem conquise par David en 2 Sam 5,7.9. Le verbe פלט correspond au terme פליטה de 2 Sam 15,14, au sujet de la fuite de David et ses serviteurs devant Absalom cette fois.¹⁴ Le terme צור peut faire référence à 1 Sam 24,3, et à l’épisode de la grotte qui suit, mais en même temps il opère un renvoi au même terme en 1 Sam 2,2, de même que קרן, Ps 18,3 (2 Sam 22,3) et 1 Sam 2,1 dans

⁹ Le verbe חסה, au participe poël, apparaît dans la Bible, en Pr 14,32 ; 30,5 ; Ps 2,12 ; 5,12 ; 17,7 ; 18,31 (=2 Sam 22,31) ; 31,20 ; 34,23 ; et en Is 57,13 et Nah 1,7. Ce phénomène se comprend bien dans le cadre de l’influence de Pr 30,5, sur le premier livre du Psautier. A d’autres formes verbales, le verbe חסה, apparaît encore 9 fois en Ps 3–41, pour 9 autres emplois dans le Psautier et 6 autres emplois bibliques.

¹⁰ J’ai déjà fait le rapprochement entre Ps 18,31-32 et 30,5.9, et ses conséquences pour la prise en compte du Ps 19. Bernard Gosse, “Le Ps 19 prolongement du Ps 18 : Baal, El, Yahvé, le triple parallélisme synonymique, l’influence du livre des Proverbes et la Loi et David”, *ZAW* 129 (2017) : 568–582. Le plan du Ps 19 découle de Ps 18,31–32.

¹¹ Selon de titre de Ps 59,1, Saül fait espionner la maison de David pour le mettre à mort. Le terme משגב n’apparaît pas dans les livres de Samuel. Il est présent presque exclusivement dans le Psautier au sujet de la protection divine, y compris en Ps 144,2, qui reprend largement le vocabulaire de Ps 18,3. (משגב: 13 emplois ; 10 fois dans le Psautier ; et en Is 25,12 et Jr 48,1 : la cité forte de Moab détruite ; l’emploi de Is 33,16 est à rapprocher de Ps 18,34, du Psautier et des Proverbes).

¹² Terme (שאול) Shéol en 1–2 Samuel : 1 S 2,6 ; 2 S 22,6. Ces attestations encadrent les mentions de Saül dans les livres de Samuel, à partir de 1 S 9,2, une multitude de fois, avec le dernier emploi en 2 S 22,1. Ce point souligne les correspondances entre les deux cantiques, qui prennent les livres de Samuel en inclusion.

¹³ Voir Ps 54,2 et 1 S 23,19–28 (persécution de David par Saül).

¹⁴ Voir le titre du Ps 3, qui imite les titres anxio-gènes du second psautier davidique, Ps 51–72. De ce point de vue le titre du Ps 3, prépare la réponse à ces titres dans le cadre du premier psautier davidique, particulièrement le Ps 18.

une même perspective de réaffirmation davidique. D’autant plus que dans le cadre des livres de Samuel, le cantique de 1 Sam 2,1–10 fait inclusion avec 2 Sam 22, parallèle du Ps 18. Ce point souligne la réinterprétation des livres de Samuel, en termes de réaffirmation messianique davidique, par ces deux cantiques de manière conjuguée. On peut noter la même thématique en Ps 18,28 (2 Sam 22,28) : “Toi qui sauves le peuple des humbles et rabaisse (תשפיל) les yeux hautains (רמות)” et 1 Sam 2,7b : “qui abaisse (משפיל) et aussi qui élève (מרומם).” Le Ps 18 (parallèle de 2 Sam 22) doit donc être lu dans le cadre des cantiques bibliques qui réinterprètent les livres qui se réfèrent à l’histoire d’Israël, ici les livres de Samuel. Ce point est souligné par l’usage, dans la Bible, du terme שירה : Ex 15,1; 2 Sam 22,1; Ps 18,1 ; Is 5,1 ; 23,15 ; Am 8,3; Nb 21,17; Dt 31,19.19.21.22.30 (introduction au cantique de Dt 32) ; 32,44, pour toute la Bible.¹⁵ Le texte de Ps 18,11 : “il chevaucha (וירכב) un chérubin (כרוב) et vola, il plana sur les ailes du vent (רוח),” correspond également au fait que la mention des chérubins se comprend bien, en référence aux livres de Samuel, Yahvé siège sur les chérubins (הכרבים) en 1 Sam 4,4;¹⁶ 2 Sam 6,2. Et l’arche est utilisée dans les batailles.

Ce contexte assure une continuité avec l’usage du Ps 68, dans le cadre du premier psautier davidique, qui s’appuie pour présenter les interventions de Yahvé, sur celles de Nb 10,35 en Ps 68,2 et Jug 5,4–5 en Ps 68,8–9.¹⁷ Au sujet des chevauchées de Yahvé, on peut relever Ps 18,10 : “Il inclina les cieux et descendit (וירד), une sombre nuée (וערפל) sous ses pieds”, et Ps 68,5 : “Chantez à Dieu, jouez pour son nom, frayez la route au Chevaucheur (לרכב) des nuées (בערבות), son nom est Yahvé, exultez devant sa face.”¹⁸

L’influence du livre des Proverbes sur le Psautier et spécialement ici le Ps 18, ne se limite pas à l’usage de Pr 30,1–14. On peut rappeler l’influence d’autres passages des livres des Proverbes sur le Ps 18.¹⁹ Ainsi le psalmiste, qui a été

¹⁵ Dans le Psautier c’est le terme שיר qui est utilisé fréquemment. C’est une indication que le Ps 18 doit plutôt être considéré comme un cantique comme son parallèle de 2 Sam 22, dans le cadre d’une réaffirmation messianique dans les livres de Samuel. La différence entre שיר (masculin) et שירה (féminin) est minime. Mais le caractère systématique et non aléatoire dans les titres du Psautier, semble bien indiquer une volonté de différenciation. Et dans le cas du Ps 18, c’est la forme féminine qui a été choisie, seul cas dans le Psautier.

¹⁶ En vue d’une intervention dans la bataille.

¹⁷ Bernard Gosse, “La réaffirmation messianique du Ps 18 dans la perspective du salut du marginal au retour de l’exil,” *ZAW* 130 (2018): 588, Nb 10,35 et Ps 68,2; 592–593; Jug 5,4–5 et Ps 68,8–9.

¹⁸ Gosse, “La réaffirmation messianique du Ps 18,” 595–598: “Application du salut du Ps 68 à David et au pauvre opprimé du premier psautier davidique, auquel David est identifié par les titres et particulièrement le Ps 18.”

¹⁹ Bernard Gosse, *L’influence du livre des Proverbes sur les rédactions bibliques à l’époque Perse* (Sup Trans 14; Paris: Gabalda, 2008), 62–63.

identifié à David par le titre du psaume, proclame le jugement rendu en sa faveur en Ps 18,21: “Yahvé me rend (יגמלני)²⁰ selon ma justice (כצדקי), selon la pureté (כבר) de mes mains (ידי) me (לי) rétribue (וישיב),” et Ps 18,25: “Et Yahvé (יהוה) me (לי) rétribue (וישיב) selon ma justice (כצדקי), la pureté (כבר) de mes mains (ידי) devant (לנגד)²¹ ses yeux,” conformément à Pr 24,12b: “Alors qu’il sait, lui qui t’observe; c’est lui qui rendra (והשיב) à l’homme (לאדם) selon son œuvre (כפעלו),²²” on reconnaît en Ps 18,21.25 et Pr 24,12, la même construction, verbe שוב (Hiphil) + préposition ל + préposition כ.²³ Voir encore Pr 24,29b: “Je rendrai (אשיב) à chacun (לאיש) selon son œuvre (כפעלו)!”

L’usage du verbe חסד au *hitpael* en Ps 18,26: “26 Tu es fidèle (תתחסד) avec le fidèle (חסיד), sans reproche (תתמם) avec l’ (גבר) irréprochable (תמים),” répond à l’usage du même verbe חסד au *piel* en Pr 25,10: “de crainte que celui qui entend ne te bafoue (יחסדך) et que ta diffamation soit sans retour.” Le verbe חסד, apparaît trois fois dans la Bible, d’une part au *piel* en Pr 25,10 et d’autre part au *hitpael* en 2 Sam 22,26 et Ps 18,26, avec un sens opposé à l’usage du verbe au *piel* en Pr 25,10. La volonté d’utiliser le verbe חסד en Ps 18,26 au *hithpael* (avec un sens qui met en valeur l’opposition de signification, avec l’usage du verbe en Pr 25,10),²⁴ est soulignée par l’usage de la même forme verbale du verbe תמם (*hithpael*): 2 Sam 22,26; Ps 18,26, pour toute la Bible. Des formes verbales rares sont construites à partir des substantifs correspondants.

En Ps 18,27: “pur (נבר) avec qui est pur (עם-תתברר) mais rusant (תתפתל) avec le fourbe (ועם-עקש)”, on retrouve un double usage du *hithpael*. On peut penser à une déclinaison du כבר ידי de Ps 18,21. La deuxième partie de 18,27 correspond à l’opposé de Pr 8,8: “(la Sagesse) Toutes les paroles de ma bouche

²⁰ La première formulation est construite avec le verbe גמל, mais elle est retranscrite aussitôt avec la formule parallèle des Proverbes. La construction avec le verbe גמל, apparaît dans le Psautier et les livres de Samuel.

²¹ On peut noter l’usage répété des prépositions כ et ל.

²² Le terme פעל, n’apparaît dans les livres de Samuel qu’en 2 Sam 23,20. Or 2 Sam 23 présente des ressemblances avec Pr 30,1–3 ou 31,1–2, et pourquoi pas avec d’autres passages des livres des Proverbes? Le texte de 2 Sam 23, présente également des ressemblances avec Nb 24, probablement en raison de la réaffirmation messianique de Nb 24,17, ce qui rejoint les perspectives de 2 Sam 22 et Ps 18. Bernard GOSSE, “2 Samuel 23,1–7, en relation avec le Psautier, le Pentateuque et le livre de Malachie en vue de la réaffirmation de David et sa descendance en réponse à leur substitution par Moïse et en lien avec l’influence du livre des Proverbes sur les rédactions bibliques,” *OTE* 31 (2018): 389–398.

²³ La doctrine de la rétribution apparaît par ailleurs, Jb 34,11; Sir 16,12–14; Jr 32,19; Ps 62,13. Mais nous soulignons ici la construction grammaticale.

²⁴ David J.A. Clines, ed., *The Dictionary of Classical Hebrew Volume III י-ט* (Sheffield: Sheffield Academic Press, 1996), 277, חסד I, *Hithpael*: “show oneself loyal; 2 Sam 22,26 // Ps 18,26);” חסד II, *piel*: “bring shame upon, reproach; Pr 25,10”.

sont justes, en elles (בהם) rien (אין) de faux (נפתל) ni de tortueux (ועקש).²⁵ Yahvé ruse avec le fourbe pour contrer son action.²⁶

C’est justement cette discrimination, entre le pur et le fourbe, qui est exprimée en Ps 18,28 : “toi qui sauves (תושיע) le peuple des humbles (עם-עני), et rabaises (תשפיל) les yeux (ועינים) hautains (רמות),” pour défendre les humbles par rapport aux orgueilleux en réponse à la situation décrite en Pr 30,13–14 : “engeance aux regards (עיניו) altiers (רמו)²⁷ et aux paupières hautaines, 14 engeance dont les dents sont des épées, les mâchoires des couteaux, pour dévorer les pauvres (עניים) et les retrancher du pays, et les malheureux, d’entre les hommes.”²⁸

Suite au passage de Ps 18,31 qui reprend Pr 30,5, le rétablissement de la justice permet une réaffirmation théologique yahviste, en Ps 18,32 : “Qui (מי) donc est Dieu (אלוה), hors Yahvé (יהוה)? Qui est Rocher (צור), sinon notre Dieu?”. Cette réaffirmation constitue une réponse aux incertitudes de Pr 30,9a : “de crainte que comblé, je ne me détourne et ne dise: “Qui (מי) est Yahvé (יהוה)?” Cette réaffirmation yahviste est à mettre en relation avec la réaffirmation davidique du Ps 18, c’est David qui a fait monter l’arche de Yahvé à Jérusalem et Salomon qui l’a installée dans le Temple. Le regain de la tradition yahviste, y compris dans le Pentateuque, est également à rapprocher de ce processus.²⁹ En Esd 1,2, Cyrus est présenté comme identifiant Yahvé au “Dieu du ciel.” Ps 18,32, présente Yahvé comme le seul Dieu.

²⁵ עקש, 7 emplois dans le livre des Proverbes, Ps 18,27; 2 Sam 22,27; Ps 101,4 (titre davidique et rejet des dévoyés...); Dt 32,5 (dénonciation d’une génération fourbe... dénuée de sagesse) pour toute la Bible.

²⁶ Verbe פתל dans la Bible : *Niphal*: Pr 8,8; Job 5,13; Gn 30,8; *Hithpael* : 2 Sam 22,27; Ps 18,27. David J.A. Clines, ed., *The Dictionary of Classical Hebrew, Volume VI ט - פ* (Sheffield: Sheffield Phoenix Press, 2007): 811: פתל; *Niphal* b (Pr 8,8): “croaked thing, perverse thing”; *Hithpael* (Ps 18,27): “show oneself shrewd, show oneself crafty.”

²⁷ Voir l’anagramme entre עין et עני.

²⁸ On retrouve la même thématique de Pr 30,13–14 en Ps 109,16, au sujet des pauvres et des malheureux. En Ps 109,17–18, nous relevons ensuite la dénonciation de l’usage de la malédiction au lieu de la bénédiction comme en Pr 30,11. Bernard Gosse : “L’influence de Pr 30,11–14 sur le Ps 109 dans la continuité de celle de Pr 30,1–14 sur le Ps 18 et la dénonciation de la pratique de la malédiction,” *ZAW* 132 (2020): 415–426. Dans la réaffirmation davidique des Ps 108–110, les Ps 108 et 110 concernent les ennemis extérieurs et le Ps 109 les ennemis intérieurs, les riches impies du retour de l’exil.

²⁹ Bernard Gosse, “La tradition yahviste en Gn 6,5–9,17,” *HENOCH* 15 (1993): 139–154.

Dans le cadre de l’influence du Ps 68 sur le Ps 18,³⁰ Ps 18,39: “je les frappe (אמחצם), ils ne peuvent se relever, ils tombent, ils sont sous mes pieds (רגלי)”, correspond à Ps 68,24a: “afin que tu enfonces (תמחץ)³¹ ton pied (רגלך) dans le sang”, en lien avec la réaffirmation messianique en Nb 24,17 et finalement Ps 110,5.6.³² Le texte de Ps 68.2 qui s’appuie déjà sur Nb 10,35, en rapport à l’usage de l’arche dans les combats, pouvait s’inspirer de la réaffirmation messianique de Nb 24,17 : “Je le vois – mais non pour maintenant, je l’aperçois – mais non de près. Un astre issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève, issu d’Israël. Il frappe (ומחץ) les tempes de Moab et le crâne de tous les fils de Seth”.³³

C LE PS 18 DANS LA CONTINUITÉ DUPS 68, SES LIENS AVEC 1 S 2,1–10, LES RELATIONS AVEC LES LIVRES DE JOB, JONAS SOPHONIE ZACHARIE ET HABAQUQ

Ps 68; Jug 5,4–5; Nb 10,35; 2 Sam 22; 1 Sam 2,1–10

Nous avons vu que dans le retournement en faveur du psalmiste identifié à David et également au pauvre postexilique, le Ps 18, prenait en compte le Ps 68, ce qui est vrai d’une manière beaucoup plus large au niveau du premier psautier davidique, avec la défense du pauvre en référence à l’intervention divine symbolisée par la présence de l’arche d’alliance. Or Jug 5,4–5 a influencé Ps 68,8–9 et Nb 10,35 également Ps 68,2.³⁴ Le Ps 18 est également construit en

³⁰ Dans le cadre de l’influence du Ps 68 sur l’ensemble du premier psautier davidique. Yahvé se levant en faveur des pauvres, pour répondre aux dénonciations du livre des Proverbes.

³¹ En Ps 68,22, c’est Dieu le sujet du verbe מחץ.

³² מחץ: Ps 18,39 ; 68,22.24 ; 110,5.6, dans le Psautier; Nb 24,8.17 dans le livre des Nombres, toujours dans le cadre d’une réaffirmation messianique. Le Ps 110 participe de la réaffirmation messianique dans le cinquième livre du Psautier, en inclusion avec le premier livre. Mais le terme de Messie ne sera utilisé qu’en Ps 132,10.17, alors qu’il est présent en Ps 18,51.

³³ Nb 24,17 correspond à une réaffirmation messianique (située artificiellement dans un lointain passé, juste avant l’entrée en terre promise), dans la même ligne de réaffirmation que dans les Ps 18 et 110. Les oracles de Balaam qui précèdent en Nb 22–24, traitent de la question de la malédiction et de la bénédiction, voir également Ps 109,28 et Pr 30,11. Le Ps 18 a lui-même été influencé par Pr 30,1–14. La question de la malédiction et de la bénédiction est encore présente dans la généalogie de Jésus (qui suppose en même temps la réaffirmation messianique) en Mat 1,1–14. Bernard Gosse, “The 42 Generations of the Genealogy of Jesus in Matt 1 :1–17, and the Symbolism of Number 42, Curse or Blessing, in the Bible and in Egypt,” *Studia Biblica Slovaca* 10 (2018): 142–151.

³⁴ Bernard Gosse, “La question du pauvre dans le premier psautier davidique, Ps 3–41, comme réponse à Pr 30,13–14”, *OTE* 32 (2019) : 548–551 : “ D La référence à l’arche d’alliance dans le Ps 68 et son influence sur le premier psautier davidique ”. Ps 68,2, s’appuie sur Nb 10,35.

interaction avec le cantique de 1 Sam 2,1–10, cantique qui encadre une relecture des livres de Samuel en inclusion avec 2 Sam 22 parallèle au Ps 18. Quant au thème primitif du Ps 18, celui du Shéol (שאול), avant la relecture par le titre de 18,1 en référence au roi Saül, il apparaît avec la mention de la menace des eaux, comme ayant des parallèles dans le livre de Jonas.

1 Jonas

Le texte de Ps 18,5–7: “5 Les flots de la Mort m’enveloppaient, les torrents (ונחלי)³⁵ de Bélial (בליעל)³⁶ m’épouvantaient ; 6 les filets du Shéol (שאול) me cernaient, les pièges de la Mort m’attendaient.³⁷ 7 Dans mon (לי) angoisse (בצר) j’invoquai (אקרא) Yahvé (יהוה), vers mon Dieu je lançais mon cri (אשוע), il entendit (ישמע) de son temple (מהיכלו)³⁸ ma voix (קולי) et mon cri (ושותי) parvint à ses oreilles”, présente de nombreux parallèles, quant aux thèmes de l’angoisse devant les menaces du Shéol manifestées par des grandes eaux et l’appel par un cri à Yahvé, qui répond depuis son temple, avec Jonas 2,2–4: “2 Des entrailles du poisson, Jonas pria Yahvé (יהוה), son Dieu. 3 Il dit: J’invoquai (קראתי), depuis mon (לי) angoisse (מצרה), vers (אל) Yahvé (יהוה), et il m’a répondu (ויענני);³⁹ au sein du shéol (שאול), je lançais mon cri (שועתי), tu as entendu (שמעת) ma voix (קולי). 4 Tu m’avais jeté dans les profondeurs, au cœur de la mer, et le flot (ונהר) m’environnait. Toutes tes vagues et tes lames ont passé sur moi. 5 Et moi je disais : Je suis rejeté de devant tes yeux. Pourtant je continue de regarder vers ton saint Temple (היכל)!” Dans le livre de Jonas, la prière arrive jusqu’au saint Temple (היכל) en 2,8. Toutefois un élément particulier apparaît en Ps 18,5, la mention des “torrents de Bélial” (le thème des grandes eaux). Ce point semble lié à la relecture du Shéol en référence aux livres de Samuel, par le titre de Ps 18,1. En effet dans les livres de Samuel les gens de Bélial, apparaissent comme

³⁵ Alison Ruth Gray, *Psalms 18 in Words and Pictures. A Reading Through Metaphor* (Boston: Brill, 2014), 71. In the Psalms, water and waves function as powerful symbols of threat, danger, Chaos and enemies (e.g. Pss 32.6; 69.1) and are ever used to describe YHWH’s own treatment of the psalmist (e.g. Ps 42.8, cf. Jon 2.4, 6).”

³⁶ Graham Davies and Robert Gordon, *Studies of the Language and Literature of the Bible. Selected Works of J.A. Emerton* (Boston: Brill, 2015), 97–100: “Sheol and the Sons of Belial”, p. 100 (au sujet de Belial): “ While the view that it is a word for Sheol is not impossible, it is more probable that it means “destructiveness” or the like.”

³⁷ Hans-Johachim Kraus, *Psalms 1–59* (Minneapolis: Augsburg Publishing House, 1988), 260: “מוח and ביעל are the powers that rage in the sphere of . שאול.” Alison Ruth Gray, *Psalms 18*, 73. Voir Jon 2,3; Hab 2,5.

³⁸ היכל: 1 S 1,9; 3,3 (Silo); 2 S 22,7 dans les livres de Samuel; Jonas 2,5.8.

³⁹ Verbe ענה, celui auquel Yahvé répond est le pauvre עני.

la personnification du mal, avec l'expression fréquente "fils de Bélial," avec quelques variantes.⁴⁰

2 Job

Dans le Ps 18,21–22: "21 Yahvé me rend selon ma justice, selon la pureté (כבר) de mes mains (ידי) me rétribue, 22 car j'ai gardé (שמרתי) les voies (דרכי) de Yahvé (יהוה) sans (ולא) faillir (רשעתי) loin de mon Dieu", le psalmiste garde les voies de Yahvé, également à la manière de Job, selon Job 23,11bα: "j'ai gardé (שמרתי) ses voies (דרכו)." Mais Job conteste la rétribution, Dieu fait ce qu'il veut, selon Job 23,13: "Mais lui décide, qui le fera changer? Ce qu'il a projeté, il l'accomplit." De même, pour Job, la pureté des mains n'a pas sa rétribution. On relève בר: 2 Sam 22,21.25 ; Ps 18,21.25; Job 9,30 ; 22,30; Is 1,25, pour toute la Bible. La pureté des mains en Job 9,30, est immédiatement contestée avec en 9,31a (Job): "Tu me plonges alors dans l'ordure". Par contre le principe est repris et semble être élargi par Éliphas en Job 22,30b: "il sera délivré (ונמלט) par la pureté (בכר) de tes mains (כפיד)." Le texte de Job 22,30a : "il délivrera (ימלט) l'île (אי) de l'innocent (נקי)"⁴¹, pose un problème de compréhension, on peut corriger איש, "il délivrera l'homme innocent".⁴² Mais dans ce cas, pourquoi la deuxième partie du verset avec le même verbe מלט? Job 22,30b, semble bien exprimer l'extension des bénéfices de la pureté des mains au-delà du juste lui-même.

En ce qui concerne l'expression ולא-רשעתי, de Ps 18,22, le verbe רשע au *kal* n'apparaît pas par ailleurs dans le Psautier et dans les livres de Samuel sauf donc en 2 Sam 22,22 et Ps 18,22. Par contre dans la continuité des liens avec le livre de Job, il apparaît trois fois dans ce livre, en 9,29; 10,7; 10,15. Là encore la doctrine du Ps 18 est contestée en Job 10,15 : "Suis-je coupable (רשעתי), malheur à moi! suis-je dans mon droit, je n'ose lever la tête, moi saturé d'outrages, ivre de peines!" Dans le livre de Job, tout au moins pour l'opinion qui est présentée comme celle de Job, le sort des uns et des autres ne relève pas de la rétribution.

3 Sophonie - Zacharie

D'autres livres présentent une autre opinion plus conforme à la rétribution. La perspective de salut des humbles en Ps 18,28: "toi qui sauves le peuple (עם) des

⁴⁰ בליעל: 1 Sam 1,16; 2,12; 10,27; 25,17.25; 30,22; 2 S 16,7; 20,1; 22,5; 23,6. En 1 Sam 1,16 il s'agit d'une "fille de Belial". En 1 Sam 2,12, les fils d'Éli sont des "fils de Bélial", comme les personnages de 1 Sam 10,27. En 1 Sam 25,17, "fils de Belial", désigne Nabal le mari d'Abigayil. En 2 Sam 16,7, Shiméï insulte David "homme de Bélial". En 2 Sam 20,1 "fils de Bélial", désigne Shéba, qui rejette la royauté de David.

⁴¹ Peut-être une réalité relativement proche, de l'innocent. Plusieurs textes bibliques présentent les "îles" comme un lieu d'espérance, particulièrement dans le livre d'Isaïe, Is 42,4 et 51,5 par exemple. Il y a possiblement un côté exotique.

⁴² Le texte de la Septante correspond à "il délivre l'homme innocent." La Bible de Jérusalem ajoute une négation à l'innocence: "il délivre même celui qui n'est pas innocent". La polémique existait déjà du temps du livre de Job.

humbles (עני), et rabaisses les yeux hautains,” en réponse à Pr 30,13–14, se trouve confirmée par l’exclusivité de la subsistance du peuple humble en Soph 3,12 : “Je ne laisserai subsister en ton sein, qu’un peuple (עם) humble (עני) et modeste (ודל), et c’est dans le nom de Yahvé que cherchera refuge 13 le reste d’Israël...”. L’humilité est étendue au roi en Za 9,9: “Exulte avec force, fille de Sion! Crie de joie, fille de Jérusalem ! Voici que ton roi (מלכך) vient à toi : il est juste et victorieux, humble (עני), monté (וירכב)⁴³ sur un âne, sur un ânon, le petit d’une ânesse”. Le Ps 18 correspond également à une réaffirmation messianique, en lien avec celle du pauvre et humble, et cela apparaît d’autant plus dans le parallèle de 2 Sam 22, donc dans le cadre des livres de Samuel, en inclusion avec 1 S 2,1–10. L’application des caractéristiques du pauvre au roi, dans le texte de Zacharie, va donc dans le sens du Ps 18.

4 Habaquq

Le texte de Ps 18,33–34: “33 Ce Dieu qui me ceint (המאזרני)⁴⁴ de force (חיל) et rend ma voie (דרכי) irréprochable (תמים), 34 qui égale (משוה) mes pieds (רגלי) à ceux des biches (כאילות) et me tient debout (יעמידני) sur (ועל) les hauteurs (במותי),” a été repris en Hab 3,19⁴⁵: “Yahvé mon Seigneur est ma force (חילי), il rend (וישם) mes pieds (רגלי) pareils à ceux des biches (כאילות), sur (ועל) les hauteurs (במותי) il porte mes pas (ידרכני). Du maître de chant. Sur instrument à cordes (בנגינות) (למנצח).”⁴⁶ L’expression למנצח בנגינות, se retrouve dans les titres de Ps 4,1 ; 6,1 ; 54,1 ; 55,1 ; 67,1 ; 76,1.⁴⁷ Le Ps 18 répond particulièrement aux inquiétudes des titres du deuxième psautier davidique, on peut relever particulièrement ici le Ps 54, où la présence de David est dénoncée à Saül qui veut le tuer.

5 Ps 68, Jug 5,4

⁴³ Nous avons relevé qu’en Ps 18,11, Yahvé chevauche (וירכב) un chérubin. L’humilité du roi est soulignée.

⁴⁴ אָזַר (verbe): 1 Sam 2,4; 2 Sam 22,40; Ps 18,33.40; 30,12; 65,7; 93,1.

⁴⁵ Nancy Declaissé-Walford, Rolf A. Jacobson and Beth Laneel Tanner, *The Book of Psalms*, 192, ils relèvent le lien entre Ps 18,34 (18,33 anglais) et Hab 3,19bc. Ils notent que le Ps 18 doit être compris comme un chant d’action de grâce, non seulement quand les choses vont bien, mais également quand elles vont mal, Hab 3,17–18a.

⁴⁶ Les livres des prophètes Jonas, Sophonie, Zacharie et Habaquq appartiennent au même rouleau des 12 prophètes, et participent à la réinterprétation de l’activité prophétique. La théophanie de Hab 3,3–15 peut être rapprochée de celle du Ps 18, et nous relevons en Hab 3,13a : “ Tu t’es mis en campagne pour sauver (לישע) ton peuple (עמך), pour sauver (לישע) ton oint (את-משיחך)”. Nous soulignons l’identification du salut du peuple, au salut du messie. Alison Ruth Gray, *Psalms 18*, p. 39, rapproche le Ps 18 de Hab 3,3–15 (tendance “ archaïsante ”).

⁴⁷ למנצח על נגינה: Ps 4,1; 6,1; 54,1; 55,1; 61,1 (למנצח על נגינה); 67,1; 69,13; 76,1; 77,7; Hab 3,19; Lam 3,14; 5,14; Job 30,9 pour toute la Bible hébraïque.

Dans le texte de Ps 18,36–37: “36 Tu me donnes ton bouclier (מגן) de salut (ישעך), ta droite (ימינך) me soutient (תסעדני), tu ne cesses (תרבני) de m’exaucer (וענותך),⁴⁸ 37 tu élargis (תרחיב) mes pas (צעדי) sous moi (תחת) et mes chevilles (קרסלי) n’ont point (ולא) fléchi (מעדו)”⁴⁹, sont repris les thèmes du bouclier, מגן: Ps 18,3.31.36, et du salut, ישע: Ps 18,3.36.47, avec un développement guerrier, qui s’inspire pour une part de l’intervention divine du Ps 68. Ainsi le substantif צעד en Ps 18,37 correspond à l’usage de l’infinitif du verbe en Ps 68,8: “Ô Dieu, quand tu sortis (בצאתך) à la face de ton peuple, quand tu foulas (בצעדך) le désert”, Ps 18,36 usant du verbe צעד, plus courant dans le Psautier. L’expression verbale בצעדך, de Ps 68,8, avec infinitif du verbe צעד, correspond à celle de Jug 5,4 : “Yahvé, quand tu sortis (בצאתך) de Séir, quand tu t’avanças (בצעדך) des campagnes d’Édom, la terre trembla, les cieux se déversèrent, les nuées fondirent en eau”, théophanie reprise par le Ps 68. Cette théophanie a été réinterprétée en Is 34 et 63,1–6, Edom devient la première victime, en faveur du renouveau d’Israël et de Jérusalem.⁴⁹

D CONCLUSION

Le Ps 18 constitue une réaffirmation messianique, de David et sa descendance, qui répond également au livre des Proverbes, au sujet du sort des pauvres exploités au retour de l’exil (Pr 30,1–14), réponse également au sort du pauvre dans le premier psautier davidique qui sur ce point dépend du livre des Proverbes. Pour se faire le Ps 18, s’appuie sur le Ps 68⁵⁰ et ses références à Nb 10,35 et Jug 5,4–5, en référence à l’intervention de Yahvé symbolisée par l’arche d’alliance, influence qui d’une manière plus générale concerne l’ensemble du premier psautier davidique Ps 3–41. Dans le cadre de la réponse aux psaumes du second psautier davidique Ps 51–72, et de leurs titres anxio-gènes quant au sort de David, le Ps 18 réinterprète les livres de Samuel, en relation à son parallèle de 2 Sam 22, et en inclusion avec le cantique d’Anne de 1 Sam 2,1–10. Le thème du (שאול) Shéol lié aux grandes eaux est commun au livre de Jonas, mais le Ps 18 opère une relecture des livres de Samuel en relisant le terme en fonction du nom de Saül, qui dans les récits des livres de Samuel apparaît comme une menace de mort pour David. Le livre de Job conteste les enseignements de rétribution du Ps 18, tout au moins pour les propos attribués à Job. Éliphas, par contre semble élargir les bénéfices des mérites du juste à d’autres. Par contre la doctrine du Ps 18 présente des parallèles, reprises et développements chez les petits prophètes,

⁴⁸ Verbe ענה = répondre, voir עני = pauvre. Yahvé répond d’abord aux pauvres.

⁴⁹ Bernard Gosse, “Le livre d’Isaïe et la vengeance contre Edom, Is 60,1–3 comme réponse à Dt 33,2 (racine זחר), et l’opposition entre les Coréites et les Ezrahites,” *BN* 185 (2020): 24–29: “4. La vengeance contre Edom d’Is 34 comme contrepartie du renouveau de Jérusalem en Is 35, avec prolongement inversé dans l’oracle contre Edom d’Is 63,1.6 comme contrepartie du renouveau de Jérusalem en Is 60–62”.

⁵⁰ Le Ps 68,6–7, se préoccupe déjà des pauvres, mais ce sont les pauvres classiques, les accidentés de la vie. Le premier psautier davidique concerne les pauvres marginalisés du retour de l’exil.

Sophonie, Zacharie, dans des passages qui relient étroitement les thèmes du roi messianique et du pauvre et Hab 3,19 s’appuie sur Ps 18,33–34.

E BIBLIOGRAPHIE

- Clines, David J. A. *The Dictionary of Classical Hebrew, Volume III א - ב*. Sheffield: Sheffield Academic Press, 1996.
- _____. *The Dictionary of Classical Hebrew, Volume VI ג - ד*. Sheffield: Sheffield Phoenix Press, 2007.
- Davies, Graham and Robert Gordon. *Studies of the Language and Literature of the Bible. Selected Works of J.A. Emerton*. SVT 165. Leiden: Brill, 2015.
- Declaissé-Walford, Nancy, Rolf A. Jacobson et Beth LaNeel Tanner. *The Book of Psalms*. New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids: Eerdmans, 2014.
- Gosse, Bernard, “La tradition yahviste en Gn 6,5–9,17.” *HENOCH* 15 (1993): 139–154.
- _____. “L’insertion de 2 Sam 22 dans les livres de Samuel, et l’influence en retour sur les titres davidiques du Psautier.” *Journal of the Ancient Near Eastern Society* 27 (2000): 31–47.
- _____. *L’influence du livre des Proverbes sur les rédactions bibliques à l’époque Perse*. Sup Trans 14. Paris: Gabalda, 2008.
- _____. “Le Ps 19 prolongement du Ps 18: Baal, El, Yahvé, le triple parallélisme synonymique, l’influence du livre des Proverbes et la Loi et David.” *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft* 129 (2017): 568–582. <https://doi.org/10.1515/zaw-2017-4005>.
- _____. “The 42 Generations of the Genealogy of Jesus in Matt 1 :1–17, and the Symbolism of Number 42, Curse or Blessing, in the Bible and in Egypt.” *Studia Biblica Slovaca* 10 (2018): 142–151.
- _____. “2 Samuel 23,1–7, en relation avec le Psautier, le Pentateuque et le livre de Malachie en vue de la réaffirmation de David et sa descendance en réponse à leur substitution par Moïse et en lien avec l’influence du livre des Proverbes sur les rédactions bibliques”, *Old Testament Essays* 31 (2018): 389–398.
- _____. “La réaffirmation messianique du Ps 18 dans la perspective du salut du marginal au retour de l’exil”, *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft* 130 (2018): 586–601. <https://doi.org/10.1515/zaw-2018-4006>.
- _____, “La question du pauvre dans le premier psautier davidique, Ps 3–41, comme réponse à Pr 30,13–14.” *Old Testament Essays* 32 (2019): 544–555.
- _____, “Le livre d’Isaïe et la vengeance contre Edom, Is 60,1–3 comme réponse à Dt 33,2 (racine *zhr*), et l’opposition entre les Coréites et les Ezraïtes.” *Biblische Notizen Biblical Notes* 185 (2020) : 19–32.
- _____, “L’influence de Pr 30,11–14 sur le Ps 109 dans la continuité de celle de Pr 30,1–14 sur le Ps 18 et la dénonciation de la pratique de la malédiction.”

Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft 132 (2020): 415–426.
<https://doi.org/10.1515/zaw-2020-3003>.

Gray, Alison Ruth, *Psalm 18 in Words and Pictures. A Reading Through Metaphor*.
Boston: Brill, 2014.

Kraus, Hans-Johachim, *Psalms 1–59: A Commentary*. Continental Commentaries.
Translated by Hilton C. Oswald. Minneapolis: Augsburg, 1988.

Weber, Beat, *Werkbuch Psalmen I. Die Psalmen 1 bis 72*. Stuttgart: Verlag w.
Kohlhammer, 2001.

Dr Bernard Gosse, Antony, France, Email gosse.bernard.old@orange.fr. ORCID:
<https://orcid.org/0000-0002-3192-9002>.

Apéndice 15

«LA VÉRITÉ PROPHÉTIQUE. Le vrai et le faux prophète et l'accomplissement des prophéties comme vérité», Science et Esprit 73/1-2 (2021), pages 49-64.

LA VÉRITÉ PROPHÉTIQUE

Le vrai et le faux prophète et l'accomplissement des prophéties comme vérité

Bernard Gosse

L'activité prophétique pose la question de la vérité. En effet elle concerne des événements plus ou moins prévisibles, mais qui dépendent également des comportements et de l'engagement de chacun. Car l'intervention prophétique a pour but d'obtenir une modification des comportements, avec des conséquences sur ce qui peut advenir. La vérité prophétique intègre également le problème de l'interprétation des prophéties, de leur accomplissement et de l'histoire de la rédaction des textes prophétiques.

Ces questions d'ordre général sur la vérité prophétique correspondaient aux préoccupations du congrès qui s'est tenu au Collège universitaire dominicain d'Ottawa¹. En tant que spécialiste de l'Ancien Testament, j'ai voulu montrer que le problème de la vérité prophétique existait dès les origines du prophétisme dans le contexte du Proche-Orient ancien. Au-delà des études d'ordre général, j'ai recherché l'éclairage de textes précis et moins explorés qui témoignaient du problème de la véracité ou non de l'action prophétique. Dans un premier temps nous nous intéresserons aux textes rattachés à l'histoire d'Achab en 2 R 16,29-22,40. Il apparaît que ces passages cherchent à instituer des critères quant à la véracité prophétique, au contact d'expériences historiques particulières y compris d'autres formes de prophétismes présentes dans les religions étrangères, la dénonciation des injustices sociales et le pluralisme à l'intérieur même du prophétisme en Israël. Ce choix des livres des Rois pour étudier la question du vrai et du faux prophète, peut apparaître curieux, mais c'est un problème qui préoccupait la rédaction des livres des Rois, ne serait-ce que du fait que toute nouvelle dynastie devait être intronisée par un prophète, y compris dans le royaume du Nord, et ses fréquents coups d'État (avec divergences d'opinions) et son influence non négligeable sur la dynastie du Sud, état beaucoup plus faible. Les prophètes jouaient un rôle politique majeur, aussi

1. Congrès conjoint de l'Association catholique des études bibliques au Canada (ACÉBAC) et de la Société canadienne de théologie (SCT) tenu au Collège universitaire dominicain à Ottawa les 23-25 mai 2019.

bien pour la politique intérieure qu'extérieure, y compris en relation avec les guerres. Nous noterons que l'importance des réflexions de 2 R 16,19-22,40, quant à la question du « vrai » et du « faux » prophète, a du reste déjà été prise en compte de manière très sérieuse dans des études sur le prophétisme dans le cadre du Proche-Orient ancien.

Dans un second temps nous examinerons quelques passages des livres prophétiques qui se rapportent également directement à la question du discernement du vrai et du faux prophète et où le problème est abordé plusieurs fois de manière explicite. Ce sujet est également clairement pris en compte dans le Deutéronome, ne serait-ce que parce qu'il fait de Moïse un prophète. Nous verrons qu'il existe une évolution commune, quant à la compréhension de la vérité prophétique et de ses conséquences dans la vie pratique.

Mais il est difficile de ne pas traiter pour commencer la question du vrai et du faux prophète et de l'interaction avec les comportements induits par les prophéties. Or dans les livres des Rois, a été rattaché à l'histoire d'Achab un panorama assez complet du discernement de l'activité prophétique. Ce regroupement est visiblement artificiel, car plusieurs des textes ne se rapportaient pas primitivement à l'histoire d'Achab, mais à celle de son fils Joram. Ces textes ont été inclus dans une rédaction qui donne un éclairage prophétique pour la suite de l'histoire du royaume du Nord mais également du Sud dans le cadre de la rédaction des livres des Rois, avec une influence deutéronomique, le tout en lien avec la réforme de Josias.

Avant même les divergences entre prophètes se réclamant de Yahvé, il se doit de commencer par signaler que, dans la Bible, le vrai prophète est celui de Yahvé, par opposition aux autres divinités², particulièrement Baal. Sur ce thème, Tomas Römer³ débute justement par l'étude du texte de 1 R 16,29-19,21, où il est souligné, à travers l'action d'Élie, que le vrai prophète est celui de Yahvé et non de Baal. Mais dans la rédaction des livres des Rois, ce passage doit se comprendre comme une justification du massacre de la descendance d'Achab par Jéhu en 2 R 9-10⁴, Jéhu étant oint par Élisée, présenté comme

2. Quelques passages bibliques prennent toutefois en compte la responsabilité des prophètes d'autres nations et donc d'autres dieux pour éclairer leurs propres dirigeants sur la conduite à tenir (voir Jr 27,8-11). Leslie C. Allen note que Jérémie doit connaître la « ferveur nationaliste » des professionnels concernés (*Jeremiah*, Louisville KY-London, Westminster-John Knox Press, 2008, p. 308).

3. Tomas Römer, « Comment distinguer le vrai du faux prophète ? », dans Jean-Marie Durand, Tomas Römer et Micaël Bürki (éd.), *Comment devient-on prophète ? Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 4-5 Avril 2011*, (OBO 265), Fribourg, Academic Press - Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2014, p. 112 : « La « réforme » monolâtrique du roi Josias ».

4. Marvin Alan Sweeney, *I & II Kings*, Louisville KY - London, Westminster-John Knox Press, 2007, p. 210 : « Te narrative easily serves the interests of the Jehu History ». Événements qui se passent sous Élisée présenté comme un disciple d'Élie. Mais le rejet de Baal est également conforme à la réforme de Josias.

disciple d'Élie. Jéhu, comme Élie en 1 R 18,20-40, massacre les prophètes de Baal en 2 R 10,18-27. De plus le royaume du Sud est également concerné par le massacre des princes de la famille d'Ochozias roi de Juda en 2 R 10,12-14⁵. Or Ochozias avait pour mère Athalie, fille d'Omri, roi d'Israël, et il est précisé qu'Ochozias fit ce qui déplait à Yahvé comme Achab (2 R 8,26-27). Finalement, dans la rédaction deutéronomique des livres des Rois, l'action d'Élie sert à justifier la réforme religieuse de Josias avec, en 2 R 23,4 : « Le roi ordonna à Hilqiyahu, le grand prêtre, aux prêtres en second et aux gardiens du seuil de retirer du sanctuaire de Yahvé tous les objets de culte qui avaient été faits pour Baal et Ashéra⁶ et pour toute l'armée du ciel ; il les brûla en dehors de Jérusalem, dans les champs du Cédron, et porta leur cendre à Béthel. » Les textes traitant de Baal au temps du règne d'Achab ont donc une signification rédactionnelle deutéronomiste pour l'ensemble des livres des Rois. Ainsi les récits prophétiques regroupés en 1 R 16,29-22,40, dont certains devaient concerner primitivement son fils Joram, sont un guide pour la compréhension de la rédaction de l'ensemble des livres des Rois, et même au-delà.

1. Les interventions prophétiques en 1 R 16,29-22,40

1.1 Le texte de 1 R 16,29-19,21 : quelle différence entre un prophète de Baal et un prophète de Yahvé ?

En 1 R 16,29-19,21, nous est présenté un conflit entre Élie, le prophète de Yahvé, d'une part et les prophètes de Baal et d'Ashéra, d'autre part. Achab, roi d'Israël, avait épousé Jézabel fille d'Ittobaal, le roi de Sidon (1 R 16,31), et se mit à servir Baal auquel il construisit un temple (1 R 16,32), sans oublier le "pieu sacré (*h'sr'h*)" d'Ashéra (1 R 16,33 ; cf. 18,19)⁷. Les relations du royaume du Nord, ainsi que celui du Sud, avec les Phéniciens de Tyr et Sidon, ont eu des conséquences divergentes au point de vue religieux. Le texte de 1 R 16,32, où Achab dresse un autel à Baal, s'oppose à 1 R 9,25, où Salomon prend soin

5. On relève le massacre de 42 familiers d'Ochozias en 2 R 10,14. Le nombre « 42 » a une valeur de malédiction qui peut éventuellement se transformer en bénédiction. Bernard Gosse, « Te 42 Generations of the Genealogy of Jesus in Matt 1 :1-17, and the Symbolism of Number 42, Curse or Blessing, in the Bible and in Egypt », *Studia Biblica Slovaca*, 10 (2018), p.142-151.

6. Baal et Ashéra comme en 1 R 18,19. Ashéra est la divinité femelle associée à la divinité mâle Baal. Cette conception a pu également être appliquée à Yahvé, voir John Adney Emerton, « "Yahweh and His Asherah" : Te Goddess or Her Symbol », dans Graham Davies and Robert Gordon (éd.), *Studies on the Language and Literature to the Bible* (SVT 165), Leiden - Boston MA, Brill, 2014, p. 410-430.

7. À propos de l'expression de 1 R 16,33, qui parle de l'irritation de Yahvé : *lhk'ys 't yhw'h*, on peut relever dans les livres des Rois, *k's* : 1 R 14,9,15 ; 15,30 ; 16,2.7.13.26.33 ; 21,22 ; 22,54 ; 2 R 17,11.17 ; 21,6.15 ; 22,17 ; 23,9.26. Les trois dernières références servent à justifier la réforme deutéronomique, et le maintien de l'irritation de Yahvé même après la réforme. 2 R 21,6, concerne Manassé qui se comporte de la même manière que les rois du Nord (avec généralisation au peuple en 2 R 21,15), et 2 R 17 est un rappel concernant le royaume du Nord.

du Temple de Yahvé. En 1 R 16,33 il est question d'Ashéra, la divinité femelle associée à la divinité mâle Baal. Le texte biblique que nous étudions n'insiste pas sur ce point ; conformément à l'enseignement des prophètes retenus dans le texte biblique, il n'y a pas d'équivalent féminin pour Yahvé (voir toutefois Jr 44,17-19). Le texte de 1 R 16,34, transfère à l'époque d'Achab la malédiction de Jos 6,26, quant à la reconstruction de Jéricho au prix de sacrifices d'enfants, selon la parole de Yahvé. Le retour à Baal, remet en cause la justification de la conquête du pays au nom de Yahvé. Si dans le culte de Baal il est insisté sur les sacrifices⁸, ceux-ci sont relativisés dans le Yahvisme⁹, et les sacrifices d'enfants empêchés ou condamnés (2 R 23,10 ; Lv 18,21 ; voir Gn 22), même s'ils ont été pratiqués (2 R 16,3 ; Jr 7,31 ; Ez 16,21).

Les Phéniciens et particulièrement Tyr et Sidon ont joué un rôle considérable dans l'histoire de Juda et de l'Israël du Nord¹⁰, y compris en ce qui concerne la construction du Temple de Yahvé¹¹, pour que Salomon y installe l'arche de Yahvé (1 R 8) que David avait fait monter à Jérusalem (2 S 6). Dans la Bible, un vocabulaire identique décrit la sagesse yahviste de Salomon ainsi que l'artisanat de Tyr¹².

Dans le royaume du Nord c'est le choix de Baal qui est fait, ce qui a des conséquences, quant à la conception de la divinité. Yahvé est d'abord le Dieu de l'expérience nomade austère du désert du Sinaï (1 R 19), alors que Baal est celui de la pluie, nécessaire aux agriculteurs, mais avec un espoir d'abondance. De plus les traditions sur Baal, mentionnent sa soumission à la mort et aux ténèbres, au moins une partie de l'année¹³, alors que Yahvé est le Dieu de la vie et de la lumière, voire du feu¹⁴. Dans le royaume du Nord, en 1 R 16,32, il est dit que Achab y introduit le culte de Baal. En réplique, au nom de Yahvé,

8. Sur les sacrifices d'enfants, comme « idolâtrie », voir Gregorio del Olmo Lete, « La religion cananéenne des anciens Hébreux », dans Gregorio del Olmo Lete (éd.), *Mythologie et religion des Sémites occidentaux*, Volume II, Émar, Ougarit, Israël, Phénicie, Aram, Arabie, Leuven - Paris - Dudley MA, Uitgeverij Peeters and Department Oosterse Studies, 2008, p. 229.

9. Ps 50,14,23 ; 51,18-19 ; 69,31-32 ; 141,2 ; Pr 15,8 ; Os 14,3. En 1 R 16,34 il est renvoyé à la parole de Josué (*yhwš'* : Yahvé sauve).

10. Simon John Devries souligne l'importance des Phéniciens à l'époque de David et Salomon, qui avait par ailleurs, pour sa part, épousé la fille du Pharaon, autre pôle d'influence [*1 Kings* (WBC), Waco TX, Word Books Publisher, 1985, p. 204 : « In the days of David and Solomon, Israel had enjoyed good commercial relations with the Phoenicians, but Ahab makes a Phoenician princess his queen... »].

11. Martin Jan Mulder, *1 Kings*. Volume 1/1 : *1 Kings 1-11* (HCOT), Leuven, Peeters, 1998, p. 303 : « also at the courts of 'great kings' it was common practice to hire foreign experts for construction purposes ».

12. Bernard Gosse, « L'artisanat de Tyr comme modèle de la sagesse yahviste de Salomon », dans André Lemaire, Bertrand Dufour et Fabian Pfizmann (éd.), *Phéniciens d'Orient et d'Occident. Mélanges Josette Elayi*, Paris, Edition Maisonneuve, 2014, p. 43-50.

13. Tomas Römer, « Comment distinguer », p. 111 : « Élie y ressuscite également le fils de la femme. Yhwh a apparemment pouvoir sur la mort, contrairement au Baal d'Ougarit (et de Phénicie ?) qui doit pour une partie de l'année se rendre dans le royaume de Mot. »

14. Ex 3,2 ; Nb 11,1 ; 1 R 18,38 ; 2 Ch 7,3.

Élie affirme qu'il n'y aura ni rosée ni pluie, durant quelques années (1 R 17,1)¹⁵. Ce point correspond à la remise en cause du pouvoir de Baal. C'est Yahvé le Dieu de la rosée et de la pluie, particulièrement selon la doctrine deutéronomiste (Dt 32,2-3). En 1 R 17,4-6¹⁶, le pain et la viande apportés par les corbeaux à Élie, rappellent la nourriture du désert (Ex 16 ; Nb 11,31 ; Ps 105,40). En 1 R 17,7-16, Élie va à Sarepta de Sidon, donc en territoire de Baal. Au nom de Yahvé il assure à une veuve et à son fils le pain et l'huile, c'est-à-dire que Yahvé se substitue au rôle défaillant de Baal¹⁷. Il ressuscite même le fils de la veuve (1 R 17,17-24), alors que Baal est lui-même cycliquement vaincu par Mot, le dieu de la mort¹⁸. En 1 R 18 la victoire cultuelle de Yahvé face à Baal (18,20-40) voulue par Élie (18,1-19), permet le retour de la pluie (18,41-46, cf. 18,1) qui ne peut plus être attribuée qu'à Yahvé. L'usage du verbe *psh* en 1 R 18,21.26 (pour décrire l'agitation devant Baal !) fait allusion à la célébration de la Pâque en Ex 12,13.23.27. Le verbe *psh* n'apparaît pas par ailleurs dans les livres des Rois ; toutefois le substantif est présent en 2 R 23,21.22.23, en référence à la Pâque de Josias qui, selon le texte, n'avait pas été célébrée de cette manière depuis le temps des Juges (2 R 23,22). Ce point est conforme à l'influence de la doctrine de Deutéronome sur les livres des Rois avec le rejet de Baal en 1 R 18.

Mais Yahvé ne doit pas être identifié à Baal, même s'il revendique les pouvoirs de Baal (Ps 29). Il reste premièrement le Dieu des nomades, immigrés du Sinaï, comme le souligne le récit du retour d'Élie à l'Horeb en 1 R 19¹⁹, où Yahvé ne se révèle pas dans le tintamarre, mais dans la brise légère (*qwl dmmh*²⁰) (1 R 19,12-13). En 1 R 18,21, Élie se réfère à la religion ancestrale austère de Yahvé en contradiction avec le caractère luxuriant de la religion de Baal²¹. En 1 R 19,9.13, la mention de la grotte (*hm'rh*), avec l'article défini, doit faire allusion à la « fente du rocher » (*bnqrt hšwr*) d'Ex 33,22, où Yahvé cache Moïse quand il fait passer sa gloire²².

Le choix d'une divinité, entre Yahvé et Baal, est une constante dans l'histoire de la révélation jusqu'à dans le Nouveau Testament. Dans ce dernier la

15. Simon John Devries, *1 Kings*, p. 216 : « Baal claims to be god of storm and fertility present in the dew and rain, but Yahweh directly challenges him ».

16. Le terme *lhm* de 1 R 17,6 se retrouve en Ex 16,3.4.8.12.15.22.29.32 ; et celui de *bšr* en Ex 16,3.8.12.

17. Tomas Römer, « Comment distinguer », p. 110-111.

18. Gregorio del Olmo Lete, « Mythologie et religion de la Syrie au II millénaire av. J.C. (1500-1200) », in Gregorio del Olmo Lete (éd.), *Mythologie et religion des Sémites occidentaux*, II, p. 72 : « Ici, aussi, le même dieu suprême paraît sanctionner cette soumission de Baal à Mot. »

19. Horeb : *hrb* : 1 R 8,9 et 19,8 dans les livres des Rois. Le texte de 1 R 8,9 renvoie à Dt 10,5. 1 R 19,8 renvoie donc à l'influence deutéronomiste.

20. *dmmh* apparaît encore, en Ps 107,29, et en Job 4,16.

21. Simon John Devries, *1 Kings*, p. 230 : « If one believes in Baal, one should live a luxurious, materialistic life ; if one believes in Yahweh, one must live according to the high spirituality of his noble, austere commandments ».

22. Jerome T. Walsh, *1 Kings* (A Michael Glazier Book), Collegeville MI, Te Liturgical Press, 1996, p. 271-272.

continuité avec les prophètes de Yahvé, est assurée non seulement par Jean-Baptiste, le nouvel Élie²³ mais également par Jésus lui-même, surtout en ce qui concerne le don de la nourriture par la divinité. Sur ce dernier point, il faut prendre en compte l'assimilation de Elyon ('*lywn*) avec Yahvé. En Mt 1,1, Jésus est présenté comme descendant de David, celui qui fit monter l'arche de Yahvé à Jérusalem (Ps 132 ; 1 Ch 15-16 et autres), et également descendant d'Abraham²⁴. La mention de ce dernier fait allusion à Melchisédech prêtre du Très Haut ('*lywn*) de Gn 14,18-20, qui apporte le pain et le vin²⁵, nourriture à laquelle Jésus va donner une signification nouvelle lors de son dernier repas. En Mc 7,24, Jésus marche sur les traces d'Élie et d'Élisée dans les régions de Tyr et de Sidon, territoire de Baal²⁶. En Mc 8,1-10, la seconde multiplication des pains se fait au retour de Tyr (Mc 7,24-30), sur les pas d'Élie, au profit de la communauté de culture hellénistique représentative des nations, comme le souligne l'usage du chiffre 7 en Mc 8,6.8²⁷ à la suite d'une guérison en Décapole (Mc 7,31-37)²⁸, une région de culture hellénistique. Il y a la volonté d'ouvrir le don divin du pain aux représentants d'autres nations, extérieures à Israël. Jésus a en quelque sorte transposé le miracle du pain au profit de la communauté de culture hellénistique de Décapole.

1.2 Le texte de 1 R 20,1-34 : le dieu Hadad, semblable à Baal. Le prophète de Yahvé et les victoires inespérées contre Ben-Hadad. Puis 1 R 20,35-43 et la désobéissance du roi d'Israël

Le texte de 1 R 20,1-34, ne doit pas être daté de l'époque d'Achab, mais il doit faire référence à un autre Ben-Hadad, du temps d'Élisée²⁹. Le roi d'Israël ne devait pas être nommé primitivement dans ce texte ; le nom d'Achab, men-

23. Mc 1,6 ; Mt 3,4, voir 2 R 1,8 ; Mc 9,13, voir Za 13,4.

24. Bernard Gosse, « Te 42 Generations ». Dans le texte de 2 S 6, une première rédaction parlait de « l'arche de Dieu ».

25. Les caractéristiques du Très-Haut ('*lywn*) seront assimilées par Yahvé, voir par exemple le parallélisme *yhwh // 'lywn*, en Ps 7,18.

26. Dans les commentaires du Nouveau Testament, la référence à Élie et Élisée pour le voyage de Jésus du côté de Tyr et Sidon est peu prise en compte. Benoît Standaert, *Évangile selon Marc, Marc 6,14 à 10,52*, Pendé, Gabalda, 2010, p. 554. Pourtant des renvois à Élie et Élisée existent pour d'autres textes, particulièrement des miracles voir Donald Alfred Hagner, *Matthew 1-13*, Dallas TX, Word Books Publisher, 1993, p. 248, renvoie à l'intervention d'Élie en 1 R,17,17-24 (résurrection du fils de la veuve) et d'Élisée en 2 R 4,32-37 (résurrection du fils de la Shunamite) ; à la p. 296, il rapproche la parole sur la récompense au fait d'accueillir un prophète, voir 1 R 17,9-24 (Élie) et 2 R 4,9-37 (Élisée).

27. Qu'on pense aux 7 diacres de la communauté de langue grecque (Ac 6,3). Ce chiffre correspond également aux 7 nations païennes de Ac 13,19 ; voir Dt 7,1.

28. Cf. la difficulté de faire advenir le Logos des Grecs en Mc 7,31-37, et la difficulté de reconnaître la mission effective du Messie des juifs en Mc 8,22-33.

29. Marvin Alan Sweeney, *I & II Kings*, p. 239 : « Te Ben-Hadad of the present narrative would then be identified as the Ben Hadad son of Hazael of the Elisha narratives. »

tionné aux v. 13³⁰-14, a été ajouté au v. 2. La forme finale du récit doit servir à condamner Achab, condamnation qui, historiquement, se réalisera au temps de sa descendance, particulièrement de son fils Joram.

Les succès contre Ben-Hadad³¹ peuvent déjà se lire en continuité avec l'opposition entre Yahvé et Baal des chapitres précédents, car le nom de Ben-Hadad, fait référence au dieu Hadad. Or Hadad présente des caractéristiques semblables à Baal, auquel il est identifié à Ugarit³². Par l'influence de la sédentarisation, il a été adopté par les Araméens.

« L'homme de Dieu aborda le roi d'Israël et dit : "Ainsi parle Yahvé. Parce qu'Aram a dit que Yahvé était un Dieu des montagnes (*'lhy hrym*) et non un Dieu des plaines (*wl'-'lhy 'mqym*) - affirmation rapportée antérieurement en 1 R 20,23 -, je livrerai en ta main toute cette grande foule et tu sauras que je suis Yahvé"³³. » : cette argumentation des Araméens en 1 R 20,28 renvoie à 1 R 19,8 : « Il se leva, mangea et but puis soutenu par cette nourriture il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu (*hr h'lhym*), l'Horeb. »

Mais 1 R 20 traite également de l'interférence de l'action prophétique avec les comportements humains dans le cours de l'histoire. Dans ce cas il s'agit d'encourager et d'inciter, à l'exemple d'Isaïe au moment du siège de Jérusalem (2 R 18-20), ou encore des prophètes du retour de l'exil, lors de la reconstruction du temple (Aggée, Zacharie) et la reprise du culte (Malachie). Si les prophètes de Yahvé dénoncent les illusions, ils sont également ceux qui donnent courage aux gens effrayés et abattus. C'est dans un tel contexte désespéré qu'un prophète de Yahvé (1 R 20,13), ordonne au roi d'Israël³⁴ une sortie contre Ben-Hadad qui assiège Samarie³⁵, le roi d'Israël devant prendre lui-même la tête des cadets des chefs de districts (1 R 20,14). Cette audace est couronnée de succès contre des ennemis sûrs d'eux-mêmes, qui fêtaient déjà les succès qu'ils escomptaient. Une nouvelle victoire israélite a lieu à Apheq en 1 R 20,26-34, la raison donnée par le prophète étant de nouveau l'affirmation d'Aram selon laquelle Yahvé était un dieu des montagnes et non des plaines (1 R 20,28).

30. Le nom d'Achab est absent du v. 13, dans plusieurs versions.

31. Voir la mention d'un Ben-Hadad en 1 R 15,18.20 ; mais également d'un autre en 2 R 6,24 ; 8,7.9 ; 13,3.24.25, du temps du prophète Élisée (1 R 15,18 : « Ben-Hadad, fils de Tabrimôn » ; 2 R 13,3 : « Ben-Hadad, fils de Hazaël »).

32. Emiliano Martínez Borobio, « Aperçu de la religion des Araméens », dans Gregorio del Olmo Lete (éd.), *Mythologie et religion des Sémites occidentaux*, II, p. 382 : « les Araméens arrivèrent en Syrie avec le culte rendu à Hadad comme à un dieu principal, dieu de la pluie et de la tempête et, pour ces raisons, pourvoyeur de fertilité à la terre... »

33. Ehud Ben Zvi, « "Te Prophets" - References to Generic Prophets and their Role in the Construction of the Image of the "Prophets of Old" within the Postmonarchic Readership/s of the Books of Kings », *ZAW*, 116 (2004), p. 556-557.

34. Identifié, par la rédaction du texte, à Achab.

35. Marvin Alan Sweeney, *I & II Kings*, p. 242.

La présomption du roi d'Israël vis-à-vis de Ben-Hadad, qu'avec suffisance il laisse libre, moyennant un traité (1 R 20,33-34), est dénoncée par un prophète de Yahvé en 1 R 20,35-43. La dénonciation du non-respect du devoir d'anathème (*h̄rm*) en 1 R 20,42 - vocabulaire unique dans les livres des Rois - doit renvoyer au thème de la violation de l'anathème en Jos 7,1.11-15. Nous avons déjà remarqué que Jos 6,26 a influencé 1 R 16,34. Il s'agit de justifier l'élimination ultérieure de la descendance d'Achab, en renvoyant même au non-respect des engagements de la conquête. La prise à partie de la descendance royale du Nord, sera étendue à ses imitateurs du culte de Baal, en ce qui concerne la descendance royale du royaume du Sud³⁶. Ce point dénonce également ceux qui peuvent s'enorgueillir de bénéficier dans un premier temps des faveurs divines obtenues.

1.3 Le prophète Élie et l'injustice d'Achab envers Nabot en 1 R 21,1-26 et le repentir d'Achab en 1 R 21,27-29, repentir qui justifie le transfert de l'accomplissement de la condamnation sur son fils³⁷

En 1 R 21, l'injustice sociale, avec implication du roi à titre privé, est dénoncée, alors que le roi était justement celui qui devait faire respecter la justice³⁸. La législation du Sinaï interdit à la fois le meurtre et l'injustice sociale par vol ou accaparement³⁹. Il s'agit ici d'une remise en cause des puissants à l'égard des petits, non pas dans le cas d'une menace extérieure, mais à l'intérieur de la société elle-même.

Selon la condamnation prononcée par Élie contre Achab en 1 R 21,19, ce dernier devra subir un sort semblable à celui de Nabot⁴⁰. Toutefois un report est mentionné en 1 R 21,27-29, en raison du repentir d'Achab, ce qui permet de justifier l'accomplissement de la prophétie avec Joram à la génération suivante. L'important est la conversion du pécheur, et non sa perte. Dans ce texte des livres des Rois, il y a seulement report du châtement sur les générations suivantes.

36. Voir 2 R 9,27-29 et 10,12-14 ; on relèvera le massacre de 42 « frères » d'Ochozias mais, au niveau de la descendance davidique, Joas échappera au massacre (2 R 11,1-3).

37. Le renoncement pur et simple de Yahvé au châtement viendra plus tard, avec le livre de Jonas.

38. Robert L. Cohn, « Te Literary Structure of Kings », dans André Lemaire, Baruch Halpern et Matthew Joel Adams (éd.), *Te Books of Kings*, Leiden - Boston MA, Brill, 2010, p. 119, avec 1 R 21,1-29 et 2 R 8,1-6.

39. Dt 5,17.19.21. Simon John Devries, *I Kings*, p. 256 : « Ahab offers money or compensation in kind for Naboth's vineyard, but Naboth refuses on the ground of ancestral Law (cf. Lev 25). With the loss of land would have gone the loss of position, and before long Naboth and his posterity would have been reduced to the status of royal pensioners. »

40. Marvin Alan Sweeney, *I & II Kings*, p. 248 : « Te narrative also plays a role in relation to the later Hezekian, Josian, and exilic DtrH editors, where it justifies the downfall of the northern kingdom of Israel and ultimately Jerusalem and Judah as well. »

1.4 Le prophète Michée (fils de Yimla) prédit la défaite, contrairement aux quatre cents prophètes de Yahvé en 1 R 22,1-40

En 1 R 22,1-40, les événements auxquels il est fait référence ne relèvent sans doute pas de l'époque d'Achab mais de celle de Joram son fils⁴¹. Dans le récit, Josaphat roi de Juda est régulièrement mentionné ; par contre, il est question du roi d'Israël sans autre précision, sauf en 1 R 22,20, où apparaît le nom d'Achab. La présentation de la mort du roi en 1 R 22,34-38, correspond plus à celle de Joram fils d'Achab en 2 R 9,22-26 qu'à celle d'Achab en 1 R 22,40 : « Achab se coucha avec ses pères et son fils Ochozias régna à sa place⁴². »

Nous relevons de nouveau une opposition entre, d'un côté, quatre cents prophètes (1 R 22,6) et, de l'autre côté, seulement Michée, fils de Yimla (1 R 22,9), de même qu'en 1 R 18, il y avait une opposition entre, d'un côté, les quatre cent cinquante prophètes de Baal ainsi que les quatre cents d'Ashéra (1 R 18,19) et, de l'autre côté, seulement Élie. La différence est qu'en 1 R 22, nous relevons, des deux côtés, des prophètes de Yahvé. La question est de savoir s'il faut monter contre Ramot de Galaad aux mains des Araméens. Les quatre cents prophètes promettent la victoire, mais ni leur nombre ni leur proximité avec le pouvoir ne sont une garantie de la valeur de leur prophétie. C'est à la demande de Josaphat roi de Juda que le roi d'Israël convoque Michée fils de Yimla dont il n'apprécie pas l'indépendance (1 R 22,8). Dans un premier temps Michée imite l'attitude servile des autres prophètes, mais le roi n'est pas dupe (1 R 22,15-16). Le roi d'Israël fait interner le prophète et part au combat de manière cachée et déguisée, mais il est tué au hasard des combats. La parole du prophète se réalise malgré les dissimulations⁴³. Alors qu'en 1 R 20, le prophète donnait courage à des gens abattus pour qu'ils combattent et obtiennent un succès inespéré, en 1 R 22 c'est le roi d'Israël qui prend l'initiative, sûr de sa force et de son bon droit, et le prophète annonce sa défaite.

Dans le texte actuel de 1 R 22, l'accomplissement de cette prophétie est présenté comme se réalisant par la blessure d'Achab contre les Araméens et le fait du sang qui a coulé dans son char (1 R 22,35-38). Mais il est enterré avec ses pères, d'après 1 R 22,40, et cela n'est guère compatible avec une mort

41. Simon John Devries, *I Kings*, p. 265 (Il distingue deux sources) : « Our Narrative A has to do not with the historical Ahab but with his son Joram » ; p. 265-266 : « The story that has been labeled "Narrative B" (...) Its date is about a hundred years later than that of Narrative A, i.e. ca. 700 B.C, the reign of Hezekiah. »

42. Marvin Alan Sweeney, *I & II Kings*, p. 255 : « the notice that Ahab "slept with his fathers" in the concluding regnal formula for the account of his reign in 1 Kgs 22 :40 appears only for kings who died peacefully ». Ochozias a régné peu de temps (2 R 1), Joram, fils d'Achab, lui succédant.

43. Marvin Alan Sweeney, *I & II Kings*, p. 257, le caractère heureux du tir de l'archer souligne l'intervention divine.

violente. Primitivement le texte devait concerner la mort de son fils Joram. Le corps de son fils Joram sera jeté dans le champ de Nabot selon 2 R 9,24-26⁴⁴.

2. Quelques parallèles dans les livres prophétiques et résumé dans le Deutéronome

2.1 *Le livre d'Osée et l'infidélité religieuse*

Le prophète Osée dénonce les violences et l'injustice dans le royaume du Nord, mais surtout l'infidélité religieuse, après la perte des illusions réformatrices en faveur de Yahvé et contre Baal, par la dynastie de Jéhu (Os 1,4)⁴⁵. Cette infidélité religieuse consiste en l'attribution à Baal du don des biens de la terre comme en Os 2,10 : « Elle n'a pas reconnu que c'est moi qui lui donnais le froment (*hdgn*), le vin nouveau (*whtywš*) et l'huile fraîche (*whyšhr*), qui lui prodiguais cet argent et cet or qu'ils ont employés pour Baal ! » Dans le sanctuaire de Jérusalem, avant l'arrivée de l'arche de Yahvé transférée par David, ces produits de la terre étaient considérés comme un don de Elyon, « Le Très Haut »⁴⁶, qui a été identifié à Yahvé, par exemple en Ps 18,14. Dans le Deutéronome ces dons de la terre sont déjà présentés comme dons de Yahvé⁴⁷. Il faut relever que le thème de l'orage est également une thématique liée à Baal et assimilée par la tradition yahviste. L'opposition entre Yahvé et Baal, doit être liée à l'attraction de la puissance économique et de la sagesse artisanale, commerciale et maritime de Tyr, ce qui n'était pas un problème dans le cas de Elyon, avec Jérusalem déjà conquise par David.

2.2 *La dénonciation de l'injustice sociale et l'altercation entre Amos et le prêtre Amasias en Am 7,10-17, dans la continuité les livres des Rois*

Amos prophétise comme Osée dans le royaume du Nord. Il dénonce avant tout l'injustice sociale comme en 2,6-8, passage qui se rapporte spécifiquement à l'Israël du Nord⁴⁸. Cette injustice sociale est contraire au don de la terre par

44. Simon John Devries, *1 Kings*, p. 256 : Il s'agit de justifier le meurtre par Jéhu de Jézabel et de la descendance d'Achab. Osée 1,4 ne sera pas de cet avis. Henry McKeating, *Amos, Hosea and Micah*, Cambridge, University Press, 1971, p. 78 : « Jehu's reign, however, was a disaster... »

45. Voir en 2 R 9,15-37, l'extermination par Jéhu à Yizréel de Joram et ses soutiens, y compris Ochozias roi de Juda.

46. Il s'agit du don du froment, du vin et de l'huile, une caractéristique de Elyon (Gn 14,18 ; de même en Ps 104,15, dans un psaume à Yahvé mais qui se situe dans les « hauteurs », en 104,13 : *m'lywtyw*) le Dieu primitif du sanctuaire de Jérusalem où l'arche de Yahvé a été transposée.

47. Dt 7,13 ; 11,14 ; 12,17 ; 14,23 ; 18,4 ; 28,51. Cf. Douglas Stuart, *Hosea-Jonah*, Nashville TN, Tomas Nelson Publishers, 1987, p. 50. En Dt 33,28 manque seulement l'huile.

48. D'autres oracles appartiennent à des rédactions deutéronomistes ultérieures. Bernard Gosse, « Le recueil d'oracles contre les nations du livre d'Amos et l'"histoire Deutéronomique" », *Vetus Testamentum*, 38 (1988), p. 39.

Yahvé, selon Amos 2,9-10. L'injustice sociale est encore dénoncée dans les chapitres suivants⁴⁹.

En Am 7,10-17, le prêtre Amasias, qui représente les institutions liées au roi d'Israël, demande au prophète Amos, originaire du royaume de Juda, de ne plus « conspirer (verbe *qšr*) » à Béthel⁵⁰. Dans les livres des Rois le verbe *qšr* exprime toujours l'idée d'une conspiration en lien avec l'assassinat de rois, surtout les rois du Nord mais également les rois du Sud alliés à ceux du Nord, particulièrement dans le culte de Baal. Il en est ainsi en 1 R 15,27 ; 16,9.16.20 ; 2 R 9,14.27 ; 10,9 ; 12,21 ; 14,19 ; 15,10.15.25.30 ; 21,23.24⁵¹. Mais en Am 7,15, face à l'accusation de conspiration, Amos proclame son indépendance en affirmant que c'est Yahvé lui-même qui lui a demandé de prophétiser⁵².

2.3 Du salut de Jérusalem, avec Isaïe, à la destruction de Jérusalem avec Jérémie

Le thème du salut inespéré de Jérusalem apparaît en 2 R 18,13-19,37 // Is 36,1-37,38⁵³, Sennachérib mettant en cause le pouvoir de Yahvé de défendre la ville (2 R 19,10), comme cela est mentionné en 2 R 18,30 : « Qu'Ézéchias ne vous amène pas à vous fier (*ybth' tkm*) en Yahvé, en disant : « Yahvé nous délivrera sûrement, et cette ville ne sera pas livrée aux mains du roi d'Assour »⁵⁴. » Mais Jérémie remet en cause la simple « confiance (verbe *bth*) » dans le sanctuaire de Yahvé (Jr 7,4)⁵⁵, si les Israélites ne respectent pas les commandements liés au culte de Yahvé et s'ils suivent d'autres dieux dont Baal (Jr 7,6). Nous avons un renvoi à l'usage du verbe *bth* en 2 R dans le cadre de l'intervention d'Isaïe⁵⁶.

49. En Am 3,9-10.15 ; 4,1 ; 5,10-11 ; 8,4-6.

50. Le livre d'Amos ne concerne pas seulement le royaume du Nord, mais encore d'autres lieux, à commencer par Juda, voir Am 1-2 (Bernard Gosse, « Le recueil d'Oracles, p. 22-40). Francis Ian Andersen et David Noel Freedman, *The Anchor Bible*, New York NY - London - Toronto - Sydney - Auckland, Doubleday, 1989, p. 636-637.

51. Il en est ainsi en 1 R 15,27 ; 16,9.16.20 ; 2 R 9,14.27 ; 10,9 ; 12,21 ; 14,19 ; 15,10.15.25.30 ; 21,23.24. Cf. Pietro Bovati et Roland Meynet, *Le livre du Prophète Amos* (Rhétorique Biblique 2), Paris, Cerf, 1994, p. 298 : « Le verbe utilisé par Amasias pour dénoncer l'activité d'Amos (*qšr*) a sans aucun doute une connotation politique... ».

52. On relève le verbe *nb'* dans le livre d'Amos (2,12 ; 3,8 ; 7,12.15.16 et dans les livres des Rois 1 R 18,29 ; 22,8.12.18).

53. Mais ce salut est provisoire : cf. 2 R 20,17-18 et Is 39,6-7.

54. Phil J. Botha, « Isaiah 37 :21-35 : « Sennacherib's Siege of Jerusalem as a Challenge to the Honour of Yahweh », *Old Testament Essays*, 13 (2000), p. 276 : « Tis covenant with Yahweh recognised him as the only monarch and therefore also the only provider and protector of the state... »

55. La confiance est mise dans le sanctuaire, non en Yahvé. Cf. Leslie C. Allen, *Jeremiah*, p. 96.

56. 18,5.19.20.21.21.22.24.30 ; 19,10. Pas d'autre usage du verbe *bth* dans les livres des Rois. Cf. Georg Fischer, *Jeremia 1-25* (HTKAT), Freiburg - Basel - Wien, Herder, 2005, p. 296 (Jr 7,4) : « wie in der Rede des Rabschake 2 Kön 18,21.24 mit ‚für dich‘ auf Hiskija ». En 2 R 18,21, le grand échanson du roi d'Assyrie déconseille de mettre sa confiance en Pharaon.

2.4 Résumé sur le vrai et le faux prophète dans le Deutéronome, dans la continuité des textes rattachés à Achab dans les livres des Rois

En Dt 13,2-5 il est précisé que si la parole d'un prophète⁵⁷ se réalise, mais qu'il appelle à suivre un autre dieu que Yahvé, il s'agit d'un faux prophète. Le culte de Yahvé est également inséparable de ses commandements (Dt 13,5). Par contre, dans le cas d'un prophète qui se réclame de Yahvé, la vraie prophétie est caractérisée par sa réalisation (Dt 18,20-22). Ces éléments correspondent à la nécessité de mettre de l'ordre dans les activités prophétiques dans le royaume du Nord à l'époque de la dynastie d'Achab. En plus des prophètes connus, nous avons vu que les livres des Rois mentionnent encore bien d'autres prophètes dont le nom n'est pas resté dans les mémoires (1 R 20,13.22.28.35.38)⁵⁸. Dans le Deutéronome le terme *nby'* apparaît en : Dt 13,2.4.6 ; 18,15.18.20.21.22 et 34,10 qui renvoie à 18,15. Cela correspond aux deux passages qui entretiennent des liens avec les textes rattachés à l'histoire d'Achab dans les livres des Rois, plus 34,10. Dans ce dernier cas il doit s'agir de divergences par rapport au livre de Jérémie, présenté comme le prophète semblable à Moïse (Jr 1,6.8). Le fait de présenter Moïse comme un prophète se comprend bien dans la continuité de 1 R 19, où Moïse devient la référence absolue des prophètes. Par ailleurs dans le livre de Jérémie, les rôles des responsables de la Loi et celui des prophètes sont souvent rapprochés (Jr 2,8 ; 18,18 ; 26,4-5). Mais le livre de Jérémie critique parfois la Loi (Jr 7,21-23), ne se préoccupe plus de l'arche d'alliance (Jr 3,16-17) et propose de substituer le retour d'exil à la sortie d'Égypte (Jr 16,14 ; 23,15). Surtout, dans le quatrième livre du Psautier (Ps 90-106), Moïse est substitué au roi davidique comme intercesseur⁵⁹ ; or le livre de Jérémie réhabilite David (Jr 33,14-26) et s'oppose violemment à un Psautier sans David déjà présumé par le Ps 84⁶⁰.

2.5 Jr 27-28, l'opposition entre deux prophètes yahvistes, Jérémie et Hananya

En Jr 27-28, les prophètes Jérémie et Hananya s'opposent quant à la continuation de l'exil. Sur la nécessité de la soumission à Babylone il faut relever que la prophétie de Jérémie concerne également les autres nations et leurs propres

57. *nby'* ou *hlm hlwm*, voir Jr 23,25.

58. Jack R. Lundbom, *Deuteronomy*, Grand Rapids MI - Cambridge, William B. Eerdmans, 2013, p. 450-451 : « ... the time when false prophecy became a serious problem in northern Israel, i.e., during Ahab's reign in the mid-9th cent. » (p. 451).

59. Bernard Gosse, « Moïse dans le Psautier », *Revue Biblique*, 126 (2019), p. 52-63.

60. Bernard Gosse, « Le retour d'exil comme pèlerinage avec allusions davidiques (Jérémie 31,1-14). En réponse aux textes antimonarchiques des psaumes coréites et des livres d'Osée et d'Isaïe », *Science et Esprit*, 71 (2019), p. 61-72.

prophètes avec leurs propres dieux, Jr 27,8-11⁶¹. Devant le retour d'exil annoncé par Hananya (Jr 28,1-4), Jérémie apparaît un temps déconcerté (Jr 28,6), même s'il considère que les prophètes de son temps sont d'abord chargés d'annoncer le malheur (Jr 28,8), quand un prophète annonce la paix, il faut qu'elle se réalise pour qu'il soit un vrai prophète (Jr 28,9). Mais dans un deuxième temps, après que Hananya eut brisé le joug de Jérémie (Jr 28,12), et après une nouvelle « parole » de Yahvé, Jérémie prononce une prophétie de châtement contre Hananya, présenté comme faux prophète (Jr 28,15-17). Il faut dire que pour les lecteurs ultérieurs du texte, la question ne se posait pas, puisqu'ils savaient ce qui était arrivé⁶².

2.6 Le prophète Jonas, conversion et pardon divin et le livre des 12 prophètes

Dans le livre de Jonas, la prophétie menaçante contre Ninive a pour but unique, celui d'obtenir la conversion des habitants. Dieu est prêt à pardonner et à renoncer au châtement, c'est-à-dire à l'accomplissement de la prophétie, ce qui ne plaît pas à Jonas. Ce point implique donc que, pour Dieu, les menaces ne sont qu'un moyen pédagogique et qu'il n'en souhaite pas la concrétisation. La prophétie cherche avant tout à modifier les comportements. Cet aspect concerne non seulement Israël, mais encore les autres nations. L'inclusion du texte de Jonas dans le livret des douze prophètes implique une relecture de l'ensemble de ces textes⁶³. Pour Israël, les trois livres de la fin du livret, Aggée, Zacharie et Malachie, concernent la reconstruction du sanctuaire et la reprise du culte. Le livre de Jonas invite également à relire le prophète Nahum et ses violents oracles contre Ninive, comme dans le livre de Jonas, mais également les violents oracles de Habaquq contre un « oppresseur », ou Abdias spécialement contre Edom.

L'annonce du prophète concernant Ninive, en Jon 3,4, se fait avec le verbe *hpk*, qui peut se référer à la destruction possible, mais également à la conversion. Cela donne un caractère plus comique au dépit du prophète⁶⁴. Les liens

61. Leslie C. Allen, *Jeremiah*, p. 308 : « The issue of false prophecy is here atypically put in a non-Judean setting (...). This massing of terms also suggests the weight of nationalistic fervor aroused by these professionals... »

62. Leslie C. Allen, p. 315 : « "If there had been confusion during Jeremiah's lifetime, there need be no longer" for the exilic and later readers of the book. ».

63. Aaron Scharf, « The Jonah-Narrative within the Book of the Twelve », dans Rainer Albertz, James D. Nogalski et Jakob Wöhrle (éd.), *Perspectives on the Formation of the Book of the Twelve* (BZAW 433), Berlin - Boston MA, Walter de Gruyter, 2012, p. 127 : « The narrative of Jonah changed the message of the Twelve as a whole significantly in several respects. »

64. Claude Lichtert, « Entre rappels et renversements. Les particularités littéraires et théologiques du récit de Jonas », dans Elena di Pedè et Donatella Scaiola (éd.), *The Book of the Twelve - One Book or Many ? Metz Conference Proceedings 5-7 Novembre 2015* (FAT 2. Reihe 91), Tübingen, Mohr Siebeck, p. 135.

étroits du livre de Jonas avec le rouleau des douze prophètes⁶⁵ est encore assuré par le fait que Jon 4,2 s'appuie sur Ex 34,6b-7, comme Os 14,3.5 ; Jl 2,13 ; Mi 7,18.20 et Na 1,2-3a⁶⁶. Ce point souligne la constance de l'action divine⁶⁷. Le caractère humoristique du livre de Jonas ne doit pas faire oublier qu'il a pour objet de répondre à un traumatisme historique⁶⁸ en relation avec les méthodes de conquêtes assyriennes.

Par contre, la fin du livret des douze prophètes se conclut par la mention de Moïse à l'Horeb en MI 3,22 et l'annonce du retour d'Élie en MI 3,23. De ce point de vue il n'y a pas d'évolution, mais une remarquable stabilité en référence à 1 R 19.

Conclusion

Nous avons choisi de commencer l'étude de la question de « La vérité prophétique » à partir de textes regroupés de manière rédactionnelle et, justement, pour traiter de ce sujet dans le cadre du royaume du Nord au temps d'Achab, en 1 R 16,29-22,40. Devant ce que l'on a pu appeler une « cacophonie » prophétique, se posait la question du discernement. Cette rédaction doit se comprendre en fonction de l'ensemble des livres des Rois, y compris la réforme deutéronomiste de Josias, avec, entre autres éléments, le rétablissement de la célébration de la Pâque. Nous avons ensuite noté, que non seulement les prophètes Élie et Élisée, mais encore Osée et Amos doivent se comprendre dans le bouillonnement prophétique du royaume du Nord, avec des conséquences directes pour les dynasties royales du Nord. Mais les problèmes du royaume du Nord, avec l'influence de Baal, ont eu également des répercussions sur le royaume du Sud.

De ces études, il apparaît que la « vérité prophétique », s'enracine dans la révélation de Yahvé à l'Horeb⁶⁹, dans un contexte montagnoux d'immigration et d'austérité, et cela apparaît comme une constante pour la suite de l'histoire

65. Claude Lichtert, « Entre rappels et renversements », p. 144 : « Jonas sait tellement bien qui est le prophète dans l'ensemble des Douze qu'il semble avoir voulu parodier ce rôle à l'égard des nations rencontrées, ici les marins et les Ninivites. »

66. Claude Lichtert, « Entre rappels et renversements », p. 139 ; Jean-Pierre Sonnet, « Jonas est-il parmi les prophètes ? Une réécriture narrative sur les attributs divins », dans Claire Clivaz, Corina Gombet-Galland, Jean-Daniel Machi, Christophe Nihan (éd.), *Écritures et réécritures. La reprise interprétative des traditions fondatrices par la littérature biblique et extra-biblique*, p. 137.

67. Jean-Pierre Sonnet, « Jonas est-il parmi les prophètes ? », p. 151-152.

68. Irmtraud Fischer, « Jona-Prophet eines traumatisierten Volkes », dans Stefan Jakob Wimmer et Georg Gafus (éd.), *„Vom Leben umfassen“ Ägypten, das Alte Testament und das Gespräch der Religionen. Gedenkschrift für Manfred Görg* (Ägypten und Altes Testament 80), Münster, Ugarit-Verlag 2014, p. 33-40.

69. Voir les références aux traditions austères des rékabites yahvistes, en 2 R 10,15-17 et Jr 35,2-17.

biblique, jusque dans le Nouveau Testament. Dans ce dernier, l'influence est claire, non seulement avec Jean-Baptiste, mais encore, d'une autre manière, pour l'action de Jésus elle-même, ne serait-ce qu'en rapport à la nouvelle signification donnée au pain et au vin et dans le cadre de l'ouverture aux nations, dans la continuité d'Élie et d'Élisée. À partir de cette donnée fondamentale, le prophète agit généralement contre la pente naturelle de la psychologie, il participe à l'action de Yahvé qui élève les humbles et abaisse les arrogants. Il encourage donc dans les situations difficiles, voire désespérées, et s'oppose aux illusions et aux certitudes arrogantes. Dans le contexte de la société, il prend la défense des pauvres (*'nyym*) et des humbles (*'nwym*) contre les gens aux regards (*'ynym*) altiers. Les humbles (*'nwym*) apparaissent comme les privilégiés de l'action prophétique. De même l'ouverture aux étrangers, très claire dans le livre d'Isaïe⁷⁰, y compris dans les passages sur le Serviteur, apparaît déjà chez Élie et Élisée, comme conséquence du fait qu'ils affirment le pouvoir de Yahvé au détriment des dieux Baal ou Hadad, ce qui suppose que Yahvé se substitue à ces derniers pour répondre aux attentes des populations de leurs territoires⁷¹. Dans le livre de Jonas, la prophétie apparaît d'abord comme une œuvre pédagogique.

L'étude de la « vérité prophétique » mériterait d'être prolongée dans le Nouveau Testament. En effet la question de « La vérité prophétique » ne peut pas faire abstraction de celle de l'« accomplissement des prophéties », accomplissement qui prend une nouvelle dimension dans le Nouveau Testament, quand en Lc 4, Jésus affirme qu'il accomplit le texte d'Is 61,1-2, sur l'« année de grâce ».

La question de la « vérité prophétique » ne se limite pas à celle de l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament. Les nouvelles prophéties ont toujours leur place dans le cadre du Nouveau Testament, même si notre connaissance est imparfaite, et que le plus sûr est de ne jamais oublier la charité (1 Co 13,8-10.12). Mais elles ne jouent pas le même rôle au niveau de la Révélation, tout au moins pour notre temps. L'Apocalypse est encore une prophétie pour la fin des temps. Mais celle-ci se réalise déjà dans les événements tragiques de l'histoire, et déjà depuis Antiochus Épiphane et les quarante-deux mois de persécutions repris dans l'Apocalypse⁷².

70. Le retour d'exil commence également par l'expérience du désert : Is 40,3.

71. Voir les mentions d'Élie et d'Élisée en Luc 4, en continuité de la référence à Is 61,1-2. L'ouverture aux étrangers correspond également à une caractéristique de la deuxième partie du livre d'Isaïe, voir Is 56,1-7.

72. Voir ci-dessus, note 4.

sommaire

L'ensemble littéraire 1 R 16,29-22,40, apparaît déjà comme un traité se rapportant à la question du « vrai prophète », dans le cadre de la rédaction des livres des Rois. Ce point correspond à un problème véritable dans le contexte du royaume du Nord. Le « vrai prophète », est un prophète yahviste avec référence à l'austère tradition du désert, prophète qui à contre-courant de la psychologie, donne force aux découragés et dénonce les illusions des arrogants. Il dénonce les injustices sociales et exige l'obéissance à la parole de Yahvé. Des sondages dans les livres prophétiques nous ont montré la constance de ces principes, canonisés dans le Deutéronome.

La vérité prophétique reçoit également une nouvelle dimension divine, avec un nouveau type d'accomplissement, dans les évangiles, avec la nouvelle signification donnée au pain et au vin et avec Jésus qui proclame qu'il accomplit des textes prophétiques, particulièrement ceux du livre d'Isaïe, dont la mise en pratique a toujours paru utopique à l'époque de l'Ancien Testament et peut être au-delà, comme la défense des pauvres ou l'ouverture aux étrangers.

summary

We can yet read the text of 1 K 16,29-22,40 as some considerations about the problem of "the true prophet," in the perspective of the redaction of the book of Kings. This point corresponds to a true problem in the context of the kingship of the North. The "true prophet" is a prophet of Yahweh with reference to the tradition of the desert. This prophet gives strength to the discouraged and denounces the illusions of the arrogant. He denounces the social injustice and he demands the obedience to the word of Yahweh. Some examples in the texts of the prophetic books indicate the constancy of these principles, canonized in the Deuteronomy.

"The prophetic truth" receives also a new divine signification in the Gospels with Jesus that gives a new signification to the bread and wine and that proclaims that he accomplished some prophetic texts, particularly some passages of the book of Isaiah, that the practical application was always a difficult problem, as the defense of the poor or the openness to the strangers.

Apéndice 16

The Administration of the Postexilic Sanctuary in the Line of the Chronicles Traditions, the Governor, the Priest, and Cyrus, and the Charismatic Contestation. *Studia Biblica Slovaca* 13/2 (2021), p. 180-195.

Studia Biblica Slovaca

Ročník 13

2021

Číslo 2

Offprint



Studia Biblica Slovaca je recenzovaný vedecký časopis zameraný na skúmanie Svätého písma Starého a Nového zákona predovšetkým zo stránky filologickej, historickej, exegetickej a teologickej.

Ročník XIII (2021), číslo 2

Vydáva Rímskokatolícka cyrilometodská bohoslovecká fakulta Univerzity Komenského v Bratislave, Kapitulská 26, 814 58 Bratislava 1, IČO 0039786510.

Redakčná rada/Editorial board:

Georg BRAULIK, OSB (Wien, AT)
Jaroslav BROŽ (Praha, CZ)
Jeremy CORLEY (Dublin, IE)
Peter DUBOVSKÝ, SJ (Roma, IT)
Pavol FARKAŠ (Nitra, SK)
Juraj FENÍK (Košice, SK)
Massimo GRILLI (Roma, IT)
Leslie HOPPE, OFM (Chicago, US)
Peter JUHÁS (Münster, DE)
Branislav KEUSKA (Ružomberok, SK)
Róbert LAPKO (Košice, SK)

Libor MAREK (Detroit, US)
Helena PANCZOVÁ (Bratislava, SK)
Jaroslav RINDOŠ, SJ (Bratislava, SK)
Milan SOVA (Bratislava, SK)
Fides Iveta STREKOVÁ, CJ (Prešov, SK)
Jozef TIŇO (Bratislava, SK)
Emanuel TOV (Jerusalem, IL)
František TRSTENSKÝ (Spišské Podhradie, SK)
Miroslav VARŠO (Košice, SK)
Ian YOUNG (Sydney, AU)

Šéfredaktor: Blažej ŠTRBA (Badín, SK)
Zástupca šéfredaktora: Jozef JANČOVIČ (Bratislava, SK)
Redaktor pre recenzie: Július PAVELČÍK (České Budějovice, CZ)
Výkonný redaktor: Martina KORYTIAKOVÁ (Roma, IT)

Za recenzovanie všetkých článkov zodpovedá redakčná rada.

Obálka: Karol Hájiček

Na príprave publikácie sa podieľali: Dionisio Candido, Petr Chalupa a Zuzana Očkajáková.

Príspevky v slovenčine, češtine a angličtine (od zahraničných autorov) alebo knihy na recenziu prosíme poslať na adresu redakcie: *Studia Biblica Slovaca*, Banská 28, 976 32 Badín (Slovakia), redakcia@biblica.sk.

Príspevky sa požadujú v elektronickej podobe, podľa možnosti v textovom editore Microsoft Word. Preferované fonty písma pre hebrejštinu a gréčtinu sú SBL Hebrew and SBL Greek. Príspevok typu štúdia, poznámka alebo reflexia musí byť doplnený abstraktom a jeho anglickou verziou, anglickým názvom príspevku, max. piatimi kľúčovými slovami v slovenčine/češtine a angličtine, zoznamom bibliografie a kontaktom na autora príspevku. Nevyžiadané rukopisy sa nevracajú. Redakcia si vyhradzuje právo upraviť titulok a vykonať potrebnú jazykovú a štylistickú úpravu prijatých príspevkov. Spresňujúce podmienky pre prispievateľov sú dostupné na www.biblica.sk.

Časopis je registrovaný a abstrahovaný v Atla Religion Database, EBSCO, *New Testament Abstracts* ISSN 0028-6877 a *Old Testament Abstracts* ISSN 0364-8591.

S povolením Arcibiskupského úradu v Bratislave zo dňa 3. júna 2014
Prot. N. 2229/2014

Studia Biblica Slovaca
Printed in Slovakia, 12/2021
Vychádza dvakrát do roka.
Cena: 6 €

ISSN 1338-0141
e-ISSN 2644-4879
EV 3744/09

The Administration of the Postexilic Sanctuary in the Line of the Chronicles Traditions, the Governor, the Priest, and Cyrus, and the Charismatic Contestation

Ezra – Zechariah – Numbers – Psalter

Bernard Gosse

Introduction

In the history of Israel, the presence of Yahweh, who came from Sinai, was manifested by the Ark of the Covenant, housed behind curtains. The Ark was itinerant with the people of Israel (Exod 25:10-22). In the time of Samuel, the Ark was residing in Silo. During battles, Israel left the Ark in its place (1 Sam 4:3-11). David, the first king from a dynasty for both Israel and Judah, made a personal conquest of Jerusalem. The Bible then tells us about his project of constructing a sanctuary for the Ark¹. David moved the Ark of Yahweh to Jerusalem, a way to strengthen his influence over the people of the North. The Bible also tells of David's project to build a sanctuary for the Ark in Jerusalem (2 Sam 6), but due to the wars, the temple's construction was completed only during the reign of his son Solomon (1 Kgs 6). In the period of this first sanctuary, the king as the messiah (משיח) had the responsibility for the sanctuary, and he gave orders to the high priest (2 Kgs 22:3-10)². With the destruction of the temple, the subsequent exile, and the disappearance of the Davidic dynasty (Ps 89), the institutional organization for the construction of a new sanctuary after the return from exile was problematic. We will study the solution to this problem about the reconstruction of the sanctuary in the books of Ezra and Zechariah.

¹ See WOULDSTRA, *The Ark*; EICHLER, *The Ark*.

² See SWEENEY, *I&II Kings*, 438.

With the disappearance of the Davidic king, the construction of a new temple not only posed the problem of the division of power between the governor, the high priest and king Cyrus and his successors, but also, more generally, the contestation of power by those who received the spirit in the northern country. This charismatic contestation is also visible in the Book of Numbers³. Numbers also mentions a diarchy between Joshua (as the successor of Moses) and Eleazar (as the priestly successor of Aaron). This fact is related to the solution to the later charismatic contestation. This last type of diarchy also appears in the fourth Book of Psalms between Moses and Aaron (Ps 90–106), after the disappearance of the Davidic dynasty was mentioned in Ps 89⁴. Consequently, in Ps 106:15-18, we have a first version of the charismatic contestation⁵.

1 Ezra 1:1-2; 3:2, and the Construction of a New Sanctuary in Continuation of the Traditions of Chronicles

Ezra 1:1-2

The Book of Ezra presents the responsibility in the decision to construct a new sanctuary for Yahweh, the God of heaven, in Jerusalem, as a decision coming from Cyrus, the king of Persia. According to Ezra 1:1-2:

¹ Now in the first year of Cyrus king of Persia, so that the word of Yahweh spoken through Jeremiah might be fulfilled, Yahweh stirred up the heart of Cyrus king of Persia; and he issued a proclamation

³ See Num 11, and the way we should understand the revolts against Moses in Num 12–16. ASHLEY, *The Book of Numbers*, 200-228.

⁴ GILLINGHAM, Psalms 90–106, 83: “The whole Psalter could be seen as a second Torah, whose five books are witness to the making, dissolution and renewal of the covenant with David. This article looks at Book Four of that story (Psalms 90–106), where the figure of Moses and the traditions of the Exodus are prominent and create an alternative vision to the covenant with David which is under threat (Psalm 89).”

⁵ The revolt that includes Korah in Num 16, mentions Dathan and Abiram. We have also Dathan and Abiram in Ps 106:17, before the inclusion of Korah in the revolt in the text of Num 16. The text of Numbers is later than Ps 106. The inclusion of Korah in the revolt corresponds to some opposition between the Levites, Korahites and Asaphites with the Ezrahites for a second time. In 1 Chr 15–16 the Asaphites and Ezrahites pretended their institution by David. The position of the Ezrahites does not correspond with the titles of Pss 88 and 89 where the Ezrahites, Heman and Ethan, announce the end of the Davidic dynasty in the line of the Korahites! And in contrast, see 1 Chr 15:17, with Asaph between Heman and Ethan! See GOSSE, L’unité de rédaction du Psautier.

throughout his kingdom. Both by word of mouth and in writing, to this effect: ² This is the word of Cyrus king of Persia: Yahweh the God of heaven has given me all (כל) the kingdoms (ממלכות) of the earth (הארץ), and he himself (והוא) has charged (פקד) me (עלי) to build (לבנות) for him (לו) a house (בית) in Jerusalem (בירושלם) which is (אשר) in Judah (ביהודה).

The reference to the prophet Jeremiah concerns specifically Jer 25:11-12 and 29:10: “These are the words of Yahweh: When a full seventy years⁶ have passed over Babylon, I will take up your cause and fulfil the promise of good things I made to you, by bringing you back to this place”⁷. But the most important is the mention of the prophet Jeremiah in the context of the Books of Chronicles. There is a parallel to Ezra 1:1-3 in 2 Chr 36:22-23, and we can also notice in 2 Chr 35:25 a mention of the role of Jeremiah at the time of the death of King Josiah, even if we have no other document about this point. It seems that the narrative continuation of Ezra in the line of Chronicles constitutes a justification of the continuation between the first sanctuary and the second sanctuary. King Josiah also played an essential role in repairing the first sanctuary (cf. 2 Chr 34:8-13)⁸, a prefiguration of the construction of the new temple.

With the disappearance of the Davidic dynasty, we have some transposition of the characteristics of David onto other characters. In the Book of Isaiah, the Davidic title of “servant” from Ps 89:4 is transferred upon the person present in Isa 42:1⁹, but not the title of “Messiah” from Ps 89:52. In Ezra 1, Cyrus is the king of Persia who gives the order to construct the new sanctuary. And Cyrus is presented as the “anointed (משיח)” in substitution of the kings of Israel and Judah (Ps 89:52), and naturally also of David, in Isa 45:1: “Thus says Yahweh to Cyrus his anointed (למשיחו), Cyrus whom he has taken by the hand to subdue nations before him and under the might of kings; before whom gates shall be opened and no doors be shut”¹⁰. The expression in Ezra 1:2, “Yahweh (יהוה) the God (אלהי)

⁶ The number seventy (70) has a symbolic signification (ten times seven). It corresponds only approximately to the period 587 or 597 to 538 BCE.

⁷ BLENKINSOPP, *Ezra – Nehemiah*, 74-75.

⁸ After Josiah, the text of Chronicles presents very rapidly the story about the last kings of Judah before the perspective of a new future in 2 Chr 36:22-23 // Ezra 1:1-3.

⁹ GOLDINGAY, *Isaiah 40–55*, 152-153, and especially 153: “The word that recurs three times in the passage is *mišp̄t* not *‘ebed*”.

¹⁰ In Isaiah 61, we have the reunion of the title of “servant” with the notification of an anointing. See GOSSE, *De l’onction de Ps 89,21*.

of heaven (השמים)¹¹, also corresponds to Isa 45:8.12.18, especially to v. 18: “Thus says Yahweh (יהוה), the creator (בורא) of the heavens (השמים), he (הוא) who is God (האלהים)”. The reference to Cyrus is fundamental in the Book of Ezra for the permission to build the new sanctuary, not only in Ezra 1 but also in the time of Darius, in Ezra 6:3-5, regarding the Memorandum of Cyrus concerning “the house of God in Jerusalem”.

About the construction of the sanctuary, and the mention of the king that is “established” by God in his kingdoms (ממלכות; plural) (Ezra 1:2), we also have a parallel with the case of Solomon in 2 Sam 7:13: “It is he (הוא) who shall build (יבנה) a house (בית) in honour to my name (לשמי), and I will establish his royal (ממלכתו) throne (בסא) forever (עד עולם).” The difference is that Cyrus, according to Ezra 1:2, received “all (כל) the kingdoms (ממלכות) of the earth (הארץ)”, and in consequence, the specification of Jerusalem is necessary as a reference to the sanctuary.

Ezra 3:2

Now about the theme of the construction of the Temple in Jerusalem, we notice in Ezra 3:2, “Then Joshua (ישוה) son of Jozadak (יוצדק) and his fellow priests, and Zerubbabel (זורבבל) son of Shealtiel (שאלתיאל) and his kinsmen, set to work and built the altar of the God of Israel, to offer upon it whole-offerings as prescribed in the law of Moses (משה) the man (איש) of God (האלהים)¹²”. The expression “Moses (משה) the man (איש) of God (האלהים)”, corresponds exactly to the title of Ps 90: “A prayer (תפלה) of Moses (למשה) the man of God (איש האלהים)”. In the title of Ps 90:1, we have the substitution of Moses for the king¹³ as intercessor after the disappearance of the dynasty (Ps 89). In the Psalter, Moses appears in the fourth Book of Psalms (Ps 90–106), in Ps 90:1; 99:6; 103:7; 105:26; 106:16.23.32, and in 77:21, in anticipation of the fourth Book. In these psalms, Moses represents a substitution to David as intercessor¹⁴. In this line, the

¹¹ The appellation “God of heavens” was understandable in the religion of Persia. KREJČI, *The Peripeties*. With the reforms in the Persian religion traditions, Ahura Mazda was the only God Creator (Zoroastrianism). See GOLDINGAY, *Isaiah 40–55*, 269.

¹² BLENKINSOPP, *Ezra – Nehemiah*, 97: “It is also in Deuteronomy (33:1) that we find the designation ‘man of God’ used of Moses”.

¹³ Title Ps 86:1: תפלה לדוד. See the royal intercession of 1 Kgs 8:14-61.

¹⁴ GOSSE, *Moïse dans le Psautier*. In the case of Ps 77:21, see the response to 78:70-72 with David as pastor.

mention of Moses in Ezra 3:2 insists on another legitimacy of the sanctuary. In the Psalter we can also note the mention of Aaron in 77:21; 99:6; 105:26; 106:16; and 115:10.12; 118:3; 133:2; 135:19. The references in 77:21 and in the fourth Book of Psalms (Ps 90–106) correspond to the diarchy of Moses and Aaron, in the same line as the governor and the high priest after the exile. In the Fifth Book of Psalms (Ps 107–150), Aaron appears without Moses, but in the Fifth Book, we have the reappearance of David as king and messiah¹⁵.

This expression, “Moses (משה) the man of God (איש האלהים)”, is present also in Deut 33:1, and Deuteronomy comes probably from the time of Josiah concerning the repair of the sanctuary: See particularly 2 Chr 34:14¹⁶. This expression is also present in 1 Chr 23:14 and 2 Chr 30:16. Again, this point marks the continuation between the books of Chronicles and the Book of Ezra. The Book of Ezra must be understood as a continuation of Chronicles¹⁷. This point is vital in the justification of the construction of a new sanctuary in line with the first sanctuary and in line with the redaction of Chronicles. Now, we will see that we also have the same indication of a continuation between the two temples, with the genealogies of the personages of Ezra 3:2. The legitimacy of the new sanctuary is indicated by the continuation of the genealogies from the period of the first sanctuary¹⁸, with reference to the Books of Chronicles. First, about the lineage of the High Priest Joshua son of Jozadak, we notice in 1 Chr 5:40-41: “⁴⁰Azariah father of Seraiah and Seraiah father of Jehozadak (יהוצדק)¹⁹, ⁴¹Jehozadak (יהוצדק) went into exile when the Lord sent Judah and Jerusalem into exile under Nebuchadnezzar”²⁰. Second, in the same line, concerning the

¹⁵ At the end of the Psalter, דוד: Pss 89:50; 101:1; 103:1; 108:1; 109:1; 110:1; 122:1.5; 124:1; 131:1; 132:1.10.11.17; 133:1; 138:1; 139:1; 140:1; 141:1; 142:1; 143:1; 144:1; 145:1.

¹⁶ See particularly 2 Chr 34:14: “When they fetched the silver which had been brought to the house of Yahweh, the priest Hilkiah discovered the book of Yahweh which had been given through Moses.” KLEIN, *2 Chronicles*, 502: “While ‘this book’ in 2 Kgs 22:8 is usually taken to be a precanonical form of the book of Deuteronomy, the Chronicler probably understood it as the complete Pentateuch, given through Moses.”

¹⁷ Moses is very present in Chronicles, particularly at the end of the second Book, 2 Chr 30:16; 33:8; 34:14; 35:6.12.

¹⁸ ABADIE, Comment entendre le livre des Chroniques? In the Books of Chronicles, Abadie insists on the auto-justification of the cantor Levites of the second Temple. In this way we can read 1 Chr 15–16, and the institution of Asaph and his allies by David!

¹⁹ יהוצדק is a version with a theophoric prefix more complete than יוצדק.

²⁰ For the references to the genealogies of Chronicles to justify the events of a later time, see GOSSE, The 42 Generations.

genealogy of the governor Zerubbabel son of Shealtiel, there appears a continuation of the genealogy of the kings of Judah in the Books of Chronicles. We notice in 1 Chr 3:17-19a: “¹⁷The sons of Jeconiah, a prisoner: Shealtiel (שאלתיאל), ¹⁸Malchiram, Pedaiah, Shenazzar, Jekaminah, Hoshama and Nedabiah. ¹⁹The sons of Pedaiah: Zerubbabel (זרובבל) and Shimei.” The difference is that Ezra 3:2 names Shealtiel, the first son of Jeconiah, as the father of Zerubbabel. The same happens in Neh 12:1; Hag 1:1; and also, Ezra 3:8 and 5:2. Zerubbabel was governor and offspring from the Davidic dynasty. And Zech 4:14, with the mention of the “two anointed ones (בנייהיצהר)”²¹, supposes the spiritual anointing of the priest Joshua and the perspective of the royal anointing of Zerubbabel as a king²².

2 Zechariah 6:9-11a.14, the Authority of Joshua and Zerubbabel, the Continuation of the First Sanctuary through References to the Genealogies of Chronicles and the Significance of the “Crown”

Zechariah 6:9-14 mentions a collection to make a crown for the new sanctuary. We read about this theme in Zech 6:9-11a.14:

⁹ The word of Yahweh came to me: ¹⁰ Take (לקוח) from the exiles (הגולה), from Heldai (מחלדי), Tobiah (טוביה), Jedaiah (ידעיה) (and go in this day) and go to the house of Josiah (יאשיה) son (בן) of Zephaniah (צפניה), who (אשר) has come back (בוא) from Babylon (מבבל). ^{11a} Take silver (כסף) and gold (זהב) and make a crown (עטרות)... ¹⁴ The crown (והעטרת) shall be under the charge of Helem (לחלם)²³, Tobiah (ולטוביה), Jedaiah (ולידעיה), and in honor of the son (בן) of Zephaniah (צפניה)²⁴, as a memorial (לזכרון) in the temple (בהיכל) of Yahweh.

²¹ Note the expression: “The two sons of the oil.” We do not have the term “Messiah”.

²² The first governor comes from the royal family, a political choice by Cyrus. It was compatible with being a vassal; see LEMAIRE, Zorobabel. But this point does not apply in the case of Zerubbabel. BODA, *The Book of Zechariah*, 318-319, proposes some alternatives as prophets.

²³ חלם must correspond to חלדי, all the other names correspond.

²⁴ The text insists on the name of the father, this point marks a continuation with the first Sanctuary.

We also have as a tradition the presence of the Israelites names in the sanctuary in Exod 28:29²⁵, and this point is another continuation of the history of the new temple in relation to the first temple. The story and the vocabulary of Zech 6:10-11 correspond to Ezra 1:4.11:

⁴ And every remaining Jew, wherever he may be living, may claim aid from his neighbours in that place, silver (בכסף) and gold (ובזהב), goods and cattle, in addition to the voluntary offerings for the house of God in Jerusalem... ¹¹ The vessels of gold (לזהב) and silver (ולכסף) amounted in all to five thousand four hundred; and Sheshbazzar took them all up to Jerusalem, when the exiles (הגולה) were brought back from Babylon (מבבל) to Jerusalem (לירושלם).

The word גולה appears only in Zech 6:10 (in the first part of Zechariah, chs. 1–8²⁶), but it is crucial in the perspective of the construction of the new sanctuary in the Book of Ezra, in 1:11²⁷. Also, the word-pair *ksp* and *zhb* appears only in 6:11 in the first Zechariah (chs. 1–8)²⁸; but this word-pair is a fundamental topic theme/subject present in Ezra 1:4.6.9.10.11. Babel, in Zech 2:11 and 6:10, also appears in Ezra 1:11. In Zech 6:10-11, we have the people who come back from Babylon to Jerusalem with silver and gold as it was the invitation of Ezra 1. This movement in the text of Zechariah is following the decisions of Cyrus²⁹ in Ezra 1, and Ezra is also a continuation of Chronicles.

Also, in Ezra 3:2, we have already seen the continuation of the Governor's family and the high priest at the return from the exile, with the evidence of the genealogies of Chronicles before the destruction of Jerusalem. About the donation, we have the same phenomenon with the characters of Zech 6:10. The name of

²⁵ This point is in the continuation of the preoccupation of Ex 28:29: "Thus, when Aaron enters the Holy Place (הקדש), he shall carry over his heart in the breast-piece of judgment the names of the sons of Israel, as a constant reminder (לזכרון) before the Lord". See the names mentioned in relation to the crown in Zech 6. We have a continuation of the tradition of the presence of the Israelites' names near Yahweh in the Temple. HOUTMAN, *Exodus*, 505.

²⁶ See also Zech 14:2.

²⁷ גולה: Ezra 1:11; 2:1; 4:1; 6:19.20.21; 8:35; 9:4; 10:6.7.8.16.

²⁸ Zechariah 9–14 come from another editor.

²⁹ Cyrus the Messiah in Isa 45:1.

חלדי appears in the Bible only in Zech 6:10 and 1 Chr 27:15³⁰. In the text of Chronicles, this character is in charge of any administration in the twelfth month. The origin of the text of Chronicles is problematic, but this character appears like a layperson in charge of responsibilities. The name of טוביה in Zech 6:10.14 corresponds to a Levite mentioned in 2 Chr 17:8 (טוביהו), and also has a parallel in Ezra 2:60, in the list of the Jews who came back to Jerusalem with Zerubbabel. In the Book of Nehemiah, the name of Tobiah is frequently encountered; it corresponds to another person, a Jewish governor of Ammon. In Zech 6:10, the name of ידעיה corresponds to that of a priest in 1 Chr 9:10; 24:7. At the time of the return from the exile, this name also appears in Ezra 2:36: “Priests: the family of Jedaiah (ידעיה), of the line of Joshua, nine hundred and seventy-three”, and also Neh 7:39; 11:10; 12:6.7.19.21; and in 12:1: “These are the priests and the Levites who came back with Zerubbabel son of Shealtiel, and Joshua”. And finally, we observe, about the last personage in Zech 6:10, יאשיה בן צפניה, this presentation made this person the son of צפניהו in 2 Kings 25:18: “The captain of the guard took Seraiah the chief priest and Zephaniah (צפניהו)³¹ the deputy chief priest”³². See also Jer 52:24. In Zech 6:14, the expression “and in honour of the son of Zephaniah”, without the mention of Josiah, insists clearly on the continuation of the personnel of the first sanctuary.

Finally, about the names of the donors in Zech 6:9-14, we have a family continuation with the personnel of the first temple in the texts of Chronicles: a layperson with responsibilities in the administration, one Levite, one priest, and finally the son of the priest in the first sanctuary. With this, it appears clearly that Zech 6:9-11a.14 have the same perspective as the names in Ezra 1:1-2. It shows a continuation between the first and the second sanctuary through references to the genealogies of the text in the Books of Chronicles and Jeremiah. This point is very clear concerning the references to the names in Chronicles as it mentions the preceding previous generations.

³⁰ See also חלד in 1 Chr 11:30 and הדי in 2 Sam 23:30. The names of 1 Chr 27:2-15 reflect the names of 2 Sam 23, the warriors of David. But in 2 Chr 27:1-15, we have the idea of an organization with repartition between the twelve tribes for some administration.

³¹ In Zechariah, the prefix or suffix is theophoric, but shorter than in Kings or Chronicles.

³² צפניהו: 2 Kgs 25:18; Jer 37:3; צפניה: 1 Chr 6:21; Jer 21:1; 29:25.29; 52:24; Zeph 1:1. BODA, *The Book of Zechariah*, 391.

But what about the “crown (עטרות)” in Zech 6:11.14³³? Is this a crown of a king? In the texts of Samuel, Kings and Chronicles, the term עטרה, appears only twice and not concerning a king of Israel or Judah but about a foreign king (2 Sam 12:30; 1 Chr 20:2). And in our text, the crown must stay as a memorial in the sanctuary. With the idea of the continuity between the first and the second temple, we can look at a text like Ezek 16:10-14 with עטרה mentioned in 16:12. This text concerns the beauty of Jerusalem, but the vocabulary also calls to mind the language of the temple. In Ezek 16:10.13, the term רקמה corresponds to the verb רקם used eight times in Exod 26:36–39:29³⁴ about the material of the sanctuary. More clearly, about the term תחוש in Ezek 16:10, all the other biblical attestations always appear around the sanctuary and only in two passages, Exod 25:5–39:34 and Num 4:6-25³⁵. In another way, the term עדי in Ezek 16:11 signifies an ornament, not directly about the sanctuary as in Exod 33:4.5.6, and the term נזם in Ezek 16:12 concerns in Exod 32:2.3 the golden earrings that serve to make the golden calf. The term עגיל appears only in Ezek 16:12 and Num 31:50, with the significance of “earrings”, but in Num 31:50 it is a gift to Yahweh. The ambiguity of the vocabulary must be understood concerning the text of Ezek 16, but this point does not exclude some allusions to the sanctuary. The material is the same for the beauty of a woman or the beauty of the sanctuary. In the same way, we can also understand that the text of Ezek 28:11-19 against Tyre could be primitively against Jerusalem concerning the sanctuary³⁶. The vocabulary corresponds perfectly to the material of the sanctuary.

More directly with the mention of the “crown” in Ezra 6, we notice in Ezek 21:31, “These are the words of the Lord Yahweh: Put off your diadem (המצנפת), lay aside your crown (העטרה). All is changed; raise the low and bring down the high”. In Ezek 21:30, the text concerns the נשיא of Israel. But about מצנפת: Exod 28:4.37.39; 29:6; 39:28.31; Lev 8:9; 16:4; Ezek 21:31 always concerns the high priest in the other attestations³⁷. Also, it was possible to read about the crown in Ezek 21:31, concerning a priest in the first temple, and we can understand this

³³ BODA, *The Book of Zechariah*, 411: “The memorial role of the crown(s)...”.

³⁴ Ps 139:15 is the only other biblical attestation.

³⁵ ACHENBACH, *Die Vollendung der Tora*, 497.

³⁶ All the gems mentioned in Ezek 28:13 are in the lists of the gems of the pectoral in Exod 28:17-20 and 39:10-13. See BOGAERT, *Montagne Sainte*; GOSSE, *Ezéchiel*; GOSSE, *Le gouverneur*, 158, n. 18; ZIMMERLI, *Ezekiel 2*, 95: “This is ‘everyman’s’ story”.

³⁷ In the case of the term *nzr*, it concerns David in Ps 89:40 and Aaron in Exod 29:6. ZIMMERLI, *Ezekiel 1*, 446, considers that this sign derives from the kingship.

reading in the case of the redactors of Ezra 6. In this case, the gift of a crown to Joshua could be seen in terms of a new continuation with the first temple. And the Book of Ezekiel could appear as a good reference for the visualization of a new sanctuary, with the new sanctuary of Ezek 40–44 and Israel around this sanctuary in Ezek 45–48³⁸.

3 Zech 6:11b-13 and the Diarchy: The High Priest and the Governor

The text of Zech 6:9-11a.14 concerns cooperation for the production of a crown. And about this crown, we have Joshua, son of Jehozadak, the high priest who receives the crown, and the presence of a man called “Branch (צמח)” in Zech 6:11b-13:

^{11b} and put it [the crown (עטרת)] on the head of Joshua son of Jehozadak, the high priest³⁹, ¹² and say to him, these are the words of Yahweh of Hosts: Here is a man named Branch (צמח)⁴⁰; he will shoot up from the ground where he is and will build the temple of Yahweh. ¹³ It is he who will build the temple of Yahweh, he who will assume dignity (הוד), will be seated on his throne (כסא) and govern, with a priest on his throne (כסא)⁴¹, and concord shall prevail between them.

“Branch” is clearly Zerubbabel (זרובבל: Zech 4:6.7.9.10). See also the designation of “Branch” in 3:8. We must understand the name of Zerubbabel as

³⁸ BOGAERT, *Le Lieu de la Gloire*, 296: “On tiendra aussi le retour de la Gloire pour une légitimation du Temple restauré de Jérusalem, du Second Temple (cf. 1 Chr 28:18). Désormais l’arche couverte des Chérubim peut porter le nom de char (Ezek 43:3 LXX)”.

³⁹ The crown is not the crown of a king of Israel or Judah. This word does not appear for a king of Judah or Israel in the Books of Samuel, Kings and Chronicles!

⁴⁰ See the commentary about the word צמח in LEMAIRE, *Zorobabel*.

⁴¹ The Greek text of the Septuagint has: “Joshua the priest at his right hand”, with no reference to a second throne. Many commentators and translations (with corrections of the Hebrew text) are following this line, with the idea of a throne of a king and the dignity (הוד) of a king. But it is not like this. We will see the same type of repartition of power in the case of Joshua and Eleazar (Num 27:15-21) in the succession of Moses and Aaron, with the use of the same word הוד. The Septuagint has other preoccupations and the commentators also. The first governor Zerubbabel was from the Davidic family, but this was only good politics from Cyrus, and the second governor was not directly of a Davidic family, but by “alliance”.

זר seed⁴² of בבל Babel, and this image can be interpreted in the same biological meaning as “Branch (צמח)”. The term צמח corresponds to the designation of an authentic descendant of David in Jer 23:5; 33:15⁴³; Isa 4:2. We can also understand why this passage does not use the name Zerubbabel, זרובבל, because the term זר can also be interpreted as a crown⁴⁴. And in Zech 6, the crown must be upon Joshua the priest, not Zerubbabel. About Joshua, son of Jehozadak, we can notice that Jehozadak is mentioned in 1 Chr 5:41 as the last high priest before the exile. The construction of the Sanctuary by Zerubbabel is conformed to Zech 4:9. The terms הוּד in Zech 6:13; 10:3; and כִּסֵּא in 6:13.13, could suggest thinking about a king. But the equivalence of the throne (כִּסֵּא) with the priest relativizes the comprehension of the term as referring to the dignity of the king. And the term הוּד has a very general meaning⁴⁵.

4 Num 27:15-21, Joshua and Eleazar in the Succession of Moses and Aaron, in the same way as Zerubbabel and Joshua in Zech 6:9-14 and the Response to the Charismatic Contestation of Num 11–16⁴⁶

We have already seen that in the fourth Book of the Psalter (Ps 90–106), Moses and Aaron (the priest) appear in the same institutional line as Zerubbabel (the governor) and Joshua (the priest). In the Book of Numbers, we can observe that it is the same, in the case of the successors of Moses and Aaron with the diarchy of Joshua and Eleazar (the priest). This succession must be understood in relation to the charismatic problem explained in Num 11:28-30:

²⁸ Joshua, son of Nun, who had served with Moses since he was a boy, broke in, ‘My lord Moses, stop them!’ ²⁹ But Moses said to him, ‘Are you jealous on my account? I wish that all the people of Yahweh were prophets and that Yahweh would confer his spirit (רוּחַ) on them all!’

³⁰ And Moses rejoined the camp with the elders of Israel.⁴⁷

⁴² See verb זָרָה: to sow.

⁴³ The books of Chronicles refer explicitly to Jeremiah. See FISCHER, *Jeremia 1–25*, 679. FISCHER, *Jeremia 26–52*, 233.

⁴⁴ Exod 25:11.24.25; 30:3.4; 37:2.11.12.26.27.

⁴⁵ See also הוּד in Num 27:20, and the next chapter of this paper.

⁴⁶ See Zech 6:8.

⁴⁷ ARTUS, Nb 11,26-29.

We read in the same manner about the gift of the spirit in Zech 6:8: “Then he called me to look and said, ‘Those going to the land of the north have given (הניחו)⁴⁸ my spirit (רוחי) rest in the land of the north’.” In the Book of Numbers, after the text of Num 11, there are mentioned some important rebellions against Moses in Num 12:14 or 16⁴⁹. And in this context, Moses prepares his succession in this manner in Num 27:15-21:

¹⁵ Then Moses said to Yahweh, ¹⁶ ‘Let Yahweh, the God of the spirits (הרוחת) of all (לכל) mankind (בשר), appoint a man over the community ¹⁷ to go out and come in at their head, to lead them out and bring them home, so that the community of the Lord may not be like sheep without a shepherd’. ¹⁸ Yahweh answered Moses, ‘Take Joshua, son of Nun, a man endowed with spirit (אשר רוח בו). Lay (את ידך) your hand (וסמכת) on him (עליו). ¹⁹ and set him before Eleazar, the priest and all the community. Give him his commission in their presence, ²⁰ and delegate some of your authority (מהודך) to him, so that all the community of the Israelites may obey him. ²¹ He must appear before Eleazar the priest, who will obtain a decision for him by consulting the Urim before the Lord; at his word they shall go out and shall come home, both Joshua and the whole community.⁵⁰

The relation with the text of the revolt of Korah is apparent, with the same expressions in Num 27:16 as there are in 16:22: “But they prostrated themselves and said, ‘O God, God of the spirits (הרוחת) of all (לכל) mankind (בשר), if one man sins, will thou be angry with the whole community⁵¹?’” The connection between Num 27 and Zech 6 is also underlined by the term הוּד: Num 27:20; Zech 6:13⁵², in these two books. In Num 27:20, Moses delegates some authority (הוּד)

⁴⁸ The verb נוּח appears only here in Zechariah, and in relation to the רוּח. In Numbers, the verb נוּח appears in 10:36 (the cloud = the presence of Yahweh), and 11:25.26, about the רוּח. The text of Num 11:26 concerns Eldad and Medad.

⁴⁹ See also Ps 106:17-18, earlier than Num 16.

⁵⁰ KISLEV, *The Investiture*, 430: “The reviser made this account correspond to the account in Deuteronomy and emphasized the need for divine guidance. He also placed Eleazar the priest in a position of leadership alongside Joshua and gave him the higher status of the two”.

⁵¹ LEVINE, *Numbers 21–36*, 349.

⁵² Only attestation in Zech 1–8; see 10:3. LEVINE, *Numbers 21–36*, 354: “And so, in a priestly succession account, Moses transfers his *hōd* to Joshua”.

to Joshua, and this point corresponds to the fact that in Zech 6:13, this term does not have a royal signification.

In the context of the revolt of Korah, we can read in Num 16:22 that Yahweh is the master of all the spirits that animate all flesh. But Yahweh is also the one who establishes a man (שׂר) with his spirit, the representatives of authority, namely Joshua in Num 27 and “Branch” (Zerubbabel) in Zech 6. This is a proposition of a solution to the charismatic contestation⁵³. The text of Num 27:15-21 is a clear answer to the charismatic problem with the authority of the spirit given to Joshua. The “God of the spirits of all mankind” designates to Moses “Joshua son of Nun, a man endowed with spirit”, and Moses must lay his hand on him, to give him some of his authority so that the Israelites may obey him.

Conclusion

In the Book of Ezra, the texts 1:1-2 and 3:2, and in the Book of Zechariah, the text 6:9-11a.14, insist that there is a continuation between the first temple and the new temple through the same traditions and the presence of the descendants of the personalities of the first temple. This continuation is marked mainly by the references to the Books of Chronicles, not only about the genealogies but also in the vocabulary and the role that Moses plays. The reference to the prophet Jeremiah, mentioned in the Book of Chronicles, is very important in presenting the continuation of the reconstruction of the temple at the return from exile. The mention of the “crown” for the sanctuary may also refer to a pre-exilic tradition, with some allusions in Ezekiel.

About the charismatic contestation, in Zech 6:11b-13 with Joshua the priest and “Branch”, and in Num 27:15-21 with Joshua and Eleazar, the priest, as a continuation of Moses and Aaron, the same type of diarchy is described. There is a type of governor and a priest, and also the perspective of resolving the charismatic contestation presented by the Book of Numbers in the time of Moses. This type of diarchy is another aspect of the pair Moses and Aaron, and in the Fourth Book of the Psalms (90–106), there is a clear allusion to the postexilic

⁵³ BODA, Oil, 5.2: “If there is an agenda in the Zecharian tradition in relation to leadership, it appears to be to curb priestly aspirations through emphasizing the key role that prophetic and royal streams must continue to play in Yehud”.

situation⁵⁴. Later still in the redaction of the Psalter, in Pss 107–150, Aaron is always present, but not Moses, and this point corresponds to the reintegration of the part played by David.

Bibliography

- ABADIE, Philippe: Comment entendre le livre des Chroniques? Une histoire écrite sous la forme d'un plaidoyer des lévites au temple de Jérusalem, *SeC* 11 (2018) 179-188.
- ACHENBACH, Reinhard: *Die Vollendung der Tora. Studien zur Redaktionsgeschichte des Numeribuches inn Kontext von Hexateuch und Pentateuch* (BZAR 3), Wiesbaden: Harrassowitz Verlag, 2003.
- ARTUS, Olivier: Nb 11,26-29: Une critique prophétique préexilique du pouvoir politique et du culte?, *Transeo* 14 (1998) 79-89.
- ASHLEY, Timothy R.: *The Book of Numbers*, Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans Publishing Company, 1993.
- BLENKINSOPP, Joseph: *Ezra – Nehemiah* (OTL), London: SCM Press Ltd, 1989.
- BODA, Mark J.: Oil, Crowns and Thrones: Prophet, Priest and King in Zechariah 1:7.6:15, *JHS* 3 (2001) Article 10.
- BODA, Mark J.: *The Book of Zechariah* (NICOT), Grand Rapids, MI – Cambridge: William B. Eerdmans Publishing Company, 2016.
- BOGAERT, Pierre-Maurice: Montagne Sainte, Jardin d'Éden et sanctuaire (hiérosolymitain) dans un oracle contre le prince de Tyr (Ez 28,11-19). In: Henri Limet – Julien Ries (eds.): *Le mythe. Son langage et son message* (HoRe 9), Louvain la Neuve: Centre d'Histoire des Religions, 1983, 131-153.
- BOGAERT, Pierre-Maurice: Le Lieu de la Gloire dans le livre d'Ezéchiel et dans les Chroniques. De l'arche au char, *RTL* 26 (1995) 281-298.
- EICHLER, Raanan: *The Ark and the Cherubim* (FAT 146), Tübingen: Mohr Siebeck, 2021.
- FISCHER, Georg: *Jeremia 1–25* (HTKAT), Freiburg – Basel – Wien: Herder, 2005.
- FISCHER, Georg: *Jeremia 26–52* (HTKAT), Freiburg – Basel – Wien: Herder, 2005.
- GILLINGHAM, Susan: Psalms 90–106: Book Four and the Covenant with David, *European Judaism* 2015, *EurJud* 48 (2015) 83-101.
- GOLDINGAY, John: *The Message of Isaiah 40–55*, London – New York: T&T Clark International, 2005.
- GOSSE, Bernard: Ezéchiel 28,11-19 et les détournements de malédictions, *BN* 44 (1990) 30-38.
- GOSSE, Bernard: Le gouverneur et le grand prêtre, et quelques problèmes de fonctionnement de la communauté postexilique, *Transeo* 21 (2001) 149-173.

⁵⁴ In Ps 106:17-18, we have another allusion to the revolt of Numbers before the implication of Korah.

- GOSSE, Bernard: De l'onction de Ps 89,21 à celle d'Is 61,1 (verbe *mšḥ*), *OTE* 30/3 (2017) 653-662.
- GOSSE, Bernard: L'unité de rédaction du Psautier et ses diversités théologiques et ethniques, *Transeu* 49 (2017) 103-123.
- GOSSE, Bernard: The 42 Generations of the Genealogy of Jesus in Matt 1:1-17, and the Symbolism of Number 42, Curse or Blessing, in the Bible and in Egypt, *StBiSl* 10/2 (2018) 142-151.
- GOSSE, Bernard: Moïse dans le Psautier, *RB* 126 (2019) 52-63.
- HOUTMAN, Cornelis: *Exodus Volume 3* (HCOT), Leuven: Peeters, 2000.
- KISLEV, Itamar: The Investiture of Joshua (Numbers 27:12-23) and the Dispute on the Form of the Leadership in *Yehud*, *VT* 59 (2009) 429-445.
- KLEIN, Ralph W.: *2 Chronicles* (A Critical and Historical Commentary of the Bible), Minneapolis: Fortress Press, 2012.
- KREJČI, Jaroslav: The Great Iranian Ventures: The Peripeties of Ahura Mazda. In: Palgrave Macmillan (ed): *The Civilizations of Asia and the Middle East*, London, 1990, 70-99.
- LEMAIRE, André: Zorobabel et la Judée à la lumière de l'épigraphie (fin du VI^e s. av. J-C), *RB* 103 (1996) 48-57.
- LEVINE, Baruch A.: *Numbers 21-36*, New York and al: Doubleday, 2000.
- SWEENEY, Marvin A.: *I&II Kings* (OTL), Louisville – London: Westminster John Knox Press, 2007.
- WOUDSTRA, Marten H.: *The Ark of the Covenant from Conquest to Kingship*, Philadelphia, PA: Presbyterian and Reformed Publishing company, 1965.
- ZIMMERLI, Walther: *Ezekiel 1* (Hermeneia), Philadelphia: Fortress Press, 1979.
- ZIMMERLI, Walther: *Ezekiel 2* (Hermeneia), Philadelphia: Fortress Press, 1983.

Summary

After returning from exile, the construction of a new temple necessitated a new organization and a new division of authority since the king was responsible for the temple at the time of the first temple. The legitimacy of the construction of the new temple is dependent on the continuation of the traditions and genealogies of the Books of Chronicles about the people mentioned in the texts. We can also understand the mention of a crown at the time of the return through a reference to the Book of Ezekiel concerning the temple. The authority of the governor and the high priest is challenged by a charismatic contestation. The solution is presented in the Book of Numbers in presenting the succession of the diarchy between Moses and Aaron by Joshua and Eleazar, with Joshua receiving the spirit. Moses' and Aaron's diarchy also plays a vital role in the Fourth book of the Psalter, substituting David after his dynasty's end (Ps 89).

Keywords: sanctuary, Chronicles tradition, charismatic contestation, diarchy.

Zhrnutie

Po návrate z exilu si výstavba nového chrámu vyžadovala novú organizáciu a nové rozdelenie moci, pretože v časoch prvého chrámu bol za chrám zodpovedný kráľ. Legitimácia výstavby nového chrámu závisí na pokračovaní tradícií a genealógií ľudu tak, ako sa spomínajú v texte kníh Kroník. Zmienku o kráľovskej korune v časoch návratu z exilu môžeme tiež rozumieť skrze odkaz na chrám v Knihe proroka Ezechiela. Autority správcu a veľkňaza čelia charismatickej rozprave. Riešenie ponúka Kniha Numeri predstavením následnosti dvojvládia Mojžiša a Árona dvojvládím Jozueho a Eleazara, keď Jozue prijíma ducha. Diarchia Mojžiša a Árona tiež zohráva úlohu v štvrtej knihe Žaltára, keď nahrádza vládu Dávida po skončení jeho dynastie (Ž 89).

Kľúčové slová: svätyňa, tradícia kníh Kroník, charismatická rozprava, dvojvládie.

Bernard Gosse
4 Résidence Opéra
4 Rue Molière
93160 ANTONY, France
gosse.bernard.old@orange.fr

Obsah

Štúdie

Miroslav HOSŤOVECKÝ

- Interpretácia výrazu Azazel v obrade vyhnanca v Lv 16 a jeho neskoršia recepcia 155-179

Bernard GOSSE

- Správa poexilovej svätyne v línii tradícií Kroník, správca, kňaz, Kýros a charizmatická rozprava 180-195

Mykhaylyna KLUSKOVÁ

- Prorok Gád vo svetle 1Kr 21 196-214

Martina KORYTIAKOVÁ

- Polometaforický význam *σκάνδαλα* v Jdt 5,1. Interpretácia z pohľadu starovekej vojnovnej defenzívy 215-235

Pavel PRIHATNÝ

- Poéma o úsilí o nadobudnutie múdrosti (Sir 6,18-37). Sémantická a poetická analýza 236-265

František ÁBEL

- Elijáš vo zvesti apoštola Pavla. Typológia Elijášovej osoby v kontexte Pavlovej misionárskej horlivosti za Evanjelium 266-295

Reflexie

Georg BRAULIK

- Milovať cudzinca. O prikázani v Knihe Deuteronomium 10,19 296-304

- Abstrakty a recenzie** 305-317

- Správy a oznamy** 318

Contents

Treaties

Miroslav HOŠŤOVECKÝ

The Interpretation of the Term “Azazel” in the Scapegoat Ritual of Lev 16 and Its Later Reception 155-179

Bernard GOSSE

The Administration of the Postexilic Sanctuary in the Line of the Chronicles Traditions, the Governor, the Priest, and Cyrus, and the Charismatic Contestation 180-195

Mykhaylyna KEUSKOVÁ

The Portrayal of Gad in 1 Chr 21 196-214

Martina KORYTIAKOVÁ

The Semi-Figurative Meaning of σκάνδαλα in Jdt 5:1: An Interpretation from the Perspective of an Ancient Warfare Defence 215-235

Pavel PRIHATNÝ

Poem on Endeavour for Wisdom (Sir 6:18-37): Semantic and Poetic Analysis 236-265

František ÁBEL

Elijah in the Message of Paul the Apostle: Typology of the Elijah Figure in Paul’s Missionary Zeal for the Gospel 266-295

Reflections

Georg BRAULIK

To Love the Stranger: About the Commandment in Deuteronomy 10:19 .. 296-304

Abstracts and Reviews 305-317

Communications and References 318

Apéndice 17

224. Remarques sur le Psautier Coréite et Asaphite, Ps 42–49; 84–85.87–89, *Biblische Zeitschrift* 66 (2022), pages 93-107.

Kleinere Beiträge



Remarques sur le Psautier Coréite et Asaphite, Ps 42–49 ; 84–85.87–89

Bernard Gosse | ORCID: 0000-0002-3192-9002
4 Résidence Opéra, F-92160 Antony, Frankreich
gosse.bernard.old@orange.fr

Abstract

The article outlines the change from the victorious king of Jacob (Ps 44,5) to YHWH Zebaot on Zion (Ps 48,9 ; 84,4 'king'), open to all nations (Ps 87). The mediation through David (Ps 89) is in that manner replaced by mediation through Zion (Ps 48 ; 84 ; 87).

Keywords

Psalms of Korach – Psalms of Asaph – Zion – David

Le rôle du messie davidique, constitue un élément majeur dans la rédaction de l'ensemble du Psautier, dans le cadre de ses cinq livres, Ps 1–41 ; 42–72 ; 73–89 ; 90–106 ; 107–150¹. Mais David est par contre absent des psaumes

1 *J.-M. Auwers*, *Les Pères de l'Église et la division du Psautier en cinq livres. Inventaire et dossier*, dans : *AEPHE* 100 (1991) 519–520. Le psautier hébreu et le psautier grec ont des préoccupations très différentes. Nous nous en tenons au psautier hébreu. *J.-M. Auwers*, *La composition littéraire du Psautier. Un état de la question* (ChRB 46), Paris 2000.

Coréites (Ps 42–49 ; 84–85.87–88²), et apparaît uniquement dans le second des psaumes Ezrahites (Ps 88–89³) en Ps 89,4.21.36.50, pour constater finalement la déchéance du messie davidique. Cette disparition du rôle du messie davidique, se situe en continuité avec le constat d'impuissance du chef de guerre conquérant au nom de Yahvé, dans les psaumes Coréites qui précèdent (Ps 44), avec en substitution, en termes guerriers d'intervention de Yahvé, le cas de Sion sauvée miraculeusement devant ses ennemis, devenus eux-mêmes impuissants. Sion citadelle⁴ devient ainsi la ville de « Yahvé Sabaot ». Sion est ensuite ouverte à tous les peuples, y compris ses ennemis. Cette présentation est conforme à l'abandon de la démarche de conquête guerrière contre d'autres nations, dans les psaumes Coréites qui précèdent.

Dans cet article nous allons étudier la transition du concept du « Yahvé des armées », lié à une perspective conquérante et guerrière contre les autres nations⁵, à celui du « Yahvé des armées » de Sion⁶ pour tous les peuples, dans le cadre des psaumes Coréites Ps 42–49 ; 84–85.87–88 et Ezrahites 88–89. Ce développement du Psautier se situe dans la perspective d'une remise en cause

2 Double attribution du Ps 88, Coréite et Ezrahite, ce point souligne la continuité de la perspective rédactionnelle des psaumes Coréites et Ezrahites dans la rédaction du Psautier. Dans les Chroniques les Coréites divergent d'avec les Ezrahites ralliés aux Asaphites, 1 Ch 15–16. Le Ps 86, a un titre davidique :

תפלה למשה לְדָוִד qui prépare la substitution par Moïse dans le titre du Ps 90 : תפלה למשה (le Ps 86 apparaît comme une construction secondaire reprenant de nombreux passages, particulièrement dans le Psautier). Les psaumes Coréites se situent en introduction du psautier Elohistes, Ps 42–49 de Ps 42–83 (option de substituer l'appellation Elohim à Yahvé dans le cadre de l'empire Perse) et conjointement avec les psaumes Ezrahites (Ps 88–89) en conclusion, Ps 84–85.87–89, pour réaffirmer le Yahvisme, même sans David, mais avec Sion. Par la suite les Ps 90–106 opèrent la substitution par Moïse. Le Ps 43 n'a pas de titre, mais littérairement il doit être rattaché au Ps 42 (refrain commun). Il a été séparé, pour une raison numérique, afin de construire un psautier Elohistes de 42 psaumes débutant au Ps 42. Le nombre 42, ayant une symbolique importante, bénédiction ou malédiction, voir le cas des 42 sacrifices de Balaam (3 fois 2 sacrifices sur 7 autels) et le changement de la malédiction en bénédiction.

3 Ps 88 fin de la vie humaine, Ps 89 fin de la dynastie davidique. Et que devient l'amour de Yahvé ? Voir דסן en Ps 88,12, ce qui prépare : Ps 89,2.3.15.25.29.34.50.

4 A. Causse, Le Mythe de la nouvelle Jérusalem du Deutéro-Esaïe à la III^e Sibylle, dans : RHPHR 18 (1938) 392–394, mentionne les psaumes 84 ; 42–43 ; 46 et 48. Ce sont des psaumes Coréites et ils présentent des affinités avec le livre d'Isaïe.

5 A commencer par Edom, voir l'origine Edomite des Coréites ! (1 Ch 1,35 ; descendants d'Esau). Pour le caractère autochtone (en Israël) des Ezrahites, Hémân et Étân voir 1 Ch 2,6 (descendants de Tamar).

6 Avec un « salut » purement défensif de la ville qualifiée de « citadelle », les ennemis devenant inopérants.

du messie davidique et de sa descendance, dans le cadre de la rédaction du Psautier, particulièrement par le Ps 89. En effet, la question du messie davidique joue un rôle important dans la rédaction du Psautier, depuis les titres davidiques des psaumes, qui se réfèrent à l'histoire périlleuse de David selon les livres de Samuel⁷, jusqu'au constat de la remise en cause du messianisme davidique avec la chute de Jérusalem (Ps 89 ; Ps 89,39.52 : משיח), le messianisme davidique étant réaffirmé dans le premier livre du Psautier (Ps 1–41), particulièrement dans les Ps 2 et 18 (משיח : Ps 2,2 ; 18,51 ; 20,7 ; 28,8), et en inclusion dans le cinquième livre (Ps 107–150)⁸, particulièrement dans les Ps 108–110 et 132 (משיח : Ps 132,10.17)⁹. Mais la remise en cause du messianisme davidique impliquait la question de la permanence du Yahvisme, David étant présenté comme ayant joué un rôle essentiel avec le transfert de l'arche de Yahvé à Jérusalem¹⁰. Les deuxième (Ps 42–72) et troisième (Ps 73–89) livres du Psautier jouent un rôle majeur dans la prise en compte de cette question du lien entre la remise en cause de la dynastie davidique et le maintien ou non du Yahvisme. Le Psautier Elohiste Ps 42–83¹¹, avec l'introduction Coréite Ps 42–49, sans

-
- 7 Voir particulièrement le second psautier davidique Ps 51–72 et le premier psautier davidique Ps 3–41. Le titre du Ps 18, avec la célébration de la libération de David devant ses ennemis, particulièrement Saül répond aux titres longs du second psautier davidique, surtout les titres concernant Saül. Ps 18,1 répond à Ps 52,1 ; 54,1 ; 57,1 ; 59,1, avec la menace de Saül (avec renvois aux persécutions contre la vie de David par Saül dans les textes des livres de Samuel). Pour sa part Ps 18,51 avec la réaffirmation du Messie, משיח, répond à Ps 89,52 avec la remise en cause du Messie משיח.
- 8 B. Gosse, La rédaction du Psautier par inclusion en cinq livres, les fonctions des titres des psaumes, le rôle du psautier Elohiste (Ps 42–83) et les théologies des chantres lévites Asaphites, Coréites et Ezrahites dans le cadre du Psautier en confrontation avec les livres des Chroniques, dans : BN (à paraître).
- 9 Autres attestations dans le Psautier de משיח : Ps 84,10 : prêtre oint et Ps 105,15, descendance des Patriarches en substitution de la dynastie davidique.
- 10 Voir 2 Sam 6. De nombreux titres de Psaumes renvoient à des passages des livres de Samuel, en s'appuyant sur des convergences verbales avec le texte des psaumes.
- 11 J. Ben Dov, The Elohist Psalter and the Writing of Divine Names at Qumran, dans : A. D. Roitman, L. H. Schiffman, S Tzoref, The Dead Sea Scrolls and Contemporary Culture. Proceedings of the International Conference held at the Israel Museum, Jerusalem (July 6–8, 2008), (Studies on the Texts of the Desert of Judah 93), Leiden 2011, 81 : « While Elohim in the Pentateuch is used in primary compositions, i.e., in texts whose authors had some theological preference for using the name Elohim, the examples discussed in the present article are taken mostly from “secondary” literature, i.e., literature which copies earlier compositions while replacing YHWH by Elohim. This is the situation, for example, in the book of Chronicles, in the Elohist Psalter (= EP), and in a group of scrolls – primarily non-sectarian – from Qumran. We therefore distinguish the employment of Elohim in authorship from its use in redaction. »

renoncer à l'appellation « Yahvé », utilise dans tous les psaumes l'alternative « Elohim ». L'épilogue, Coréite et Ezrahite Ps 84–85.87–89 au psautier Elohiste Ps 42–83, réaffirme le Yahvisme comme tel, mais sans le messie davidique (Ps 89,52). Ensuite, le quatrième livre du Psautier Ps 90–106, substitue Moïse à David comme intercesseur et représentant du Yahvisme¹². Nous allons voir que dans les psaumes Coréites et Asaphites Ps 42–49 et 84–85.87–89, le « Yahvé des armées », qui correspondait à l'origine à une perspective nationaliste guerrière, devient le « Yahvé des armées » de Sion pour tous les peuples en l'absence de la dynastie davidique¹³. Ainsi dans les psaumes Coréites et Ezrahites, en ce qui concerne la référence à Yahvé, la médiation de David qui a fait monter l'arche de Yahvé à Jérusalem (Ps 132), est substituée par Sion qui devient la ville de Yahvé Sabaot, avec par ailleurs une ouverture aux nations. Dans la suite de la rédaction du Psautier, dans les Ps 90–106 David est substitué cette fois par Moïse¹⁴, parfait représentant authentique du Yahvisme.

-
- 12 B. Gosse, Le quatrième livre du Psautier, Psaumes 90–106, comme réponse à l'échec de la royauté davidique, dans : BZ 46 (2002) 239–252. Sur la réinterprétation davidique du quatrième livre du Psautier (Ps 90–106) dans les Chroniques, voir B. Gosse, Le texte de I Chr 16 comme réinterprétation de Ps 105,1–15, la réponse des serviteurs et élus de Ps 105,16–46 et la continuité du livre d'Isaïe, dans : ZAW 128 (2016) 221–232.
- 13 Le premier livre du Psautier, Ps 1–41, se termine par une bénédiction à Yahvé avec la précision Dieu d'Israël en Ps 41,14 (ברוך יהוה אלהי ישראל) ; de même le second livre Ps 42–72 en Ps 72,18 ; et le quatrième livre Ps 90–106 en 106,48 ; mais au terme du troisième livre Ps 73–89, la bénédiction de Ps 89,53, concerne Yahvé, cette fois sans la précision « Dieu d'Israël », ce qui correspond parfaitement à l'ouverture aux nations. La fin du Psautier, Ps 150, se déroule pour sa part dans le Temple. Pour les Coréites, Coré קרר est présenté comme fils d'Ésaü en 1 Ch 1,35, c'est-à-dire Edom. Les chantres Edomites ont été intégrés dans le culte du temple après le retour de l'exil, comme le souligne les titres des Ps 42–49 (avec rattachement du Ps 43 au Ps 42) et 82–85 ; 87–88. Mais dans les Chroniques, favorables aux Asaphites, les Coréites n'étaient pas considérés comme chantres, mais comme portiers 1 Ch 9,19. Les Ezrahites, Hémân Ps 88 et Étân Ps 89 étaient des autochtones, de la descendance de Tamar selon 1 Ch 2,4–6.
- 14 Le titre de Ps 90,1 avec Moïse, répond exactement à celui de Ps 86,1 avec David. Le Ps 86 a été introduit ultérieurement au milieu des psaumes Coréites pour préparer la transition vers le quatrième livre du Psautier, Ps 90–106 (voir les titres de Ps 86,1 et 90,1).

1 « Yahvé des armées » יהוה צבאות, dans les psaumes Coréites et Ezrahites. Transition d'une perspective de conquête, au salut de Sion « citadelle » par l'impuissance de ses ennemis

Même si le groupe des psaumes Coréites Ps 42–49, sert d'introduction au psautier Elohist Ps 42–83, qui privilégie le nom d'Elohim¹⁵, le nom de Yahvé apparaît tout de même en Ps 42,9 ; 46,8.9.12 ; 47,3.6 ; 48,2.9. Nous allons voir que ces emplois de Yahvé, plus spécialement dans l'expression « Yahvé des armées (יהוה צבאות) », préparent la réaffirmation Yahviste des psaumes Coréites et Ezrahites Ps 84–89. Ces derniers psaumes répondent à l'introduction Ps 42–49, du psautier Elohist Ps 42–83, qui prend en compte l'alternative de l'appellation Elohim, dans le cadre de l'empire perse. Les Ps 84–85.87–89 présentent de plus l'ouverture de Jérusalem aux nations, dès le retour de l'exil¹⁶. Nous verrons que le groupe des Ps 84–85.87–89 sauvegarde le Yahvisme, avec la médiation de Sion accompagnant une ouverture aux nations, à commencer par les ennemis, malgré la disparition apparente du messie davidique, suite à la chute de Jérusalem et à l'exil (Ps 89). Le Yahvisme du sanctuaire de Jérusalem, était en effet étroitement lié au transfert de l'arche de Yahvé par David à Jérusalem¹⁷, selon les livres de Samuel.

Dans cette réaffirmation du Yahvisme au retour de l'exil par les Ps 84–85.87–89, l'expression « Yahvé des armées », joue un rôle important, avec un transfert opéré depuis un nationalisme guerrier, lié à la conquête, qui a sa continuité dans le messianisme davidique, sur la ville sise en Sion ouverte à tous les peuples, Sion ayant bénéficié d'un salut miraculeux, selon une relecture de l'« histoire »¹⁸, transposition défensive au profit de la ville « citadelle », de la perspective guerrière liée à un chef de guerre. Dans les psaumes Coréites Ps 42–49, l'expression « Yahvé des armées », יהוה צבאות, est mentionné trois fois en Ps 46,8.12 et 48,9. Nous verrons que l'emploi de « Yahvé » en 42,9, correspond à un démembrement de l'expression יהוה צבאות (avec le צבאות en Ps 44,10), et

15 47 emplois de Elohim en Ps 42–49. Elohim pouvait être plus facilement assimilé à la divinité Perse du ciel, dans le cadre de l'empire Perse. *J. Krejčí, The Great Iranian Ventures: The Peripeties of Ahura Mazda*, dans : P. Macmillan, *The Civilizations of Asia and the Middle East*, London, 1990, 70–99.

16 Fait historique avéré de toutes manières au retour de l'exil. A commencer avec le cas des Coréites.

17 Le sanctuaire de Jérusalem était primitivement dédié au « Très Haut (עליון) », voir par exemple les traditions sur Abraham en Gn 14,18.

18 L'inspiration vient probablement de certains de passages du livre d'Isaïe, particulièrement Is 13–14, en rapport à l'impuissance de Babylone. Ce point se constate également au niveau de concordances de vocabulaire comme nous allons le signaler dans les notes.

les emplois de « Yahvé » dans le Ps 47, correspondent à un transfert du symbolisme du roi davidique vers Yahvé Roi en Sion, la ville où David a transféré l'arche d'alliance. En réponse aux interrogations du psautier Elohistes quant à l'avenir de la dynastie davidique, avec les conséquences pour le Yahvisme, selon les Ps 84–85.87–89, l'expression יהוה צבאות, est reprise dans le psaume Coréite Ps 84 en Ps 84,2.4.9.13 et dans le psaume Ezrahite Ps 89,9, en vue d'une réaffirmation de Yahvé, même avec la prise en compte la disparition apparente de la dynastie davidique, dynastie à laquelle était lié le transfert de l'arche de Yahvé à Jérusalem.

Dans le passage de Ps 46,8–12, délimité par le refrain de 46,8.12, l'expression יהוה צבאות apparaît deux fois, car comprise dans le refrain « Avec nous, Yahvé des armées (יהוה צבאות עמנו), citadelle pour nous le Dieu de Jacob ! (מסגב לנו אלהי יעקב סלה) ». Entre les deux mentions du refrain, l'action guerrière de Yahvé vis-à-vis des nations, est célébrée en Ps 46,9–11 : « 9 Allez, contemplez les hauts faits (מפעלות)¹⁹ de Yahvé, lui qui remplit la terre de dévastations (שמות)²⁰. 10 Il met fin (משבית) aux guerres (מלחמות) jusqu'au bout de la terre ; l'arc, il l'a rompu, la lance, il l'a brisée, il a brûlé les boucliers au feu. 11 "Arrêtez (הרפו)²¹, connaissez que moi je suis Dieu, exalté sur les peuples (בגוים), exalté sur la terre". » Mais cette perspective de protection divine concerne la « cité de Dieu » (Ps 48,2–4), et ne correspond plus à une perspective de conquête militaire. L'ennemi est rendu inapte au combat, le contraire d'une conquête guerrière, mais cela permet le salut de la ville où réside Yahvé²².

Par contre, l'impuissance qui frappe les ennemis selon Ps 46,9–11, correspond également, d'après le Ps 89, au cas du messie guerrier davidique lui-même, qui apparaît comme subissant le même sort d'impuissance que les nations (verbe שבת), dans la guerre (מלחמה), selon la protestation de Ps 89.44–45. « 44 tu as brisé son épée contre le roc, tu ne l'as pas épaulé dans le combat

19 מפעלה : Seul autre usage biblique en Ps 66,5. Psaume s'adressant à toute la terre (Ps 66,1).

20 שמה : Ps 46,9 ; 73,19 ; Is 5,9 ; 13,9 ; 24,12, pour ces deux livres. On note un rapprochement avec le vocabulaire d'Is 13.

21 רפה : Ps 37,8 ; 46,11 ; 138,8 ; Is 5,24 ; 13,7, pour ces deux livres. On note encore le cas d'Is 13.

22 N. Amzallag, *The Cryptic Theme of Psalm 46 and the Theology of the Korahites*, dans : RB 122 (2015) 26–45, souligne le caractère subversif de la dimension musicale de l'action des Coréites parmi les nations voir particulièrement p. 42.

(במלחמה)²³. 45 Tu as mis fin (השבית)²⁴ à son sceptre de splendeur, renversé son trône jusqu'à terre », qui concerne le messie davidique, remis en question par les événements de la chute de Jérusalem et l'exil, malgré la réaffirmation de la force guerrière de Yahvé en Ps 89,9 : « Yahvé, Dieu des armées (יהוה אלהי צבאות), qui est comme toi ? Yahvé puissant, que ta vérité entoure ! »

Dans la première série des Psaumes Coréites Ps 42–49²⁵, en Ps 42–45 qui précède le centre de la série constitué par le Ps 46, qui joue un rôle central dans la réinterprétation de l'expression יהוה צבאות, la manifestation de l'impuissance guerrière est également exprimée, cette fois par la disjonction de l'expression יהוה צבאות. Dans ces quatre psaumes, Ps 42–45, le nom de Yahvé apparaît uniquement en Ps 42,9aα « Le jour, Yahvé mande sa grâce (חסדו)²⁶ », et צבאות, en Ps 44,10 : « Et pourtant, tu nous as rejetés et bafoués, tu ne sors plus avec nos armées (בצבאותינו) ». Dans la suite du psautier Coréite et Ezrahite, la perspective de conquête avec l'appui de יהוה צבאות est abandonnée, au profit d'une sauvegarde miraculeuse de Jérusalem par une intervention de Yahvé rendant ses ennemis impuissants.

Ainsi, dans les Ps 47–49, le vocabulaire guerrier du refrain de Ps 46,8.12, se trouve transféré sur la ville de « Yahvé des armées » qui se révèle citadelle, en Ps 48,4.9 : « 4 Dieu, du milieu de ses palais, s'est révélé citadelle (למשגב). 9 Comme on nous l'avait dit, nous l'avons vu dans la ville de notre Dieu (בעיר אלהינו), dans la ville de Yahvé des armées (יהוה צבאות) ; Dieu l'affermi à jamais. » On retrouve le משגב de Ps 46,8.12 en 48,4²⁷, et l'expression יהוה צבאות de 46,8.12, en 48,9.

23 מלחמה : Pour le deuxième livre (Ps 42–72) et le troisième livre (Ps 73–89) du Psautier : Ps 46,10 ; 89,44 et 76,4 où Dieu met également fin à la guerre ! Dans le reste du Psautier voir encore : Ps 18,35.40 ; 24,8 ; 27,3 ; 120,7 ; 140,3 ; 144,1 (premier livre Ps 1–41 et cinquième livre Ps 107–150). Ps 76,4, concerne également une intervention militaire de Yahvé en faveur de Sion.

24 שבת : Ps 8,3 ; 46,10 ; 89,45 ; 119,119 dans le Psautier. Le verbe est utilisé en Is 13,11, Yahvé mettant fin à l'arrogance et à l'orgueil. Le vocabulaire pour parler du sauvetage de Sion dans les psaumes Coréites présente de nombreuses similitudes avec celui d'Is 13–14 comme nous allons le voir dans l'étude de Ps 48.5–8 ci-dessous, en soulignant ses correspondances avec Is 13,8.

25 Ps 42–49 : première partie Ps 42–45 ; centre Ps 46, avec le refrain de 46,8.12 ; deuxième partie Ps 47–49.

26 חסד : Ps 89,2.3.15.25.29.34.50.

27 Autres attestations de משגב dans le Psautier : 9,10 ; 18,3 ; 59,10.17.18 ; 62,3.7 ; 94,22 ; 144,2. Terme qui a le sens défensif de « citadelle ». Il correspond à une protection et non à une action offensive.

Dans le Ps 48, le caractère « guerrier » de la libération de la ville²⁸ est développé, avec un vocabulaire à rapprocher d'Is 13,8 (impuissance de Babylone) et autres passages du livre d'Isaïe, en Ps 48,5–8 : « 5 Voici, des rois s'étaient ligués, avançant à la fois ; 6 ils virent, et du coup stupéfaits (תמהו)²⁹, pris de panique (נבהלו)³⁰, ils décampèrent (נחפזו)³¹. 7 Là, un tremblement (רעדה)³² les saisit (אחזתם)³³, un frisson d'accouchée, 8 ce fut le vent d'est (קדים)³⁴ qui brise les vaisseaux (אניות) de Tarsis (תרשיש)³⁵ ». L'intervention miraculeuse en faveur de Jérusalem³⁶ a pu être conçue sur le mode de l'intervention divine d'Is 36–39 en faveur de Jérusalem, et d'autres interventions de la manifestation du pouvoir de Yahvé dans le livre d'Isaïe comme en Is 33,14 ou 48,12, tout en utilisant le vocabulaire des oracles contre Babylone du même livre d'Isaïe en Is 13–14, contrepartie du retour d'exil, chapitres qui soulignent l'impuissance de l'ennemi. Ainsi le vocabulaire de Ps 48,5–8 présente un vocabulaire très semblable, concernant l'impuissance de l'ennemi, avec celui de l'oracle contre Babylone débutant en Is 13,1, particulièrement le passage d'Is 13,8 : « ils sont bouleversés (ונבהלו)³⁷, pris de convulsions (צירים) et de douleurs (וחבלים), ils se tordent (יאחזון)³⁸ comme la femme (ביולדה) qui accouche (יחילו)³⁹, ils se regardent

28 *M.J. Lynch*, *Zion's Warrior and the Nations : Isaiah 59 :15b–63 :6 in Isaiah's Zion Traditions*, dans : CBQ 70 (2008) 247, Note 8 : « Psalms 2 ; 46 ; 48 ; 103 ; 149 ; and Isaiah 11 ; 29 ; and 34–35 most clearly correlate Yhwh's defeat of the nations, Yhwh's mountain abode, covenant decrees, positive responses from the nations ... »

29 Verbe תמה en Is 13,8.

30 Verbe בהל en Is 13,8.

31 חפזו niph'al : Ps 48,6 ; voir חפזון en Is 52,12 : « Car vous ne sortirez pas à la hâte (בחפזון) vous ne vous en irez pas en fuyards, c'est Yahvé, en effet qui marche à votre tête, et votre arrière garde, c'est le Dieu d'Israël ».

32 רעדה : 4 emplois bibliques Ps 2,11 ; 48,7 ; Job 4,14 ; Is 33,14 : « Les pécheurs ont été terrifiés à Sion, un tremblement (רעדה) saisi les impies. Qui de nous tiendra devant des brasiers éternels ».

33 Verbe אחז en Is 13,8.

34 Is 27,8, le vent violent qui vient d'Orient.

35 Tarsis, particulièrement en Is 23, est souvent mentionné dans le livre d'Isaïe, תרשיש : Is 2,16 ; 23,1.6.10.14 ; 60,9 ; 66,19. Is 23,1 : « Oracle sur Tyr. Hurlez, vaisseaux de Tarsis (תרשיש אניות), car tout a été détruit : plus de maison et plus d'entrée. Du pays de Kittim, la nouvelle leur est parvenue ».

36 *M. S. Smith*, *God and Zion : Form and Meaning in Psalm 48*, dans : SEL 6 (1989) 71 : « In conclusion, Psalm 48 contains numerous chiasms, wordplays, and attributions of similar traits to both God and Zion ... ».

37 בהל : Ps 48,6 ; Is 13,8 ; 21,3, sans autre emploi dans le livre d'Isaïe.

38 אחז : Ps 48,7 ; Is 13,8 ; 21,3.

39 Is 13,8 : יחילו ; verbe חול ; voir חיל en Ps 48,7.

avec stupeur (יתמהו)⁴⁰, le visage en feu » ; qui présente lui-même des points communs avec la vision d'Is 21,1-10 au sujet de la chute de Babylone, particulièrement en 21,3. « C'est pourquoi mes reins sont remplis d'angoisse (חלחלה), des convulsions (צירים) m'ont saisi (אהזוני) comme les convulsions (כצירי) de la femme qui enfante (יולדה) ; je suis trop bouleversé (נבהלהתי) pour entendre, trop bouleversé (נבהלהתי) pour voir »⁴¹.

Au terme de l'histoire une fois tous les empires mis à mal, Sion, sera ouverte à toutes les nations y compris Babylone et Tyr selon Ps 87,4 : « Je compte Rahab (רהב) et Babylone (ובבל) parmi ceux qui me connaissent, voyez Tyr (וצור), la Philistie (פלשת) ou l'Ethiopie (כוש), un tel y est né ». En plus des correspondances avec les thématiques du livre d'Isaïe concernant les mentions communes de Babylone et Tyr, on note également un vocabulaire commun avec le livre d'Isaïe, particulièrement רהב : Ps 87,4 ; 89,11 (en référence aux interventions antérieures de Yahvé en faveur de son messie triomphant), Is 30,7 (identification de Rahab avec l'Egypte) et Is 51,9⁴². L'Ethiopie (כוש), est également très présente dans divers passages du livre d'Isaïe. 11,11 ; 18,1 ; 20,3.4.5 ; 37,9 (en lien avec le siège de Jérusalem) ; 43,3 ; 45,14. En Ps 87,5⁴³, tout homme est réputé né à Sion, on rejoint de nouveau une perspective du livre d'Isaïe avec un texte comme Is 2,2-3, toutes les nations affluant à la montagne de Yahvé. Sion devient un centre spirituel pour toute l'humanité. Le Yahvisme a toujours dépassé le cadre nationaliste d'Israël, avec son origine au Sinai avec Moïse et la présence des Coréites originaires d'Edom dans le culte du temple⁴⁴. De plus

40 תמה : Ps 48,6, unique emploi du Psautier ; Is 13,8 ; 29,9 et six autres emplois bibliques.

41 Les Mèdes tombeurs de Babylone sont mentionnés dans le livre d'Isaïe uniquement en Is 13,7 et 21,2. Le texte d'Is 13,6b : כשד משדי יבא, peut être rapproché de l'expression d'Is 21,2 : והשוודד שוודד, avec un jeu de mots sur le nom divin Shaddai. B. Gosse, Isaïe 13,1-14,23 dans la tradition littéraire du livre d'Isaïe et dans la tradition des oracles contre les nations (OBO 78), Freiburg – Göttingen, 1988, 143.

42 Sans autre référence de Rahab, dans la Bible Hébraïque.

43 *N Amzallag*, The Cosmopolitan Character of the Korahite Musical Congregation : Evidence from Psalm 87, dans : VT 64 (2014) 361-381.

44 Les Coréites ont probablement été intégrés dans le personnel liturgique du temple au retour de l'exil, pour rehausser le niveau musicale après la perte de pratique durant l'exil (voir Ps 137, d'ailleurs revanchard contre les Edomites Ps 137,7) et vu le peu d'habitants de la Jérusalem de l'époque (Néhémie 7,4 : « La ville était spacieuse et grande, mais ne comptait qu'une faible population et il n'y avait pas de familles constituées »), alors que des Edomites vinrent se réfugier à Jérusalem, à cause de la sécheresse de la période post-exilique, accompagnée de la pression des peuples du désert sur le territoire d'Edom. Ces événements historiques et climatiques pouvaient être interprétés comme un début d'affluence des nations à Jérusalem.

à l'époque postexilique de nombreux étrangers⁴⁵ étaient présents sur le territoire d'Israël, comme en témoigne déjà les controverses sur les mariages avec des femmes étrangères, selon ce qui apparaît en Néh 10,31 : « En particulier : nous ne donnerons plus nos filles aux peuples du pays et ne prendront plus leurs filles pour nos fils ». Le thème du mariage avec les populations étrangères est encore développé en Esd 9–10, avec en Esd 10,18–44 une liste de ceux qui ont épousé des femmes étrangères, prêtres (v. 18–22), lévites (v. 23) ; chantres et portiers (v. 24) ; Israélites (v. 25–43). Esd 9,1–2, laissait présager des cas encore plus nombreux.

2 **Du Roi des victoires de Jacob de Ps 44,5, et du roi d'Israël dans le Ps 45, à Yahvé Sabaot mon Roi (יהוה עבאות מלכי) de Sion en Ps 84,4⁴⁶, avec l'ouverture de Sion⁴⁷ aux nations en Ps 87,4–5, et le constat de disparition institutionnelle de la dynastie davidique selon le Ps 89**

2.1 *Le seul véritable Roi, versus les rois d'Israël ou de Juda et les rois des nations / Le « Roi » devient Roi de Sion de la même manière que Yahvé Sabaot*

Dans les psaumes Coréites et Ezrahites Ps 42–49 et 84–85,87–89, le terme « roi (מלך) », est présent en Ps 44,5 ; 45,2.6.10.12.14.15.16 ; 47,3.7.8 ; 48,3.5 ; 84,4 ; 89,19.28. En 44,5 le Roi, correspond à Dieu qui décide les victoires de Jacob⁴⁸,

45 Les « étrangers » pouvaient correspondre à des yahvismes différents de ceux du groupe de retour de l'exil. *B. Hensel*, *Ethnic Fiction and Identity-Formation : A New Explanation for the Background of the Question of Inter-marriage in Ezra-Nehemiah*, dans : M. Kartveit, G. N. Knoppers, *The Bible, Qumran, and the Samaritans*, Berlin 2018, 147 : « It has been suggested in this essay that behind the usage of the term “foreigner” may lie other post-exilic Yahwisms, which likewise applied the “Israel” title to themselves positively ... » (Samaritains ; groupes non-exilés ... et on peut ajouter qu'il devait exister également des yahvistes Edomites ...).

46 En Ps 87,2, Yahvé préfère les portes de Sion à toutes les demeures de Jacob.

47 « Sion », dans les Psaumes Coréites et Ezrahites : Ps 48,3,12.13 ; 84,8 ; 87,2. Dans le Ps 48, Yahvé fait de Sion sa ville, contre les rois. En Ps 84,8, il s'agit d'un pèlerinage à Sion avec le temple de Yahvé, et sans David. En Ps 87,2, il s'agit des portes de Sion, où les Coréites avaient officiellement leur fonction. Ils étaient ainsi les premiers à accueillir les étrangers.

48 *D. Rom-Shiloni*, *Psalm 44 : The Powers of Protest*, dans : CBQ 78 (2008) 698 : « The author of Psalm 44 continues to expect that God will act in the future just as in the past. The psalmist treats the present as a temporary, though long and painful, period which God's face is hidden ».

avec donc une perspective conquérante et nationaliste⁴⁹. Ce rappel, qui correspond aux récits des conquêtes bibliques, se situe en opposition à l'ouverture aux nations dans la suite des psaumes Coréites⁵⁰ et Ezrahites. Cette ouverture aux nations se fait à travers la médiation de Sion et du temple de Jérusalem, Sion qui est présentée comme ayant bénéficiée précédemment d'une intervention salvatrice de Yahvé Sabaot (יהוה צבאות), ses ennemis étant frappés d'impuissance⁵¹. Sion qualifiée de « citadelle » est ainsi devenue la montagne de Yahvé et la ville de Yahvé. Dans le Ps 45 il s'agit du mariage d'un roi d'Israël avec une princesse de Tyr⁵².

Mais, selon 47,3 : « C'est Yahvé, le Très Haut, le redoutable, le grand Roi sur toute la terre »⁵³, (confirmé par 47,8 : « C'est le Roi de toute la terre »), Yahvé règne sur toute la terre, il règne sur les païens selon 47,9, et les princes des peuples s'unissent au peuple du Dieu d'Abraham selon 47,10⁵⁴. En 48,3 Sion devient la « cité du grand Roi » et « joie (משוש) »⁵⁵ de toute la terre (כל-הארץ), en référence à une défaite de « rois » qui s'étaient ligués contre la ville selon Ps 48,5–8. En 48,9, la « ville de notre Dieu », devient donc la ville de « Yahvé des armées (יהוה צבאות) »⁵⁶. Il s'agit donc d'une victoire libératrice en faveur de la ville de Sion et non plus en faveur de Jacob ou d'un roi d'Israël. En Ps 84,4 Yahvé devient le Roi des autels du sanctuaire en Sion. Dans le Ps 89, le texte reprend la question des rois terrestres, particulièrement David et les autres

49 Avec référence à la conquête violente de la terre contre les nations selon Ps 44,3–4.

50 Qui plus est, les Coréites étaient portiers, 1 Ch 9,19. Donc chargés de l'accueil.

51 La référence à un fait historique précis est peu vraisemblable. Il doit s'agir d'un thème littéraire qui s'inspire de divers passages dans le livre d'Isaïe, dont Is 13–14, au sujet de l'impuissance de Babylone.

52 Voir le cas de 1 R 16,31, avec Achab qui épouse Jézabel, et s'associe au culte de Baal. *J. Mulder*, *Studies on Psalm 45*, Radboud University Nijmegen, 1972, 148 : « Ps 45 depends on the Neo-Assyrian court style ».

53 *L. G. Perdue*, "Yahweh Is King over All the Earth" An Exegesis of Psalm 47, dans : RQ 17 (1974) 98 : « As has been emphasized in the exegesis, Psalm 47 expresses in hymnic praise Yahweh's assumption of world ruler ship ». Les autres psaumes qui se réfèrent à la royauté de Yahvé Ps 93 ; 96–99, correspondent à la disparition de la dynastie davidique.

54 Dans le Psautier, Abraham ne réapparaît que dans le Ps 105 (3 fois), dans une autre alternative de substitution à la dynastie davidique. *B. Gosse*, Abraham dans les Ps 105 et 47, dans : BZ 54 (2010) 83–91.

55 מְשׁוּשׁ : Terme particulièrement Isaïen, avec 10 emplois dans le livre d'Isaïe, pour 17 emplois bibliques. Il apparaît surtout dans les derniers chapitres. Voir particulièrement Is 60,15 à propos de Jérusalem, avec les nations qui accourent à la « ville de Yahvé » en Is 60,14. Dans le livre d'Isaïe on sent encore un ressentiment vis-à-vis des nations au contraire des psaumes Coréites.

56 Sion devient la montagne de Yahvé, comme la montagne divine plus au Nord selon Is 14,13 (צִפּוֹן בִּירְכַתִּי). Une fois de plus nous notons des points communs avec le livre d'Isaïe, même si les différents thèmes ne sont pas traités exactement de la même manière.

rois. En Ps 89,19 il s'agit du roi davidique, et en Ps 89,28 de ses prérogatives sur les rois de la terre, mais l'institution royale davidique apparaît historiquement rejetée⁵⁷ par la fin du psaume. Ainsi dans le scénario des psaumes Coréites et Ezrahites, le Roi (Yahvé) devient le sauveur de Sion, comme dans des passages du livre d'Isaïe mentionnés précédemment, et il n'est plus celui qui dans une perspective nationaliste, donne la victoire à Jacob ou qui défend le messie historiquement déchu. Sion, la cité du grand Roi, devient le symbole et la médiation d'une ouverture à toutes les nations.

2.2 *Sion, résidence de Yahvé Sabaot, assimilé à Elyon divinité primitive du sanctuaire de Jérusalem avec référence à Abraham, et l'ouverture de Sion aux nations*

Dans les psaumes Coréites et Ezrahites Ps 42–49 et 84–85.87–89, l'expression יהוה צבאות se rencontre en Ps 46,8.12 ; 48,9, et également Ps 84,2.4.9.13 ; 89,9. Selon le refrain de Ps 46,8 et 46,12 : « Avec nous, Yahvé Sabaot (יהוה צבאות), citadelle (מִשְׁגֵּב) pour nous, le Dieu de Jacob (יְעֻקֵּב) », la célébration de « Yahvé des armées (יהוה צבאות) », au sujet de Sion⁵⁸ dans le Ps 46, correspond au transfert des interventions de Yahvé en faveur de la « cité de Dieu » (Ps 46.5) et non plus en faveur d'un chef de guerre, Jacob ou un roi. On peut noter qu'en Ps 47,3, Yahvé est également assimilé à עליון (comme en Ps 46,5 et 87,5), ce qui est parfaitement compatible avec la prise en compte d'Abraham en Ps 47,10, en référence à Gn 14,19⁵⁹. « Le Très Haut (עליון) »⁶⁰ était la divinité de Jérusalem avant la venue de l'arche d'alliance de Yahvé avec David. La thématique du sanctuaire de Yahvé à Jérusalem est particulièrement reprise et développée dans le cadre

57 R. J. Clifford, Psalm 89: A Lament over the Davidic Ruler's Continued Failure, dans: HTR 73 (1980) 35–47.

58 M. Leuenberger, Eine zionstheologische Fortschreibung in Psalm 46, 48 and 76. Intertextuelle Befunde und redaktionsgeschichtliche Auswertungen, dans: A. Brodersen, F. Neumann, D. Willgren, Intertextualität und Entstehung des Psalters (FAT 2/114), Tübingen 2020, 75–92, 90 : « Das spezifische zionstheologische Profil der Fortschreibungen in Ps 46,9–12 und 48,10–12 entspricht eng der Gesamtkonzeption der vorderen Korachpsalmen 42–49 und lässt sich daher plausibel dieser Redaktionsebene zuordnen : ... ».

59 En Gn 14 Abraham apparaît également comme un chef de guerre à l'image de David. Ce point doit correspondre à une perspective de substitution de la référence à David et sa descendance par la référence aux patriarches et à leur descendance.

60 L. G. Perdue, "Yahweh is King over All the Earth" An Exegesis of Psalm 47, dans: RQ 17 (1974) 85–98, 93 : « In pre-Davidic Jerusalem there appears to have existed a cult of El Elyon (Gen. 14:19, 20) ... ».

du Ps 84⁶¹, dès Ps 84,2 : « Que tes demeures sont désirables, Yahvé Sabaot ! »⁶². Ainsi la montagne de « Sion » se substitue à la référence à un chef de guerre, en renvoyant à la symbolique d'un salut inespéré de la ville de Jérusalem par l'intervention de Yahvé qui provoque la débâcle des ennemis.

2.3 « Yahvé des armées » Roi sur la montagne de Sion ouverte aux nations

Finalement, les thèmes de « Yahvé des armées », et du « Roi » des autels du sanctuaire de Sion, sont repris conjointement en Ps 84,4 : « tes autels, Yahvé des armées, mon Roi et mon Dieu ». En conséquence, le « messie (משיח)⁶³ » de Ps 84,10, ne doit pas correspondre au roi davidique, mais doit concerner le prêtre qui a reçu l'onction. Le Ps 84 présente donc un pèlerinage vers Sion, en l'honneur du Roi Yahvé, et sans le roi David⁶⁴. Le messie sacerdotal⁶⁵ de Ps 84,10, correspond donc à une substitution par rapport au messie davidique dont le rejet est constaté en Ps 89,52. Dans le Ps 89, psaume Ezrahite, il est rappelé que « notre roi », selon la promesse à David (Ps 89,4–5), était celui voulu par Yahvé (Ps 89,19)⁶⁶, qui avait préséance sur les rois de la terre (Ps 89,28), mais Ps 89,50–52, constate l'insulte faite au messie.

L'ouverture aux nations est particulièrement développée dans le cadre du Ps 87, ce qui correspond à un effacement du caractère nationaliste de Yahvé et à une perspective universaliste, à commencer pour les ennemis y compris Babylone. Ce point apparaît manifestement avec l'usage du terme רהב en Ps 87,4 : « Je compte Rahab et Babylone parmi ceux qui me connaissent ».

61 Dans les Ps 84–85, 87–89, יהוה : Ps 84,2.3.4.9.12.12.13 ; 85,2.8.9.13 ; 87,2.6 ; 88,2.10.14.15 ; 89,2.6.7.7.9.16.19.47.52.53. Il s'agit d'une réaffirmation du Yahvisme sans David. C'est la ville de Jérusalem qui sert de médiation en substitution à David, avant que le quatrième livre du Psautier, Ps 90–106, propose la substitution de David par Moïse, dès Ps 90,1, avec finalement 3 mentions de Moïse dans le Ps 106.

62 Il s'agit également d'une réponse au « manque » dont témoigne le Ps 42, quant à la possibilité de participer au culte du sanctuaire.

63 משיח en Ps 84,10, et aucun usage dans le psautier Elohiste Ps 42–83. Le cas de 84,10 apparaît donc comme une substitution du titre, au profit du prêtre. En Ps 89,39.52, il désigne le messie davidique, apparemment rejeté. Pour la désignation du prêtre voir Lv 4,3.5.16 ; 6,15. La référence « à tes autels (מזבחותיך) » en Ps 84,4, oriente dans le même sens, מזבח : 17 fois en Lv 4.

64 B. Gosse, Le retour d'exil comme pèlerinage avec allusions davidiques (Jérémie 31,1–14). En réponse aux textes anti monarchiques des psaumes Coréites et des livres d'Osée et d'Isaïe, dans : ScEs 71 (2019) 61–72. Une réponse est donnée dans le Ps 132, avec un pèlerinage jusqu'à Jérusalem en rappel du transfert de l'arche de Yahvé par David.

65 Messie sacerdotale, voir Lv 4,3.5.16 ; 6,15.

66 L'appellation « bouclier » fait allusion à la pratique du graissage des boucliers, pour détourner les coups. D'où la possibilité d'un rapprochement symbolique avec l'onction royale.

Cette mention de Rahab, répond à l'usage du terme qui souligne le caractère guerrier de Yahvé, dans les temps antérieurs, avec en Ps 89,11a : « c'est toi qui fendis Rahab comme un cadavre ». Nous voyons donc que l'ouverture aux ennemis, correspond à l'effacement du caractère nationaliste de Yahvé, avec sa dimension guerrière.

En contrepartie de l'effacement du caractère violent de la guerre de conquête de Yahvé vis-à-vis des ennemis, nous relevons la promotion de la « cité de Dieu » sur le « mont sacré », en souvenir d'une délivrance inespérée, en Ps 87,1b.3 : « 1b Sa fondation sur les montagnes (בהררי) saintes (קדש) 3 Il parle de toi pour ta gloire, cité (עיר) de Dieu (האלהים) », dans la ligne de Ps 48,2 : « 2 Grand Yahvé, et louable hautement dans la ville (בעיר) de notre Dieu (אלהינו), le mont (הר) sacré (קדש) ».

3 Conclusion

Dans le Psautier Coréite et Ezrahite, l'expression יהוה צבאות, trouve sa signification transférée, depuis une perspective nationaliste de conquête en faveur de Jacob ou d'un autre chef de guerre comme un roi (מלך), y compris le messie déchu du retour de l'exil, sur la ville de Jérusalem, en souvenir d'un salut inespéré de la ville dans la ligne rédactionnelle de certains passages du livre d'Isaïe soulignant l'impuissance des ennemis suite à une intervention de Yahvé. Nous constatons donc un transfert depuis la perspective Yahviste du messie davidique déchu (Ps 89), vers la montagne de Sion et la cité de Jérusalem (Ps 87). En lien avec l'effacement de la perspective d'un chef réalisant une conquête guerrière, nous notons la substitution par Jérusalem « citadelle » salvatrice. Ce point permet également une ouverture de Sion aux nations, à commencer par les pires ennemis, comme Babylone. Suite aux psaumes Coréites et Ezrahites avec la conclusion dans le Ps 89, nous pouvons noter une autre alternative à David, dans le quatrième livre du Psautier (Ps 90–106), la substitution Yahviste de David se faisant cette fois par le rôle d'intercesseur de Moïse⁶⁷. L'ouverture aux nations se comprend bien de la part des Coréites d'origine Edomite, et des Ezrahites autochtones, qui avaient été les premiers concernés par les perspectives de conquêtes au nom de יהוה צבאות. La bénédiction de Ps 89,53 : « Béni soit Yahvé à jamais ! Amen ! Amen ! », ne mentionne pas Yahvé comme Dieu Israël, contrairement aux conclusions parallèles dans les bénédictions de Ps 41,14 ; 72,19 et 106,48. Yahvé n'est plus seulement le Dieu d'Israël. Les Coréites originaires d'Edom étaient eux-mêmes Yahvistes, mais ils étaient les plus intéressés à relativiser la dynastie davidique.

67 Sion : Ps 97,8 ; 99,2 ; 102,14.17.22, reste la ville de Yahvé.

Les psaumes Coréites et Ezrahites présentent des parallèles thématiques avec le livre d'Isaïe⁶⁸, disparition du messie davidique, libération miraculeuse de Jérusalem, ouverture de Jérusalem aux nations. Mais dans le livre d'Isaïe il reste une certaine animosité à l'égard des nations, particulièrement Edom, comme en Is 34 et 63,1–6. Les Coréites d'origine Edomite, avaient naturellement un point de vue différent.

Abraham apparaît également comme un élément de la construction d'une alternative à David. Ce point joue également un rôle important dans le quatrième livre du Psautier, Ps 90–106. Le Ps 47 est à rapprocher de Gn 14, où Abraham apparaît comme un homme de guerre à l'image de David et apparaissant ainsi comme une possible substitution. De plus en Gn 14,18–20 est mentionné Melchisédech prêtre d'Elyon (Elyon mentionné également en Ps 47,3), le Dieu primitif de Jérusalem, auquel se réfère Abraham. Sion devient, dans les psaumes Coréites, la montagne de Yahvé (et non plus le Sinaï), d'autres dieux, dont Baal, ayant leur montagne plus au Nord. On relève que l'expression *ירכתי צפון* d'Is 14,13, lieu de l'assemblée des dieux (au nord) est reprise dans l'expression de Ps 48,3 : *הר ציון ירכתי צפון*. Nouvelles connivences entre les psaumes Coréites et le livre d'Isaïe, et dans ce cas de Ps 48,3, de nouveau avec les oracles contre Babylone du livre d'Isaïe.

68 B. Gosse, L'insertion des psaumes des chantres-lévites dans l'ensemble rédactionnel livre d'Isaïe-Psautier et les revendications des lévites, dans : *Trans* 19 (2000) 146–158.

Apéndice 18

225. Les psaumes coréites et la structuration du psautier en relation à Elohim, Yahvé, Moïse et David, *Revue Biblique* 129 (2022), pages 5-24.

LES PSAUMES CORÉITES ET LA STRUCTURATION DU PSAUTIER EN RELATION À ELOHIM, YAHVÉ, MOÏSE ET DAVID

PAR

Bernard GOSSE

4 Résidence Opéra
F- 92160 ANTONY
gosse.bernard.old@orange.fr

RÉSUMÉ

Les psaumes coréites élohistes Ps 42-49 du psautier élohiste Ps 42-83, trouvent leur réponse yahviste dans les psaumes coréites et ezrahites yahvistes Ps 84-89, en référence au culte préexilique yahviste. Dans les Ps 90-106 la réponse yahviste se fait en référence à Moïse, personnage clé du yahvisme et parfait substitut de l'intercession royale. Dans les Ps 107-150, le caractère yahviste est clairement relié à la question messianique et à l'arche d'alliance de Yahvé que David a fait monter à Jérusalem. La réponse au psautier élohiste est clairement marquée par le Ps 108, qui reprend Ps 57,8-12 et 60,7-14.

ABSTRACT

The psalms coraites Ps 42-49, with the name of *'lhym*, in the Elohist Psalter, in Ps 42-83, are responded by the psalms coraites and ezrahites with the name of *yhwh* in Ps 84-89, by reference to the cult Yahwistic pre-exilic. In Ps 90-106 the Yahwistic answer refers to Moses, a clear Yahwistic personage and a perfect substitute to the royal intercession. In Ps 107-150, the Yahwistic character is clearly relational to the messianic problem and to the arch of the alliance that David brought to Jerusalem. The answer to the Elohist psalter is clearly sub-rayed in Ps 108, that uses Ps 57:8-12 and 60:7-14.

INTRODUCTION

Le Psautier Elohiste Ps 42-83 a été influencé ultérieurement par le livre des Nombres, dans le cadre d'une réaffirmation yahviste davidique sur l'ensemble du Psautier, particulièrement dans le Ps 68 et le refrain du Ps 80. La réaffirmation yahviste des Ps 84-89 se fait par référence au culte préexilique, mais sans David, et de même dans les Ps 90-106, avec des substituts proposés à la dynastie, particulièrement l'intercesseur Moïse en substitution du roi. Une réaffirmation yahviste davidique se manifeste en Ps 107-150 et en inclusion en Ps 1-41.

1. LA RÉPONSE CORÉITE YAHVISTE DE PS 84,1-3 À LA PERSPECTIVE
CORÉITE ÉLOHISTE DE PS 42,1-3 ET 43,3, ET LA THÉMATIQUE DES
DEMEURES *MŠNWT*, DANS LE PSAUTIER

Les psaumes coréites sont regroupés en deux ensembles, Ps 42-49 au début du psautier élohiste Ps 42-83, et juste après le terme de ce dernier, en Ps 84-88 et 89 avec les alliés ézrahites du moment, pour proclamer la fin de la dynastie davidique. Or en ouverture du psautier élohiste,¹ dans

¹ Pour les Ps 1-41 : 278 *Yhwh* ; 48 Elohim ; 17 El ; 1 Eloah ; David 37 fois dans les titres et 18,51. Pour les Ps 42-83 : 39 *Yhwh* (+ 5 fois avec la vocalisation de *'lhym* !) et 3 *Yh* (68,5.19 ; 77,12, le Ps 68 joue un rôle dans la réaffirmation yahviste du premier livre du Psautier) ; 232 Elohim ; 33 El ; 1 Eloah ; David 20 fois dans les titres et 72,20 ; 78,70. Pour les Ps 84-89 : 31 *Yhwh* et 1 *Yh* (4 *Yhwh* et 1 *Yh* avec la mention de David en Ps 89,1-9, mais disparition de la dynastie dans la suite du psaume) ; 15 Elohim ; 6 El ; 0 Eloah ; David 86,1 et 89,4.21.36.50, disparition de la dynastie. Pour les Ps 90-106 : 106 *Yhwh* et 7 *Yh* ; 19 Elohim ; 9 El ; 0 Eloah ; David Ps 101,1 et 103,1 (ajouts ultérieurs). Pour les Ps 107-150 : 233 *Yhwh* (+ 3 fois avec la vocalisation de *'lhym* ; Ps 109,21 ; 140,8 et 141,8, en lien avec la réaction vis-à-vis des Ps 42-83, voir Ps 108 reprise de Ps 57,8-12 et 60,7-14) et 32 *Yh* ; 28 Elohim ; 10 El ; 2 Eloah ; David : 17 fois dans les titres et 132,1.10.11.17 ; 144,10. Le diminutif *Yh* apparaît comme caractéristique de la réaffirmation yahviste. La réaffirmation yahviste des Ps 84-89 et 90-106 se fait sans David, mais en 107-150 et 1-41 avec David. Les cinq vocalisations de *ywhw* sur le modèle de *'lhym* en Ps 42-83 correspondent à la perspective du psautier élohiste. Dans le Psautier, il y a seulement 3 autres cas, tous dans le cinquième livre du Psautier, qui réagit au psautier élohiste.

La moindre représentation de Yahweh dans le psautier élohiste apparaît comme une opération rédactionnelle. Un certain nombre de Yahweh ont pu être conservés parce qu'ils se réfèrent à la réaffirmation de *'l-hy*, dans la continuité des polémiques entre Yahvé et Baal, ou parce qu'ils font allusions au roi Yahweh. La disparition relative de Yahweh doit correspondre aux incertitudes concernant le sanctuaire de Jérusalem, en lien avec le sort de la dynastie davidique, David ayant fait monter l'arche de Yahweh à Jérusalem. Le caractère volontaire du passage de Yahweh à Elohim, apparaît avec Ps 68,2, Elohim et Nb 10,35, Yahweh ; Ps 68,8-9, Elohim et Jug 5,4-5 (noter que Yahvé, le Dieu d'Israël devient Dieu, le Dieu d'Israël) ; Ps 53, Elohim et Ps 14, Yahweh ; Ps 70, Elohim et Ps 40,14-18, Yahweh. Le sanctuaire était le lieu où résidait le nom de Yahvé. Mais le psautier élohiste contient également des éléments, de réaffirmation yahviste ultérieure en lien avec

le cadre de l'ensemble Ps 42 et 43, avec le refrain de 42,6.12 ; 43,5, le texte de Ps 42,1-3 : « 1 Du maître de chant (*lmnšḥ*). Poème. Des fils de Coré (*lbny-qrh*). 2 Comme languit une biche après les eaux vives, ainsi languit mon âme (*npšy*) vers toi mon Dieu (*'lhym*). 3 Mon âme (*npšy*) a soif de Dieu (*'lhym*), du Dieu vivant (*'l ḥy*) ; quand irai-je et verrai-je la face de Dieu », et 43,3 : « Envoie ta lumière et ta vérité : elles me guideront, me mèneront à ta montagne sainte, jusqu'en tes Demeures (*mšknwtyk*) » (*'lhym* : Ps 43,1.2.4.4.4.5.5), souligne que les « demeures (*mšknwt*) », sont celles de Dieu (*'lhym*). En réponse au psautier élohiste Ps 42-83, les « demeures » sont présentées comme celles de Yahvé Sabaot, en Ps 84,1-3 : « 1 Du maître de chant (*lmnšḥ*). Sur l'instrument de Gat. Des fils de Coré (*lbny-qrh*). Psaume. 2 Que tes demeures (*mšknwtyk*) sont désirables Yahvé Sabaot (*yhwh šb'wt*) ! 3 Mon âme (*npšy*) soupire et languit après les parvis de Yahvé (*yhwh*), mon cœur et ma chair crient de joie vers le Dieu vivant (*'l ḥy*) ». ² Au début du Ps 84 nous relevons, comme au début du Ps 42, la mention de « mon âme (*npšy*) », qui aspire au « Dieu vivant (*'l ḥy*) », sauf qu'en Ps 84,3, l'expression *'l ḥy*, apparaît en parallèle de *yhwh*.

On peut encore relever que Ps 42,7b : « alors je me souviens de toi : depuis la terre du Jourdain et des Hermons (*wḥrmwnym*), de toi, humble montagne », trouve une double réponse, avec la proximité de Jérusalem en Ps 84,7 : « Quand ils passent au val du micocoulier (*b'mk hbk*) », ³ où l'on ménage une fontaine, surcroit de bénédiction, la pluie d'automne les enveloppe », et l'extension de la joie jusqu'à l'Hermon en 89,13 : « le nord et le midi, c'est toi qui les créas, le Tabor et l'Hermon (*wḥrmwn*) à ton nom crient de joie ».

Le psautier élohiste doit concerner les incertitudes du retour de l'exil quant à l'avenir de la dynastie davidique, le nombre 42 jouant un rôle symbolique entre bénédiction et malédiction, et le Ps 42 se situant en exil. Or si le nombre 84, correspond à 2 fois 42, on peut relever que le Ps 126, trois fois 42, concerne également le retour de l'exil avec un peu de recul et quelques désillusions. ⁴ On peut relever *'pyq* : Ps 18,16 ; 42,2 ;

le livre des Nombres, Ps 68,2 et Nb 10,35, au sujet de l'arche. Pour Yahvé et David voir Nb 24,13.17.

² Hans-Joachim KRAUS, *Psalms 60-150*, Minneapolis, Augsburg Fortress, 1989, 167 : « The singer of Psalm 84 has in mind a pilgrim who has arrived in Jerusalem and now, in full view of the sanctuary, intones (v.1) a song of praise to the "dwelling places of Yahweh Sabaoth" ».

³ Voir 2 S 5,23-24, avec *bk'* : Ps 84,7 ; 2 S 5,23.24 ; 1 Ch 14,14.15 pour toute la Bible.

⁴ Samuel TERRIEN, *The Psalms*, Grand Rapids – Cambridge, William B. Eerdmans Publishing Company, 2003, 827 (Ps 126,4-6) : « It is probable that for several years

126,4 dans le Psautier. De plus Kraus rapproche 126,4 de 85,2⁵ quant à la perspective de retour et 126,5-6 de Ps 85,8ss,⁶ pour ce qui est de la joie qui y est liée.

Dans la Bible l'expression *'l hy*, n'apparaît que quatre fois en Jos 3,10 ; Os 2,1 ; Ps 42,3 (42,9 : *l'l hyy*) et 84,3. On peut encore en rapprocher l'expression *'lhym hy* en 2 R 19,4.16 ; Is 37,4.17 et *'lhym hyyim* en Dt 5,26 ; 1 S 17,26.36 ; Jr 10,10 ; 23,36. Le cas le plus original est celui de Os 2,1 : « Fils du Dieu vivant (*bny 'l hy*) ». Ce passage doit se comprendre dans le cadre de la lutte d'influence entre Yahvé et Baal, Baal étant lui régulièrement soumis à Mot, le dieu de la mort. Dans le livre de Josué en 3,7, Yahvé (*yhw*) s'adresse à Josué (*yhwš'* : Yahvé est mon salut), et selon les paroles de Yahvé (3,9), les israélites vont constater que *'l hy*, est avec eux d'après 3,10. La réaffirmation du Dieu vivant se comprend bien dans le cadre des difficiles guerres de la conquête, mais également comme une affirmation face à Baal le dieu des sédentaires et sa soumission à la mort. En 2 R 19,4.16 et les parallèles du livre d'Isaïe, l'expression voisine, se trouve comprise au milieu d'une quantité de mentions du nom de Yahvé en vue de sa réaffirmation face à l'arrogance du roi d'Assyrie. En Jr 10,10, il s'agit de la réaffirmation de Yahvé face aux idoles et en 23,36, du vrai prophète face aux faux prophètes. En 1 S 17,26.36, nous relevons une réaffirmation de Yahvé face aux défis de Goliath.⁷ L'expression de Ps 84,3, correspond donc bien à une réaffirmation forte de Yahvé au milieu des vicissitudes de l'histoire. En Ps 42,1-3, le nom de Yahvé n'est pas prononcé, mais l'expression *'l-hy*, souligne le désir du psalmiste. Le psautier élohiste souligne une espérance quant à la dynastie davidique liée à la montée de l'arche de Yahvé à Jérusalem par David, même au milieu des vicissitudes de l'histoire. En Ps 84-89, les psaumes coréites et ezrahites yahvistes réaffirment Yahvé, même sans David. On relève encore l'expression *hy yhw*, en Jr 4,2 ; 5,2, ou *yhw 'lhym* qualifié de *'lhym hyyim* en Jr 10,10. Cette caractéristique de Yahvé l'oppose à Baal qui est très présent dans le livre d'Osée comme dans celui de Jérémie : Jr 2,8.23 ; 7,9 ; 9,13 ; 11,13.17 ; 12,16 ; 19,5.5 ; 23,13.27 ; 32,29.35.

after the deliverance (538 B.C.E.) the situation was less than pleasant (Isa 59:9-11), and that an increase of the population in the Holy Land, presumably stricken by lack of rain and other disasters, would render the crisis even more severe ».

⁵ *šbwt* : Ps 14,7 ; 53,7 ; 85,2 ; 126,4.

⁶ H.-J. KRAUS, *Psalms 60-150*, 450.

⁷ A. Graeme AULD, *I&II Samuel*, Louisville, John Knox Press, 2011, 208 (2 S 17,26.36) : « As far as his own side, they should recall how many oaths are sworn on Yahweh's life (*hy yhw*) – by the life of that same Yahweh who is often called “Yahweh of hosts”. Men of Israel should reckon themselves among the hosts of that living God ».

Par ailleurs dans le cadre du Psautier en ce qui concerne le terme au pluriel *mšknwt*, il n'apparaît qu'une fois et au singulier avant le psautier élohiste, pour désigner le temple de Yahvé, en Ps 26,8, la « demeure (*mškn*) » est le lieu de la gloire de Yahvé : « Yahvé (*yhwh*), j'aime la beauté de ta maison (*bytk*), et la demeure (*mškn*) de ta gloire ». Au début du psautier élohiste en Ps 43,3, le contexte rattache les demeures (*mšknwtm*) à *'lhym*. En 46,5 il est question des *mšknny 'lywn*. Le nom de *'lywn* renvoie à la divinité primitive du sanctuaire de Jérusalem, avant que David et Salomon installe l'arche de Yahvé dans le Temple. Ce point va dans le sens d'une remise en cause de l'attribution du Temple à Yahvé, avec retour à la divinité primitive. Yahvé a été identifié à Elyon (Gn 14,18 et Ps 104,13-15, avec au v. 13 *m'lywtyw*). En Ps 49,12, les demeures (*mšknwtm*), désignent les tombeaux des sages, lieu négatif de stabilité. En Ps 74,7 la « demeure de ton nom (*mškn šmk*) »⁸ (singulier), renvoie à la destruction du temple. Dans le Ps 74 le nom de Yahvé n'est utilisé qu'une seule fois en Ps 74,18 et *'lhym*, 4 fois, en Ps 74,1.10.12.22. En Ps 78,28, dans le désert, Yahvé (78,21), fait tomber la volaille autour de sa demeure (*lmškntyw*), voir Ex 16,13. En 78,60 il s'agit de la demeure (*mškn*) de Silo,⁹ à comprendre dans la continuité de 78,28. Il s'agit des demeures de Yahvé, avant la construction du temple de Jérusalem par David et Salomon.

En Ps 84,2, il s'agit de nouveau des demeures (*mšknwtyk*) de Yahvé, qui plus est qualifié de Sabaot, dans le cadre de la réaffirmation de Yahvé, après les incertitudes du psautier élohiste. Dans le texte de Ps 87,1-2 : « 1 Des fils de Coré. Psaume. Cantique. Sa fondation sur les montagnes saintes, 2 Yahvé la chérit, préférant les portes (*š'ry*) de Sion à toutes les demeures (*mšknwt*) de Jacob (*y'qb*) ». Dans l'expression les « demeures (*mšknwt*) de Jacob », les « demeures » doivent faire allusion aux différentes parties du temple. Les portes (*š'ry*) de Sion, sont valorisées en regard de ces différentes parties du temple.¹⁰ Or le titre de « chantre » avait été dénié aux Coréites qui officiellement relevaient de la catégorie

⁸ Frank-Lothar HOSSFELD and Erich ZENGER, *Psalms 2*, Minneapolis, Augsburg Fortress, 2005, 245 (*mškn šmk*) : « Of course, so v. 7b then makes clear, it was not YHWH himself in his divinity who was touched by this, but "only" his name; the Temple, as the place in which YHWH had, so to speak, deposited his "name" ».

⁹ F.-L. HOSSFELD and E. ZENGER, *Psalms 2*, 298 : « The rejection of Shiloh is the beginning of further punishing actions on the part of God ».

¹⁰ Ps 132,5 : « que je trouve un lieu pour Yahvé, des demeures (*mšknwt*) au puissant de Jacob (*l'byr y'qb*) ». F.-L. HOSSFELD and E. ZENGER, *Psalms 2*, 382 : « These gates can then serve as a metaphor for the world order established by YHWH himself at the establishment of his sanctuary ».

des « portiers ». Ce point apparaît en 1 Ch 9,19 : « Shallum, fils de Qoré, fils d'Ébyasaph, fils de Coré, et ses frères les Coréites, de la même famille, vauquaient au service liturgique ; ils gardaient les seuils (*hspm*) de la Tente, et leurs pères responsables du camp de Yahvé, en avaient gardé l'accès (*hmb'w*) », ¹¹ et avec le vocabulaire de Ps 87,2 (*š'r*) en 1 Ch 26,1 et 1 Ch 26,19 : « Telles étaient les classes de portiers (*hš'rym*) chez les Coréites et les Merarites ». Ps 87,2 valorise donc la fonction de portier des Coréites. Le caractère yahviste des Ps 84-89, conduit à la conclusion de Ps 89,53 : « Béni soit Yahvé à jamais ! Amen ! Amen ! », Yahvé étant mentionné dès le Ps 89,1.

En Ps 84-89, dans le cadre des psaumes coréites et ezrahites, la réhabilitation du nom de Yahvé se fait sans David. Mais dans le cadre de la réhabilitation cultuelle de David par les Asaphites, dans le cinquième livre du psautier, dans le cadre d'un pèlerinage avec référence au transfert de l'arche à Jérusalem par David (Ps 132,1.10.11.17) nous relevons en 132,5.7 : « 5 que je ne trouve un lieu pour Yahvé, des demeures (*mšknwt*) pour le puissant de Jacob. 7 Entrons en ses demeures (*lmšknwtyw*), prosternons-nous devant son marchepied ». Il y a référence au transfert de l'arche (132,8), de Yahvé qualifié de « Puissant de Jacob » en 132,5, récupération davidique d'une expression qui ne l'était pas à l'origine comme nous allons le voir.¹²

2. LE PSAUTIER ELOHISTE PS 42-83, DIEU, YAHVÉ ET LE TRÈS-HAUT ('LYWN), ET L'ARCHE D'ALLIANCE QUE DAVID A FAIT MONTER À JÉRUSALEM

Les Ps 42-83, constituent un ensemble de 42 psaumes, privilégiant Elohim comme nom de Dieu, en l'utilisant déjà au moins une fois dans chaque psaume.¹³ Cet ensemble se rapporte aux incertitudes relatives au

¹¹ Ralph W. KLEIN, *1 Chronicles*, Minneapolis, Fortress Press, 2006, 276 : « The Korahites are also considered singers in 2 Chr 20:19 and in the Psalms ».

¹² Werner GRIMM mit Kurt DITTERT, *Deuterocesaja*, Stuttgart, Calwer Verlag, 1990, 352 : « Der „Starke Jakobs“ ist offenbar eine alte, nordisraelitische Bezeichnung (vgl. 1 Mose 49,24). Ps 132,2.5 zeugt von der durch David erfolgten Verschmelzung von nordisraelitischen und jüdischen Kulttraditionen. »

¹³ Laura JOFFE, « The Elohistc Psalter », *SJOT* 24 (2001) 142-166. Laura JOFFE, « The Answer to the Meaning of Life, the Universe and the Elohistc Psalter », *JSOT* 27 (2002) 223-235. Joel S. BURNETT, « Forty-two Songs for Elohim: An Ancient Near Eastern Organizing Principle in the Shaping of the Elohistc Psalter », *JSOT* 31 (2006) 81-101. Joel S. BURNETT, « A Plea for David and Zion: The Elohistc Psalter as Psalm Collection for the Temple's Restoration », dans : Joel S. BURNETT, W. H. BELLINGER Jr and W. Dennis TUCKER Jr (éd.), *Diachronic and Synchronic. Reading the Psalms in Real Time: Proceedings*

sort du Temple où le nom de Yahvé a été déposé, David ayant fait monter l'arche d'alliance de Yahvé à Jérusalem et Salomon l'ayant installée dans le Temple. Dans le cadre du psautier Elohiste Ps 42-83, nous relevons le « second » psautier davidique Ps 51-72, les titres des psaumes identifient les textes des psaumes aux expériences de David selon les livres de Samuel, par rapprochement verbal.¹⁴ Le titre du Ps 51, rapproche le psaume de la faute de David avec Bethsabée, selon les livres de Samuel. Comme conséquence théologique et non chronologique, les titres longs des psaumes suivants se réfèrent à la vie errante de David perpétuellement poursuivi par ses ennemis à commencer par Saül, selon des correspondances verbales avec des passages particuliers des livres de Samuel. Les psaumes d'Asaph, Ps 73-83, concernent une période ultérieure, se rapportant à la destruction du sanctuaire Ps 74 ; Ps 79 et à la dévastation de la vigne Ps 80,13-14, ce qui a des conséquences quant aux perspectives d'avenir de la dynastie davidique (80,18). L'introduction au psautier élohiste, constituée par des psaumes coréites Ps 42-49, nous situe en exil, et au niveau littéraire trouve sa réponse Yahviste dans les Ps 84-89, psaumes coréites et ezrahites, comme nous venons de le voir.

Le Ps 42 est clairement Elohiste, débutant par : Ps 42,2 : « Comme languit une biche après les eaux vives, ainsi languit mon âme (*npšy*)¹⁵ vers toi, mon Dieu (*'lhym*) ». Le terme *'lhym* est utilisé en Ps 42,2.3.3.4.5.6.7.11.12, et *'l* en Ps 42,3.9.10. Nous relevons un seul emploi de Yahvé en Ps 42,9 : « Le jour, Yahvé (*yhwh*) mande sa grâce et même pendant la nuit le chant qu'elle m'inspire est une prière à mon Dieu vivant (*'l' hyy*)¹⁶ ». L'expression *'l' hyy*, de Ps 42,9 est à rapprocher de celle de 42,3 : *'lhym 'l' hy*, et de celle *'l 'l-hy*, de Ps 84,3, suite à la mention de Yahvé (*yhwh*). Le texte de 42,9 apparaît donc comme une réaffirmation yahviste en lien avec l'usage de l'expression *'l' hy*. Mais cette réaffirmation liée au « Dieu vivant », n'a aucun caractère davidique. Quant au nom divin *yhwh*, il n'est jamais utilisé dans les Ps 43-45, alors que *'lhym* apparaît en tête des Ps 43 et 44.

of the Baylor Symposium in the Book of Psalms, New York – London, T&T Clark, 2007, 95-113. Bernard GOSSE, *L'espérance messianique davidique et la structuration du Psautier*, Pendé, Gabalda, 2015, 49-76 : « Le psautier élohiste (Ps 42-83). Les incertitudes sur l'avenir de la dynastie davidique ».

¹⁴ Bernard GOSSE, « L'insertion de 2 Sam 22 dans les livres de Samuel, et l'influence en retour sur les titres davidiques du Psautier », *JANES* 27 (2000) 31-47.

¹⁵ *npš* : Ps 42,2.3.5.6.7 et un seul emploi dans le Ps 84 en 84,3. Le Ps 84 se présente comme une réponse au Ps 42.

¹⁶ Nous allons voir que dans la Bible, l'expression *'l-hy*, correspond à l'affirmation de Yahvé comme Dieu de la vie, face à Baal qui se soumettait périodiquement à la mort.

Dans le Ps 46, le nom de Yahvé apparaît en référence à Jacob, en Ps 46,8.12, dans le refrain : « Avec nous, Yahvé Sabaot, citadelle pour nous, le Dieu de Jacob ! ». ¹⁷ Ce point correspond au rôle de la mention des demeures de Jacob en Ps 87,2 avec reprise en 132,5, dans le cadre de la réaffirmation yahviste. La mention de Ps 132,5 : *mšknwt l'byr y'qb*, est utilisée dans un contexte davidique dans le Ps 132. Mais il n'en n'est pas de même pour l'expression *'byr y'qb* en Gn 49,24 et surtout Is 49,26 et 60,16. Il y avait donc une possibilité de réaffirmation yahviste sans David. C'est également le cas quant à la mention de Yahvé qui apparaît encore après le second refrain en Ps 46,9 : « les hauts faits de Yahvé ». Dans le Ps 47, nous relevons un autre thème, « Yahvé, le Très Haut ('lywn) » est mentionné en Ps 47,3, comme roi (*mlk*) de toute la terre. Le nom de Yahvé est présent en Ps 47,6, avec référence à sa royauté en 47,7 (*mlk* substantif) et 47,8 (*mlk* verbe). Le psaume 47 est à rapprocher des psaumes du règne de Yahvé, Ps 93 et 95-100. ¹⁸ Cette insistance sur la royauté de Yahvé doit compenser la disparition de la dynastie davidique. Yahvé est cité en Ps 48,2, comme grand roi de la cité de Sion (48,3), « ville de Yahvé Sabaot », 48,9. La proclamation du règne de Yahvé a pu servir la perspective de réaffirmation yahviste, en l'absence de roi davidique.

Le nom de Yahvé est absent du Ps 49, avec *'lthym* présent en Ps 49,8.16. Dans le Ps 50, psaume unique d'Asaph, avant l'ensemble Ps 73-83, Yahvé est présent en Ps 50,1, mais dans l'expression *'l 'lthym yhwah*, ce qui assimile Yahvé à El le grand Dieu sémite, président de l'assemblée des dieux. Dans le reste du psaume nous relevons les mentions de *'lthym* en Ps 50,2.3.6.7.14.23.

Dans le « second » psautier davidique, Ps 51-72, Yahvé est absent des Ps 51-54. Ce point est parfaitement volontaire dans le cas du Ps 53, avec l'usage de Yahvé dans les parallèles du Ps 14, si on compare Ps 14,2 et 53,3 ; 14,4 et 53,5 ; 14,7 et 53,7. Dans le Ps 55, il y est toujours question de Dieu, sauf en Ps 55,17, où Yahvé apparaît en parallèle de Dieu. Nous relevons le même phénomène dans le Ps 56, avec le parallèle Dieu / Yahvé en Ps 56,11, et dans le Ps 58, avec le même parallèle en 58,7.

¹⁷ Le refrain peut être supposé après le v. 4, voir BHS. La référence à Jacob est souvent liée à la mention de Yahvé (Ps 132,5). Au sujet de Yahvé puissant (*'byr*) de Jacob, voir Ps 132,2.5 ; Gn 49,24 ; Is 1,24 (Israël) ; Is 49,26 ; 60,16. Voir également la lutte de Jacob avec Yahvé, Gn 28,10-19.

¹⁸ Hans-Joachim KRAUS, *Psalms 1-59*, Minneapolis, Augsburg Publishing House, 1988, 466 : « There can be no doubt that a cultic situation is at the root of the song of praise. But which situation is meant? This question should first be answered in the context of the other "hymns to Yahweh the king", especially in reference to Pss. 95:6; 96:9; 99:5; 100:4 ».

Yahvé est absent du Ps 57. Le Ps 59, est un appel à une intervention divine, de la part de « mon Dieu » en Ps 59,2. Dieu est qualifié en 59,6, de : *yhwh 'lthym šb'wt 'lhy ysr'l hqyšh lpqd kl hgwym*, dans la continuité de 46,8.12 et en référence à l'arche d'alliance comme en Ps 68,2. Le thème était éminemment yahviste, mais sa présentation tend à une assimilation de *yhwh* à *'lthym*. Nous avons une reprise de la mention de Yahvé en 59,9. Yahvé est ensuite absent des Ps 60-67.

Dans le Ps 68 une rédaction yahviste a été introduite au cœur du psautier élohiste. Nous avons vu le rôle du Ps 68 dans la réaffirmation yahviste, davidique et en faveur des pauvres, du premier psautier davidique, Ps 3-41.¹⁹ Cette réintroduction de Yahvé se fait déjà par l'introduction de l'arche d'alliance dès Ps 68,2, mais avec Elohim et non Yahvé comme en Nb 10,35,²⁰ passage auquel il est fait référence en Ps 68,2. En 68,5 il est question du chevaucheur des nuées (voir Ps 18,10, où il s'agit de Yahvé), et il est dit que son nom n'est pas *yhwh* mais *yh*. Or le diminutif *yh* apparaît comme un signe festif de réaffirmation yahviste²¹ particulièrement en Ps 107-150. Le diminutif *yh* est repris en 68,19 dans un contexte victorieux et *yhwh* en 68,17. Dans la continuité du Ps 68, Yahvé Sabaoth est présent en Ps 69,7, avec en parallèle *'lhy ysr'l*, suite à l'invocation de *'lthym* en 69,2.6 et Yahvé en Ps 69,17.32.34, même si Elohim est plus représenté : 69,2.4.6.7.14.30.31.33.36. Ces éléments apparaissent comme une Elohisisation de thèmes yahvistes. D'une autre manière en Ps 70,2 nous notons le parallèle Dieu // Yahvé. Mais il faut remarquer que le même texte donne en Ps 40,14, le parallèle Yahvé // Yahvé. Yahvé est encore présent en Ps 70,6 et 71,1.5.16. Le Ps 72, commence par l'invocation de Dieu en Ps 72,1, mais se termine en 72,8 par la bénédiction : *brwk yhwh 'lthym 'lhy ysr'l*. La mention de Yahvé est étroitement reliée à celle de Dieu.

Nous relevons Dieu (*'lthym*) en Ps 73,1.26.28 ; et en 73,11, nous notons le parallèle *'l // 'lywn*, une manière d'éluder le nom de Yahvé. Le nom de Dieu apparaît en Ps 74,1.10.22 ; et l'usage du nom de Yahvé en

¹⁹ Bernard GOSSE, « La réaffirmation messianique du Ps 18 dans la perspective du salut du marginal au retour de l'exil », *ZAW* 130 (2018) 586-601.

²⁰ F.-L. HOSSFELD and E. ZENGER, *Psalms* 2, 162 : « The *prelude* (vv. 2-4) was probably placed secondarily in front of the psalm without any corresponding pendant being attached to the end. What is prefixed here is the ark saying from Num 10:35, with minimal alterations... ».

²¹ S. TERRIEN, *The Psalms*, 491 : « Although Psalm 68 belongs to the so-called Elohist Psalter, of northern origin, the theology of the name, which clearly inspires this strophe, designates God as "Yah!" – a poetic and perhaps liturgical form of "Yahweh" (Exod 15:2; cf. "Halleluyah", Ps 104:35) ».

74,18, souligne le problème historique : « Rappelle-toi, Yahvé, l'ennemi blasphème, un peuple insensé outrage ton nom ». En Ps 75,2.8.10 il est question de Dieu, et de Yahvé en 75,9, peut-être sous l'influence de Jr 25,15. Dieu est mentionné en Ps 76,2.7.10, et « Yahvé votre Dieu » en Ps 76,12. Nous relevons également Dieu en Ps 77,2.2.4.10('l).14.14('l).15('l).17, Dieu, le Très-Haut en Ps 77,11, et en Ps 77,12 : 'zkwr m'lly-yh,²² le yh peut renvoyer à un passé glorieux, Ex 15,2, et soulignera finalement la réaffirmation yahviste davidique dans le dernier livre du psautier. Le nom de Yahvé n'est donc pas complètement éliminé, ne serait-ce que par référence au passé.²³ De même Dieu est signifié par 'lhyim en Ps 78,7.10.19.22.31.35.56.59 et par 'l en Ps 78,7.8.18.19.34.35.41, le Très-Haut 'lywn en Ps 78,17.35.56, mais Yahvé subsiste en Ps 78,4.21, dans des passages qui peuvent apparaître comme des références au passé. Nous notons le rappel de David en Ps 78,70a : « il élut David son serviteur ». En Ps 79,1.9.10, il est question de « Dieu », avec en Ps 79,10a : « Pourquoi les païens diraient-ils : “Où est leur Dieu ?” ». Mais Yahvé est interpellé en Ps 79,5.

Dans le Ps 80, après l'appellation « Pasteur (r'h) » en Ps 80,1, le refrain de Ps 80,4.8.20, commence par l'invocation de « Dieu » (v. 4), puis Dieu Sabaot (v. 8) et finalement en 80,20 : « Yahvé Dieu Sabaot, fais-nous revenir, fais luire ta face et nous serons sauvés ». L'expression « Yahvé Dieu Sabaot » étant déjà utilisée au v. 5, et « Dieu Sabaot » en Ps 80,8.15. L'usage de Yahvé apparaît comme une référence au passé, avec espérance de rétablissement de la situation. De plus ce refrain peut être rapproché de la bénédiction de Yahvé en Nb 6,24-26, encore une fois un passage du livre des Nombres. On peut relier cette préoccupation au sort de « l'homme de ta droite » en Ps 80,18, c'est-à-dire l'avenir de la dynastie,²⁴ étroitement lié au sort de l'arche de Yahvé. Or la réaffirmation de la dynastie davidique joue également un rôle dans le livre des Nombres en Nb 24,17.²⁵

²² yh : Ex 15,2 ; 17,16 ; Ps 68,5.19 ; 77,12 ; 89,9 ; 94,7.12 ; 102,19 ; 104,35 ; 105,45 ; 106,1.48 ; 111,1 ; 112,1 ; 113,1.9 ; 115,17.18.18 ; 116,19 ; 117,2 ; 118,5.5.14.17.18.19 ; 122,4 ; 130,3 ; 135,1.3.4.21 ; 146,1.10 ; 147,1.20 ; 148,1.14 ; 149,1.9 ; 150,1.6.6 ; Is 12,2 ; 26,4 ; 38,11.11.

²³ F.-L. HOSSFELD and E. ZENGER, *Psalms 2*, 278 (77,12-13) : « He desires to remember the “deeds of Yh” (shortened form of YHWH). This use of the proper name in the middle of this otherwise Elohistic psalm could be the deliberate adoption of a technical term in the style of Exod 15:2... and 17:16... ».

²⁴ F.-L. HOSSFELD and E. ZENGER, *Psalms 2*, 312 : « that after the end of the Davidic dynasty v. 16b was intended to locate the psalm within the horizon of the Messianic Psalter... »

²⁵ Bernard GOSSE, « Balaam et la dynastie davidique », *BN* 169 (2016) 129-139. J'insistais déjà sur la relation entre les 42 sacrifices de Balaam et les 42 psaumes du Psautier Elohistes.

En Ps 81,2.2.5.11, Dieu est mentionné, avec en 81,11, « Yahvé ton Dieu » en référence au passé. Et en Ps 81,16 il est question des « ennemis de Yahvé ». En Ps 82,1.8, il est question de Dieu et en 82,6 du « Très-Haut ». Finalement dans le Ps 83, Dieu est mentionné en Ps 83,2.2.13.14, et une invocation est faite à Yahvé en Ps 83,17.19, avec la mention parallèle du « Très-Haut (*lywn*) », en Ps 83,19.

La cause de « Yahvé » en lien avec le sort de la dynastie davidique, n'est donc pas complètement perdue, mais la préoccupation est certaine.

3. LA RÉAFFIRMATION DU SANCTUAIRE DE YAHVÉ SABAOT EN PS 84-89, EN CONJONCTION AVEC LE CONSTAT DE LA DISPARITION DE LA DYNASTIE DAVIDIQUE

Les Ps 84-89, psaumes coréites et ezrahites (Ps 86 titre davidique ultérieur), annoncent la fin de la dynastie davidique (Ps 89,45-52). Mais en même temps les Ps 84-89 constituent une réaffirmation du sanctuaire yahviste, sans David.

Le livre de Jérémie réagit violemment contre le psaume coréite de pèlerinage, Ps 84 avec Jr 9,2 : « Ils bandent leur langue comme un arc ; c'est le mensonge et non la vérité qui prévaut en ce pays. Oui, ils vont de crime en crime, mais moi, ils ne me connaissent pas, oracle de Yahvé ! », ²⁶ passage qui constitue une violente attaque contre Ps 84,8 : « Ils marchent de hauteur en hauteur, Dieu leur apparaît dans Sion ». ²⁷ Le pèlerinage coréite, était un pèlerinage sans David ²⁸ au contraire du rôle donné à David dans la justification de l'organisation du culte du second temple.

Nous avons déjà vu comment Ps 84,1-3, constitue une réaffirmation du sanctuaire yahviste, par rapport aux remises en cause des Ps 42-43.

²⁶ Bernard GOSSE, « Les raisons de la violence de l'attaque des Asaphites contre les Coréites en Jr 9,1-7, ou l'exclusion des chantres Coréites comme contrepartie de l'intégration des Ezrahites par les Asaphites », *OTE* 29 (2016) 469-480.

²⁷ Georg FISCHER, *Jeremia 1-25*, Freiburg – Basel – Wien, Herder, 2005, 350 : « Ähnlich, doch mit umgekehrtem Sinn, formuliert noch Ps 84,8, wo die Wallfahrenden „von Stärke zu Stärke schreiten“ ».

²⁸ En ce qui concerne le terme *mšyh* de Ps 84,10, il peut faire penser au roi, Kristinn ÓLASON, « „Wohl denen, die in deinem Haus wohnen“ Beobachtungen zu Ps 84 », dans : Carmen DILLER, Martin MULZER, Kristinn ÓLASON, Ralf ROTHENBUSCH (éd.), *Studien zu Psalmen und Propheten. Festschrift für Hubert Irsigler*, Freiburg *et al.*, Herder, 2010, 99 : « 9f. Königlich-messianische Bitte! ». Mais ce n'est pas l'opinion de Oswald LORETZ, « Vorexilische und nachexilische Zion – Wallfahrten mit kultischem „Gott-Schauen“ nach Psalm 84 », *UF* 40 (2008) 482, note 45 : « *mšyh* „Gesalbter, Messias“ ist nicht auf einen vorexilischen König... „Gesalbter“ = Volk, wie Ps 89,39; Hab 3,13... ». Je pense qu'il doit s'agir de l'onction du grand prêtre en alternative à celle du roi, dans la perspective anti-monarchique des Coréites, dans le cadre du retour de l'exil.

Yahvé Sabaot est mentionné en Ps 84,2.4.9 (*yhwh 'lhyḿ šb'wt*).¹³ et Yahvé en Ps 84,3.12.12, avec pour *'lhyḿ* : Ps 84,4.8.9.9.10.11.12. On relève même en Ps 84,4 : « Yahvé Sabaot, mon Roi et mon Dieu », ce qui est une manière d'éviter la question du roi davidique. L'insistance sur Dieu « bouclier (*mgn*) » en 84,10.12, correspond à un transfert sur Dieu du terme *mgn*, alors que les « boucliers (*mgn*) de la terre », c'est-à-dire les princes des peuples, font partie du peuple du Dieu d'Abraham en Ps 47,10. La correspondance de signification entre Ps 47,10 et Ps 84,10.12, est d'autant plus vraisemblable qu'il s'agit de deux psaumes coréites. En conséquence le *mšyḥ* de Ps 84,10, ne doit pas correspondre à l'oint davidique mais à l'oint sacerdotal, comme en Lev 4,3.5.16 ; 6,15 (il faut relever le caractère yahviste de ces textes) ; Lev 16,32 ; 21,10 ; Ex 30,22-33 ; Nb 35,25.²⁹ Si le texte avait concerné le roi, et non le prêtre, le titre de « bouclier (*mgn*) » lui aurait été attribué.³⁰

Dans le Ps 85, psaume de retour d'exil et de reconstruction, Yahvé est mentionné en Ps 85,2.8.9.13, avec référence au passé. Le Ps 86 constitue un cas particulier, puisqu'il débute par un titre davidique. Mais l'expression « prière de David (*tph lwd*) », du titre, doit préparer la substitution « Prière de Moïse (*tph lmsḥ*), homme de Dieu », de Ps 90,1.³¹ Mais Yahvé est mentionné en 86,2.6.11.17, dans un psaume qui apparaît comme un résumé de psaumes davidiques.³² Dans le Ps 87, Yahvé est mentionné en Ps 87,2.6, et le Très-Haut (*'lywn*), la divinité primitive de Jérusalem en 87,5. Nous avons vu dans la première partie que l'expression *mšknwt y'qb*, en Ps 87,2, doit se comprendre en référence au rôle des « portiers » coréites.

Dans les Ps 88-89, le nom de Yahvé (*yhwh*) est présent en : Ps 88,2.10.14.15 et 89,2.6.7.7.9.9.16.19, avec en Ps 89,9 : « Yahvé (*yhwh*), Dieu Sabaot », suivi de « Yah (*yh*) puissant ». On peut remarquer que le nom de Yahvé est absent de Ps 89,20-46, quand il est question de David. Le nom de Yahvé réapparaît en 89,47.52.53, dans les protestations sur la disparition de la dynastie. Alors que le Ps 88 traitait de la fin de la vie humaine, le texte de Ps 89,39-40.51-52 proteste contre la fin de la dynastie

²⁹ Titre préexilique donné au grand prêtre : *hkhn hmšyḥ* ; avant et après l'exil : *khn hgdwl* ; après l'exil : *hkhn hr's*. Jacob MILGROM, *Leviticus 1-16*, New York – London – Toronto – Sydney – Auckland, Doubleday, 1991, 231.

³⁰ Pour la référence du Psaume au passé, voir Nancy L. DECLAISSÉ-WALFORD, Rolf A. JACOBSON and Beth LaNeel TANNER, *The Book of Psalms*, Grand Rapids – Cambridge, William B. Eerdmans Publishing Company, 2014, 655 : « Now Psalm 85 is a song that asks God to restore the relationship and set the world right based on God's great acts in the past ».

³¹ Bernard GOSSE, « Moïse dans le Psautier », *RB* 126 (2019) 52-63.

³² F.-L. HOSSFELD and E. ZENGER, *Psalms 2*, 369 : « Psalm 86 appears as a summary of "Davidic" psalms, especially the partial compositions Psalms 40-41 and 69-71,72 ».

davidique, en parallèle de la fin de la vie humaine Ps 89,48-49, passage qui renvoie au Ps 88. La mort pose la question de la persistance de l'amour et de la vérité de Yahvé selon 88,12, avec référence au parallèle : *ḥsdkk / 'mwntk*. Ce parallélisme est repris continuellement dans le Ps 89, Ps 89,2 : *ḥsdy yhwḥ / 'mwntk* ; Ps 89,3 : *ḥsd / 'mwntk* ; Ps 89,6 : *'mwntk* ; 89,9 : *'mwntk* ; 89,15 : *w'mt* ; 89,25 : *w'mwnty* ; 89,29 : *ḥsdy / n'mnt* ; 89,34 : *wḥsdy / b'mwnty* ; 89,38 : *n'mn* ; 89,50 : *ḥsdyk / b'mwntk* ; 89,52 : *'mn 'mn*.

La conclusion de Ps 89,52 : « Béni soit Yahvé à jamais ! Amen ! Amen ! », correspond à une réaffirmation de Yahvé au-delà du constat de la disparition de la dynastie davidique. En Ps 84-89, il y a référence aux pratiques préexiliques y compris pour l'onction du prêtre.

4. L'INSISTANCE SUR LE RÈGNE DE YAHVÉ COMME SUBSTITUTION À LA PERSPECTIVE D'UN ROI DAVIDIQUE, ET MOÏSE COMME INTERCESSEUR YAHVISTE DE SUBSTITUTION AU ROI DE LA DESCENDANCE DAVIDIQUE, Ps 90-106

Une manière de résoudre le problème de la disparition de la dynastie davidique consiste à insister sur le règne de Yahvé et à substituer au roi, Moïse comme intercesseur. Le titre de Ps 90,1 : « Prière. De Moïse, homme de Dieu », répond déjà au titre du Ps 86 : « Prière. De David », le Ps 86 ayant été inséré ultérieurement dans les psaumes coréites et ezrahites. L'intercession de Moïse se substitue à celle du roi, selon 1 R 8, suite au transfert de l'arche par Salomon, et la prière d'intercession du roi en 1 R 8,30-40. Il faut du reste relever que la perspective de l'exil a été ajoutée en 1 R 8,46-53, ce qui pose le problème de savoir qui doit alors opérer l'intercession. Or les liens de 1 R 8,46-53 avec Dt 29-30, vont dans le sens d'une allusion à Moïse.³³

Le retour de Yahvé est demandé en Ps 90,13 : « Reviens, Yahvé ! Jusques à quand ? Prends en pitié tes serviteurs ». Ensuite, Elyôn divinité primitive du sanctuaire de Jérusalem (voir Gn 14,18-20), et Shaddaï, sont mentionnés en 91,1. Il s'agit d'un temps d'attente avant la mention de Yahvé en Ps 91,2.9. En Ps 92,2 Yahvé et Elyôn sont cités conjointement, avant les mentions de Yahvé en Ps 92,5.6.9.10.14.16. Ces éléments préparent la proclamation du règne de Yahvé en Ps 93,1 : « Yahvé règne »,

³³ J. Gordon McCONVILLE, « 1 Kings 8:46-53 and the Deuteronomic Hope », dans : Gary N. KNOPPERS and J. Gordon McCONVILLE (éd.), *Reconsidering Israel and Judah. Recent Studies on the Deuteronomistic History*, Winona Lake, Eisenbrauns, 2000, 358-369. P. 363, il souligne les liens entre Dt 29,17-27 et 1 R 8,46-53, voir également p. 366, entre Dt 30,1-10 et 1 R 8,46-53.

avant les mentions de Yahvé en : Ps 93,3.4.5. L'insistance sur le règne de Yahvé se comprend bien en relation avec la disparition de la dynastie davidique.³⁴ Le nom de Yahvé apparaît ensuite massivement en Ps 94,1.3.5.7(yh).11.12(yh).14.17.18.22.23 ; Ps 95,1.3.6 ; Ps 96,1.1.2.4.5.7.7.8.9.10.13. La proclamation « Yahvé règne » est même reprise en Ps 96,10, et elle fait suite au triple « Chantez à Yahvé » de Ps 96,1-2, chant nouveau qui concerne toute la terre, et donc ne concerne plus seulement Israël et son roi.

Cette proclamation de « Yahvé règne », apparaît de nouveau en tête du Ps 97, en Ps 97,1, avec les mentions de Yahvé en Ps 97,1.5.8.9.10.12 et Ps 98,1.2.4.5.6.9. Il en est de même avec le Ps 99, qui débute en Ps 99,1 : « Yahvé règne », avec le nom de Yahvé en : 99,1.2.5.6.8.9.9. Le nom de Yahvé est encore présent en Ps 100,1.2.3.5 ; Ps 101,1.8 ; Ps 102,1.2.13.16.17.19(yh).20.22.23 ; Ps 103,1.2.6.8.13.17.19.20.21.22.22 ; Ps 104,1.1.16.24.31.31.33.34.35 suivi de *hllw-yh* ; Ps 105,1.3.4.19 et en 105,45 : *hllw-yh* ; Ps 106,1.2.4.16.25.34.40.47.48 et *hllw-yh* en Ps 106,1.48. Avec en conclusion, Ps 106,48 : « Béni soit Yahvé le Dieu d'Israël depuis toujours jusqu'à toujours ! Et tout le peuple dira : Amen ! »

Dans la continuité thématique du titre de Ps 90,1, Moïse est mentionné en Ps 99,6³⁵ ; 103,7 ; 105,26 ; 106,16.23.32, particulièrement comme intercesseur en Ps 106,23 : « Il parlait de les supprimer, si ce n'est que Moïse son élu se tint sur la brèche devant lui pour détourner son courroux de détruire ».³⁶

5. LA RÉAFFIRMATION CONJOINTE DE YAHVÉ ET DE DAVID, PS 107-150 ET LE PÈLERINAGE SUR LE CHEMIN DE LA MONTÉE DE L'ARCHE D'ALLIANCE À JÉRUSALEM PAR DAVID, PS 120-134

Le texte de Ps 107,1 : « Rendez grâce à Yahvé, car il est bon, car éternel est son amour », reprend exactement 106,1 et Ps 107,3 suppose que 106,47 a été exaucé.³⁷ Ce point va dans le sens de la continuité de la réaffirmation de Yahvé. Le nom de Yahvé est du reste mentionné en Ps 107,1.2.6.8.13.15.19.21.24.28.31.43.

³⁴ F.-L. HOSFFELD and E. ZENGER, *Psalms* 2, 448 : « Psalm 93:1-4 is a preexilic praise to the King of the Jerusalem Temple; this praise was made current in the exilic or postexilic period with v.5 ».

³⁵ Il apparaît déjà comme intercesseur aux côtés de Samuel. B. GOSSE, « Moïse dans le Psautier ».

³⁶ N. L. DECLAISSÉ-WALFORD, R. A. JACOBSON and B. L. TANNER, *The Book of Psalms*, 803 (Ps 106) : « The latter phrase is a potent metaphor for the priest (a reminder that Moses was of the priestly line of Levi) as intercessor ».

³⁷ Jean-Luc VESCO, *Le Psautier de David traduit et commenté II*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2006, 1025.

Conjointement à la réaffirmation yahviste, la réaffirmation davidique apparaît déjà avec les titres davidiques des Ps 108-110,³⁸ le tout converge vers la réaffirmation royale du Ps 110. De plus avec le Ps 108 débute clairement une réponse au psautier élohiste. Même et justement si le nom de Yahvé n'apparaît qu'une fois dans le Ps 108, en 108,4. En effet c'est justement une nouveauté, car le Ps 108, reprend Ps 57,8-12 et 60,7-14, deux psaumes dans lesquels le nom de Yahvé est absent. Ps 108,4 : « Je veux te louer chez les peuples, Yahvé (*yhwh*), jouer pour toi dans les pays », correspond à Ps 57,10 : « Je veux te louer chez les peuples, Seigneur (*'dny*), jouer pour toi dans les pays ». Le titre de Ps 108,1 : « Cantique. Psaume. De David », permet d'introduire une réponse aux titres alarmistes des Ps 51-60, avec particulièrement en Ps 57,1 : « Du maître de chant : “Ne détruis pas”. De David. À mi-voix. Quand il s'enfuit de devant Saül dans la caverne ».³⁹ Le Ps 108 va donc dans le sens d'une réintégration commune de David et Yahvé.

Dans le Ps 109, le nom de Yahvé apparaît en Ps 109,14.15.20.21.26.27.30. Ce psaume apparaît comme une défense du pauvre avec en 109,31 : « car il se tient à la droite (*lymyn*) du pauvre (*'bywn*) pour sauver de ses juges son âme ». Le titre davidique de Ps 109,1, identifie donc David au cas du pauvre, comme dans le premier livre du Psautier.⁴⁰ Cette équivalence entre le pauvre et David correspond à l'usage d'une formulation semblable au pauvre pour David en Ps 110,1 : « De David. Psaume. Oracle de Yahvé à mon Seigneur : “Siège à ma droite (*lymyny*)”, tant que j'aie fait de tes ennemis l'escabeau de tes pieds ».⁴¹ En 110,2 Yahvé étend le sceptre de puissance du roi. Ps 110,3 se réfère à l'intronisation royale. Ps 110,4, fait du roi, un prêtre semblable à Melchisédech (*mlky-šdq* :

³⁸ Le titre du Ps 108, puisque ce psaume réutilise les Ps 57 et 60 qui ont des titres davidiques développés.

³⁹ Bernard GOSSE, « Les réponses des Psaumes 3-19 et 108-110 aux titres des Psaumes 56-60 », *ETR* 93 (2018) 77-84.

⁴⁰ Bernard GOSSE, « La réaffirmation messianique du Ps 18 dans la perspective du salut du marginal au retour de l'exil », *ZAW* 130 (2018) 586-601 ; Bernard GOSSE, « L'influence de Pr 30,11-14 sur le Ps 109 dans la continuité de celle de Pr 30,1-14 sur le Ps 18 et la dénonciation des pratiques de malédiction », *ZAW* 132 (2020) 415-426. Sur les liens avec le premier psautier davidique, voir Frank-Lothar HOSSFELD and Erich ZENGER, *Psalms 3*, Minneapolis, Fortress Press, 2011, 130 (Ps 109) : « the exact words of the enemies and the wicked in order to give an especially vivid portrait of their hubris and brutality is something that is frequently attested (cf. among others Pss 3:3; 10:4, 6, 11, 13; 12:5; 13:5; 14:1) ».

⁴¹ J.-L. VESCO, *Le Psautier de David II*, 1051 : « Le Ps 109,6 souhaitait qu'un accusateur se tienne à la droite de l'impie. Au v. 31 YHWH lui-même se tient à la droite de l'indigent. Dans le Ps 110, le roi-messie est à la droite de YHWH (vv.1, 5) ».

« mon roi juste », ce qui renvoie à Gn 14,18 et à l'époque d'Abraham, permettant ainsi une réponse au Ps 105, transférant des caractéristiques messianiques sur les descendants des patriarches dont Abraham (105,9), en 105,15 (*'l tg'w bmšyhy*).⁴²

Le nom de Yahvé apparaît en Ps 111,1.2.4, avec de plus *hllw yh* en 111,1. Il s'agit de célébrer la victoire du Ps 110. Le lien avec la tradition de sagesse apparaît en Ps 111,10aa : « Principe de sagesse (*r'šyt hkmh*) : la crainte de Yahvé (*yr't yhw*)⁴³ », voir Pr 1,7 : « La crainte de Yahvé (*yr't yhw*), principe de savoir (*r'šyt d't*) : les fous dédaignent sagesse (*hkmh*) et discipline ». Le Ps 112, se situe dans la continuité du Ps 111 avec en 112,1a : « Alleluia (*hllw-yh*) ! Heureux l'homme qui craint Yahvé (*yr' 't yhw*) ». On note également la confiance en Yahvé en 112,7 (*bṯh byhw*), ce qui fait que son cœur ne craint pas en 112,8 (*lbw l' yyr'*).

Dans le Ps 113, le nom de Yahvé apparaît 6 fois dans les cinq premiers versets et *hllw yh* en 113,1.9. Yahvé est le défenseur du pauvre et du déshérité, Ps 113,7-9. Dans le Ps 114, Yahvé n'est mentionné qu'à travers le *hllw-yh* du début du psaume. Mais ce psaume renvoie aux événements d'Ex 14, célébrés en Ex 15 avec l'usage du terme *yh* en 15,2, et Jos 3, qui se réfèrent à l'œuvre de Yahvé. Dans le Ps 115, Yahvé est nommé en Ps 115,1.9.10.11.11.12.13.14.15.16, et *yh* en 115,17.18, suivi de *hllw yh*, ce qui souligne le caractère jubilatoire. De même Yahvé apparaît en Ps 116,1.4.4.5.6.7.9.12.13.14.15.16.17.18.19, avec *hllw-yh* en conclusion. Dans le Ps 117, Yahvé n'apparaît qu'une fois, mais tous les peuples sont invités à louer Yahvé, et le psaume n'a que 2 versets et se termine par *hllw-yh*. Le Ps 118, débute et se termine par : « Rendez grâce à Yahvé, car il est bon, car éternel est son amour », et constitue une louange continue à Yahvé, avec de plus l'usage de *yh* en Ps 118,5.5.14.17.18.19.

Le Ps 119 est un psaume de sagesse qui se réfère dès le v. 1, à la loi de Yahvé (*btwrt yhw*).⁴⁴ On relève le nom de Yahvé en : Ps 119,1.12.31.33.41.52.55.57.64.65.75.89.107.108.126.137.145.149.151.156.159.166.169.174. En plus de Torah, sept synonymes sont utilisés dans la suite du Psaume.⁴⁵

⁴² Bernard GOSSE, « Le texte de 1 Ch 16 comme réinterprétation davidique de Ps 105,1-15, la réponse des serviteurs et élus de Ps 105,16-46 et la continuité du livre d'Isaïe », ZAW 128 (2016) 222 : « Finalement en Ps 105,15, les descendants des patriarches reçoivent le titre de messies (*mšyhy*), alors que le rejet, par Yahvé, du messie (*mšyh*) davidique est mentionné en Ps 89,39.52 ».

⁴³ F.-L. HOSSFELD and E. ZENGER, *Psalms* 3, 165 (Ps 111,10) : « The “study” of the works of YHWH recommended in v.2 should or can be lead to this fear of YHWH as the basic principle of wisdom ».

⁴⁴ Voir Ps 1,2.

⁴⁵ Bernard GOSSE, *L'influence du livre des Proverbes sur les rédactions bibliques à l'époque Perse*, Paris, Gabalda, 2008, 89-93.

Les Ps 120-134 reçoivent le titre commun « Cantique des montées », il s'agit d'un pèlerinage à Jérusalem, lieu où David a fait monter l'arche de Yahvé (Ps 132), pour finalement louer Yahvé dans le temple, Ps 135,1 : *hllw yh hllw 't šm yhw hllw 'bdy yhw*. Dans le Ps 120, nous relevons l'invocation de Yahvé en Ps 120,1.2, le lieu où se trouve le psalmiste étant tout le contraire du temple.⁴⁶ En Ps 121,2.5.5.7.8, Yahvé est présenté comme le gardien du psalmiste. Dans le Ps 122, la « maison de Yahvé » (v. 1), est la maison où le psalmiste peut rendre grâce au nom de Yahvé, Ps 122,4 (*yh* et *yhw*), pour tout ce qui a conduit jusqu'à ce lieu. Dans le Ps 123, Yahvé correspond à celui qui a sauvé, celui qui nous prend en pitié, avec allusion à l'arrogance des puissants au retour de l'exil, comme dans le premier livre du Psautier. Dans le Ps 124, Yahvé (Ps 124,1.2.4.6.8), est celui qui procure le secours devant l'ennemi, avec les injustices sociales du retour de l'exil. Dans le Ps 125, Yahvé (Ps 125,1.2.4.5), est celui qui donne la stabilité, comme pour le mont Sion. Dans le Ps 126, Yahvé (Ps 126,1.2.3.4), est celui qui a permis le retour de l'exil, avec comme nous l'avons noté, au sujet du Ps 84, une nouvelle évaluation de la situation. Dans le Ps 127, Yahvé (Ps 127,1.1.3) est celui qui donne le succès. Dans le Ps 128, Yahvé (Ps 128,1.4.5) est celui qui assure le succès familial depuis Sion. Dans le Ps 129, Yahvé est celui qui délivre des impies (129,4) et donne la bénédiction (129,8.8). Dans le Ps 130, Yahvé, Ps 130,1.3.5.7.7, (*Yh* au v. 3), est celui qui assure le pardon des fautes. Dans le Ps 131, Yahvé (Ps 131,1.3), est celui auquel on peut faire confiance.

Le Ps 132, correspond à une réaffirmation conjointe de David et de Yahvé.⁴⁷ En rappelant le transfert de l'arche à Jérusalem par David, David et Yahvé sont cités conjointement en Ps 132,1, et dans les versets 2-5 il est question du serment de David pour trouver un lieu pour Yahvé le « Puissant de Jacob (*l'byr y'qb*) ». Nous avons déjà relevé que cette expression n'avait rien de davidique en Gn 49,24 ; Is 1,24 ; 49,26 ; 60,16, mais dans le Ps 132, cette expression est davidisée. Sion est le lieu où Yahvé siège « à tout jamais » (v. 14), et en conséquence Yahvé suscitera en ce même lieu une descendance à tout jamais. Nous avons déjà noté au début de cet article que Ps 132,5 : « que je trouve un lieu

⁴⁶ J.-L. VESCO, *Le Psautier de David II*, 1170 : « Le Ps 120 suppose la même situation que celle longuement décrite par le Ps 119. Le psalmiste est en proie aux adversaires (Ps 119,139, 157) et à l'adversité (Ps 119,143 ; 120,1). Ses adversaires se caractérisent par le mensonge (Ps 119,29, 69, 78, 86, 104, 118, 128, 163 ; 120,2) que le psalmiste hait... »

⁴⁷ N. L. DECLAISSÉ-WALFORD, R. A. JACOBSON and B. L. TANNER, *The Book of Psalms*, 936 : « Psalm 132 remembers two important elements of identity for the ancient Israelites: a dwelling place for God and the kingship of David ».

(*mqwm*) pour Yahvé, un séjour (*mšknwtyw*) au Puissant de Jacob ! », ⁴⁸ et en 132,7 : *nbw'h lmšknwtyw*, apportaient une réponse davidique à Ps 87,1-3 et Ps 42-43.

Le Ps 133, insiste sur la bénédiction de Sion, avec les images de l'huile sur la tête d'Aaron ou de la rosée de l'Hermon, réponse à Ps 42,7. Ce sont des signes de la bénédiction de Yahvé selon Ps 133,3.⁴⁹ Le pèlerinage trouve son terme, dans la maison de Yahvé, avec le Ps 134. Les 3 versets du Ps 134 se situent dans la « maison de Yahvé » (v. 1), avec équivalence avec « la maison de notre Dieu », dans le « sanctuaire » (v. 2), Yahvé est nommé 3 fois dans le premier verset et une fois dans chacun des deux versets suivants.

Le Ps 135, se situe également dans la maison de Yahvé, dans la continuité de l'aboutissement du pèlerinage.⁵⁰ Les deux premiers versets du Ps 135, avec 3 mentions de Yahvé, sont très proches de Ps 134,1, et les 4 versets suivants mentionnent Yahvé au moins une fois. Les trois derniers versets Ps 135,19-21, mentionnent 6 fois Yahvé avec en finale *hllw-yh*, en inclusion. Il faut relever le caractère jubilatoire avec *yh* : Ps 135,1.3.4.21. Dans le Ps 136, le premier verset invite à rendre grâce à Yahvé, « car éternel est son amour ». La suite du psaume reprend ce refrain en référence à l'histoire d'Israël. Yahvé se manifeste par son amour. En contrepoint le Ps 137, rappelle l'exil à Babylone loin de Sion, où il était difficile de jouer un cantique de Yahvé (v. 4). Le Ps 138 reprend l'hymne d'action de grâce à Yahvé (Ps 138,1.4.5.5.6.8.8), qui voit les humbles et sauve de la détresse. Le Ps 139 souligne la présence universelle de Yahvé.

Le Ps 140, invoque Yahvé (v. 1), contre les impies qui commettent le mal et la violence et en faveur des pauvres et des malheureux. Dans le Ps 141 l'appel à Yahvé (v. 1) est contre les impies qui commettent le mal, alors que le psalmiste à ses yeux fixés en Yahvé (v. 8). Le Ps 142 constitue un appel pressant à Yahvé, mentionné deux fois dans le v. 2 et une fois dans le v. 6, devant les pièges posés par les persécuteurs. Dans le Ps 143, au milieu des épreuves nous relevons une invocation de Yahvé en Ps 143,1.7.9.11.

⁴⁸ J.-L. VESCO, *Le Psautier de David II*, 1239 : « mais le psaume semble bien faire de David le vrai fondateur du temple ».

⁴⁹ F.-L. HOSSFELD and E. ZENGER, *Psalms 3*, 482 : « One may read the sequence of Psalms 132-134, in fact, as a thematic sequence with a pointed beginning in Ps 132 and a fulfilling conclusion in Psalm 134 ».

⁵⁰ J.-L. VESCO, *Le Psautier de David II*, 1254 : « Dans le livre du psautier le Ps 135 vient comme un supplément au recueil des "chants des montées" ».

Le Ps 144 reprend des thématiques du Ps 18, Yahvé rocher, thème de l'orage, Yahvé qui descend des cieux, avec mention de Yahvé en Ps 144,1.3.5.15. En plus de la mention de David dans le titre, le salut de David est encore mentionné en Ps 144,10. Dans le Ps 145, Yahvé est célébré comme roi (v. 1 ; « ton règne » v. 11.13), avec Yahvé en Ps 145,3. 8.9.10.13.14.17.18.20.21. Dans le Ps 146, Yahvé est celui qui porte secours et qui règne (v. 10), avec Yahvé en : Ps 146,1.5.7.8.8.9.10, et Alleluia (*hllw yh*) en 146,1.10. Dans le Ps 147, Yahvé est le créateur de l'univers et de Jérusalem, celui qui donne la subsistance et assure la justice, avec Yahvé : Ps 147,2.6.7.11.12, et Alleluia en 147,10.20. Le Ps 148 constitue un appel à la louange de Yahvé, avec Yahvé : Ps 148,1.5.7.13. Il faut y ajouter l'usage du jussif Alleluia, en 148,1.14. Le Ps 149 célèbre le roi Yahvé, les fidèles accomplissant la vengeance contre les rois, avec Yahvé : Ps 149,1.4, et Alleluia en 149,1.9. Dans le Ps 150 l'expression *hllw yh*, du début et de la fin du psaume servent d'inclusion à double injonction *hllwhw*, dans chacun des cinq premiers versets, et au v.6, *thll yh*.

6. LA RÉAFFIRMATION MESSIANIQUE DAVIDIQUE ET DU PAUVRE EN Ps 1-41

La réaffirmation messianique apparaît déjà dans l'introduction générale du Psautier, avec le Ps 2, réaffirmation liée à Yahvé (Ps 2,2). La réaffirmation messianique davidique, joue un rôle important dans le premier psautier davidique, Ps 3-41, avec en point central Ps 18,51. Les titres davidiques des Ps 3-41, font allusions aux difficultés rencontrées par David dès Ps 3,1 : « Psaume. De David. Quand il fuyait devant son fils Absalom ». Ces difficultés sont résumées dans le titre de Ps 18,1-2, qui annonce la délivrance, en référence à toutes les difficultés rencontrées par David, particulièrement selon les titres des Ps 51-60. La réaffirmation davidique est particulièrement claire en Ps 18,51 : « Il multiplie pour son roi les délivrances et montre de l'amour pour son oint, pour David et sa descendance à jamais ». Comme le texte des psaumes du premier psautier davidique concernait particulièrement les épreuves supportées par les pauvres (*'nyym*) et les humbles (*'nwym*) au retour de l'exil, l'identification à David par les titres, fait que la réaffirmation davidique est également celle des pauvres.⁵¹

⁵¹ B. GOSSE, « La réaffirmation messianique du Ps 18 ». Bernard GOSSE, « La question du pauvre dans le premier psautier davidique, Ps 3-41, comme réponse à Pr 30,13-14 », *OTE* 32 (2019) 538-549.

CONCLUSION

Il apparaît donc, que les psaumes coréites jouent un rôle important dans le cadre du psautier élohiste, Ps 42-83, mais également dans la réaffirmation yahviste de type liturgique qui suit en Ps 84-89. Mais cette réaffirmation yahviste se fait par référence au culte préexilique et surtout sans David. Dans les Ps 90-106, la réaffirmation yahviste s'appuie sur le rôle de Moïse, personnage lié aux origines de la révélation yahviste à Israël, et candidat parfait de substitution au rôle d'intercesseur des Rois, vu qu'il a déjà joué ce rôle aux origines d'Israël. Les Ps 107-150 doivent se comprendre dans la continuité de la révélation de l'amour de Yahvé (Ps 107,1 = 106,1), et débutent par une relecture du psautier élohiste (Ps 108 reprend 57,8-12 et 60,7-14), en vue d'une réaffirmation messianique yahviste (Ps 110). L'aspect davidique est largement souligné dans les psaumes des montées Ps 120-134, pèlerinage à Jérusalem sur les pas de David, le transfert de l'arche de Yahvé à Jérusalem par David étant rappelé dans le Ps 132. Cette réaffirmation yahviste davidique apparaît en inclusion en Ps 3-41, où elle concerne également le cas du pauvre exploité au retour de l'exil.

Apéndice 19

227. L'inclusion de 1-2 S entre la réaffirmation messianique de 1 S 2,1-10 et celle de 2 S 22 parallèle du Ps 18 réaffirmation messianique au constat d'échec du Ps 89. *Rivista Biblica Italiana* 80, 2022, p. 201-216.

RIVISTA BIBLICA

ISSN 0035-5798

ASSOCIAZIONE BIBLICA ITALIANA

Estratto

del fascicolo n. 3-4 Anno 2022

EDB

EDIZIONI DEHONIANE BOLOGNA

RIVISTA BIBLICA

Anno LXXX
Nn. 3-4
Luglio-Settembre 2022
Ottobre-Dicembre 2022

Trimestrale – € 29,00
Tariffa ROC: Poste italiane spa
Sped. in AP dl 353/2003
(conv. in L. 27/02/2004 n. 46)
art. 1, comma 1, DCB Bologna

ISSN 0035-5798

ASSOCIAZIONE BIBLICA ITALIANA

ARTICOLI

A. FESTA, <i>La versione armena del libro di Giosuè</i>	177-200
B. GOSSE, <i>L'inclusion de 1-2 S entre la réaffirmation messianique de 1 S 2,1-10 et celle de 2 S 22 parallèle du Ps 18 réaffirmation messianique au constat d'échec du Ps 89</i>	201-216
D. MARZOTTO, <i>Giovanni 7-8: la festa delle capanne. Analisi retorica. Parte II: c. 8</i>	217-241
E.M. PALMA, «Dio radunerà con lui coloro che sono morti» (1Ts 4,13-18)	243-253
A. PITTA, <i>Corrieri epistolari in Ap 1,4-3,22? La simbologia delle lettere regali</i>	255-275
G. MARCONI, <i>La testimonianza dei miracolati nel processo a Gesù (Act.Pil. 6)</i>	277-292
F. BIANCHINI, <i>Paolo e la Legge. Per un aggiornato status quaestionis della ricerca</i>	293-310
RECENSIONI	311-341
SEGNALAZIONI	343-346
LIBRI RICEVUTI	347

EDB


9 788810 100516

RIVISTA BIBLICA

Trimestrale dell'Associazione Biblica Italiana

Quarterly of the Italian Biblical Association

ANNO LXXX - Nn. 3-4

Luglio-Settembre
July-September

Ottobre-Dicembre
October-December

Direttore / General Editor: Flavio Dalla Vecchia (Brescia)

Vice-Direttore / Associate Editor: Massimiliano Scandroglio (Milano)

Comitato di Redazione / Editorial Board

Giuseppe De Virgilio (Roma), Ettore Franco (Napoli), Federico Giuntoli (Roma), Giorgio Iossa (Napoli), Antonio Landi (Napoli), Maurizio Marcheselli (Bologna), Marinella Perroni (Roma), Rosario Pistone (Palermo), Gian Luigi Prato (Roma), Andrea Ravasco (Genova), Michael Tait (Ilkley, UK)

Comitato Scientifico / Advisory Board

Jesús Asurmendi (Paris), Eberhard Bons (Strasbourg), John J. Collins (Yale), Rosario Gisana (Piazza Armerina), Paolo Merlo (Roma), Craig Morrison (Roma), Anna Passoni Dell'Acqua (Milano), Romano Penna (Roma), Émile Puech (Jerusalem), Alexander Rofé (Jerusalem), Joseph Sievers (Roma), Joseph Verheyden (Leuven)

Segretaria di Redazione / Editorial Assistant

Giuseppina Zarbo, zarbogiusy@libero.it

Direttore Responsabile / Managing Director

Alfio Filippi, alfio.filippi@dehoniane.it

Abbonamento annuo (2022) / Annual Subscription (2022):

Ordinario Italia € 53,50 / Ordinary Italy € 53,50

Italia annuale enti: € 66,50 / Ordinary Italy Organizations € 66,50

Esteri: Europa € 69,50; Resto del mondo € 75,00 / Foreign: Europe € 69,50;

Rest of the World: € 75,00

Una copia: € 17,10 / Single Copy: € 17,10

Numero doppio: € 29,00 / Double copy: € 29,00

Versamento sul c.c.p. 264408 intestato a / Payment to c.c.p. 264408 registered at:

Centro Editoriale Dehoniano

Editore / Publisher: il Portico SpA, Via Scipione Dal Ferro, 4 – 40138 Bologna
www.ilporticoeditoriale.it

EDB®

Ufficio abbonamenti / Subscription Office:

ufficio.abbonamenti@ilporticoeditoriale.it

Registrazione del Tribunale di Bologna / Registration of the Tribunal of Bologna
n. 5247 (21.02.1985)

Stampa / Printer: LegoDigit s.r.l., Lavis (TN) 2022

L'inclusion de 1-2 S entre la réaffirmation messianique de 1 S 2,1-10 et celle de 2 S 22 parallèle du Ps 18 réaffirmation messianique au constat d'échec du Ps 89

Introduction: Saül (*š'wl*) en Ps 18,1, et le Shéol (*š'wl*) en Ps 18,6

Le cantique d'Anne en 1 Samuel 2,1-10, présente un vocabulaire et des thèmes communs, avec le cantique de 2 S 22, lui-même parallèle très proche du Ps 18. Le titre du Ps 18, repris en partie en 2 S 22,1, consiste en une réaffirmation de David vis-à-vis de ses ennemis, particulièrement Saül mentionné nommément parmi ces derniers. Or Saül, dans le Psautier, en plus de l'emploi de Ps 18,1, est cité uniquement dans des titres de psaumes, où il est présenté comme une menace contre David selon les titres des Ps 52,1; 54,1; 57,1; 59,1,¹ dans le cadre du second psautier davidique Ps 51-72. En plus de Saül, il ne faut pas oublier la mention de « tous ses ennemis » dans le titre de Ps 18,1, comme entre autres, les Philistins selon le titre de Ps 56,1. Ces titres de psaumes, correspondent eux-mêmes à des rapprochements de vocabulaire, entre le corps de chaque psaume et des passages particuliers des livres de Samuel.² Le titre du Ps 18, correspond à la relecture de la mention du Shéol (*š'wl*) en Ps 18,6 comme une allusion au roi Saül (*š'wl*) des livres de Samuel. Dans la rédaction des livres de Samuel, cette lecture est confirmée par le fait que la mention du « Shéol » apparaît par ailleurs, dans les livres de Samuel, uniquement en 1 S 2,6, prenant en inclusion avec l'emploi du « Shéol » en 2 S 22,6 (= Ps 18,6), les mentions du roi Saül dans les livres de Samuel, de 1 S 9,2, jusqu'en

¹ Il n'y a pas d'autre emploi du nom de Saül (*š'wl*) dans le Psautier en dehors de ces quatre titres, à part sa reprise en Ps 18,1, pour l'annonce de la délivrance de David de tous ses ennemis, dont Saül, par YHWH. En fait en Ps 18,1, le rôle de Saül (*š'wl*), a été identifié à la menace du Shéol (*š'wl*) de Ps 18,6, dont le psalmiste est lui-même délivré.

² B. GOSSE, «L'insertion de 2 Sam 22 dans les livres de Samuel, et l'influence en retour sur les titres davidiques du Psautier», dans *JANES* 27(2000), 31-47.

2 S 21,1-14 (mentionné 14 fois dans ces 14 versets ! Au sujet de l'élimination de la descendance de Saül) et finalement en 2 S 22,1.

Or dans le Ps 18, la réaffirmation davidique selon Ps 18,1, est étendue à la descendance messianique, à jamais, en Ps 18,51 : « Il multiplie (*mgdl*) pour son roi les délivrances (*yšw'wt*) et montre de l'amour pour son oint (*lmšyḥw*) et sa descendance (*wlzr'w*) à jamais ('*d - 'wlm*) ». Ce verset correspond à une réaffirmation de la promesse de Ps 89,5.30.37, concernant la descendance (*zr'*) de David, avec en 89,5a : « A tout jamais j'ai fondé ta descendance ('*d - 'wlm 'kyn z'rk*) ». Cette réaffirmation de la descendance, s'oppose au constat historique du rejet de cette même descendance, selon la conclusion du Ps 89, en 89,52 : « ainsi tes adversaires, YHWH, ont insulté, ainsi insulté les traces de ton oint (*mšyḥk*) ». Dans les livres de Samuel, en inclusion avec 2 S 22,51 (// Ps 18,51), le cantique de 1 S 2,1-10 réaffirme également la perspective messianique, avec en 1 S 2,10b : « il donne force à son roi (*wytn 'z lmlkw*), il élève la corne de son oint (*wyrm qrn mšyḥw*) », ³ en s'appuyant sur le Ps 18 repris en 2 S 22. On relève également l'utilisation de passages de psaumes en lien avec le Ps 18 (particulièrement les psaumes du règne de YHWH, Ps 93-99, avec le thème de l'orage comme dans le Ps 18 et la mention de Samuel en Ps 99,6 !)⁴ et des éléments du livre des Proverbes, à la manière de l'influence du livre des Proverbes (Pr 30,5.9) en Ps 18,31-32. Le vocabulaire montre que l'image de la débandade militaire de 1 S 2,4, s'inspire de la mort de Saül et Jonathan au cours d'une défaite militaire en 2 S 1 (en reprise du « livre du juste », selon 2 S 1,17), et emprunte également, par analogie, au vocabulaire de la défaite de l'Égypte à la bataille de Karkemish selon Jr 46,5-6.⁵ Défaite qui a été précédée par la mort de Josias, dernier roi réformateur, à Megiddo.

³ Voir en Ps 18,3, l'expression *wqrn yš'y*.

⁴ Voir Jr 15,1. S. TERRIEN, *The Psalms. Strophic Structure and Theological Commentary*, Grand Rapids, MI-Cambridge 2003, 687. L'auteur renvoie à Ex 32,11-13; 1 S 7,8-9 et Jr 15,1.

⁵ Voir le substantif *ḥt* : 1 S 2,4; Jr 46,5 (autres emplois bibliques : Gn 9,2; Job 41,25); à rapprocher de l'usage du verbe *ḥtt* : 1 S 2,10; Jr 46,27 et dans les oracles contre les nations qui suivent dans le livre de Jérémie.

Le texte de 1 S 2,1-2 en référence à 2 S 22,28.51 // Ps 18,28.51 et le cri (*šw'*) de David de Ps 5, 3, entendu par YHWH en Ps 18,7 (*šw'h*)

Le texte de 1 S 2,1: « Anne (*hnh*) pria (*wttpll*) et dit (*wt'mr*):⁶ “Mon cœur exulte en YHWH (*lš lby byhwh*), ma corne s'élève en YHWH (*rmh qrn byhwh*),⁷ ma bouche est large ouverte contre mes ennemis (*rhb py l'wyby*), car je me réjouis en ton salut (*ky šmhty byšw'tk*)” », correspond à une application en faveur d'Anne, des principes de salut selon Ps 18,28: « toi qui sauves (*twšy'*) le peuple des humbles (*m'ny*), et rabaisses les yeux hautains (*w'ynym rmwt tšpyl*) », passage repris en 2 S 22,28. Le Ps 18 correspond pour sa part, à une réaffirmation davidique (Ps 18,1) étendue à la descendance messianique en Ps 18,51,⁸ en réponse au rejet du messie selon le constat du Ps 89, selon le principe de la rédaction du Psautier par inclusions.

Ce rapprochement entre le Ps 18 parallèle de 2 S 22 et 1 S 2,1-10, est particulièrement manifeste, en effet le verbe *rwm*, très courant dans le Psautier,⁹ dont Ps 18,28.47.49 et Ps 89,14.17.18.20.25.43, est repris dans les versets parallèles au Ps 18, en 2 S 22,28.47.49, alors qu'il apparaîtrait par ailleurs dans les livres de Samuel, uniquement en 1 S 2,1.7.10 et 1 S 9,24, où il s'agit d'un terme se référant à un privilège sacerdo-

⁶ Le texte de 1 S 2,1: *wttpll hnh* a un parallèle en Jonas 2,2: *wytpll ywnh*. Dans les deux cas la prière est précédée d'un récit. La prière d'Anne est déjà mentionnée avec le verbe *pll* au *hithpael* en 1 S 1,10.12.26.27.

⁷ A.G. AULD, *I&II Samuel*, Louisville, KY 2011, 38. Auld relève que la « corne » est sujet du verbe *rwm* en Ps 112,9 (voir le rôle du Ps 113 en 1 S 2,8) et 89,18.25 (versets 17 et 24 en anglais), avec les promesses en faveur du messie, apparemment remises en cause à la fin du psaume. En 1 S 2,10 il s'agit du Messie. En Ps 75,6 c'est la négation du cas des impies. En Ps 148,4 et 1 Ch 25,5 il s'agit du cadre liturgique. Celui-ci suppose la réaffirmation de la « corne » de David, Ps 132,17a: *šm šmyh qrn ldwd*. P.K. MCCARTER JR, *I Samuel*, Garden City, NY 1980, 71.

⁸ De même, 1 S 2,1, concerne le psalmiste, à travers Anne, et 1 S 2,10 concerne le Messie. Sur l'influence du Ps 18, sur la prière de Jonas, voir, Jonas 2,3: « Il dit: De ma détresse j'ai appelé vers YHWH (*qr'ty mšrh ly l'yhwh*) et il m'a répondu: du sein du Shéol j'ai crié (*šw'ty*) au secours: tu as entendu ma voix » et Ps 18,6a.7a: « les liens du Shéol m'entouraient ... Dans ma détresse j'appelai YHWH (*bšr ly 'qr'yhwh*), vers mon Dieu je criai (*šw'*) ». Jonas 2,6a: « Les eaux m'enveloppaient (*ppwny*) jusqu'à la gorge »; Ps 18,5a: « Les liens de la Mort m'enveloppaient (*ppwny*) ». Verbe *pp*: Ps 18,5; 40,13; 116,3; 2 S 22,5; Jon 2,6, pour la Bible Hébraïque. Ce point confirme l'importance du Ps 18, dans la rédaction de la Bible y compris dans les récits « prophétiques » des livres de Samuel et celui de Jonas. Ce point permet de comprendre les rapprochements des livres de Samuel avec les livres prophétiques.

⁹ Verbe *rwm*, également fréquent dans la Bible Hébraïque, en général.

tal, concernant la part revenant au prêtre, en cas de sacrifice,¹⁰ même s'il s'agit ainsi d'une allusion à l'élection messianique de Saül (le messie prêtre, cf. Ps 110,4)! On relève même le couple de verbe *rwm / špl* de Ps 18,28 en 1 S 2 7: «C'est YHWH qui appauvrit et qui enrichit, qui abaisse (*mšpyl*) et aussi qui relève (*mrwmm*)», avec le verbe *špl* dans les livres de Samuel, uniquement en 1 S 2,7 et 2 S 22,28! Le terme *yšw'h*: 1 S 2,1; (14,45; 2 S 10,11, victoires militaires); 22,51; correspond à la réaffirmation messianique de Ps 18,51: «Il multiplie pour son roi les délivrances (*yšw'wt*) et montre de l'amour pour son messie (*lmšyh'w*), pour David et sa descendance à jamais», avec le terme *mšyh'* repris également en 1 S 2,10, en vue d'une réaffirmation messianique. Le verbe *rhb* (1 S 2,1; 2 S 22,37), dans les livres de Samuel, correspond à Ps 18,37: «tu élargis (*trh'yb*) mes pas sous moi et mes chevilles n'ont point fléchi». Quant au thème des ennemis *'wyb*, il est pris en compte dès le titre de Ps 18,1 et également 2 S 22,1,¹¹ en référence aux menaces contre David évoquées dans les titres davidiques du Psautier, particulièrement dans le second psautier davidique Ps 51–72.¹² Au sujet de la corne, *qrn*: 1 S 2,1.10, prenant en inclusion le cantique d'Anne;¹³ 16,1.13 (onction de David); 2 S 22,3 dans les livres de Samuel, elle est présente dès Ps 18,3, dans l'expression: *wqrn yš'y*.

Le texte de 1 S 2,1, prend également en compte le Ps 5, ce qui est justifié par son titre davidique, car l'appel de Ps 5,3: «sois attentif au cri (*šw'*) de mon appel, ô mon Roi et mon Dieu! C'est toi que je prie (*'tpll*)»,¹⁴ apparaît comme un parallèle de l'appel de David de Ps 18,7a: «Dans mon angoisse j'invoquai YHWH, vers mon Dieu je lançai mon cri (*šw'*). Il entendit de son temple ma voix», cri entendu en Ps 18,7b: «et mon cri (*wšw'ty*) devant lui parvint (*tbw'*) à ses oreilles (*b'znyw*)» (2 S 22,7: *wšw'ty b'znyw*). Ainsi l'exultation et les réjouissances de 1 S 2,1, correspondent à Ps 5,12: «Ils se réjouissent (*wyśm'h'w*) tous

¹⁰ McCARTER JR, *I Samuel*, 180: «And here it describes the separation of the priestly share from the portion of meat. Saul is being treated as if he were a priest!»

¹¹ 1 S 18,29: «Alors Saül eut encore plus peur de David et il devint l'ennemi (*'yb*) de David pour tous les jours». Voir *'yb*: Ps 18,1.4.18.38.41.49.

¹² Le titre du Ps 51 justifie de manière anachronique les menaces de ses ennemis, dont Saül, contre David selon les titres suivants.

¹³ En 1 S 2,1 l'expérience de salut d'Anne est présentée comme une anticipation de celle du Messie en 1 S 2,10.

¹⁴ Sur la mention du «matin» en Ps 5,4, voir H.-J. KRAUS, *Psalms 1-59*, Minneapolis, MN 1988, 155: l'auteur relève que les décisions devaient être rendues le matin d'après 2 S 15,2; Jr 21,12 («Rendez chaque matin droite justice»); Ps 101,8. D'où l'attente la nuit précédente selon Ps 3,6 et 4,9.

ceux que tu abrites, allégresse à jamais; tu les protèges, en toi exultent (*wy'lyw*) ceux qui aiment ton nom». On retrouve les verbes *šmh* et *'ly* de 1 S 2,1, et il faut relever pour toute la Bible, l'usage du verbe *'ly*: 1 S 2,1; Ps 5,12; 9,3; 68,4; Pr 11,10; 28,12; 1 Ch 16,32¹⁵ (dans le parallèle de Ps 96,12: *'lz*).¹⁶ Le verbe, *pll* au *hithpalel*, de 1 S 2,1, est également présent en Ps 5,3.

Le texte de 1 S 2,2: «Point de Saint (*qdwš*)¹⁷ comme YHWH, car il n'est rien sauf toi; point de rocher (*šwr*) comme notre Dieu (*k'lhynw*)!», apparaît comme un commentaire de Ps 18,32 (parallèle de 2 S 22,32): «Qui donc est Dieu (*'lwh*;¹⁸ *'l* en 2 S 22,32), hors YHWH? Qui est rocher (*šwr*),¹⁹ sinon notre Dieu (*'lhynw*)», avec le thème du rocher (*šwr*) dès Ps 18,3, thème qui se comprend également en rapport à la construction du temple de Jérusalem sur un rocher.²⁰ La première partie de 1 S 2,2 correspond à Ps 89,19: «car à YHWH est notre bouclier; à lui, Saint (*wlqdwš*) d'Israël, est notre roi». En 1 S 2,1-10 la réaffirmation messianique intègre les éléments mosaïques de la tradition Yahviste,²¹ éléments repris et développés dans les Ps 90-106.²²

¹⁵ En 1 Ch 16, il s'agit du transfert de l'arche présidée par David, justifiant les prétentions des Asaphites quant à leur rôle prépondérant dans la liturgie du second temple.

¹⁶ Le verbe *'lz* apparaît 6 fois dans les Ps 60-149, et une seule fois dans le premier livre du Psautier en Ps 28,7.

¹⁷ Dans les livres de Samuel, le qualificatif *qdwš*, n'apparaît par ailleurs qu'en 1 S 6,20, dans la bouche des gens de Bet-Shémesh, au sujet de l'arche d'alliance.

¹⁸ Voir le parallèle entre Ps 18,31 et Pr 30,5, avec usage de *'lwh*. Terme *'lwh* présent également en Dt 32,15.17, avec mention du rocher (*šwr*) en Dt 32,4.13.15.18.30.31.37. La réaffirmation messianique intègre le Yahvisme de Moïse, avec le transfert de l'arche à Jérusalem par David et son installation dans le temple par Salomon.

¹⁹ Le «rocher», est une indication de stabilité et de permanence aussi bien avec Moïse en Dt 32,4.13.15.18.30.31.37 (voir Dt 31,30), qu'avec David en 2 S 22,3.32.47. R.W. KLEIN, *1 Samuel*, Waco, TX 1983, 16. MC CARTER, *1 Samuel*, 1980, 72: «By "mountain" we render the Hebrew *šwr*, which mean "rock" or, as in the case of Ugaritic *gr*, "mountain"». Dt 32 constitue un «cantique» comme 2 S 22, ces deux cantiques dérivent, chacun de leur côté, du Psautier. Ils transfèrent les thèmes du Psautier dans les livres où ils ont été insérés. Dans le Deutéronome, le seul emploi de *šwr*, en dehors de Dt 32 est en Dt 8,15.

²⁰ H. SCHMIDT, *Der heilige Fels in Jerusalem*, Tübingen 1933. Voir spécialement plans et photographies à la fin de l'ouvrage.

²¹ D.T. TSUMURA, *The First Book of Samuel*, Grand Rapids, MI-Cambridge 2007, 143: «The idea that Yahweh was incomparable appears also in Exod. 15:11 as well as in the Song of Moses (Deuteronomy 32), so it comes probably from the earliest period of Mosaic Yahwism, if these Songs are that early [...] "intimations of pure monotheism here"».

²² La perspective mosaïque est développée dans les Ps 90-106, en réponse à la remise en cause de la perspective messianique davidique dans la finale du Ps 89, à la suite de la chute de Jérusalem.

Le texte de 1 S 2,3-5, la royauté de YHWH selon Ps 93-99, l'influence des Proverbes, « le livre des justes », avec la mort de Saül et Jonathan selon 2 S 1, et le vocabulaire de la bataille de Karkémish en Jr 46,5-6

La réaffirmation de YHWH en 1 S 2,2, est suivie de l'intégration de la prise en compte des psaumes du règne de YHWH selon Ps 93-99,²³ avec en 1 S 2,3: « Ne multipliez (*trbw*) pas les paroles hautaines (*tdbrw gbbh gbbh*), que l'arrogance (*'tq*) ne sorte pas de votre bouche, car YHWH est un Dieu plein de savoir (*d'wt*) et par lui les actions (*'llwt*) sont pesées (*ntknw*) ».²⁴ La première partie du verset correspond à la dénonciation de Ps 94,4:²⁵ « Ils déblatèrent, ils ont des paroles arrogantes (*ydbrw 'tq*), ils se rengorgent tous les malfaisants », avec *'tq*: 1 S 2,3; Ps 31,19; 75,6; 94,4, sans autre emploi biblique. La deuxième partie du verset correspond à Ps 99,8:²⁶ « YHWH notre Dieu, toi, tu leur répondais, Dieu de pardon que tu étais pour eux, mais te vengeant de leurs méfaits (*'lylwtm*) », avec *'lylh* présent en 1 S 2,3 et Ps 99,8.²⁷ Il faut relever que les psaumes du règne de YHWH (Ps 93-99), succèdent dans le Psautier, à la remise en cause de la perspective messianique dans le Ps 89.²⁸ Ils ont pour mission, de réaffirmer le Yahvisme même sans

²³ Le thème de l'orage joue un rôle important dans le Ps 18 et également dans les psaumes du règne de YHWH, Ps 93-98. Verbe *r'm* « tonner »: Ps 18,14; 96,11; 98,7 dans le Psautier (substantif: Ps 77,19; 81,8; 104,7). Le thème de l'orage est aussi très présent dans le Ps 29, même sans le verbe *r'm*. La réaffirmation de YHWH utilise ce thème propre à Baal. Voir également le triple parallélisme synonymique dans le Ps 96, signe de majesté pour Baal à Ugarit. B. GOSSE, « Le Ps 19 prolongement du Ps 18: Baal, El, Yahvé et la Loi et David », dans *ZAW* 129(2017), 568-582. J. COPPENS, *La royauté – Le règne. Le royaume de Dieu cadre de la relève Apocalyptique*, Leuven 1979, 156-193. L'auteur souligne que dans le Psautier, le règne de YHWH est mis en avant, à la suite du constat du rejet de la descendance messianique, par le Ps 89.

²⁴ Omniscience de YHWH en 1 S 2,3b et 8b. Voir verbe *tkn*: 1 S 2,3 et Ps 75,4 pour ces deux livres. B. GOSSE, « Le salut et le messie en 1 S 2,1-10, et Yahvé juge à l'œuvre sur la terre et dans l'histoire, dans la tradition des cantiques et du Psautier », dans *BN* 111(2002), 19: « Or le thème du jugement du Ps 75, rejoint la perspective des Ps 93-100, où Dieu est présenté comme régnavant et jugeant pour établir le droit et la justice ».

²⁵ Voir les termes *šwr* et *mšgb* en Ps 94,22 comme en Ps 18,3 et 2 S 22, 3; *nqmb*: Ps 18,48 et 2 S 22,48; Ps 94,1.

²⁶ Voir *yhw h mlk* en Ps 99,1, comme en Ps 93,1. Noter la mention de Samuel en Ps 99,6!

²⁷ Dans le Psautier, *'lylh*: Ps 9,12; 14,1; 66,5; 77,13; 78,11; 99,8; 103,7; 105,1; 141,4.

²⁸ Dans un premier temps les Ps 90-106, avaient pour but de substituer la dynastie davidique par Moïse en tant que pur représentant du Yahvisme. Mais dans le cantique d'Anne les psaumes du règne, Ps 93-99, sont réutilisés avec la perspective de réaffirmer la dynastie davidique, en même temps que le Yahvisme d'origine mosaïque.

David, mais avec Moïse. Mais ils restent valables dans le cadre de la réaffirmation messianique davidique Yahviste, dans la rédaction d'ensemble du Psautier. Dans le cantique d'Anne, les psaumes du règne sont relus dans le cadre d'une réaffirmation de la perspective messianique,²⁹ conformément à la réaffirmation messianique des Ps 1-41 et 107-150, recueils qui prennent le Psautier en inclusion.

On remarque également en 1 S 2,3, l'influence de Pr 16. Ainsi le terme redoublé *gbbh*, correspond à Pr 16,18: « L'arrogance précède la ruine et l'esprit hautain (*gbh*) la chute ». ³⁰ Et l'usage du verbe *tkn* en 1 S 2,3, fait allusion à la vérification du métal précieux appliquée à celle des esprits dans les livres de sagesse,³¹ comme en Pr 16,2; 21,2; 24,2, avec en Pr 16,2b: « mais YHWH pèse (*wtkn*) les esprits » et Pr 21,2b: « mais YHWH pèse (*wtkn*) les cœurs ». Dans la continuité du Ps 18, la prise en compte du livre des Proverbes est conforme à Pr 30,5: « Toute parole de Dieu est éprouvée (*srwph*), il est un bouclier pour qui s'abrite en lui », qui a inspiré Ps 18,31: « Dieu, sa voie est sans reproche et la parole de YHWH est éprouvée (*srwph*).³² Il est, lui, le bouclier de qui-conque s'abrite en lui ». ³³

Ensuite, on retrouve le vocabulaire guerrier du Ps 18, ce qui prépare la prise en compte de 2 S 1, sur la mort de Saül et Jonathan³⁴ et également celui d'un passage du livre de Jérémie sur la bataille de Karkémish, en 1 S 2,4: « L'arc (*qšt*) des puissants (*gbrym*) est brisé (*htym*), mais les défaillants (*wnkšlym*) se ceignent (*'zrw*) de force (*hyl*) ». Dans la deuxième partie du verset, l'emploi du verbe *'zr* correspond, par opposition

²⁹ Une nouvelle dynastie nécessitait l'onction par un prophète, Samuel pour Saül puis David et sa descendance.

³⁰ A. LELIÈVRE – A. MAILLOT, *Commentaire des Proverbes. Les Proverbes de Salomon Chapitres 10-18*, Paris 1993, 221, v. 18: « Mais d'après l'étymologie, c'est l'attitude d'hommes qui seraient placés au-dessus des autres. Devant Dieu lui-même, ils se redressent au lieu de s'agenouiller. Et la chute n'est pas loin ».

³¹ Verbe *tkn*, encore utilisé dans les livres historiques uniquement en 2 R 12,12, au sujet de la vérification de l'argent. Autres attestations: Ez 18,25.29; 33,17.20; Is 40,12.13; Job 28,25; Ps 75,4. B. OIRY, *Le Temps qui compte. Construction et Qualification du Temps de l'Histoire dans le récit des livres de Samuel (1 S 1 -1 R 2)*, Leuven-Paris-Bristol 2021, 83, note que la mise en garde d'Anne s'appuie sur un Dieu qui juge à partir du v. 3b. P. 99, elle souligne le parallèle entre l'expérience propre d'Anne et sa vision de la marche du monde.

³² *srwph*: Pr 30,5; 2 S 22,31; Ps 18,31; 12,7; 119,140 dans la Bible Hébraïque.

³³ Renversement de situation en 1 S 2,4 et 8a.

³⁴ AULD, *Books of Samuel*, 38: « but also with David's lament over Saul and Jonathan ».

au cas du messie, à ses usages en Ps 18,33.40 et 2 S 22,40,³⁵ et le substantif *hyl* à ceux de Ps 18,33.40 et 2 S 22,33.40, avec en 2 S 22,40: « Tu m'as ceint (*wtzrmj*)³⁶ de force (*hyl*) pour le combat, tu fais ployer sous moi mes agresseurs ». La première partie du verset semble faire référence à 2 S 1,17-25, (passage qui renvoie au « livre du juste »³⁷ en 1,17), avec la mention de Saül et Jonathan. On peut noter *qšt*: 1 S 2,4; 2 S 1,18.22 et *gbwr*: 1 S 2,4 et 2 S 1,19.21.22.25.27, avec en 1,19.25.27: « Comment sont tombés les héros (*gbwrym*)! ». Mais 1 S 2,4a, s'inspire également, comme en témoigne la correspondance du thème de la défaite militaire et également celle du vocabulaire (*ht*; *kšl*), de Jr 46,5-6: « Pourquoi donc les ai-je vus brisés (*htym*)³⁸ lâchant pied ? Leurs braves (*wgbwryhm*), battus, s'enfuient éperdument sans se retourner. C'est la terreur de tous côtés, oracle de YHWH. Que le plus rapide ne s'échappe pas, que le plus valeureux (*hgbwr*) ne s'enfuie pas ! Vers le Nord, aux rives de l'Euphrate, ils ont trébuché (*kšlw*)³⁹ ils sont tombés ».⁴⁰

L'enseignement du livre des Proverbes, apparaît de nouveau, en 1 S 2,5: « Les rassasiés (*šb'ym*)⁴¹ s'embauchent (*nškrw*) pour du pain (*blhm*), mais les affamés (*wr'bym*)⁴² cessent de travailler (*hdlw*). La femme stérile (*'qrh*) enfante (*yldh*) sept fois (*šb'h*), mais celle qui a de nombreux fils (*wrbt bnym*) se flétrit (*'mllh*) ».⁴³ On remarque le même

³⁵ Substitution en 2 S 22,33 par le terme *m'wz*. Terme qui apparaît 9 fois dans le Psautier, avec au sujet du messie en Ps 28,8b: *wm'wz yšw'wt mšyhw hw'.*

³⁶ Il manque probablement le ' de *t'zrny*. Voir Ps 18,40: *wt'zrny*. Fait partie des modifications de 2 S 22.

³⁷ A. CAQUOT – P. DE ROBERT, *Les livres de Samuel*, Genève 1994, 368: « Le “Livre du Juste”, d'où le poème serait transcrit est mentionné en Jos 10.13: ce pourrait être une sorte d'anthologie poétique de l'ancien Israël, dont on ne sait rien par ailleurs ». On peut relever *mgn*: 2 S 1,21; 22,3.31.36 dans les livres de Samuel, à chaque fois en relation avec le messie, Saül puis David.

³⁸ *ht*: 1 S 2,4; Jr 46,5, avec seulement deux autres emplois bibliques: Gn 9,2; Job 41,25. Voir verbe *htt* en 1 S 2,10. Verbe fréquent dans le livre de Jérémie, surtout dans les oracles contre les nations (Jr 48–50) et déjà en 46,27.

³⁹ *kšl*: 1 S 2,4 (seul emploi des livres de Samuel) et Jr 46,6.12.16.

⁴⁰ Samuel est mentionné avec Moïse, comme intercesseur, en Jr 15,1, avec l'annonce d'un désastre en Jr 15,2. De même Moïse, Aaron et Samuel en Ps 99,6. Psaume dont nous venons de noter le rôle de 99,8 en 1 S 2,3, dans le cadre de l'influence des psaumes du règne en 1 S 2,1-10. Jr 46 devait succéder primitivement à Jr 25,17, sur le thème des prophéties de Jérémie contre les nations.

⁴¹ Substantif *šb'*: 1 S 2,5, seul usage de ce terme dans les livres de Samuel. Absent des livres historiques et du Psautier sauf 1 S 2,5 et 1 Ch 29,28. Présent en Pr 19,23; 27,7; Job 10,15; 14,1; 42,17; Gn 25,28; 35,29; Dt 33,23.

⁴² *r'b*: 1 S 2,5; Pr 25,21; 27,7.

⁴³ Verbe *'ml* en 1 S 2,9, toutes les autres attestations dans les livres prophétiques dont Jr 15,9 (Samuel en Jr 15,1) et les Lamentations.

type d'alternative, rassasié / affamé, qu'en Pr 27,7: « Gorge rassasiée (*šb'h*) méprise le miel, gorge affamée (*r'bh*) trouve douce toute amertume ». Être rassasié suppose de suivre la volonté de YHWH selon Pr 19,23: « La crainte de YHWH mène à la vie, et rassasié (*wšb'*), on passe la nuit sans être visité par le malheur ». Le thème de la femme stérile correspond à Ps 113,9: « Il assied la stérile (*'qrt*)⁴⁴ en sa maison, mère en ses fils heureuse », or nous allons constater que Ps 113,7-8 joue un rôle important en 1 S 2,8.⁴⁵ On relève une reprise dans le livre de Jérémie,⁴⁶ également dans un contexte guerrier avec Jr 15,9: « Elle languit, la mère de sept fils (*'mllh yldt hšb'h*), elle défaille ». ⁴⁷ En dehors de 1 S 2,5, le verbe *'ml* apparaît uniquement dans les livres prophétiques ou dans les lamentations. Or les livres de Samuel se réfèrent eux-mêmes au « prophète » Samuel.

Le texte de 1 S 2,6-10, Saül et le Shéol de Ps 18,6. Le Ps 18 et le livre des Proverbes, le Ps 113, les pauvres en lien avec le premier psautier davidique Ps 3-41 et l'universalisme de la royauté de YHWH, Ps 96 et 98

En ce qui concerne la place du texte de 1 S 2,6: « C'est YHWH qui fait mourir (*mmyt*) et vivre (*wmbyh*), qui fait descendre (*mwryd*) au shéol (*š'wl*) et en remonter (*wy'l*) », dans le cadre de la rédaction des livres de Samuel, on note une mention du Shéol qui prend en inclusion les livres de Samuel, avec celle de 2 S 22,6, seule autre mention de ce terme dans les livres de Samuel. Ce point correspond à l'interprétation du Shéol de Ps 18,6 en référence à Saül dans le titre de Ps 18,1. Le couple d'expressions *mmyt* / *wmbyh*, de 1 S 2,6 correspond au *mwt* de Ps 18,6: « Les flots de la mort (*mwt*) m'enveloppaient », auquel répond Ps 18,47: « Vive (*by*) YHWH et béni sois mon rocher ». Sur ces thématiques on note de nouveau des rapprochements avec Dt 32.⁴⁸ Le

⁴⁴ *'qr*: 1 S 2,5; Ps 113,9, pour les livres de Samuel et le Psautier.

⁴⁵ AULD, *I & II Samuel*, 37-38, sur les liens de 1 S 2,1-10 avec le Ps 113 (et 112,9), et également 2 S 22.

⁴⁶ W.L. HOLLADAY, *Jeremiah 1*, Philadelphia, PA 1986, 443. Il s'agit du processus d'inclusion du prophète Jérémie, parmi les grands personnages qui ont joué un rôle notable dans l'intercession.

⁴⁷ Pour rappel, Samuel est mentionné en Jr 15,1.

⁴⁸ On retrouve le vocabulaire de Dt 32,39, avec: *'ny 'myt w'byh*, la réaffirmation messianique davidique se fait dans la continuité du Yahvisme de Moïse (transfert de l'arche de Moïse à Jérusalem par David). Sur les liens avec Dt 32, « cantique » à rapprocher du Psautier, voir les notes ci-dessus, 18; 19; 21 (voir *'lwb* dans le Ps 18 et Dt 32). Le

participe *hiphil* du verbe *yrd*: *mwryd*, en 1 S 2,6, apparaît par ailleurs dans la Bible Hébraïque, uniquement en 2 S 22,48: «qui abat sous moi des peuples (*wmwryd* ‘*mym thtny*)». Ce passage reprend le texte de Ps 18,48: *wydb* ‘*mym thty*. Dans ce cas le verbe *dbr*, ne doit pas être compris comme «parler» comme souvent dans la Bible Hébraïque, mais il prend la signification de «mettre dessous», «soumettre». Ce sens apparaît clairement en Ps 47,4: «Il abat (*ydb*) sous nous des peuples et des nations sous nos pieds», selon 47,3 il s’agit de YHWH qui règne sur «toute la terre». ⁴⁹ Le verbe *dbr* peut même avoir le sens de «exterminer» en 2 Ch 22,10: «Lorsque la mère d’Ochozias Athalie, eut appris que son fils était mort, elle entreprit d’exterminer (*wt-dbr*) toute la descendance royale de la maison de Juda». Par rapport au verbe *dbr* de Ps 18,48, le texte de 2 S 22,48 a substitué le participe *hiphil* du verbe *yrd*, repris en 1 S 2,6, ce verbe n’a pas d’autre emploi à cette forme dans la Bible Hébraïque. On peut relever une variante avec le verbe rare *rdd* en Ps 144,2b: «il range (*brwdd*) mon peuple (‘*my* souvent corrigé ‘*mym*: les peuples) sous moi». Cet usage du verbe correspond à l’expression d’Is 45,1: «pour ranger (*lrd*) devant lui les nations», au sujet de Cyrus, présenté comme l’oint de YHWH, en Is 45,1. Nous avons une réappropriation davidique de cette perspective, en Ps 144,2. ⁵⁰ Le verbe *dbr* au sens de «dominer», apparaît comme le plus courant à Ugarit, ⁵¹ devant celui de «parler».

Dans le texte de 1 S 2,7: «C’est YHWH qui appauvrit (*mwrjš*) et qui enrichit (*wmšyr*), qui abaisse (*mšpyl*) ⁵² et aussi qui élève

quatrième livre du Psautier Ps 90–106, substitue le Yahviste Moïse au messie défaillant selon le Ps 89. La réaffirmation messianique des Ps 107–150 et 1–41 en inclusion, intègre la dimension Yahviste mosaïque et de même 1 S 2,1–10 qui se situe dans la continuité de cette réaffirmation messianique. Dt 32 est présenté comme un cantique de Moïse dans sa totalité par Dt 31,30.

⁴⁹ Sur les liens du Ps 47 avec les Ps 97 et 98, en relation au thème de l’orage, voir KRAUS, *Psalms 1-59*, 467–468.

⁵⁰ Les deux autres usages bibliques du verbe *rdd*, en Jug 19,11 et 1 R 6,32, concernent la lumière du jour ou le placage de l’or.

⁵¹ Au sujet de la signification du verbe *dbr* à Ugarit, voir G. DEL OLMO LETE – J. SANMARTÍN, *A Dictionary of the Ugaritic Language in the Alphabetic Tradition*, Leiden-Boston, MA 2003, Part I, 263: *dbr* I: “to guide, force to walk”, “to drive away”, “to turn aside”; “to lead”; *dbr* II: “to say, declare”.

⁵² La perspective de sagesse apparaît également en Ps 138,6: «Si haut que soit YHWH, il voit les humbles (*wšpl*) et de loin connaît les superbes (*wgbh*)». Voir le double *gbh* en 1 S 2,3. 1 S 2,8 va apparaître encore plus proche de Ps 113,7–8. Dans le Psautier la réaffirmation davidique du premier livre Ps 1–41 et du cinquième Ps 107–150, se fait dans le contexte de l’identification du messie au pauvre postexilique. Le cantique de 1 S 2,1–10 reprend cette perspective.

(*mrwmm*) », la deuxième partie du verset correspond à Ps 18,28: « toi qui sauves le peuple des humbles et rabaisse les yeux hautains (*rmwt tšpyl*) ». En effet, dans les livres de Samuel le verbe *špl*, apparaît uniquement en 1 S 2,7 et 2 S 22,28 = Ps 18,28.⁵³ Quant au verbe *rwmm*, pourtant très courant dans la Bible, il n'apparaît dans les livres de Samuel qu'en 1 S 2,1-10; 2 S 22 et 1 S 9,24, comme nous l'avons déjà relevé, dans l'étude du premier verset du cantique d'Anne en 1 S 2,1. En ce qui concerne l'influence du livre des Proverbes dans la continuité de celle de Pr 30,5.9 en Ps 18,31-32, on relève que l'expression « YHWH qui enrichit », correspond à Pr 10,22: « C'est la bénédiction de YHWH qui enrichit (*tšyr*),⁵⁴ sans que l'effort n'y ajoute rien ». Le participe *hiphil* du verbe *yrš* en 1 S 2,7, correspond au *niphal* de ce verbe en Pr 30,9: « De crainte que, comblé, je ne me détourne et ne dise "Qui est YHWH?" ». Ou encore qu'indigent (*'wrš*),⁵⁵ je ne vole et ne profane le nom de mon Dieu ».

Le passage de 1 S 2,8: « Il retire (*mqym*) de la poussière (*m'pr*) le faible (*dl*), du fumier (*m'špt*) il relève (*yrym*) le pauvre (*'bywn*), pour l'asseoir (*lhwšyb*) avec les nobles (*'m ndybym*) et un siège (*wks*) d'honneur (*kbwd*) leur assigner (*ynblm*); car à YHWH sont les piliers (*mšqy*) de la terre (*'rš*), sur eux il a posé (*wyšt*) le monde (*tbl*) », s'inspire de Ps 113,7-8: « Il retire (*mqymy*) de la poussière (*m'pr*) le faible (*dl*), du fumier (*m'špt*) il relève (*yrym*) le pauvre (*'bywn*), pour le faire asseoir (*lhwšyby*) avec les nobles (*'m ndybym*), avec les nobles (*ndyby*) de son peuple ». ⁵⁶ La réaffirmation messianique est liée au cas du pauvre, dans la continuité de la logique de 1 S 2,7 et finalement

⁵³ J.-L. VESCO, *Le Psautier de David I*, Paris 2006, 202: « Les psaumes précédents ont, à plusieurs reprises mentionné l'innocence du psalmiste qui, face à ses adversaires, demandait à Dieu de lui faire justice (Ps 5,9; 7,4-6, 9) [...]. Le Ps 18 développe cette argumentation ».

⁵⁴ *šr*: 1 S 2,7; 17,25; Pr 10,4.22; 13,7; 21,17; 23,4; 28,20.

⁵⁵ Verbe *yrš*, « enrichir » à la forme *kal* ou « déshériter », à la forme *hiphil* (ou *niphal*), en Ex 34,24: « Je déposséderai (*'wryš*) les nations devant toi »; Dt 4,38: « il a dépossédé (*lhwryš*) devant toi des nations »; Dt 7,17: « comment pourrais-je déposséder (*lhwryšm*) »; Dt 18,12: « c'est à cause de ces abominations que YHWH ton Dieu a déshérité (*m'wryš*) ces nations devant toi » (participe *hiphil* comme 1 S 2,7).

⁵⁶ Il s'agit d'une célébration du succès dans le cadre de la célébration d'une fête liturgique. F.-L. HOSSFELD – E. ZENGER, *Psalms 3*, Minneapolis, MN 2011, 183: « The theme of the poor is taken up in Psalm 113, which sets new and corrective accents »; dans la p. 184, ils relèvent le lien avec le thème de l'Exode dans le Ps 114. Ce sont les seuls emplois de *ndyb*; *'špwt*; *'bywn* dans les livres de Samuel, alors que *ndyb* est présent 5 fois dans le Psautier et surtout *'bywn* 22 fois.

celle du Ps 18 et des psaumes du premier psautier davidique Ps 3–41.⁵⁷ L’usage du terme *špwt*, souligne les liens avec le Ps 113, ce terme ne réapparaissant par ailleurs dans la Bible, que dans le livre de Néhémie et en Lm 4,5. La fin de 1 S 2,8, renvoie à Ps 18,16a: « Et le lit de la mer apparut, les assises (*mwsdwt*) du monde (*tbl*) se découvrirent (*wyglw*) ». Dans les livres de Samuel le terme *tbl* apparaît uniquement en 1 S 2,8 et 2 S 22,16, alors qu’il est d’un emploi courant dans le Psautier, particulièrement en Ps 18,16 et dans les psaumes du règne, Ps 93,1; 96,10.13; 97,4; 98,7.9. L’usage unique du verbe *nbl* dans les livres de Samuel, en 1 S 2,8, doit correspondre à Ps 69,37a: « la lignée (*wzr*)⁵⁸ de ses serviteurs (*bdyw*) en hérite (*ynhltwh*) (de Sion) ». ⁵⁹ Le titre du Ps 69 mentionne « De David ». Les « piliers (*mšgy*) de la terre » doivent correspondre aux montagnes (dents) selon 1 S 14,5: « L’une des dents (*hšn*) se dresse (*mšwq*) au nord, face à Mikmas, l’autre au sud face à Géba ». Ce sont les seuls emplois, dans la Bible Hébraïque, du terme *mšwq*.⁶⁰

Le texte de 1 S 2,9: « Il garde les pas de ses fidèles (*rgly hsydw yšmr*), mais les impies (*wršym*) muets dans les ténèbres (*bhšk ydmw*) car ce n’est pas par la force (*bkh*) que l’homme triomphe (*ygr yš*) », correspond à Ps 18,26a: « Tu es fidèle avec le fidèle (*m hsyd tthsd*) ». ⁶¹ La défense des pauvres contre les impies s’inspire plus largement du premier livre du Psautier. Le verbe *dmm* est absent du Ps 18, mais on note en Ps 31,18b: « mais honte sur les impies (*ršym*)! Qu’ils aillent muets (*ydmw*)⁶² au Shéol », ⁶³ réponse à Ps 12,5: « ceux qui disent: “La langue est notre fort (*ngbyr*), nos lèvres sont pour nous, qui serait notre maître” ». Dans le premier psautier davidique Ps 3–41, les titres

⁵⁷ On note le terme *bywn* en Ps 9,19; 12,6; 35,10; 37,14; 40,18, dans le premier livre du Psautier en Ps 1–41, et le terme *dl* est présent uniquement en Ps 41,2. Pour désigner les « pauvres » en Ps 1–41, le terme le plus courant est *ny* qui apparaît 14 fois dont Ps 18,28 avec parallèle en 2 S 22,28, sans autre emploi dans les livres de Samuel. Il est présent en Ps 107-150, uniquement en 109,16.22 et 140,13.

⁵⁸ *zr*: Ps 18,51; 2 S 22,51.

⁵⁹ Sur les relations entre les Ps 69; 18 et 40, voir B. GOSSE, *L’espérance messianique et la structuration du Psautier*, Pendé 2015, 44-46. TERRIEN, *The Psalms*, 501.

⁶⁰ Cette conception du monde correspond à Ps 75,4: « la terre s’effondre et tous ses habitants; j’ai fixé, moi, ses colonnes (*mwdyh*) ».

⁶¹ *hsyd*: 1 S 2,9; 2 S 22,26 (= Ps 18,26), dans les livres de Samuel; 25 fois dans le Psautier. Le verbe *hsd* de Ps 18,26 et 2 S 22,26, apparaît par ailleurs uniquement en Pr 25,10.

⁶² Le verbe *dmm* est caractéristique du premier livre du Psautier Ps 1–41: Ps 4,5; 30,13; 31,18; 35,15; 37,7; et pour le reste du Psautier: Ps 62,6; 131,2.

⁶³ Voir la mention du Shéol en Ps 18,6 et 1 S 2,6.

davidiques identifient David aux pauvres, mentionnés dans le corps des psaumes, pauvres persécutés par les riches et les puissants.⁶⁴

En 1 S 2,10: « YHWH, ses ennemis sont brisés (*yḥtʷ mrybʷ*), sur eux (*ʿlʷ*)⁶⁵ il tonne dans les cieux (*bšmym yrʿm*). Yahvé juge (*ydyn*) les confins de la terre (*ʿpsy ʿrʿs*), il donne (*ytn*) la force (*ʿz*) à son Roi (*lmlkʷ*), il élève (*wyrm*) la corne (*qrn*) de son oint (*mšyḥʷ*) », on retrouve le thème de l'orage. Ce thème de l'orage est fondamental dans le Ps 18 avec en Ps 18,14: *wyrʿm bšmym yḥwḥ* avec, en parallèle en 2 S 22,14: *yrʿm mn šmym yḥwḥ*. Le thème de l'orage, avec le verbe *rʿm* est encore présent dans les psaumes du règne (Ps 93-99), en Ps 96,11 et 98,7, sans autre emploi dans le Psautier, pour 13 emplois bibliques.⁶⁶ Nous avons déjà relevé l'influence de ces psaumes en 1 S 2,3. Or on relève des termes de 1 S 2,10, en Ps 96,10: « Sur les peuples il juge (*ydyn*)⁶⁷ avec droiture », et en Ps 98,3: « Tous les confins de la terre (*ʿpsy ʿrʿs*)⁶⁸ ont vu le salut de notre Dieu ». Les derniers termes de 1 S 2,1-10 reprennent pour leur part en inclusion le Ps 18, avec *qrn* présent en Ps 18,3 et *mšyḥ* en Ps 18,51. Par-contre, on remarque que le verbe *ḥtt* de 1 S 2,10, est absent du Psautier et du livre des Proverbes. Dans les livres de Samuel on note, un emploi de ce verbe en 1 S 17,11: « Quand Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, ils furent consternés (*wyḥtʷ*) et ils eurent très peur ». Ainsi en 1 S 2,10, il doit être opéré un renvoi, au terme *ḥt* de 1 S 2,4, au sujet de l'arc brisé des puissants, avec cette fois, une reprise sous forme de verbe. Nous avons rapproché l'emploi de *ḥt* en 1 S 2,4 de celui de Jr 46,5 au sujet de la défaite de l'Égypte à Karkémish, avec usage du verbe *ḥtt* en Jr 46,27 et autres emplois dans les oracles contre les nations du livre de Jérémie.⁶⁹

⁶⁴ B. GOSSE, « La réaffirmation messianique du Ps 18 dans la perspective du salut du marginal au retour de l'exil », dans ZAW 130(2018), 586-601.

⁶⁵ On peut supposer une reprise approximative de Ps 18,14: *wyrʿm bšmym yḥwḥ wʿlywn ytn qlw*. Mais *lywn*, courant dans le Psautier, n'a été repris qu'en 2 S 22,14, dans les livres de Samuel.

⁶⁶ Le verbe *rʿm*, apparaît également en 1 S 7,10, au sujet du tonnerre qui provoque la panique, panique signifiée par l'usage du verbe *hmm* comme en Ps 18,15 et 2 S 22,15.

⁶⁷ Verbe *dyn* au *kal*: 1 S 2,10; Ps 96,10 et 7 autres emplois dans le Psautier, un cas au *niphal* en 2 S 19,10.

⁶⁸ *ʿpsy ʿrʿs*: 1 S 2,10; Ps 2,8; 22,28; 59,14 (*ʿpsy ḥʿrʿs*); 67,8; 72,8; 98,3, pour ces deux livres.

⁶⁹ Verbe *ḥtt* en Jr 48,1.20.39 (Moab); 49,37 (Elam); 50,2.2.36. 51,56 (Babylone).

Conclusion: Dans les livres de Samuel, le cantique de 1 S 2,1-10, constitue une inclusion avec 2 S 22, parallèle du Ps 18, ce psaume 18 répondant à la remise en cause de la perspective messianique constatée par le Ps 89

Le cantique⁷⁰ de 1 S 2,1-10, suppose déjà, la prise en compte des livres de Samuel, par les titres davidiques du Psautier, particulièrement ceux qui correspondent à un rapprochement du vocabulaire, de passages de chaque psaume, avec des textes des livres de Samuel, évoquant une menace de Saül, ou d'autres ennemis, contre David. Ce point concerne spécialement les titres du second psautier davidique Ps 51–72. Le titre du Ps 51, au sujet de la faute de David, justifie, de manière anachronique, les menaces contre David mentionnées dans les titres des psaumes suivants. En rapport avec les livres de Samuel, la mention des tentatives de meurtres de Saül contre David, selon les titres des Ps 52; 54; 57; 59, joue un rôle fondamental. Dans la rédaction du Psautier, le titre du Ps 18 dans le cadre du premier livre du Psautier (Ps 1–41), répond particulièrement à la menace que représente Saül, parmi les ennemis de David. Le titre du Ps 18 réagit à ces menaces, et de manière particulière concernant Saül, en identifiant le Shéol (*š'wl*) de Ps 18,6 à Saül (*š'wl*) en Ps 18,1. La finale de Ps 18,51, élargit par la suite la perspective de salut à la descendance messianique, au-delà de David et de la chute de Jérusalem. Ce point constitue une réponse aux inquiétudes du Ps 89, concernant la perspective messianique, particulièrement en Ps 89,50-52.⁷¹ Le texte du Ps 18 a été repris, avec de nombreuses variantes mineures et un vocabulaire simplifié, en 2 S 22. Dans le cadre de la rédaction des livres de Samuel, le cantique d'Anne en 1 S 2,1-10, prend en inclusion avec 2 S 22, les livres de Samuel, en vue d'une même réaffirmation messianique. Le cantique de 1 S 2,1-10, s'appuie de manière claire sur les perspectives du Ps 18, en reprenant même la mention du Shéol de Ps 18,6, en 1 S 2,6,⁷² comme allusion aux menaces de Saül contre David dans les récits des livres de Samuel, selon les relectures des titres du Psautier. Dans le cantique d'Anne, d'autres passages du Psautier ont également été pris en compte par la rédaction

⁷⁰ Désignation par « cantique », pour souligner des caractéristiques semblables aux textes du Psautier.

⁷¹ A part le Ps 119, psaume de sagesse, les deux psaumes les plus longs dans le Psautier, sont le Ps 89 qui constate la remise en cause de la perspective messianique et le Ps 18 qui opère une réaffirmation messianique pour David et sa descendance.

⁷² Le Shéol est mentionné uniquement en 1 S 2,6 et 2 S 22,6 dans les livres de Samuel.

en fonction de leurs rapports au Ps 18, comme le « cri » du Ps 5, entendu au Ps 18, ou le thème de l'orage présent dans le Ps 18 ainsi que dans les psaumes du règne de YHWH Ps 93-99, avec il faut le noter, la mention de Samuel en Ps 99,6, comme « intercesseur » au même titre que Moïse, avec reprise en Jr 15,1 ! Le cantique de 1 S 2,1-10, se réfère également au livre des Proverbes, en continuité de l'influence du livre des Proverbes en Ps 18,31-32. La débandade militaire fait allusion à la mort de Saül et Jonathan en 2 S 1, mais s'inspire également de la description de celle de l'Égypte à Karkémish dans le livre de Jérémie.⁷³ Le livre de Samuel, qui est lui-même présenté comme un prophète, doit être rapproché des autres livres prophétiques et Samuel est du reste mentionné en Jr 15,1. Finalement le texte de 1 S 2,1-10 concerne principalement la réaffirmation de la perspective messianique, avec la mention du terme *mšyḥ* en 1 S 2,10 comme en 2 S 22,51 et Ps 18,51 et en réponse au Ps 89. Le cantique d'Anne, décline également d'autres éléments à la manière du Ps 18. Cette réaffirmation messianique est en phase avec la rédaction finale du Psautier, particulièrement le premier livre Ps 1-41 avec le rôle central du Ps 18, et le cinquième livre Ps 107-150. Il récupère même les psaumes du règne de YHWH, Ps 93-99, développés dans la perspective Mosaïque Yahviste, des Ps 90-106, en substitution du Yahvisme davidique messianique, à la suite du constat de la situation historique par le Ps 89.

BERNARD GOSSE
4 Rue Molière
4 Résidence Opéra
92160 Antony
France
gosse.bernard.old@orange.fr

Mots-clés

Shéol – Saül – David – Messie – Samuel – Psautier

Keywords

Sheol – Saul – David – Messiah – Samuel – Psalter

⁷³ Voir *ḥt* = brisé en 1 S 2,4; Jr 46,5 pour un total de 4 emplois bibliques et verbe *ḥtt* = être brisé en 1 S 2,10.

Résumé

Le texte de 1 S 2,1-10 en inclusion avec 2 S 22 parallèle au Ps 18, et conformément au rôle du Ps 18 dans le cadre du Psautier, réaffirme la perspective messianique davidique malgré les menaces contre David, particulièrement de la part de Saül (*š'wl* cf. Ps 18,1), dans les livres de Samuel. Menaces reprises par les titres des Ps 52; 54; 57; 59. Saül est assimilé au Shéol (*š'wl*) de Ps 18,6, terme qui prend en inclusion les livres de Samuel en 1 S 2,6 et 2 S 22,6.

Summary

The text of 1 S 2,1-10, forms inclusion with 2 S 22, a parallel to Ps 18, in the line of the function of Ps 18 in the Psalter and constitutes a new affirmation of the Davidic messianism in front of the menaces against David, particularly from Saul in the Books of Samuel. These menaces are mentioned in the titles of the Psalms 52; 54; 57; 59. Saul (*š'wl*) is assimilated to the Sheol (*š'wl*) in Ps 18,6. This last term constitutes an inclusion of the books of Samuel between 1 S 2,6 and 2 S 22,6.

Apéndice 20

228. Moïse, parmi les prophètes intercesseurs selon les Ps 105; 106,23; 99,6; 77 avec Balaam en Nb 22-24 contre exemple de l'infidélité des Israélites selon Nb 25,3 = Ps 106,28.40, Old Testament Essays 35 (2022), pages 453-474.

Moïse, parmi les prophètes intercesseurs selon les Ps 105; 106,23; 99,6; 77 avec Balaam en Nb 22–24, contre – exemple de l’infidélité des Israélites selon Nb 25,3 = Ps 106,28.40

BERNARD GOSSE (ANTONY, FRANCE)

ABSTRACT

The mentions of Moses in the prophetic books look to the part of Moses in Ps 105–106, 99 and 77. In relation to these prophetic references, we note the mention of a good example of Balaam, a contemporary of Moses in the country of Moab in Num 22–24. Balaam obeyed Yahweh and did not curse [verb ארר and קבב (Num 22,11.17; 23,8.11.13.25.27; 24,10 only in the Bible); נקב (Num 23,8.25); see הקבב in Num 25,8!] Israel. But Israel did not obey in the line of Balaam and must be cursed [see the verb ארר in Num 22–24 and Num 5,18–27 and אלה in Num 5,21–27 and שבועה in Num 5,21 (cf. אלה et שבועה in Dn 9,11)].

RÉSUMÉ

Le Moïse des livres prophétiques renvoie au rôle de Moïse dans les Ps 105–106 ; 99 et 77. En relation étroite avec ces mentions de Moïse, le comportement de Balaam est donné en exemple, contemporain du Moïse des plaines de Moab selon Nb 22–24, en opposition aux comportements des Israélites en Nb 25,1–5. Balaam a obéi à Yahvé refusant de maudire [verbes ארר et קבב (Nb 22,11.17; 23,8.11.13.25.27; 24,10 pour toute la Bible); נקב (Nb 23,8.25); voir הקבב en Nb 25,8!)] Israël. Ce dernier n’ayant pas suivi l’exemple d’obéissance de Balaam doit finalement affronter la malédiction [voir le verbe ארר en Nb 22–24 et 5,18–27 et substantifs אלה en Nb 5,21–27 et שבועה en 5,21 (cf. אלה et שבועה en Dn 9,11)].

KEYWORDS: Moïse, Balaam, Balaq, Moab, Samuel, Elie, Prophète, Intercession, Horeb, Juges, Bénédiction, Malédiction, Corpus, Intertextualité, Histoire

* Submitted: 14/02/2022; peer-reviewed: 04/11/2022; accepted: 20/12/2022. Bernard Gosse, “Moïse, parmi les prophètes intercesseurs selon les Ps 105; 106 (v.23); 99 (v.6); 77, avec Balaam en Nb 22–24, contre – exemple de l’infidélité des Israélites selon Nb 25,3 = Ps 106,28.40,” *Old Testament Essays* 35 no. 3 (2022): 453 – 474. DOI: <https://doi.org/10.17159/2312-3621/2022/v35n3a6>.

A LE YAHVISME DANS LE PSAUTIER, LES INCERTITUDES AU SUJET DE LA DESCENDANCE DE DAVID AUTEUR DU TRANSFERT DE L'ARCHE DE YAHVÉ ET MOÏSE FONDATEUR DU YAHVISME BIBLIQUE

Dans le Psautier, les psaumes Coréites et Ezrahites, particulièrement le Ps 89, constatent l'échec de la dynastie davidique, tout en réaffirmant le Yahvisme, lié au roi David par le transfert de l'arche vers Jérusalem. Le quatrième livre du Psautier, Ps 90–106, substitue alors Moïse comme représentant du Yahvisme dès le titre de Ps 90,1 (seul titre du Psautier mentionnant Moïse), en parfait accord avec le livre de l'Exode (Ex 3,13–15), jusqu'aux trois mentions de Moïse dans le Ps 106 (les mentions de David dans les titres des Ps 101 et 103 sont des ajouts, ultérieurs avec identification au pauvre du titre du Ps 102).¹ Le cinquième livre du Psautier Ps 107–150, correspond à une réaffirmation de la dynastie davidique (spécialement Ps 110; 132), tout en prenant en compte l'importance de Moïse et de la Loi selon les Ps 90–106, comme dans le cadre du Ps 119 (vingt-deux fois huit versets), construit en s'appuyant sur le terme *twrh* et sept synonymes, principalement présents dans le Deutéronome. La réaffirmation davidique intégrant l'oeuvre de Moïse se rencontre dans des textes prophétiques tardifs. Mais cette réaffirmation davidique se retrouve également jusque dans le livre des Nombres, l'épisode de Moïse dans les plaines de Moab en Nb 22–25, fait allusion à des perspectives davidiques, selon des propos faussement antiques, en Nom 24,17: « Je le vois – mais non pour maintenant, je l'entrevois – mais non de près. Un astre issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève, issu d'Israël. Il frappe les tempes de Moab et le crâne de tous les fils de Seth.»² On peut

¹ Moïse est mentionné dans le Psautier en: Ps 77,21; et dans le quatrième livre du Psautier, Ps 90–106, en Ps 90,1; 99,6; 103,7; 105,26; 106,16.23.32. On note les relations antagonistes avec 1 Ch 16. Dans le titre du Ps 77 sont cités יְהוָה וְיִשְׂרָאֵל mentionné en 1 Ch 16,41.42.42, et הָאֵל mentionné en 1 Ch 16,5.5.7.37. Le texte de Ps 105,1–15 est cité en 1 Ch 16,8–22 et Ps 106,1.47–48 en 1 Ch 16,34–36 (passages sans Moïse! réinterprétation davidique). Voir également le Ps 96 en 1 Ch 16,23–33, avec « Yahvé règne » en 96,10 (1 Ch 16,31), et Ps 99,1. Lee Roy Martin, « The Chiasmic Structure of Psalm 106, » *OTE* 31 (2018):506–521, souligne que les Ps 105 et 106 se réfèrent à la même histoire, côté «victories », pour le Ps 105, côté «disobedience », pour le Ps 106 (voir Nb 25). Dans la catégorie « Psaume historique » il relie aux Ps 105–106, le Ps 78, or on peut noter la mention de Moïse au terme du Ps 77, le Pasteur Moïse se substituant au Pasteur David, justement au terme du Ps 78. L'insertion du rôle de Moïse dans les Ps 105–106 correspond également à la disparition de la dynastie davidique selon le Ps 89. La mention de Moïse en Ps 99,6, concerne le thème de « l'intercession » (comme en Ps 106,23, suite au veau de l'Horeb en 106,19 ; cf. Ex 33), en substitution de l'intercession royale, dans la même ligne, on peut comparer les titres des Ps 86 (David) et 90 (Moïse).

² Moïse en Nb 25,4.5.6.10.16. L'infidélité avec le Baal de Péor en 25,3, provoque la fureur de Yahvé. Moïse intervient en 25,4 pour apaiser la fureur de Yahvé. Jan-Albert Roetman and Caspar Visser't Hooft, « Le Psaume 106 et le Pentateuque, » *ETR* 85

également noter que les 42 sacrifices de Balaam des récits précédents (trois fois, sept fois deux sacrifices) mettent en jeu une incertitude sur le résultat des prophéties de Balaam (demande de malédiction qui se transforme en bénédiction), finalement en rapport avec l’avenir de la dynastie davidique, comme dans les 42 psaumes du psautier Elohistes débutant au Ps 42, Ps 42–83, proposent systématiquement l’alternative Elohim au nom de Yahvé, le Yahvisme étant finalement conservé, malgré le rejet du messie constaté dans les Ps 84–89. Le texte des Nombres répond ainsi aux incertitudes sur l’avenir de la dynastie davidique en lien avec le Yahvisme. Cette réaffirmation davidique Yahviste s’énonce dans le cadre de l’action de Moïse, présenté également comme représentant du Yahvisme.

B INTRODUCTION: MOÏSE EN Is 63,11–12; MAL 3,22; JR 15,1; MI 6,4–5; DN 9,11–13. LES LIVRES PROPHÉTIQUES, LE PSAUTIER ET LE LIVRE DES NOMBRES

Dans les livres prophétiques le nom de Moïse apparaît seulement sept fois, mentions regroupées dans cinq passages. Dans trois des passages, Is 63,11–12;³ Mal 3,22⁴ et Jr 15,1,⁵ le rôle joué par Moïse est présenté dans la continuité de celui décrit dans le quatrième livre du Psautier, Ps 90–106. Le quatrième livre du Psautier, prend en compte la disparition de la dynastie davidique, selon le constat des Ps 88–89, avec substitution de Moïse comme intercesseur à la place de David

(2010):233–243. Pages 239–241, les auteurs rapprochent les événements mentionnés dans le Ps 106 des récits du Pentateuque. Les liens avec le livre des Nombres sont prépondérants. Page 241, ils rapprochent Nb 25,1–4 et Ps 106,28–31. Le verbe קרבב est propre à Nb 22–24.

³ Voir Raymond Kuntzmann, « Une relecture du “salut” en Is. 63,7–14: Etude du vocabulaire, » *RSR* 51 (1977): 22–39. Il présente Is 63,7–64,11 comme un Psaume. Pour le rapprochement d’Is 63,7–14 d’avec le Ps 106, il note plus particulièrement למשיע en Is 63,8 et גאלם en 63,9 à comparer à Ps 106,10: « les sauva (וישיעם) de la main de l’ennemi, les racheta (ויגאלם) de la main de l’adversaire »

⁴ Moïse et Elie apparaissent à la fois comme des prophètes et des hommes d’états en substitution du messie roi. Elie Assis, « Moses, Elijah and the Messianic Hope: A New Reading of Malachi 3,22–24, » *ZAW* 123 (2011), 220: “We can now give an additional reason for the choice of Elijah as the messianic figure. The personage whom the people were expecting was the figure of a prophet who would also be a statesman and a politician. The first person to be both a prophet and leader was Moses. It is possible that Malachi saw the similarity between Moses and Elijah and he expected Elijah, who, it was believed, was not dead, to return in the role of prophet-messiah.” Samuel apparaît également comme prophète et homme d’état.

⁵ Samuel et Moïse, comme Moïse et Elie précédemment. Prophètes et hommes d’état (Josué voir Si 46,1).

dès le titre du Ps 90.⁶ Il faut y ajouter le Ps 77 qui constitue un « cavalier » en préparation des Ps 90–106, particulièrement Ps 77,17–21, qui recourt au triple parallélisme synonymique, comme plusieurs fois dans les Ps 90–106.⁷ En Is 63,11–12, il est fait référence à Moïse dans la perspective d’une intervention de Yahvé, à la manière du temps de Moïse selon les conceptions du retour de l’exil des Ps 105–106⁸ et 77. En Mal 3,22, la Loi (תורה; cf. Ps 105,45) de Moïse est mentionnée en référence à l’Horeb (חרב; cf. Ps 106,19; unique mention du Psautier, prépare la mention de l’intercession de Moïse), ce qui permet l’introduction du rôle d’Elie selon les livres des Rois [חרב: 1 R 8,9 (Moïse); 19,8 (Elie); sans autre attestation en 1 et 2 R]. Finalement, en Jr 15,1, nous relevons une condamnation du peuple par Yahvé, à laquelle même l’intercession de Moïse et Samuel n’y pourrait rien (mais Jr 15,19), en référence à ces deux intercesseurs, mais en opposition à la perspective de Ps 99,6 (Moïse, Aaron et Samuel).

Dans deux autres passages des livres prophétiques, Mi 6,4–5⁹ et Dn 9,11–13,¹⁰ les mentions de Moïse, permettent d’introduire en lien avec le rôle de Moïse dans le livre des Nombres, l’exemple de Balaam contemporain de Moïse durant le séjour des Israélites dans les plaines de Moab, avant l’entrée en terre promise selon Nb 22–24.¹¹ Le comportement de Balaam est donné en exemple à Israël,

⁶ Bernard Gosse, « Le Ps 90 comme début de réponse, dans le cadre de l’exil, à la question posée par la disparition de la dynastie davidique (Ps 84–89), » *BN* 174 (2017): 41–52.

⁷ Bernard Gosse, « Moïse dans le Psautier, » *RB* 126 (2019): 52–63.

⁸ Dans le quatrième livre du Psautier Ps 90–106, les Ps 105–106 et 96, jouent un rôle encore plus important dans la réorganisation du culte postexilique et la liturgie du second temple, comme cela apparaît avec leurs citations en 1 Ch 16. Il faut encore noter qu’en 1 Ch 16, la cérémonie est présidée par David, et que les passages mentionnant Moïse dans les psaumes concernés ne sont pas pris en compte. Cela correspond à la reprise du rôle de David, dans le cinquième livre du Psautier, où Moïse au contraire disparaît. Ce qui n’est pas le cas d’Aaron, le sacerdote accompagnant cette fois David. Il faut noter en 1 Ch 15–16 le rôle prépondérant d’Asaph chanteur lévite, auquel est attribué entre autres le Ps 77. Les chantres lévites jouaient un rôle plus important que les prêtres dans l’adaptation de l’enseignement aux événements du retour de l’exil.

⁹ Michée 6,5 renvoie clairement à Nb 22–24 et Balaam, avec « Que lui répondit Balaam, fils de Béor ? »

¹⁰ Voir l’importance du thème de la malédiction en Dn 9,11b–14. Le thème de la malédiction versus bénédiction joue un rôle important en Nb 22–25. Balaam refuse de maudire, mais l’attitude postérieure d’Israël lui vaudra la malédiction. Voir Maurice Gilbert, « La prière de Daniel. Dn 9,4–19*, » *RTL* 3 (1972), 301. On peut noter au sujet de la malédiction de Dn 9,11, que le texte utilise le terme relativement rare et cas unique du livre de Daniel, אלה (Daniel n’utilise pas le verbe ארר) comme en Nb 5,21.21.23.27 (seules attestations du livre des Nombres, malédiction conditionnelle en cas de suspicion d’une femme infidèle).

¹¹ Le texte de Ps 106,28–30 correspond au récit présenté en Nb 25, mais le Balaam de Nb 22–24, qui correspond à un contre-exemple d’obéissance à Yahvé, par le refus de

dans la perspective des reproches ultérieurs de Yahvé contre son peuple, en Nb 25,1–5. En Mi 6,4, sont rappelés, au temps de Moïse dans les plaines de Moab (Nb 22,1; 25,1), les bienfaits de Yahvé pour son peuple y compris la bénédiction d'Israël par Balaam, en opposition aux projets de malédictions de Balaq, selon le livre des Nombres. Balaam a suivi la volonté de Yahvé de bénédiction d'Israël, malgré les demandes de Balaq de malédiction du même Israël (présentation différente de Dt 23,5–6). En continuité de la mise en valeur de l'exemplarité de Balaam, en Mi 6,4–5, et avec un vocabulaire semblable à celui utilisé pour le comportement de Balaam dans le livre des Nombres, le texte de Dn 9,11–13 insiste sur le fait qu'Israël, par opposition, a pour sa part transgressé, la loi, pour commettre le mal, contrairement au comportement de Balaam toujours selon le livre des Nombres, d'où la réalisation contre Israël des malédictions et des imprécations prévues pour non-respect éventuel de la loi, selon un autre passage du livre des Nombres.¹² En Nb 22–24, l'épisode de Balaam, correspond à l'époque où les israélites campent dans les steppes de Moab, avec Moïse.¹³ Le bon côté de Balaam qui finalement béni Israël en refusant de faire le mal, en maudissant Israël, car il écoute la parole de Dieu, s'oppose à la prostitution des

maudire, n'apparaît pas dans le psaume. Chapitres introduits dans le cadre d'une relecture de l'histoire d'Israël à travers différents livres.

¹² Balaam lui n'a pas commis de transgression et n'a pas maudit. Donc les conséquences de malédictions pour cause de la transgression sont évoquées selon un autre passage du livre des Nombres. Dans le livre des Nombres, le verbe ארר est d'une part caractéristique, de la non malédiction d'Israël par Balaam en Nb 22–24 et d'autre part un verbe de la malédiction pour non-respect de la loi en Nb 5 (ארר: Nb 5,18.19.22.24.24.27; 22,6.6.6.12; 23,7; 24,9.9; cf. אלה: Nb 5,21.21.23.27; Dn 9,11; voir שבועה Nb 5,21; Dn 9,11).

¹³ En Nb 22–24, on note également une perspective davidique artificiellement très lointaine en Nb 24,17. Les chapitres 22–24 se préoccupent déjà par anticipation de l'installation sur la terre, la royauté succédant à l'époque du livre des Juges connecté avec Nb 25,1–5 quant à la question des Baals des nations (le livre de Josué ne prend pas en compte cette perspective, voir l'usage du חרם). Olivier Artus, *Etude sur le livre des Nombres: Récit, Histoire et Loi en Nb 13,1–20,13* (OBO 157; Fribourg Suisse: Editions Universitaires, 1997), 34: « 1 ° Le récit relatif à Balaam (Nb 22,2–24,25) semble sans rapport immédiat avec ce qui le précède et fait figure de longue parenthèse: seul le toponyme "Moab" (Nb 22,3.4.7.14.21) sert de mot-crochet avec Nb 22,1, et "la péripécie de Balaam" vient briser le cours du récit, même si l'on peut lui attribuer—comme le fait Olson—une fonction de réaffirmation de la bénédiction de Yahvé envers les fils d'Israël après les fautes décrites dans les chapitres 11–21. 2° Nb 25 est le récit du péché du peuple qui se compromet avec les Moabites et avec leurs dieux: il s'agit d'une faute bien différente de celles qui sont survenues lors de la marche du peuple, puisque la question soulevée par ce récit peut être formulée ainsi: quelle sera l'attitude d'Israël vis-à-vis des peuples au milieu desquels il s'établira, et vis-à-vis de leurs dieux. Cette interrogation, qui concerne la vie sédentaire d'Israël, rapproche Nb 25 du thème de la dernière section du livre: la préparation de l'installation prochaine du peuple en Canaan. » (Le Baal de Péor de Nb 25 concerne le livre des Juges avec les Baals des nations et non le livre de Josué).

Israélites avec le Baal de Péor dénoncée en Nb 25. Il faut remarquer que le texte de Nb 25,3: « Israël se mit au joug (ויצמד) de Baal (לבעל) – Péor (פעור), et la colère de Yahvé s’enflamma (ויחר אף יהוה)¹⁴ contre Israël, » correspond à Ps 106,28: « Ils se mirent au joug (ויצמדו)¹⁵ de Baal (לבעל) - Péor (פעור),¹⁶ mangèrent les sacrifices (זבחי)¹⁷ des morts, » et Ps 106,40a: « Yahvé prit feu contre son peuple (יהוה בעמו) (ויחר-אף) ». L’intervention de Pinhas,¹⁸ pour défendre l’orthodoxie, en Nb 25,7–8, correspond également à Ps 106,30. Cette intervention du petit-fils d’Aaron (Nb 25,7), contre¹⁹ « Zimri, fils de Salu, prince d’une famille de Siméon » (Nb 25,14) et la Madianite « Kozbi, fille de Çur, qui était chef d’un clan, d’une famille, en Madiân » (Nb 25,15), justifie l’attribution du sacerdoce à la descendance de Pinhas pour l’éternité. Il s’agit d’un point important dans la justification de la réorganisation du culte postexilique avec le rôle de la descendance d’Aaron, qui

¹⁴ Expression reprise dans le livre des Juges en dépendance du livre des Nombres, voir particulièrement Jug 2,14.20. À noter les mentions de Moïse en Jug 1,16.20; 3,4; 4,11. Sur la question de la justification de la violence par la Bible, voir Jan Assmann, « Autour de l’Exode: monothéisme, différence et violence, » *RHR* 1 (2014): 5–26. Il mentionne une réponse humanisante dans les livres de la Genèse avec les Patriarches, de Job, et de Ruth. Le problème apparaît résolu par les « martyrs », à partir du livre des Maccabées.

¹⁵ Verbe צמד, dans la Bible hébraïque, Niphal: Ps 106,28; Nb 25,3.5; Hiphil: Ps 50,19; Pual: 2 S 20,8. Au sujet de Ps 50,19, « tu livres ta bouche au mal et ta langue trame (תצמיד) la tromperie », nous pouvons remarquer que le texte de Ps 50,16: « Mais l’impie, Dieu lui déclare: Que viens-tu débiter mes commandements (חקי), qu’as-tu mon alliance (בריתי) à la bouche ». », correspond justement à un constat d’échec par rapport au texte de Ps 105,10: « Il l’érigea en commandement (להק) pour Jacob, pour Israël en alliance (ברית) à jamais. » Bernard Gosse, « L’alignement du Psaume 50 sur la rédaction d’ensemble sapientielle du Psautier, » *ETR* 83 (2008):419–423. En 2 S 20,8, מצמד, signifie que l’épée est accrochée aux reins de Joab, mais là encore il y a l’idée de tromperie.

¹⁶ בעל-פעור: Ps 106,28; Nb 25,3.5; Dt 4,3.3 (suppose l’épisode de Nb 25); Os 9,10 (devient nom de lieu, où sont passés les israélites), pour toute la Bible hébraïque.

¹⁷ Voir les “sacrifices (לזבחי)” aux dieux de Moab en Nb 25,2.

¹⁸ פינחס: Ps 106,30; Nb 25,7.11; 31,6, pour ces deux livres. En 1 Ch 5,29, sont mentionnés Aaron, Moïse et Myriam, qui jouent un rôle important dans le livre des Nombres et en Mi 6,4. En 1 Ch 5,29, Éléazar est présenté comme fils d’Aaron et en 5,30 Phinéas comme fils d’Éléazar.

¹⁹ En Nb 25,14.15 il s’agit de frapper verbe נכה (avec une lance, רמה en Nb 25,7), même verbe en 2 S 20,10 (avec l’épée, חרב), et il s’agit chaque fois de frapper au « ventre »; terme hébreu קבה en Nb 25,8 (jeu de mot avec קבה: la « tente, » dans le même verset; deux hapax bibliques); et terme hébreu חמש en 2 S 2,23; 3,27; 4,6; 20,10 uniquement dans la Bible hébraïque, ce terme joue un rôle important dans la rédaction de 2 S, voir 2 S 3,39, avec selon David: « les fils de Çeruya sont plus violents que moi! »

se voit attribuée le sacerdoce à perpétuité et le droit d'accomplir le rite d'expiation (Nb 25,13; voir Ps 106,30–31).²⁰

C MOÏSE PARMİ LES PROPHÈTES, D'APRÈS LES PS 90–106 ET 77

1 Moïse en Is 63,11–12 « Serviteur (עבד) », alternatif à David, dans la continuité du Ps 105²¹ et substitut comme « Pasteur » en Ps 77,21 au David de 78,70–72

Dans le Psautier, Moïse apparaît toujours, sauf une fois, dans le quatrième livre du Psautier Ps 90–106, et ceci dès le titre du Ps 90, en substitution à la perspective davidique, suite au constat de disparition apparente de celle-ci selon le constat du Ps 89. Il y a un seul autre emploi de « Moïse » en dehors du quatrième livre du Psautier et il constitue en fait un cavalier, en préparation du quatrième livre (משה: Ps 77,21; 90,1; 99,6; 103,7; 105,26; 106,16.23.32).²² De même, en Is 40–66, la disparition de la dynastie davidique est également prise en compte, comme cela apparaît explicitement avec la présentation d'une alliance de substitution en Is 55,3,²³ directement en faveur du peuple et avec les mêmes « faveurs » que celles promises à David.²⁴ Dans le livre d'Isaïe, le « serviteur » d'Is 42,1, apparaît comme une alternative, au « serviteur » David du Ps 89, avec dans le livre d'Isaïe les prolongements ultérieurs du serviteur d'Is 61,1.²⁵ Le recours de

²⁰ Les rédactions des Ps 105–106 et Nb 22–24 sont postexiliques. La rédaction de Nb 22–24 doit même être postérieure aux Ps 105–106, qui ignore ces passages du livre des Nombres.

²¹ Attribution du terme « Serviteur (עבד) » dans le Ps 105, en Ps 105,6.42: Abraham (en inclusion); 105,17: Joseph; 105,25: les israélites; 105,26: Moïse. Pour la substitution à David, voir Ps 89,4.21.40.51.

²² Gosse, « Moïse dans le Psautier », 52–63.

²³ Pour le développement du thème de la disparition de la dynastie davidique dans la suite du livre d'Isaïe, voir Bernard Gosse, « Les promesses faites à David en Is 55,3–5 en relation avec le Psautier et les développements en Is 56ss, » *SJOT* 24 (2010):253–267. Pour les relations d'Is 55,3–5 avec le Ps 89 qui constate la disparition de la dynastie davidique, voir p. 255–257. Dans la suite du livre d'Isaïe, le passage d'Is 55,3–5 est interprété de deux manières différentes, une ligne nationaliste autour de la liturgie du temple dans la ligne des Chroniques et une ligne universaliste avec ouverture aux nations.

²⁴ Le vocabulaire d'Is 55,3b, correspond à celui de Ps 89,4.29. Conclusion de l'alliance כרת ברית; les faveurs חסדי promises (racine אמן) à David pour toujours עולם. En Is 55,3b, le seul changement est « pour vous (לכם). » Le thème du « serviteur (עבד) » de Ps 89,4 est utilisé par ailleurs, particulièrement en Is 42,1.

Ps 89,4: לעולם אשמור לו חסדי ובריתי נאמנת לו et Ps 89,29: כרתי ברית לבהירי נשבעתי לדוד עבדי; à comparer à:

Is 55,3b: ואכרתה לכם ברית עולם חסדי דוד הנאמנים.

²⁵ Bernard Gosse, « De l'onction de Ps 89,21 à celle d'Is 61,1 (verbe משה), » *OTE* 30 (2017):653–662.

la deuxième partie du livre d’Isaïe, aux psaumes qui se préoccupent d’une alternative à la dynastie davidique n’est donc pas surprenant. Le texte d’Is 40–66 comme celui des Ps 90–106, cherche à répondre au même constat, que celui du Ps 89 (voir la prédiction de l’exil en Is 39).

Dans le livre d’Isaïe, Moïse n’est mentionné qu’en Is 63,11–12. Or dans le même chapitre, on peut noter également la mention d’Abraham en Is 63,16, avec dans le livre d’Isaïe, Abraham en Is 29,22;²⁶ 41,8; 51,2; 63,16, à comparer avec les attestations du Psautier, en Ps 47,10; 105,6.9.42²⁷ (voir les mentions de Moïse en 105,26 et 106,16.23.32). Or en relation avec le thème du « serviteur, » développé dans la deuxième partie du livre d’Isaïe particulièrement en Is 42,1, on remarque qu’en Ps 105,6, il est question de la « race (זרע) d’Abraham son serviteur (עבדו). » De plus la descendance des patriarches reçoit le titre de « messie » en 105,15 (אל תגעו במשיח). Cette présentation correspond tout à fait à une proposition de substitution de la descendance messianique davidique par la descendance des patriarches. En 1 Ch 16, une liturgie en présence de David, nous relevons une reprise de Ps 105,1–15 (avec uniquement la mention des « serviteurs » patriarches; les « serviteurs » ultérieurs sont en 105,16–45). Mais la suite du Ps 105, en 105,16–45 (sans parallèle en 1 Ch 16), constitue une réponse protestataire à cette réinterprétation davidique et se situe dans la continuité du thème du « serviteur » (v. 17: Joseph; v. 25: les Israélites; v. 26: Moïse; v. 42: Abraham en inclusion avec le v.6), comme perspective de substitution à la descendance davidique.²⁸ Or dans cette deuxième partie du Ps 105, Moïse joue un rôle important, avec en Ps 105,26: « Il envoya son serviteur (עבדו) Moïse, Aaron qu’il s’était choisi. »²⁹ À l’exemple du quatrième livre du Psautier, dans la deuxième partie du livre d’Isaïe, en Is 40–66, Abraham est mentionné une première fois à la fin d’Is 41,8, « race (זרע) d’Abraham mon ami (אהבי), »³⁰ en parallèle avec « Jacob que j’ai choisi (בחרתיך), » et « Israël mon serviteur (עבדי), » mentionné en tête.³¹ Il s’agit d’une reprise de la thématique du

²⁶ Voir le verbe רגן « murmurer »: Is 29,24; Ps 106,25 (« murmures » au sujet de l’expédition en Canaan); Dt 1,27 (« murmures » au sujet de l’expédition en Canaan) pour toute la Bible hébraïque, et la mention de Moïse en Ps 106,23 et trois fois Abraham dans le Ps 105. Pour les liens d’Is 29,4 avec le quatrième livre du Psautier; cf. תעי (participe poël de תעה) en Is 29,24 et en Ps 95,10, au sujet des 40 ans dans le désert.

²⁷ Bernard Gosse, « Abraham dans les Ps 105 et 47, » *BZ* 54 (2010): 83–91.

²⁸ Bernard Gosse, « Le texte de 1 Chr 16 comme réinterprétation de Ps 105,1–15, la réponse des serviteurs et élus de Ps 105,16–46 et la continuité du livre d’Isaïe, » *ZAW* 128 (2016): 221–232.

²⁹ L’équivalent du binôme Gouverneur et Grand Prêtre du retour de l’exil.

³⁰ Correspond à 2 Ch 20,7: לזרע אברהם אהבך. Mais en Is 41,8, le thème du « serviteur » est mentionné en tête, dans le parallèle avec Israël. Le texte d’Is 41,8 peut répondre au caractère pro-davidique des Chroniques

³¹ Le triple parallélisme synonymique se réfère à une seule et même entité. Voir déjà עבד et verbe בחר en Is 41,9. Le verbe בחר est appliqué à David, par exemple en Ps 89,20 (et עבד en 89,21).

« serviteur » du Ps 105.³² Mais, dans le livre d'Isaïe, cette thématique du « serviteur, » reçoit une nouvelle perspective en Is 42, avec en Is 42,1: « Voici mon serviteur (עבדי) que je soutiens (אתמך),³³ mon élu (בְּחִירִי)³⁴ en qui mon âme se complaît. J'ai mis sur lui mon esprit, il présentera aux nations le droit. » La deuxième partie du livre d'Isaïe prend donc appui sur le Ps 105, avec Abraham et ses descendants dont Moïse, comme « serviteurs » en substitution de David, mais en s'affranchissant des personnages d'Abraham et de Moïse. Dans ces conditions on peut comprendre, que si les références à Abraham et à Moïse sont liées dans le Ps 105, il doit en être de même des emplois de Moïse en Is 63,11.12 et d'Abraham en 63,16. Au sujet d'Abraham, il apparaît que la question est celle de groupes dont la descendance juive n'a pas été reconnue au retour de l'exil,³⁵ selon Is 63,16: « Pourtant tu es notre père (אבינו).³⁶ Si Abraham (אברהם) ne nous a pas reconnus, si Israël ne se souvient plus de nous (לא יכירנו),³⁷ toi, Yahvé, tu es notre père (אבינו), notre rédempteur (גאלנו),³⁸ tel est ton nom depuis toujours. » Ils se réclament d'avoir Yahvé comme Père,³⁹ à défaut d'Abraham.

³² Bernard Gosse, « Les reprises du Ps 105 dans le livre d'Isaïe comme réinterprétations de la substitution de l'alliance avec David du Ps 89 par l'alliance avec Abraham du Ps 105, » *ZAW* 127 (2015):281–293.

³³ Verbe תמך dans le livre d'Isaïe: Is 33,15 (sujet: celui qui refuse le pot-de-vin); 41,10 (sujet: Yahvé); 42,1 (sujet: Yahvé). Is 41,10 se situe dans la continuité de 41,8. Ce qui souligne que le serviteur de 42,1, est pensé avec les schèmes de 41,8–10. Le verbe תמך est encore utilisé en Is 33,15, pour le rejet de la corruption (voir les 8 usages des Proverbes, au sujet de la corruption).

³⁴ בְּחִיר: Is 42,1; 43,20; 45,4; 65,9.15.22; Ps 89,4; 105,6.43; 106,5.23; 1 Ch 16,13 (citation Ps 105); 2 S 21,6 pour toute la Bible [En rapport à l'expression de 2 S 21,6: « à Guibea de Saül l'élu (בְּחִיר) de Yahvé »; on note que le mode d'exécution des fils de Saül, est conforme à Nb 25,4 (verbe יקע: Nb 25,4 ; 2 S 21,6.9.13 et 4 autres emplois bibliques). Il s'agit certes d'un rapprochement marginal, mais cela confirme l'influence de ces passages du livre des Nombres au sujet des rapports entre la royauté et Moïse]. Nous sommes bien dans la ligne des Ps 105–106 en réponse à Ps 89,4.

³⁵ Après de tels bouleversements historiques, les preuves généalogiques devaient être parfois difficiles à présenter. Avec entre autres problèmes le cas des mariages.

³⁶ Affirmation dans la bouche de David en 1 Ch 29,10.

³⁷ Verbe נכר: Is 61,9; 63,16, sans autre emploi dans le livre d'Isaïe. En 61,9, leur race est reconnue par les nations. Mais pas par Israël en 63,16. Pour la précarité de l'existence, voir Ps 103,16, seul emploi du Psautier

³⁸ Voir Ps 77,16a.

³⁹ Voir Mal 2,10, et l'analyse de Mal 3,22 ci-dessous. Toujours en rapport aux Ps 105–106. La référence à Yahvé comme Père en Mal 2,10, correspond à l'appartenance à un même peuple, par opposition aux femmes qui renvoient à des dieux étrangers. Voir la question des mariages.

En conséquence Is 63,11–12: «11 Mais il s’est souvenu des jours d’autrefois (ויזכר ימי עולם),⁴⁰ de Moïse son peuple (משה עמו).⁴¹ Où est-il, celui qui les fit monter (המעלם)⁴² de la mer (מים), le pasteur (רעי) de son troupeau (צאנו)? Où est celui qui mettait au milieu d’eux son Esprit saint (רוח קדשו)?⁴³ 12 Celui qui accompagna (מוליך)⁴⁴ la droite (לימין) de Moïse de son bras (זרוע) glorieux, qui fendit les eaux (בוקע מים)⁴⁵ devant eux pour se faire un renom éternel»,⁴⁶ avec Yahvé comme sujet selon le modèle de Ps 105,8a: «Il (Yahvé) se souvint de son alliance d’autrefois (זכר עולם בריתו),» transfère sur Yahvé la démarche de mémoire du psalmiste selon Ps 77,6⁴⁷: «j’ai pensé aux jours d’autrefois, d’années séculaires (ימים מקדם שנות עולמים)»; 77,12: «Je me souviens (אזכיר) des hauts faits de Yahvé, oui, je me souviens (אזכרה) d’autrefois, de tes merveilles» et 77,16a: «par ton bras (בזרוע) tu rachetas (גאלת)⁴⁸ ton peuple », avec une référence au passage de la mer, en 77,20–21: «20 Sur la mer (בים) fut ton chemin. Ton sentier sur les eaux (במים) innombrables. Et tes traces, nul ne les connut. 21 Tu guidas comme un troupeau (כצאן) ton peuple par la main (ביד) de Moïse et d’Aaron. » On voit donc que la présentation de Moïse en Is 63,11–12, est conforme à celle de Moïse dans le quatrième livre du Psautier, particulièrement le Ps 105, et qu’elle s’inspire également du Ps 77 qui se présente comme une

⁴⁰ Les verbes de la fin du v. 10 ont Yahvé pour sujet. Avec Yahvé pour sujet, le début de 63,11 est conforme à Ps 105,8a. Il n’y a pas à mettre le verbe au pluriel (Bible Osty), ou à supposer un sujet collectif, « le peuple.»

⁴¹ Correction ? משה עבדו. Passage absent du texte Grec. Autre proposition: משה ועמו: « Moïse et son peuple.»

⁴² Voir en Ps 81,11: « qui t’ai fait monter (המעלך) de la terre d’Égypte. » Toujours un psaume d’Asaph.

⁴³ רוח קדשו: Expression présente en Is 63,10a: « Mais eux, ils se sont révoltés (מררו) et ils ont irrité son Esprit saint (רוח קדשו) ». Voir Ps 106,33a: כִּי הִמְרֹו אֶת רוּחוֹ; 106,47: קִדְשׁוֹ לַשָּׁמַיִם.

⁴⁴ מוליך: Le participe *hiphil* du verbe ילך, n’apparaît dans le livre d’Isaïe qu’en Is 63,12.13, et correspond à l’unique emploi du Psautier en Ps 136,16a: « Il accompagna (למוליך) son peuple au désert ». Dans le même sens voir également Jr 2,6.17. Il s’agit d’un élément de rédaction qui dépasse le stade de la relation au quatrième livre du Psautier et au Ps 77. La rédaction d’Is 63 relève d’une époque ultérieure.

⁴⁵ Voir בוקע ים en Ps 78,13. Le Ps 78 succède au Ps 77.

⁴⁶ Voir également au sujet du passage de la mer, תהום: Ps 77,17; Is; 63,13; 51,10 (également passage de la mer); sans autre emploi dans le livre d’Isaïe.

⁴⁷ Les Ps 73–83 sont des psaumes d’Asaph. En 1 Ch 16 nous relevons des citations de Ps 105,1–15; Ps 96 et 106,1,47–48, avec dans l’action liturgique le rôle prépondérant d’Asaph selon 1 Ch 16,5–7. Bien entendu en 1 Ch 16, les passages des psaumes où Moïse est mentionné, sont omis, et c’est David qui préside la cérémonie. Dans ce débat entre le Psautier et les Chroniques, le second Isaïe se range du côté du Psautier. Mais concernant le « serviteur, » il ne se limite pas à Moïse (ou Abraham), il ouvre de nouvelles possibilités.

⁴⁸ Voir Is 63,16, cité ci-dessus, avec la mention d’Abraham. Le verbe גאל est utilisé 24 fois en Is 41,14–63,16 et une fois dans les chapitres précédents, en 35,9 (voir 35,9–10 et 51,10–11).

anticipation du quatrième livre du Psautier, en référence à Moïse et au passage de la mer. L'action divine d'Is 63, se réfère donc à l'époque de Moïse,⁴⁹ tout au moins selon la conception que l'on en avait au retour de l'exil, Moïse se substituant à David.⁵⁰ Une intervention divine est espérée dans cette perspective. Moïse est accompagné d'Aaron en Ps 77,21; 99,6; 105,26 et 106,16, le livre d'Isaïe ne reprend pas la mention d'Aaron. Le rôle joué par Moïse en Is 63,11–12, apparaît avant tout comme une opposition à la réinterprétation davidique des Ps 105–106, telle qu'elle est pratiquées en 1 Ch 16, dans le cadre des livres des Chroniques. Moïse n'est même pas mentionné dans les citations des psaumes en 1 Ch 16 (Ps 105,1–15; 96; 106,1.47–48; voir le nom de משה en 105,26; 106,16.23.32).

2 « La Loi (תורה) de Moïse mon serviteur »⁵¹ prescrite à l'Horeb en Mal 3,22, Moïse à l'Horeb en 1 R 8,9, Elie à l'Horeb en 1 R 19,8⁵² et sa venue en Mal 3,23

Dans la rédaction du livre de Malachie, le rappel de la Loi de Moïse prescrite à l'Horeb⁵³ en Mal 3,22 renvoie à l'échec de la première alliance selon Ex 32,30–

⁴⁹ Les liens d'Is 63,11–12 avec les Ps 105 et 77, sont à comprendre dans le cadre des relations plus larges d'Is 63,7–64,11 avec les Ps 90–106; dont les Ps 96 et 98 ou les Ps 74–79 attribués justement à Asaph, qui joue un rôle majeur dans la liturgie du second temple. Voir Bernard Gosse, « Les mentions de Moïse en Isaïe 63,7–64,11 et les Psaumes 90–106, et les relations entre le livre d'Isaïe, le Psautier et les Cantiques, » dans *Trans* 24 (2002): 23–39. Voir particulièrement 28–31: «2. L'enracinement d'Is 63,7 dans le Ps 106 »; p. 31–35: « Le Ps 106 et Is 63,7–64,11 ». Bien entendu en 1 Ch 16 les « citations » de passages des Ps 105–106 et 96, et le rôle joué par Asaph, relèvent d'une perspective différente.

⁵⁰ Moïse était indiqué pour substituer le roi, comme intercesseur, voir le titre du Ps 90 à comparer à celui du Ps 86. Sur l'intercession royale voir 1 R 8, et pour les intercessions de Moïse voir particulièrement Ex 32–33 [Passage en rapport à l'idolâtrie de l'Horeb; (voir paragraphe suivant), lieu d'intercession de Moïse].

⁵¹ Les termes תורה וחק de Mal 3,22 se retrouvent en Ps 105,45 et celui de טמשפ en Ps 105,7. Pour le « serviteur Moïse », voir Ps 105,26. Pour l'Horeb, voir Ps 106,19 (le Ps 106 concerne les aspects négatifs).

⁵² Seules mentions de l'Horeb dans les livres des Rois.

⁵³ חרב: voir spécialement Ex 33,6; Mal 3,22; Ps 106,19 (cas unique du Psautier). En Ex 3,1 et 17,6, ajouts éditoriaux. Terme fréquent dans le Deutéronome surtout au début. Absent du livre des Nombres.

35, suite à l'épisode du veau d'or (Ex 32,4).⁵⁴ Le veau (עגל)⁵⁵ de l'Horeb est mentionné en Ps 106,19. Le livre de Malachie, suppose également une reprise du culte, cette fois après le retour de l'exil. Le non-respect des lois concernant le culte est largement dénoncé dans le livre.⁵⁶ Tous les autres usages de Torah dans le livre de Malachie en 2,6.7.8.9, soulignent que ce domaine relevait de la responsabilité de Lévi. Suite à la mention de la Loi de Moïse « mon serviteur »,⁵⁷ la venue d'Elie est annoncée en Mal 3,23,⁵⁸ venue précédant celle du jour de Yahvé. On note l'absence de toute référence davidique, point caractéristique également du quatrième livre du Psautier,⁵⁹ de même que dans la perspective de la deuxième partie du livre d'Isaïe, Is 40–66.⁶⁰ En ce qui concerne l'établissement d'un lien entre Moïse et Élie, on remarque que dans les livres des

⁵⁴ Gordon P. Hugenberger, « II.1 La Tôrah de l'alliance Sinaïtique (Mal 3,22) et les lois en Malachie, » in: https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal%3A5400/datastream/PDF_06/view.

Pages 128–129: « Dans ce cadre, le parallélisme réactionnel de Mal 3,22–24 avec Ex 32,30–35 permet d'expliquer que Mal 3,22–24 parle de l'envoyé eschatologique en rapport avec Moïse, le Jour de YHWH et le châtement prévu en ce jour. Aussi, la bénédiction de Lévi à laquelle fait allusion Ex 32,29 et que rapporte Dt 33,8–11 contribue à expliquer le thème des rapprochements entre les pères et les fils. Leur opposition, signes des temps eschatologiques, confirme l'importance que la finale de Malachie accorde au thème du Jour de YHWH. »

⁵⁵ עגל: Ex 32,4.8.19.20.24.35 (sans autre attestations); Dt 9,16.21 (sans autre attestation; rappel de l'Exode).

⁵⁶ Les sacrifices non conformes, voir Mal 1,6–14. Sur la dénonciation de l'enseignement des prêtres, Mal 2,7–8. Sur les femmes étrangères de dieux étrangers, Mal 2,11. Sur le non-paiement intégral de la dîme, Mal 3,10. Avec comme conséquence la malédiction avec verbe ארר: Mal 1,14; 2,2; 3,9 (voir Nb 5 et 22–24).

⁵⁷ Perspective de Ps 105,26, en substitution du serviteur David de Ps 89,4.

⁵⁸ Au sujet de l'unification du corpus des écritures, voir Innocent Himbaza, « La finale de Malachie sur Elie (Ml 3,23–24). Son influence sur le livre de Malachie et son impact sur la littérature postérieure, » in *Un carrefour dans l'histoire de la Bible. Du texte à la théologie au II^e siècle avant J.-C.* (OBO 233; eds. Innocent Himbaza and Adrian Schenker; Freiburg Schweiz: Universitätsverlag, 2007), 30: « C'est pourquoi il faut penser que cette finale a plutôt d'autres préoccupations, comme celles d'unir Loi et Prophètes sous le regard de leurs porte-drapeaux emblématiques que sont Moïse et Elie. »³⁶ Voir au début de la note 36, la mention de mon article: Bernard Gosse, « Abraham, Isaac et Jacob, Moïse et Josué, Elie et Elisée et l'unification du corpus biblique, » *EstBib* 58 (2000): 513–526.

⁵⁹ Sauf les mentions de David, dans les titres des Ps 101 et 103, qui avec la mention du « pauvre » dans le titre du Ps 102, se situent dans la ligne de l'identification de David au pauvre postexilique comme dans le premier livre du Psautier, Ps 3–41, et préparent ainsi la reprise de ce thème dans le corps cette fois des Ps 108–110, particulièrement le Ps 109. Les titres des Ps 101–103 ont été ajoutés dans le cadre d'une relecture davidique de l'ensemble du Psautier, en inclusion du premier (Ps 1–41) et du cinquième livre (Ps 107–150) du Psautier avec identification de David au pauvre exclu postexilique.

⁶⁰ Is 55,3 en constitue une confirmation.

Rois l'Horeb,⁶¹ est mentionnée en 1 R 8,9 [en référence à Moïse et aux deux tables (לוּחַ)⁶² de pierre qu'il y avait déposées (Exode-Deutéronome)], au moment du transfert de l'arche dans le Temple et l'Horeb est de nouveau mentionnée en 1 R 19,8,⁶³ au sujet du pèlerinage d'Elie. De plus, indice textuel significatif, en Mal 3,23, nous notons l'écriture d'Elie, אֱלִיָּהוּ,⁶⁴ qui n'apparaît par ailleurs, dans les livres des Rois,⁶⁵ qu'en 2 R 1,3–12 (avec un feu qui descend du ciel), et en 2 R 2,11 le départ d'Elie vers le ciel dans un tourbillon de feu. L'annonce du retour d'Elie en Mal 3,23 se comprend bien dans la continuité de cette perspective avec démonstration de puissance. Dans le livre de Malachie, le retour d'Elie est donc présenté comme un maillon entre la loi de Moïse qui doit être appliquée, notamment celles concernant les sacrifices dans le culte, comme le remarque précédemment le livre de Malachie, et la venue du jour de Yahvé.

La présentation du rôle de Moïse en Mal 3,22, apparaît une nouvelle fois conforme à celle du quatrième livre du Psautier, où dans le cadre des perspectives d'avenir, la référence à Moïse est substituée à celle de David. Ainsi le texte de Mal 3,22: « Rappelez-vous (זָכְרוּ)⁶⁶ la Loi (תּוֹרַת)⁶⁷ de Moïse, mon serviteur (עַבְדִּי מֹשֶׁה) à qui j'ai prescrit (צִוִּיתִי) à l'Horeb, pour tout Israël, des lois et des coutumes (חֻקִּים וּמִשְׁפָּטִים), » présente de nombreuses correspondances avec le Ps 105. On note l'expression מֹשֶׁה עַבְדּוֹ, en Ps 105,26, dans une perspective de substitution au « serviteur » David. Le passage de Ps 105,45: « en sorte qu'ils gardent ses décrets (חֻקָּיו) et qu'ils observent ses lois (וּתְּוֹרָתוֹ), » correspond au vocabulaire législatif de Mal 3,22. Le terme מִשְׁפָּט de Mal 3,22, est déjà présent en Ps 105,5.7 et le verbe צִוָּה en Ps 105,5. Quant à la référence à l'Horeb, elle est

⁶¹ חֲרֵב: Mal 3,22; 1 R 8,9; 19,8; Ps 106,19; neuf fois dans le Deutéronome; trois fois dans l'Exode; et 2 Ch 5,10, au sujet du transfert de l'arche dans le temple avec les tables de pierre.

⁶² לוּחַ: Ex 32,15.16.19, cf. 1 R 8,9 (absent du Psautier).

⁶³ Seules mentions de l'Horeb en 1–2 R. Sur le changement de dénomination de la montagne du « Sinaï » par l'appellation « Horeb, » en rapport au transfert de la présence de Yahvé à Sion, et en référence à l'histoire d'Elie en 1 R 19, voir Jean Koenig, « Pourquoi le Horeb après le Sinaï, » *RHR* 221 (2004):79. L'usage du terme Horeb souligne le transfert du lieu de la présence divine. La montagne du temple succède au Sinaï.

⁶⁴ Elie, avec l'écriture אֱלִיָּהוּ et non l'écriture habituelle אֱלִיהוּ. En ce qui concerne le prophète Elie, les seuls cas semblables se rencontrent en 2 R 1,3.4.8.12, avec Elie qui fait descendre le feu sur les cinquanteniers. Ce texte succède à 1 R 19, où Elie fait le pèlerinage de l'Horeb.

⁶⁵ Les emplois de 1 Ch 8,27 et Esdr 10,21.26, concernent d'autres personnages. Peut-être en hommage à Élie.

⁶⁶ Le « souvenir » est essentiel dans les Ps 105–106, verbe זָכַר: Ps 105,5.8.42; 106,4.7.45; également 77,12.

⁶⁷ Le terme תּוֹרָה: Mal 2,6.7.8.9; 3,22, concerne dans le livre de Malachie, le constat de l'échec de l'enseignement de la Loi par les prêtres.

présente en Ps 106,19,⁶⁸ avec la mention de Moïse en Ps 106,16.23.32. La fin du livre de Malachie doit donc se comprendre dans la continuité de l’influence des Ps 105–106, qui intègrent la disparition de la dynastie davidique.⁶⁹ On peut relever que la mention de Moïse est accompagnée de celle d’un prophète, Elie en Mi 3,22–23, en référence aux livres des Rois, ce qui cadre parfaitement dans un livre prophétique. De plus en Dt 18,15–16, toujours en référence à l’Horeb (18,16), il est promis un prophète semblable à Moïse, qui transmettra toutes les paroles de Yahvé. Ce passage du Deutéronome permettait la transition entre la référence à Moïse législateur et la tradition prophétique ultérieure. Nous allons remarquer dans l’étude d’autres passages des livres prophétiques, qui mentionnent Moïse, les références à d’autres prophètes, Samuel ou même, d’une certaine manière, Balaam du temps de Moïse (le Yahvisme existait en dehors d’Israël). On peut noter que les prophètes mentionnés, proviennent du livre des Nombres, des livres de Samuel et des livres des Rois. Nous avons ainsi une relecture de l’histoire biblique, selon une perspective prophétique, en débutant par l’époque de Moïse. Le retour d’Elie en apparaîtra comme l’apothéose.

3 Moïse et Samuel intercesseurs en Jr 15,1 (cf. Ps 106,23 et 99,6)⁷⁰ d’où Jérémie intercesseur en Jr 15,19⁷¹—La continuité d’une tradition prophétique d’intercession se substituant à celle de la royauté et incluant une relecture prophétique de Moïse

Moïse est mentionné une seule fois dans le livre de Jérémie en Jr 15,1: «Yahvé me dit: Même si se tenaient Moïse et Samuel devant moi (יעמד משה ושמואל לפני), je n’aurais pas pitié de ce peuple-là! Chasse-les loin de moi: qu’ils s’en aillent!» Cette référence à Moïse et Samuel comme intercesseurs, prépare l’intronisation de Jérémie lui-même, comme intercesseur, en Jr 15,19: «Alors Yahvé répondit: Si tu reviens (תשוב), et que je te fais revenir (ואשיבך), devant moi tu te tiendras (לפני תעמד).⁷² Si de ce qui est vil tu tires ce qui est noble, tu seras comme ma bouche. Eux reviendront (ישבו) vers toi, mais toi, tu n’as pas à revenir (לא תשוב) vers eux!»⁷³ Dans les cas des mentions de Moïse, dans la deuxième partie du

⁶⁸ Horeb, Mal 3,22 et Ps 106,19 constituent les seules références dans le Psautier et les livres prophétiques. Dans les livres des Rois, 1 R 8,9 en référence aux tables de pierre que Moïse déposa à l’Horeb, et 1 R 19,8 en référence au pèlerinage d’Elie à l’Horeb, avec Elie mentionné en Mal 3,23. Voir l’intercession en Ps 106,23.

⁶⁹ Voir en Ps 106,18b: להבה תהלט רשעים; et en Mal 3,19bβ: קש ולהט אתם היום הבא וכל עשה.

⁷⁰ Bernard Gosse, «Le Ps 105, les Chroniques et Jérémie,» *RB* 123 (2016): 506–518.

⁷¹ Moïse et Samuel opéraient en l’absence de roi, même si Samuel a finalement introduit, avec réticences, la royauté. La disparition ultérieure de la royauté conforte, postérieurement, les réticences de son époque.

⁷² Il faut noter en Jr 15,19, l’interversion de לפני qui passe devant l’usage du verbe עמד. Il y a insistance sur la disponibilité du prophète. Voir 1 R 10,8.

⁷³ Sur Jérémie comme intercesseur, voir dans une perspective beaucoup plus lointaine 2 Mac 15,14–16.

livre d'Isaïe et dans le texte du prophète Malachie, une datation postexilique des passages concernés, de même que dans le cas du quatrième livre du Psautier était claire. Pour ce qui est du prophète Jérémie son activité précède et accompagne l'exil. Mais la rédaction du livre de Jérémie déborde largement sur le retour de l'exil, ne serait-ce qu'avec la prophétie des « septante années »⁷⁴ (Jr 25,12 et 29,10), réinterprétée jusque dans le livre de Daniel, en Dn 9,24, pour une période ultérieure. Mais de toutes manières, le thème de Jr 15,1 est cohérent avec la disparition de la royauté, même si la perspective royale est réhabilitée par ailleurs dans le livre de Jérémie, en Jr 33,15–26.

Or sur la question des « intercesseurs, » particulièrement en relation à la substitution de l'intercession royale et davidique par un « prophète, » les liens avec le quatrième livre du Psautier sont conséquents. Concernant l'intercession de Moïse (assimilé à un prophète et même le plus grand ; cf. Dt 34,10)⁷⁵ en faveur du peuple, dans le cadre du quatrième livre du Psautier, elle apparaît dès le titre de Ps 90,1 « Prière. De Moïse, homme de Dieu, » après le constat de la disparition de la dynastie davidique par le Ps 89, et en substitution de l'intercession royale, avec sur ce point d'une part le titre davidique du Ps 86 parallèle à celui du Ps 90 avec Moïse et d'autre part les prières d'intercession royale en 1 R 8. En ce qui concerne les concordances thématiques et de vocabulaire du quatrième livre du Psautier, avec Jr 15,1, il faut relever particulièrement, Ps 106,23: « Il parlait de les supprimer, si ce n'est que Moïse son élu se tint (עמד) sur la brèche devant lui (לפניו) pour détourner son courroux de détruire. » Et en ce qui concerne l'intervention commune de Moïse et Samuel comme en Jr 15,1, nous relevons, toujours dans le quatrième livre du Psautier, en Ps 99,6: « Moïse, Aaron parmi ses prêtres, et Samuel, appelant son nom, en appelaient à Yahvé: et lui leur répondait. » Le livre de Jérémie présente une perspective très pessimiste avec l'annonce d'un long exil. Le quatrième livre du Psautier ouvre de nouvelles perspectives, Moïse se substituant dès Ps 90,1 à David (Ps 89), déjà comme intercesseur. Le cas de l'intercesseur Jérémie se présente donc dans la continuité de la substitution de David par Moïse comme intercesseur, suite à l'exil.

En ce qui concerne les mentions de Samuel en Jr 15,1 et Ps 99,6, il s'agit des seules attestations du prophète Samuel, aussi bien dans le Psautier que dans non seulement le livre de Jérémie, mais encore toute la littérature prophétique. En Jr 15,1, la mention de Samuel, autre intercesseur notable aux côtés de Moïse, doit renforcer l'impression que dans la situation de la fin du royaume de Juda,⁷⁶ Yahvé ne voudra pas intervenir. Dans le cadre de la perspective de l'échec de la royauté actée par le quatrième livre du Psautier et également dans un premier

⁷⁴ « Septante », pour souligner qu'il s'agit d'un multiple de sept.

⁷⁵ Jean-Pierre Sonnet, « La construction narrative de la figure de Moïse comme prophète dans le Deutéronome, » *RThPh* 142/3 (2010): 1–20.

⁷⁶ Pour une perspective ultérieure quant à la royauté, dans le livre de Jérémie, voir Jr 23,5–6 et 33,14–26. Samuel était très réticent à la royauté.

temps par le livre de Jérémie, on peut relever le caractère antimonarchique des livres de Samuel, avec déjà la demande d’intercession faites à Samuel en 1 S 12,19: «Tout le peuple dit à Samuel: “Prie Yahvé ton Dieu en faveur de tes serviteurs, afin que nous ne mourions pas, car à tous nos péchés nous avons ajouté le malheur de demander pour nous un roi (מלך)”».» Ainsi en Jr 15,1, la rédaction anti-royaliste des livres de Samuel prend une nouvelle signification avec la perspective d’exil de la dynastie davidique envisagée par le livre de Jérémie. Ce point correspond à la disparition actée de la royauté au retour de l’exil par les Ps 90–106, suite au Ps 89. On peut relever que le Ps 99 débute par «Yahvé règne (מלך),» ce qui est une manière de répondre à 1 S 8,7, où Yahvé affirme à Samuel, que le peuple réclame un roi, parce qu’ils ne veulent plus que Yahvé règne sur eux: « ne voulant plus que je règne (ממלך) sur eux.»

D MOÏSE ET BALAAM DANS LA TRADITION PROPHÉTIQUE, AVEC NB 25,3 = Ps 106,28.40, ET LES MALÉDICTIONS CONTRE ISRAËL SELON LE VOCABULAIRE DE NB 5⁷⁷

Les renvois des livres prophétiques à Moïse, en lien avec les récits sur Balaam de Nb 22–24, se comprennent bien dans la continuité de l’influence du quatrième livre du Psautier sur les livres prophétiques, avec la relation claire entre Ps 106,28.40 et Nb 25,3,⁷⁸ quant aux infidélités des israélites, commises avec le Baal de Péor et les condamnations de Moïse qui en découlent en Nb 25,4. Le comportement de Balaam quant au respect de la volonté divine dans le texte de Nb 22–24 est donné en exemple, en Mi 6,4–5, à Israël qui oublie les œuvres de Dieu. Les relations entre les passages de ces différents livres permettent de considérer que Mi 6,4–5 relève d’une rédaction de l’époque postexilique. Le passage du livre de Daniel relève pour sa part de l’époque de la persécution d’Antiochus Epiphane. Selon le récit de Dn 9,11–13, pour ne pas s’être conduits comme Balaam en respectant la volonté divine, les Israélites devront subir finalement des malédictions pour non-respect de la loi [verbe ארר en Nb 5, avec substantifs אלה et שבועה (Nb 5,21 ; cf. Dn 9,11; jeu de mots avec שבוע en Dn

⁷⁷ « maudire »: קבב: Nb 22,11.17; 23,8.11.13.25.27; 24,10 (sans autre attestation bible hébraïque) et נקב 23,8.25, voir הקבה en Nb 25,8!; ארר: Nb 5,18.19.22.24.24.27 et 22,6.6.6.12; 23,7; 24,9.9, dans le livre des Nombres. Balaam n’a pas maudit Israël pour respecter la volonté divine. Mais Israël n’ayant pas respecté cette même volonté devra subir finalement une malédiction, selon la terminologie de Nb 5, malédiction conditionnelle d’une femme éventuellement adultère. Pour le lien avec le livre de Daniel. Cf. substantif אלה en Nb 5,21.21.23.27 et Dn 9,11; ainsi que שבועה en Nb 5,21 et Dn 9,11.

⁷⁸ Au sujet de Moïse dans le contexte du récit sur Balaam et la question de la royauté en Israël voir la note 34 ci-dessus sur les relations entre 2 S 21,6 (avec שאול בחיר יהוה) et Nb 25,4 (avec mention de Moïse), avec יקע: Nb 25,4; 2 S 21,6.9.13 (toujours au *hiphil*), et 3 autres emplois bibliques (au *kal*).

9,24–27)], malédictions que Balaam n'avait pas voulu prononcer contre eux (verbe ארר en Nb 22–24), par respect de la volonté divine.

1 Michée 6,4–5, Balaam qui demeure fidèle à la volonté de Yahvé, refuse de maudire Israël et est donné en exemple à Israël

Le texte de Mi 6,4–5: « 4 Car je t'ai fait monter (העלתיך) du pays d'Égypte,⁷⁹ je t'ai racheté de la maison de servitude (ומבית עבדים פדיתך);⁸⁰ j'ai envoyé devant toi Moïse, Aaron⁸¹ et Myriam. 5 Mon peuple, souviens-toi donc: de ce qu'avait projeté (יעץ) Balaq (בלק), roi de Moab? Que lui répondit (ענה) Balaam (בלעם), fils de Béor? Depuis Shittim (השטים)⁸² jusqu'à Gilgal (גלגל),⁸³ pour que tu connaisses les justes œuvres de Yahvé», avec les mentions conjointes de Moïse, Aaron et Myriam renvois au livre des Nombres, même si le principal développement concernant Myriam est une révolte contre Aaron en Nb 12.⁸⁴ Les noms de Balaq, Balaam et Béor, sont caractéristiques des récits de Nb 22–24.⁸⁵ Pour les réponses de Balaam (verbe ענה avec Balaam comme sujet) voir Nb 22,18 (envoyés de Balaq comme destinataires); 23,12 (Balaq destinataire) et 23,26: « Balaam répondit (ויען) à Balaq: Ne t'avais-je pas dit: "Tout ce que Yahvé dira, je le ferai?"» Dans les trois références nous relevons la mention de Yahvé comme inspirateur de Balaam.

⁷⁹ Nb 21,5a: « Il parla contre Dieu et contre Moïse: "Pourquoi nous avez-vous fait monter (העליתנו) d'Égypte pour mourir en ce désert".»

⁸⁰ Voir Dt 13,6: « Ce prophète ou ce faiseur de songes devra mourir car il a prêché l'apostasie envers Yahvé ton Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et t'a racheté de la maison de servitude (והפדך מבית עבדים), et il t'aurait égaré loin de la voie où Yahvé ton Dieu t'a ordonné de marcher. Tu feras disparaître le mal du milieu de toi.» Ce passage correspond à la perspective de Nb 25,3–9, avec mise à mort des impies. Le prophète de Dt 13,6 est présenté comme proposant l'apostasie, de même qu'elle est pratiquée en Nb 25.

⁸¹ Seul emploi du nom d'Aaron (אהרן) dans les livres prophétiques. Ce point est lié à la reprise des trois noms de Moïse, Aaron et Myriam, pour le rôle qu'ils jouent dans le livre des Nombres. En Nb 25,7.11 est mentionné « Pinhas, fils d'Éléazar, fils d'Aaron », avec le don du sacerdoce à perpétuité.

⁸² שטים: Nb 25,1; Mi 6,5. Voir Nb 33,49: Abel-ha-Shittim (אבל השטים) dans les steppes de Moab (dernière étape avant le passage du Jourdain); cf. Jos 3,1.

⁸³ Voir Jos 4,19, l'entrée sur la terre.

⁸⁴ מרים: Nb 12,1.4.5.10.10.15.15; 20,1; 26,59; Ex 15,20.21; Dt 24,9; 1 Ch 4,17; 5,29; Mi 6,4, dans la Bible Hébraïque.

⁸⁵ Le Balaam du livre des Nombres a été inspiré, par l'histoire antérieure d'un devin selon les textes de Deir-Allah. Mais le texte du livre des Nombres a été complètement repris en fonction des préoccupations rédactionnelles du livre des Nombres (différent de Dt 23,5–6). Une véritable relecture de l'histoire d'Israël, qui trouve ses prolongements jusque dans le livre de Daniel, dans la perspective de la constitution d'un corpus biblique. Hedwige Rouillard, *La Péricope de Balaam (Nombres 22–24). La prose et les « oracles »* (EBns 4; Paris: Gabalda, 1985). En Dt 23,5–6, le rôle de Balaam est plus négatif, c'est Dieu qui n'écoute pas Balaam.

2 Daniel 9,11–13: Israël, contrairement à Balaam, a transgressé la volonté divine d'où des malédictions contre Israël non voulues par Balaam⁸⁶ (vocabulaire de Nb 5)

Selon le texte de Dn 9,11–13: « 11 Tout Israël a transgressé (עברו) ta loi, a déserté (וסור) sans écouter ta voix (לבבתי שמוע בקלך),⁸⁷ et se sont répandues (ותתך)⁸⁸ sur nous la malédiction (האלה)⁸⁹ et l'imprécation (והשבעה)⁹⁰ inscrites dans la loi de Moïse, le serviteur de Dieu – car nous avons péché contre lui. 12 Et il a mis à exécution les paroles qu'il avait dites contre nous et contre les juges (שפטינו) qui nous jugeaient (ונו שפט): il ferait venir à nous calamité si grande qu'il n'en sera pas sous le ciel de plus grande qu'à Jérusalem. 13 Ainsi qu'il est écrit dans la loi de Moïse, toute cette calamité (הרעה) est venue sur nous, mais nous n'avons pas rasséréner la face de Yahvé, notre Dieu, en revenant de nos iniquités, en apprenant à connaître ta vérité », Israël a commis une transgression (verbe עבר) pour faire le mal (רע),⁹¹ ce que ne voulait pas faire Balaam en Nb 22,18, mentionné ci-dessus, et également, en Nb 24,13: « Quand Balaq me donnerait plein sa maison d'argent et d'or, je ne pourrais transgresser (לעבר) l'ordre de Yahvé et faire de moi-même ni bien ni mal (רעה); ce que Yahvé dira, c'est ce que je dirai. » Ainsi tout Israël a fait, ce que Balaam n'avait pas voulu faire, en transgressant les ordres de Yahvé. En Dn 9,12 nous relevons les deux seuls emplois de la racine שפט dans le livre de Daniel, voir en Nb 25,5 les ordres de Moïse aux « Juges (שפטי) d'Israël. » Ce point souligne les liens entre l'histoire de Balaam de Nb 22–24, les instructions données par Moïse aux juges d'Israël, suite aux prostitutions avec le Baal de Péor en Nb 25,3–5, et l'histoire des « Juges » en Israël, que le livre de Daniel étend par analogie jusqu'à l'époque d'Antiochus Épiphane.

⁸⁶ Verbe ארר en Nb 5 et Nb 22–24.

⁸⁷ En Jr 18,10 בקולי שמע לבבתי. En Jr 17,5: ומן יהוה יסור לבו. Voir Jr 15,1 ci-dessus. Le texte de Daniel correspond à une méditation à partir du livre de Jérémie.

⁸⁸ Verbe נתך: voir Jr 7,20 (malédiction contre Juda et Jérusalem); 42,18.18 (malédiction contre Jérusalem et en parallèle contre ceux qui fuient en Egypte); 44,6 (idem Juda et Jérusalem), pour parler de la colère et de la fureur (המתי ואפי) que Yahvé déverse sur Jérusalem puis ceux qui fuient en Egypte. Daniel 9 est une méditation sur les « Septante » années de Jérémie. Le verbe נתך est absent du livre des Nombres.

⁸⁹ אלה: Dn 9,11; Nb 5,21.21.23.27, pour ces deux livres. Cf. Jr 23,10; 29,18; 42,18; 44,12.

⁹⁰ שבועה: Dn 9,11; Nb 5,21.21; 30,3.11.14 pour ces deux livres. Dans le livre de Daniel, on a de plus un jeu de mots avec שבועים שבים = septante semaines (10 fois 7 semaines = 10 fois 7 fois 7), avec en Dn 9,24 la prophétie des septante semaines. Dans le livre de Jérémie le terme שבועה apparaît uniquement en Jr 11,5, au sujet du serment divin du don de la terre. En Nb 5,21 nous relevons deux fois שבועה et deux fois אלה, ce qui correspond à la reprise de ces deux termes en Dn 9,11.

⁹¹ רע: Dn 9,12.13.14; 11,27. Voir particulièrement ce terme en Nb 24,13, avec justement le rejet du projet de Balaq par Balaam, de faire le mal à Israël.

À défaut des malédictions que Balaam n'a pas voulu prononcer contre Israël (maudire Israël : verbe ארר en Nb 22,6.6.12; 23,7, avec le retournement de perspective en faveur d'Israël en 24,9.9),⁹² Israël se verra appliquer les malédictions pour infraction à la loi (sur ce point, verbe ארר: en Nb 5,18.19.22.24.24.27)⁹³ selon le modèle de Nb 5,21 : « Le prêtre déférera ici à la femme un serment imprécatoire (בשבעת האלה). Il lui dira : "...Que Yahvé te fasse servir, dans ton peuple, aux imprécations (לאלה) et aux serments (ולשבעה), en faisant flétrir ton sexe et enfler ton ventre !"» L'infidélité éventuelle de la femme est une image de l'infidélité religieuse d'Israël, avec pour commencer le culte au Baal de Péor. C'est ce vocabulaire qui est repris en Dn 9,11. Le livre de Daniel prolonge l'interprétation du livre des Juges au sujet de l'infidélité d'Israël avec les Baals.

E CONCLUSION

Les mentions de Moïse dans les livres prophétiques sont à interpréter dans le cadre d'une présentation de Moïse comme prophète intercesseur (Ps 99,6; 106,23; Ex 33) dans la ligne du Deutéronome (Dt 18,15–16), et dans une perspective d'unification du corpus biblique par la reprise de personnages présents dans des livres relevant d'autres catégories littéraires. Dans le même temps, les mentions de Moïse dans les livres prophétiques sont à situer dans la continuité des développements du quatrième livre du Psautier Ps 90–106, qui prend en compte la disparition de la dynastie davidique, d'où l'importance donnée à Moïse et également Aaron, comme modèle du couple gouverneur et grand prêtre du retour de l'exil. Le Yahvisme davidique est substitué par le Yahvisme mosaïque.⁹⁴ Les Ps 105 et 106, jouent un rôle important dans cette perspective, Ps 105,15, faisant de la descendance des patriarches des messies en substitution de la descendance davidique. Le matériel du Ps 77 qui sert de « cavalier » au quatrième livre du Psautier est également mis à contribution.⁹⁵

⁹² Celui qui bénit Israël sera béni, et celui qui le maudit sera maudit: Nb 24,9b: « Béni soit qui te bénit, et maudit qui te maudit, » avec les double emplois des verbes ארר et ברך.

⁹³ Le livre de Daniel n'utilise pas le verbe ארר (Nb 22–24). Il fait usage d'un autre vocabulaire de Nb 5.

⁹⁴ Bernard Gosse, « Les Psaumes Coréites et la structuration du Psautier en relation à Elohim, Yahvé, Moïse et David, » *RB* 129 (2022): 5–24.

⁹⁵ Au-delà du Ps 77, ont pu également être pris en compte quelques autres éléments des Psaumes d'Asaph, Ps 73–79. Les Ps 105 et 106 sont également reliés à Asaph par le texte de 1 Ch 16. On peut les considérer comme « deutéro-asaphites » En effet, en 1 Ch 16 Asaph joue un rôle liturgique prépondérant en présence de David (sur ordre de David, 1 Ch 16,4–5), avec les citations de Ps 105,1–15 (réinterprétation davidique); 106,1.47–48 et également Ps 96, tous du quatrième livre du Psautier, où Moïse est mis en valeur dès le titre du Ps 90. Dans les citations de Psaumes en 1 Ch 16 Moïse n'est pas mentionné (et dans le reste du texte non plus; c'est David le « serviteur »). En 1 Ch 15, le chapitre précédent, Moïse est toutefois mentionné en 1 Ch 15,15 au sujet du

C'est dans cette perspective que le rôle de Moïse est présenté en Is 63,11–12 et Mal 3,22. Le message du Ps 99 qui insiste sur la royauté de Yahvé, en substitution d'une royauté terrestre comme dans les récits des livres de Samuel, est repris en Jr 15,1, pour signifier le refus par Yahvé de toute intercession suite à l'infidélité d'Israël. Les accointances du quatrième livre du Psautier avec les textes des livres des Nombres, sont particulièrement soulignées par les correspondances entre Ps 106,28.40 et Nb 25,3, passages où les adorateurs israélites du Baal de Péor sont sévèrement condamnés. Ce point permet de mettre en valeur par opposition le comportement exemplaire de Balaam, qui malgré l'insistance de Balaq, le roi de Moab (Nb 22–24), a refusé de ne pas suivre les ordres de Dieu. En Mi 6,4–5, Balaam est justement donné en exemple pour son comportement. En Dn 9,11–13, Israël s'est comporté d'une manière contraire à celle de Balaam, en ne respectant pas la volonté de Yahvé. En conséquence il doit subir des malédictions que lui, Balaam n'avait pas voulu acter contre Israël. Pour parler de cette malédiction, le livre de Daniel fait appel au vocabulaire de Nb 5, au sujet des malédictions conditionnelles contre la femme accusée d'adultère.⁹⁶ En Dn 9,12 la référence aux « Juges »⁹⁷, renvoie à l'intervention de Moïse en Nb 25,3–5, dans le contexte des chapitres sur Balaam de Nb 22–24. On peut relever que les références à Moïse dans le cadre des livres prophétiques sont reliées à des rappels de l'action de prophètes dans d'autres types d'ouvrages, Balaam dans le livre des Nombres, pour Michée et Daniel; Elie dans les livres des Rois pour Malachie et Samuel dans les livres qui portent son nom. La référence prophétique joue un rôle unificateur dans la relecture de l'histoire (Si 46,1). D'autant plus que Dt 18,15–22 suggérait une continuité entre Moïse et un prophète à venir. Ces divers éléments correspondent à un processus d'unification rédactionnelle du corpus biblique, par la reprise de personnages déjà connus dans d'autres livres bibliques de typologie différente. Moïse prophète et également substitut du roi, joue un rôle semblable à Samuel ou Elie, prophètes, avec également un rôle politique important.

F BIBLIOGRAPHIE

- Artus, Olivier. *Etude sur le livre des Nombres: Récit, Histoire et Loi en Nb 13,1–20,13*. Orbis Biblicus et Orientalis 157. Fribourg Suisse: Editions Universitaires, 1997.
- Assis, Elie. « Moses, Elijah and the Messianic Hope. A New Reading of Malachi 3,22–24. » *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft* 123 (2011): 207–220.
- Assmann, Jan. « Autour de l'Exode: monothéisme, différence et violence. » *Revue de l'histoire des religions* 231 (2014):5–26.

transport de l'arche d'alliance dans le temple. L'arche d'alliance est un sujet éminemment mosaïque, mais le transport de l'arche à Jérusalem est un thème également davidique, voir la mention de David en 1 Ch 15,16.

⁹⁶ Vocabulaire commun mais également différent pour la malédiction en Nb 5 et Nb 22–24.

⁹⁷ En Dn 9,12, l'expression שפטינו אשר שפטונו, s'appuie sur le passage de Nb 25,5: שפטי ישראל. Avec les seuls emplois du verbe שפט dans les deux livres avec celui de Nb 35,24, le livre de Daniel effectuant une redondance.

- Gilbert, Maurice. « La prière de Daniel. Dn 9,4–19*. » *Revue Théologique de Louvain* 3 (1972):284–310.
- Gosse, Bernard. « Abraham, Isaac et Jacob, Moïse et Josué, Elie et Elisée et l'unification du corpus biblique. » *Estudios Bíblicos* 58 (2000):513–526.
- _____. « Les mentions de Moïse en Isaïe 63,7–64,11 et Psaumes 90–106, et les relations entre le livre d'Isaïe, le Psautier et les Cantiques. » *Transeuphratène* 24 (2002):23–39.
- _____. « L'alignement du Psaume 50 sur la rédaction d'ensemble sapientielle du Psautier. » *Etudes Théologiques et Religieuses* 83 (2008):419–423.
- _____. « Abraham dans les Ps 105 et 47. » *Biblische Zeitschrift* 54 (2010): 83–91.
- _____. « Les promesses faites à David en Is 55,3–5 en relation avec le Psautier et les développements en Is 56ss. » *Scandinavian Journal of the Old Testament* 24 (2010):253–267
- _____. « Les reprises du Ps 105 dans le livre d'Isaïe comme réinterprétations de la substitution de l'alliance avec David du Ps 89 par l'alliance avec Abraham du Ps 105. » *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft* 127 (2015): 281–293.
- _____. « Le Ps 105, les Chroniques et Jérémie. » *Revue Biblique* 123 (2016):506–518.
- _____. « Le texte de 1 Chr 16 comme réinterprétation de Ps 105,1–15, la réponse des serviteurs et élus de Ps 105,16–46 et la continuité du livre d'Isaïe. » *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft* 128 (2016):221–232.
- _____. « De l'onction de Ps 89,21 à celle d'Is 61,1 (verbe מָשַׁח). » *Old Testament Essays* 30 (2017): 653–662.
- _____. « Le Ps 90 comme début de réponse, dans le cadre de l'exil, à la question posée par la disparition de la dynastie davidique (Ps 84–89). » *Biblische Notizen* 174 (2017):41–52.
- _____. « Moïse dans le Psautier. » *Revue Biblique* 126 (2019):52–63.
- _____. « Les Psaumes Coréites et la structuration du Psautier en relation à Elohim, Yahvé, Moïse et David. » *Revue Biblique* 129 (2022): 5–24.
- Himbaza, Innocent. « La finale de Malachie sur Elie (Mal 3,23–24) : Son influence sur le livre de Malachie et son impact sur la littérature postérieure. » Pages 21–44 in *Un carrefour dans l'histoire de la Bible: Du texte à la théologie au II^e siècle avant J.-C.* Orbis Biblicus et Orientalis 233. Edited by Innocent Himbaza and Adrian Schenker. Fribourg Switzerland: Academic Press, 2007.
- Hugenberger, Gordon P. « II.1 La Tôrah de l'alliance Sinaïtique (Mal 3,22) et les lois en Malachie. » Archives Internet de Louvain:
https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal%3A5400/datastream/PDF_06/view
- Koenig, Jean. « Pourquoi le Horeb après le Sinai. » *Revue d'Histoire des Religions* 221 (2004):63–82.
- Kuntzmann, Raymond. « Une relecture du "salut" en Is. 63,7–14. Etude du vocabulaire. » *Revue des Sciences Religieuses* 51 (1977):22–39.
- Roetman, Jan-Albert and Caspar Visser't Hooft. « Le Psaume 106 et le Pentateuque. » *Etudes Théologiques et Religieuses* 85 (2010):233–243.
- Rouillard, Hedwige. *La Péricope de Balaam (Nombres 22–24). La prose et les « oracles. »* Etudes Bibliques nouvelle série 4. Paris: Gabalda, 1985.
- Roy Martin, Lee. « The Chiastic Structure of Psalm 106. » *Old Testament Essays* 31 (2018):506–521.

Sonnet, Jean-Pierre. « La construction narrative de la figure de Moïse comme prophète dans le Deutéronome.» *Revue de Théologie et de Philosophie* 142/3 (2010): 1–20.

Dr Bernard Gosse, Antony, France, Email gosse.bernard.old@orange.fr. ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-3192-9002>.

Apéndice 21

230. The Relation between Davidic Messiah and Mosaic Torah in the Final Redaction of the Five Books of the Psalter. *Studia Biblica Slovaca* 15/1 (2023), p. 1-12.

Studia Biblica Slovaca

Ročník 15

2023

Číslo 1

Offprint



Studia Biblica Slovaca je recenzovaný vedecký časopis zameraný na skúmanie Svätého písma Starého a Nového zákona predovšetkým zo stránky filologickej, historickej, exegetickej a teologickej.

Ročník XV (2023), číslo 1

Vydáva Rímskokatolícka cyrilometodská bohoslovecká fakulta Univerzity Komenského v Bratislave, Kapitulská 26, 814 58 Bratislava 1, IČO 0039786510.

Redakčná rada/Editorial board:

Georg BRAULIK, OSB (Wien, AT)	Róbert LAPKO (Košice, SK)
Jaroslav BROŽ (Praha, CZ)	Adam MACKERLE (České Budějovice, CZ)
Núria CALDUCH-BENAGES (Roma, IT)	Libor MAREK (Detroit, US)
Jeremy CORLEY (Dublin, IE)	Helena PANCZOVÁ (Bratislava, SK)
Peter DUBOVSKÝ, SJ (Roma, IT)	Jaroslav RINDOŠ, SJ (Bratislava, SK)
Pavol FARKAŠ (Nitra, SK)	Milan SOVA (Bratislava, SK)
Juraj FEŇÍK (Košice, SK)	Jozef TIŇO (Bratislava, SK)
Massimo GRILLI (Roma, IT)	Emanuel TOV (Jerusalem, IL)
Leslie HOPPE, OFM (Chicago, US)	František TRSTENSKÝ (Spišské Podhradie, SK)
Peter JUHÁS (Münster, DE)	Miroslav VARŠO (Košice, SK)
Branislav KLUŠKA (Ružomberok, SK)	Ian YOUNG (Sydney, AU)

Šéfredaktor:	Blažej ŠTRBA (Nitra, SK)
Zástupca šéfredaktora:	Jozef JANČOVIČ (Bratislava, SK)
Redaktor pre recenzie:	Július PAVELČÍK (České Budějovice, CZ)
Výkonná redaktorka:	Martina KORVŤIAKOVÁ (Nitra, SK)

Za recenzovanie všetkých článkov zodpovedá redakčná rada.

Obálka: Karol Hájiček

Na príprave spolupracovali: Dionisio Candido, Alessandro Coniglio, OFM, Jeremy Corley, Lionel Goh, OFM, Zuzana Očkajáková a Marco Zapella.

Príspevky v slovenčine, češtine a angličtine alebo knihy na recenziu prosíme poslať na adresu redakcie: *Studia Biblica Slovaca*, Banská 28, 976 32 Badín (Slovakia), redakcia@biblica.sk.

Príspevky sa požadujú v elektronickej podobe, podľa možnosti v textovom editore Microsoft Word. Preferované fonty písma pre hebrejštinu a gréčtinu sú SBL Hebrew and SBL Greek. Príspevok typu štúdia, poznámka alebo reflexia musí byť doplnený abstraktom a jeho anglickou verziou, anglickým názvom príspevku, max. piatimi kľúčovými slovami v slovenčine/češtine a angličtine, zoznamom bibliografie a kontaktom na autora príspevku. Nevyžiadané rukopisy sa nevracajú. Redakcia si vyhradzuje právo upraviť titulok a vykonať potrebnú jazykovú a štylistickú úpravu prijatých príspevkov. Spresňujúce podmienky pre prispievateľov sú dostupné na www.biblica.sk.

Časopis je registrovaný a abstrahovaný v Atla RDB, EBSCO, *New Testament Abstracts* ISSN 0028-6877 a *Old Testament Abstracts* ISSN 0364-8591.

S povolením Arcibiskupského úradu v Bratislave zo dňa 3. júna 2014

Prot. N. 2229/2014

Studia Biblica Slovaca

Printed in Slovakia, 6/2023

Vychádza dvakrát do roka.

Cena: 9 €

ISSN 1338-0141

e-ISSN 2644-4879

EV 3744/09

The Relation between Davidic Messiah and Mosaic Torah in the Final Redaction of the Five Books of the Psalter

Bernard Gosse

Introduction, the Chiastic Redaction of the Psalter in Five Books

In the redaction of the biblical books, the construction with chiasm of elements is frequent¹. It can be with three parts A-B-A', five parts A-B-C-B'-A', or seven parts or more². This characteristic plays an important role in the redaction of the Psalter, in five books Pss 1–41; 42–72; 73–89; 90–106; 107–150. At the end of the first book, we note Ps 41,14: “Blessed be the Lord, the God of Israel, from everlasting to everlasting. Amen and Amen”³. At the end of the second book: Ps 72:18-19: “¹⁸ Blessed be the Lord, the God of Israel, who does wondrous things. ¹⁹ Blessed be his glorious name forever; may his glory fill the whole earth. Amen and Amen.” And we note 72:20: “The prayers of David son of Jesse are ended.” This verse constitutes a reference to the Davidic titles of the Psalms, especially because of the death threats from Saul or others to David, particularly in Psalm 52:1; 54:1-2; 57:1; 59:1 (Saul) and 57:1 (the Philistines). With the contribution of Psalms 73–89, we are yet in the perspective of the destruction of Jerusalem and the deportation. At the end of the third book we note in Ps 89:53: “Blessed be the Lord forever. Amen and Amen”. And at the end of the fourth book Ps 106,48: “Blessed be the Lord, the God of Israel, from everlasting to everlasting. And let all the people say, ‘Amen’ praise the Lord

¹ Mis en forme par Phil Botha (English).

² MCCOY, Chiasmus, 18-34.

³ Translation: *The New Oxford Annotated Bible*. But we conserve the numeration of the verses according to the Hebrew Bible. The titles of the psalms play an important role in the redaction of the Psalter, particularly by reference to David and in relation to the books of Samuel. SLOMOVIC, *Toward an Understanding*; GOSSE, *L’insertion*; GOSSE, *Le Psautier comme prière de David*.

(הללו יה)”. We note no more use of the substantive “Amen” in the Psalter. For the fifth book, at the end of the Psalter, the five psalms, Pss 146–150, both begin and end with ‘Praise the Lord (הללו יה)’⁴.

Note these important points about the redaction of the Psalter in a chiastic redaction and not a linear redaction as generally in the modern cultures: In the third book of the Psalter (Pss 73–89), we have the mention of the destruction of Jerusalem, especially in Pss 74 or 79, and finally the mention of the rejection of the Messiah at the end of Psalm 89. In the second book Pss 42–72, (some) titles of the psalms refer to the time in the life of David concerning the two books of Samuel. In the fourth book we have the substitution of the Messiah of Yahweh by Moses and his special relation with Yahweh, already in the title of Ps 90:1⁵. Moreover, we note the mention of Moses in 99:6; 103:7; 105:26 and three mentions of Moses in Ps 106:16.23.32⁶. Concerning the Torah of Yahweh with the part of Moses cf. Ps 105:26, we can note in Ps 105:45: “that they might keep his statutes (חקיו) and observe his laws (ותורתינו). Praise the Lord”. The First section of the Psalter Pss 1–41, and the last Pss 107–150 concern the reaffirmation of the Messiah of Yahweh in a chiastic redaction by inclusion⁷. But the Torah is also mentioned, strictly in relation to the Messiah.

1 Relation between Psalm 2 Messiah and Psalm 1 Torah

The Enthronisation of the Messiah in the final redaction of the Psalter, particularly in the first book and the five book integrates the part of the Torah. First, we present the Enthronisation of Messiah according to Ps 2 in relation to Zion. In the second step we point to the reaffirmation of Torah in Ps 1 in relation to Ps 2. Thus, the motive of Torah will be intrinsically linked to the motive of Messiah from the outset of the Psalter.

⁴ *The New Oxford Annotated Bible*, 891: “Ps 146... A hymn, like Pss 147–150.” See MEYNET, *Le Psautier*; It is a synthesis about Meynet’s five books, about each book of the Psalter; GOSSE, *La rédaction du Psautier par inclusion en cinq livres*, 31-47; GOSSE, *Le retour d’exil*, 61-72.

⁵ No other title with “Moshe”, in the Psalter.

⁶ GOSSE, *Moïse parmi les prophètes*, 459-468.

⁷ GOSSE, *Les psaumes Coréites*, 5-24.

A The Reaffirmation of the Messiah in Ps 2, in Relation to the Mount Zion

Ps 2 is constructed in the line of Ps 45 that stands in the middle of Pss 1–89! In Ps 2:2 is mentioned an insurrection of the princes against the Messiah. We note an answer in Ps 2:6: “I have set my king on Zion my holy hill”⁸. In the Korahites psalms (Ps 44–49 and Ps 84–85; 87–88 in relation to the rejection of the Messiah Ps 89⁹), in Ps 44:5-6, it is mentioned that in the past, God decided the victories of Jacob, but 44:10-11, affirms that God goes no more with “our armies”. Moreover Ps 46 transfers the invincibility to the city of God (Ps 46:5). The reaffirmation of the Messiah in Ps 2 corresponds to Ps 45, a response in the middle of Pss 44 and 46¹⁰. In 46:10 it is mentioned that: “he makes the wars cease (משבית)”¹¹. We note a continuity of the vocabulary with the fortress (משגב) of Ps 46:8.12 in 48:4 and the expression Yahweh Sabaot (יהוה צבאות) in 46:8.12 and 48:9. We also note that in Ps 48:2-3, Yahweh is victorious on “his holy mountain (הר קדשו)”, the “Mount Zion (הר ציון)”. In the redaction of the Psalter, the incapacity of the strangers’ kings in the war is enlarged with regard to the Messiah in Ps 89:45: “You have removed the sceptre (השבת מטהרו) from his hand” (שבת: the same verb in Ps 46:10 and 89:45 and only two other occurrences in the Psalter, Ps 8:3 and 119:119).

The reaffirmation of the Messiah in Ps 2 is relational to the part of Zion. Ps 2:6: “I have set my king on Zion, my holy hill (הר קדשי)”. We have ציון in Ps 2:6; 48:3.12.13; הר in Ps 2:6; 48:2.3.12 (48:3: (הר ציון); קדש in Ps 2:6; 48:2 (הר קדשו). The reaffirmation of the Messiah is a consequence of his anointing on the hill of Zion. Yahweh has his kingship in the sky and his Messiah in Zion.

⁸ The New Oxford Annotated Bible.

⁹ The Korahites Psalms play an important part in the comprehension of the rejection of the Messiah, in relation to the Ezrahites Psalms Ps 88 (also Korahite Psalm) and 89; cfr. GOSSE, *Remarques sur le Psautier Coréite et Asaphite*, 93-107.

¹⁰ BÖHLER, *Psalmen 1–50*, 830, considers Ps 45 as response to Ps 42–44. VESCO, *Le Psautier de David*, 69: “Au centre de l’ensemble que constituent les Ps 2-89, le Ps 45 apporte la réponse de YHWH après l’élégie nationale qu’est le Ps 44”.

¹¹ GOSSE, *Remarques sur le Psautier Coréite et Asaphite*, 99: “Ainsi dans les Ps 47-49, le vocabulaire guerrier du refrain de Ps 46,8.12; se trouve transféré sur la ville de « Yahvé des armées », qui se révèle citadelle, en Ps 48,4.9...”

B The Reaffirmation of the Torah in Ps 1 in Relation to the Enthronization of the Messiah in Ps 2

We can note a lot of studies about the relations between Psalms 1 and 2¹². The conclusion of Ps 2, “Happy (אשרי) are all who take refuge in him!”, forms an inclusion with the verse of Ps 1:1: “Happy (אשרי)... [are those] who do not follow the advice of the wicked.”¹³ (We will see two אשרי in Ps 119:1.2, with 25 תורה in Ps 119, and yet in Ps 119:1: “Happy are those whose way is blameless, who walk in the law of the Lord”, and with seven synonymous terms of Torah in the psalm: עדה/עדות, עקודים, קח, מצוה, משפט, דבר, אמרה). We have a double mention of the Torah in Ps 1:2: “but their delight is in the law of the Lord, and on his law they meditate day and night”.

2 Ps 18:51 Messiah and Ps 19:8 Torah

The reaffirmation of David the “servant of Yahweh” (Ps 18:1) warned with extension to his descendants (18:51), in relation to the “Torah of Yahweh” (Ps 19:8), that respects “your servant” respects (Ps 19:12).

A The David Deliverance in Ps 18:1, Response to Pss 52:1-2; 54:1-2; 56:1; 57:1; 59:1, with Extension to His Descendants in Ps 18:51, A Response to Ps 89

The following use of the word Messiah in the Psalter appears in Ps 18:51, and the word Torah in Ps 19:8. The text of Ps 18:51: “Great triumphs he gives to his king, and shows steadfast love to his anointed, to David and his descendants forever”, corresponds to an extension to the Davidic descendants of his delivery from his enemies, particularly Saul in Ps 18:1: “When the Lord delivered him from the hand of all his enemies, and from the hand of Saul”. This point refers primarily to the titles of Pss 52:1-2; 54:1-2; 57:1; 59:1 for Saul and 56:1 for the

¹² BOTHA, *The Ideological interface*, 189-203; COLE, *An Integrated Reading of Psalms 1 and 2*, 75-88; BROWNLEE, *Psalms 1-2*, 321-332; WHITING, *Psalms 1 and 2*, 246-262. See also the different commentaries of the Psalter.

¹³ TERRIEN, *The Psalms*, 79: “scholars suggest that Psalms 1 and 2 originally formed a single psalm”; 80: “the two main themes that most concerned Judaism in postexilic times: the love of the Law and the expectation of the Messiah”.

Philistines¹⁴. These titles about the life of David, concerning the books of Samuel, generally with relations of vocabulary between the psalms and the books of Samuel. In Ps 18:51 we have an extension of the salvation to the descendants of David after the exile, a continuity of salvation for the descendants of the Messiah¹⁵. The text of Ps 18:1 constitutes a response to the titles of the second book of the Psalter Pss 42–72 about David¹⁶. The title of 18:1 constitutes a response to the titles against David in the second book of the Psalter, Ps 52:1-2; 54:2; 57:1; 59:1. We note no other mention of Saul in the Psalter but Sheol in Ps 18,6 (same word that Saul in Hebrew!)¹⁷. The titles about David play an important part in the redaction of the Psalter. The titles of the second book concern the time of the life of David according to the books of Samuel. The title of 18:1 constitutes a response to these titles. And the text of 18:51 is a response to the third book of the Psalms in the perspective of a chiasmic construction and not a linear lecture. We have an extension of the salvation from David (18,1) to his descendants (18:51) (The corrector made a linear lecture of the Psalter and also with the posteriors titles!). With this we have a response to the destruction of Jerusalem (particularly Pss 74; 79), and the rejection of the Messiah descendants of David in Ps 89:39-52.

After Ps 19, we note an inclusion with Ps 18, through the mention of the Messiah in Ps 20:7a: “Now I know that the Lord will help his anointed”. In Ps 28:8 (Ps 28:1-2b; see Ps 18:3 and 19:15), the Messiah becomes the recipient of God’s grace¹⁸.

B The Torah in Pss 19 and 37:31; 40:9

In Psalm 19, we have two parts, in Ps 19:2-7 the creation, and in Ps 19:8-15, the Torah. We note the same vocabulary related to Torah that occurs both in Ps 19:8-15 and in Ps 119: תורה occurs once in Ps 19:8 and 25 times in Ps 119; עדות occurs once in Ps 19:8 and 9 times in Ps 119 and עדה 14 times in Ps 119; פקודים occurs once in Ps 19:9 and 21 times in Ps 119, and other attestations in

¹⁴ SLOMOVIC, *Toward an Understanding*, 371-373; GOSSE, L’insertion, 40.

¹⁵ GOSSE, L’inclusion de 1-2 S, 203-205.

¹⁶ See שאול in the two cases: Sheol in Ps 18:6 and Saul in Ps 18:1; 52:1-2; 54:1-2; 57:1; 59:1.

¹⁷ GOSSE, *La rédaction du Psautier par inclusion*, 31-47; GOSSE, *Le Ps 18 réaffirmation messianique*, 581-594.

¹⁸ TERRIEN, *The Psalms*, 272: “The Lord’s anointed, originally a king of Judah, soon to be hailed as the Messiah becomes the recipient of God’s grace”.

the Bible only in Ps 103:18; 111:7; *מצוה* occurs once in Ps 19:9 and 22 times in Ps 119; *משפט* occurs once in Ps 19:10 and 23 times in Ps 119. But with Ps 19:10a: “The fear of the Lord (*יראת יהוה*) is pure enduring forever”, we have a relation to the redaction of the first Book of the Psalter, see Ps 2:11: “Serve the Lord with fear (*יהוה ביראה*)”, and Ps 34:12 with *יהוה יראה*. In Ps 2:7, The Messiah publishes the statute (*חק*) of Yahweh, about his charge. No other attestation in the first Book of the Psalter, but we note *חק*, 20 times in Ps 119!¹⁹

The text of Ps 37:30-31; “The mouths of the righteous utter (*יהגה*) wisdom... The law of their God (*תורת אלהיו*) is in their hearts”, refers to Ps 1:2: “and on his law (*בתורת יהוה*) they meditate (*יהגה*) day and night”²⁰. And it is the same for Ps 40:9: “your law is within my heart (*ותורתך בתוך מעי*)”²¹.

3 Torah with Seven Synonyms in Ps 119 and Messiah in Ps 132:10.17, in the Pilgrim Psalms Ps 120–134

In Ps 119, with 176 verses, we have an apologia of the Torah, with 7 synonyms, not only to avoid repetitions but also as a language play. We also note an alphabetic play with the 22 letters of the alphabet and a numeral play with 22 times 8 verses. These structures have also a signification for the humanity in his relation to the creation. This apologia of the Torah precedes a peregrination to Jerusalem in the same way that the transfer of the arch by David in Ps 120–134.

A The Torah in Ps 119 concerning Ps 19 and the 22 Letters of the Hebrew Alphabet

Psalm 119 concerns the Torah with reference to Psalm 1 and more particularly to Ps 19²². And we have no more use of the word Torah in the fifth book of the Psalter, Ps 107–150. This fact points the intentionality of this

¹⁹ HOSSFELD – ZENGER, *Psalms* 3, 259.

²⁰ JANOWSKI, A Temple, 143: “Namely, we must pay attention to the fact that, beyond the intertextual relationship between Ps 1 and Ps 37:1-30...”; BARBIERO, *Psalms* 35–41 as the Conclusion, 299: “Ps 37 announces for the end of times: «The law of his God will be in his heart, *תורת אלהיו בלבו*» (v. 31)”.

²¹ BARBIERO, *Psalms* 35–41 as the Conclusion, 299: “The link with Ps 1 is signalled by the element of delight, *חפץ*, Ps 40:9, cf. Ps 1:2”.

²² HOSSFELD – ZENGER, *Psalms* 3, 256: “Psalm 119 is the longest in the Psalter. Like its related psalms (*Psalms* 1; 19 and 111), it is a work of Torah wisdom...”

apologia of Torah just before the literary peregrination to Jerusalem in the way of David, Ps 120–134. Now we will note the case of Ps 119 with a more complete information, very important for the serious of the redaction of the Psalter:

- 1) תורה occurs 25 times in Ps 119²³ and only once in Ps 19:8.
- 2) עדה 14 times²⁴ and עדות occurs 9 times²⁵ in Ps 119 to which corresponds only one occurrence of “the testimony” of the Lord יהוה in Ps 19:8 (with the parallel Torah expression in the same verse יהוה תורת יהוה) and 119:88: “the testimony of thy mouth” עדות פִּיךָ.
- 3) פקודים occurs 21 times in Ps 119²⁶, out of which “thy precepts” six times (vv. 4.15.40.45.56.141) and only once in Ps 19:9: “the precepts of Yahweh” (other attestations in the Bible are only Ps 103:18; 111:7).
- 4) חק occurs 21 times in Ps 119²⁷, always “thy statutes”, though it does not occur in Ps 19, yet in Ps 2:7, divine statue (in sg.) relates to the Messiah: “I will declare the decree (חק)”.
- 5) מצוה occurs 22 times in Ps 119²⁸, always in plural, only once in sg. “thy commandment” in 119:96; just like one occurrence in Ps 19:9 is in sg. “the commandment of Yahweh”.
- 6) משפט occurs 23 times in Ps 119²⁹, out of which one case (v. 84) has a different context³⁰. Again, there is one case in Ps 19:10: “the judgments of Yahweh”.
- 7) דבר occurs 24 times in Ps 119³¹, generally “thy word(s)”, with two exceptions in vv. 42.43, i.e., without pronoun “thy” (however, the

²³ Ps 119:1.18.29.34.44.51.53.55.61.70.72.77.85.92.97.109.113.126.136.142.150.153.163.165.174.

²⁴ Ps 119:2.22.24.46.59.79.95.119.125.138.146.152.167.168.

²⁵ Ps 119:14.31.36.88.99.111.129.144.157.

²⁶ Ps 119:4.15.27.40.45.56.63.69.78.87.93.94.100.104.110.128.134.141.159.168.173.

²⁷ Ps 119:5.8.12.23.26.33.48.54.64.68.71.80.83.112.117.118.124.135.145.155.171.

²⁸ Ps 119:6.10.19.21.32.35.47.48.60.66.73.86.96.98.115.127.131.143.151.166.172.176.

²⁹ Ps 119:7.13.20.30.39.43.52.62.75.84.91.102.106.108.120.121.132.137.149.156.160.164.175. Seven of them are in sg. (vv. 43.84.121.132.149.160.175).

³⁰ This single case in v. 84 has got perhaps a different meaning. It describes a juridical sentence against the persecutors. Which means, that this only case should not be included in all cases with the positive semantic meaning. In other words, there would be 22 cases of משפט in Ps 119.

³¹ Ps 119:9.16.17.25.28.42.42.43.49.57.65.74.81.89.101.105.107.114.130.139.147.160.161.169.

first occurrence in v. 42 is a response to an insult and in v. 43 is “word of truth”). Single occurrence in Ps 19:4 is in pl. דברים and it represents the revelation of God not by language.

- 8) אמרה occurs 19 times in Ps 119³² and though there is none occurrence in Ps 19, there is one in Ps 18:31.

We can summarise the occurrences: תורה, 23 (14 עדה and 9 עדות), 21 פקודים, 21 חק, 22 מצוה, 22 משפט (23 without correction), 23 דבר (24 without correction) and 19 אמרה = 176. We register therefore 176 occurrences of the eight words (torah and seven synonyms). The number 176 has a symbolic meaning of fullness in our psalm, since it expresses 8 times 22.

B The Messiah in Pss 120–134

The Zion theology in Pss 120–134 corresponds to a new interpretation of the pre-exilic theology of Zion in Pss 42–48. In Pss 42–48, YHWH is the great king before the kings of the earth³³. In Pss 120–134, YHWH is creator, enthroned God in heaven. The Messiah David is his king in Jerusalem. The mention of the Messiah David appears in Ps 132:10.17. The literary construction of a journey in Pss 120–134, refers to David’s movement of the Ark of the Covenant to Jerusalem. David is the founder of the Temple and the initiator of the Zion cult, where the pilgrim of the psalms 120–134 are coming to celebrate YHWH, Psalms 135–136³⁴.

³² Ps 119:11.38.41.50.58.67.76.82.103.116.123.133.140.148.154.158.162.170.172.

³³ HOSSFELD – ZENGER, *Psalms 3*, 296-297.

³⁴ GOSSE, *Les Psaumes Coréites*, 2022, 18-23: “5. La réaffirmation conjointe de Yahvé et de David, Ps 107–150 et le pèlerinage sur le chemin de la montée de l’arche d’alliance à Jérusalem par David, Ps 120–134”. HOSSFELD – ZENGER, *Psalms 3*, 457: “Psalm 132 is the longest and most theologically considered of the pilgrimage psalms. It develops its Zion theology with a backward link to the tradition of the transfer of the ark... Within the Pilgrim Psalter, Psalm 132 has a prominent position from two points of view: on the one hand, it lies on the same level with Psalm 122 and 127, which project a theology of Jerusalem and the Temple that is continued and completed by Psalms 132: on the other hand, Psalm 132 is the liturgical «climax» toward which the Pilgrim Psalter moves and that finds its conclusion in Psalms 133–134”. GOSSE, *Le retour d’exil*, 61-72.

4 The Articulation between David and the Torah in the Middle of the Psalter

With Ps 78, the middle³⁵ of the Psalter, we have an interrelation between the principal theme of the Psalter, the Messiah David and his descendants and the Torah relative to Moses.

A Messiah in Pss 84:10; 89:39-52; 105:15

The mention of the משיח in Ps 84:10, corresponds to a last redaction of this psalm³⁶. It could be a consequence of the expression כי שמש ומגן יהוה in Ps 84:12. YHWH is שמש “sun” in Ps 19:5 and מגן “shield” in Ps 18:3.31.36,³⁷ with reference to the descendants of the Messiah in Ps 18,51.

The mention of the Messiah in Ps 89:39.52 corresponds to the perspective of the suffering of the Messiah in the context of the destruction of Jerusalem, cf. Ps 73 and 79.

In Ps 105:15, in the context of the disappearance of a perspective for the Davidic Messiah, we have a transfer of the expression to the time of the patriarchs³⁸.

B Ps 78 in the Middle of the Psalter. The Relation between “Torah” in Ps 78:1.5.10, and David in Ps 78:70-72

The middle of the Psalter is found in Ps 78:36³⁹. We observe that Ps 78 is a historical psalm like Pss 105, 106 and 136. The psalm proceeds from the perspective of the Torah in Ps 78:1.5.10, to the election of Zion and finally David (78:70) as shepherd of his people (78:70-72). In the first three books of the Psalter it is the second mention of David after 18:51 (excluding the Psalm titles). In the construction of the Psalter we note the four largest psalms, Ps 119 with 176 verses, Ps 78 with 72 verses, Ps 89 with 52 verses, Ps 18 with 51 verses. These psalms appear like the development of a reflection about the relation between the

³⁵ “Middle”: In relation to the counting of the verses.

³⁶ HOSSFELD – ZENGER, *Psalms* 2, 352.

³⁷ HOSSFELD – ZENGER, *Psalms* 3, 356.

³⁸ VESCO, *Le Psautier de David*, 980: “Le psalmiste transfère à l’époque patriarcale un titre associé à la monarchie davidique”.

³⁹ Cfr. Edition *BHS*. The different propositions are very similar; WEBER, *Psalm 78*, 309, note n. 10.

Torah (Moses) and the Messiah (David). Finally Beat Weber notes: “Ps 78 bietet die erste große Geschichtsreminiszenz innerhalb des Psalters, einen Bogen von Moses bis David aufspannend”⁴⁰.

In conclusion, in the middle of the Psalter, Ps 78 prepares the harmonization of the relation between David as Messiah and the Torah of Moses, in the final redaction of the Psalter.

C Torah in Pss 89:31 and 105:45

Torah is also present in Ps 89:31, with the Messiah in 89:39.52, but with the affirmation that the rejection of the Messiah is not a consequence of the absence of the observation of the Torah. In Ps 105:44-45 we have a new affirmation of the relation between the gift of the land and the respect for the Torah.

Conclusion

The final redaction of the Psalter demonstrates a reaffirmation of the Davidic Messiah. However, this point is in harmony with the role of the Torah of Moses. It is demonstrated by the chiasmic redaction of the Psalter in five books. The three diptychs, Pss 1–2, the general introduction to the Psalter; Pss 18 and 19 in the First Book; Ps 119 and 120–134 in the Fifth Book, are an indication of the interpretation of the relation of the Torah of Moses with the reaffirmation of the Davidic Messiah.

Bibliography

- BARBIERO, Gianni: Psalms 35–41 as the Conclusion of Book I of the Psalms. In: Gianni Barbiero – Marco Pavan – Johannes Schnocks (eds.): *The Formation of the Hebrew Psalter* (FAT 151), Tübingen: Mohr Siebeck, 2021, 289-305.
- BOTHA, Phil J.: The ideological interface between Psalm 1 and Psalm 2, *OTE* 18 (2005) 189-203.
- BROWNLEE, William H.: Psalms 1-2 as a Coronation Liturgy, *Bib* 52 (1971) 321-336.
- COLE, Robert: An Integrated Reading of Psalms 1 and 2, *JSOT* 26 (2002) 75-88.
- GOSSE, Bernard: L’insertion de 2 Samuel 22 dans les livres de Samuel et l’influence en retour sur les titres davidiques du Psautier, *JANES* 27 (2000) 31-47.

⁴⁰ WEBER, Psalm 78, 324.

- GOSSE, Bernard: Le retour d'exil comme pèlerinage avec allusions davidiques (Jérémie 31,1-14) en réponse aux textes antimonarchiques des psaumes coréites et des livres d'Osée et d'Isaïe, *ScEs* 71 (2019) 61-72.
- GOSSE, Bernard: Le Ps 18 Réaffirmation Messianique dans le cadre du Psautier en relation à 1-2 Samuel et divers passages bibliques, *OTE* 33 (2020) 581-594.
- GOSSE, Bernard: La rédaction du Psautier par inclusion en cinq livres, les fonctions des titres des psaumes, le rôle du psautier Elohiste (Ps 42-83) et les théologies des chœurs lévites Asaphites, Coréites et Ezrahites dans le cadre du Psautier en confrontation avec les livres des Chroniques, *BN* 191 (2021) 31-47.
- GOSSE, Bernard: Remarques sur le Psautier Coréite et Asaphite, Ps 42-49; 84-85.87-89, *BZ* 66 (2022) 93-107.
- GOSSE, Bernard: Les psaumes Coréites et la structuration du psautier en relation à Elohim, Yahvé, Moïse et David, *RB* 129 (2022) 5-24.
- GOSSE, Bernard: Le Psautier comme prière du David des livres de Samuel selon le Ps 18 et 2 Samuel 22, *RHPPhR* 102 (2022) 145-173.
- GOSSE, Bernard: Moïse parmi les prophètes intercesseurs selon les Ps 105; 106,23; 99,6; 77 avec Balaam en Nb 22-24, contre exemple de l'infidélité des Israélites selon Nb 25,3 = Ps 106,28.40, *OTE* 35 (2022) 453-474.
- GOSSE, Bernard: L'inclusion de 1-2 S entre la réaffirmation messianique de 1 S 2,1-10 et celle de 2 S 22, parallèle du Ps 18 réaffirmation messianique au constat d'échec du Ps 89, *RivBib* 80 (2022) 201-216.
- HOSSELD, Frank-Lothar – ZENGER, Erich: *Psalms 3*, Minneapolis: Fortress Press, 2011.
- JANOWSKI, Bernd: A Temple in Words. The Theological Architecture of the Psalter, In: Gianni Barbiero – Marco Pavan – Johannes Schnocks (eds.): *The Formation of the Hebrew Psalter* (FAT 151), Tübingen: Mohr Siebeck, 2021, 139-163.
- MCCOY, Brad: Chiasmus: An Important Structural Device Commonly Found in Biblical Literature, *CTS Journal* 9/2 (2003) 18-34.
- MEYNET, Roland: *Le Psautier. L'ensemble du Livre des Louanges*, Leuven: Leuven – Paris – Bristol, CT, 2020.
- SLOMOVIC, Elieser: Toward an Understanding of the Formation of Historical Titles in the Book of Psalms, *ZAW* 91 (1979) 350-380.
- TERRIEN, Samuel: *The Psalms*, Grand Rapids, MI – Cambridge: William B. Eerdmans Publishing Company, 2003.
- The New Oxford Annotated Bible*, Oxford – New York, 2010.
- VESCO, Jean-Luc: *Le Psautier de David*, Paris: Cerf, 2006.
- WEBER, Beat: Psalm 78 als "Mitte" des Psalters? – ein Versuch, *Bib* 88 (2007) 305-325.
- WHITING, Mark J.: Psalms 1 and 2 as a hermeneutical lens for reading the Psalter, *EvQ* 85 (2013), 246-262.

Zhrnutie

Žaltár svojou chiastickou redakciou potvrdzuje nadväzdnosť Dávidovského Mesiáša (Prvá kniha: Ž 1–41 a Piata kniha: Ž 107–150) na odmietnutie Mesiáša (Ž 89,39.52; koniec Tretej knihy: Ž 73–89). Avšak Tóra má súvis s opätovným potvrdením Mesiáša. Táto skutočnosť sa objavuje v troch diptychoch: Ž 1 a 2; Ž 18 a 19; Ž 119 a 120–134. Uprostred Žaltára, v Ž 78 sa vyskytuje súvis Tóry (Ž 78,1.5.10) a Dávida (Ž 78,70-72). Zámer redakcie týchto žalmov je vidieť v tom, že ide o najdlhšie žalmy v Žaltári, Ž 119 (176 veršov), Ž 78 (72 veršov), Ž 89 (52 veršov), Ž 18 (51 veršov).

Kľúčové slová: Mesiáš, Tóra, Žaltár, Dávid, Mojžiš, chiasmus.

Summary

In a chiastic redaction the Psalter reaffirms the continuity of the Davidic Messiah (Books 1: Ps 1–41 and 5: Ps 107–150) after the rejection of the Messiah (Ps 89:39.52; the end of book 3: Ps 73–89). But the Torah is associated with this reaffirmation of the Messiah. This point appears in the three diptychs: Ps 1 and 2; Ps 18 and 19; Ps 119 and 120–134. In the middle of the verses of the Psalter, in Ps 78, appears the articulation between the Torah (Ps 78:1.5.10) and David (Ps 78:70-72). The intention of redaction of these psalms appears by the fact that they are the most extended psalms of the Psalter, Ps 119, 176 verses, Ps 78, 72 verses, Ps 89, 52 verses, Ps 18, 51 verses.

Keywords: Messiah, Torah, Psalter, David, Moses, chiasm.

Bernard Gosse
 4 Résidence Opéra
 4 Rue Molière
 92160 ANTONY, France
 gosse.bernard.old@orange.fr
 0000-0002-3192-9002

Obsah

Štúdie

Bernard GOSSE

Vzťah medzi Dávidovským Mesiášom a Mesiášskou Tórou
v poslednej redakcii piatich kníh Žaltára 1-12

Pavel PRIHATNÝ

Úvahy o rozvíjaní tém v hebrejskom rukopise „A“ Knihy
Sirachovho syna 13-36

Martina KORYTIAKOVÁ

Dva údery Judity v Jdt 13,8 37-50

Blažej ŠTRBA

Matatiáš ako Jozue v 1Mak 2 51-69

Paolo MASCILONGO

„Misia u pohanov“ v Markovom evanjeliu. Revízia súčasného
bádania 70-85

Štefan NOVOTNÝ

Skúška ohňom a vodou. Eliáš a Ježiš v Lk 12,49-50 86-96

Abstrakty a recenzie 97-114

Správy a oznamy 115-117

Contents

Treaties

Bernard GOSSE

The Relation between Davidic Messiah and Mosaic Torah in
the Final Redaction of the Five Books of the Psalter 1-12

Pavel PRIHATNÝ

Some Reflections on Thematic Developments in the Hebrew
Manuscript “A” of Ben Sira 13-36

Martina KORYTIAKOVÁ

Judith’s Two Blows in Jdt 13:8 37-50

Blažej ŠTRBA

Mattathias as Joshua in 1 Macc 2 51-69

Paolo MASCILONGO

The “Gentile Mission” in Mark’s Gospel: A Review of Recent
Research 70-85

Štefan NOVOTNÝ

The Trial by Fire and Water: Elijah and Jesus in Luke 12:49-50 86-96

Abstracts and Reviews 97-114

Communications and References 115-117

Apéndice 22

231. David and Moses in Post-Exilic Time, in Jill Middlemas: Innovation in Persian Period Tradition, Tübingen Mohr Siebeck 2023

Innovation in Persian Period Judah

Royal and Temple Ideology
in its Ancient Near East Setting

edited by

Jill Middlemas

Mohr Siebeck

JILL MIDDLEMAS, born 1971; 2004 DPhil Oxon; Associate Professor in Biblical Theology,
Faculty of Theology, Copenhagen University.
orcid.org/0000-0001-9972-4786

ISBN 978-3-16-161236-7 / eISBN 978-3-16-162251-9
DOI 10.1628/978-3-16-162251-9

ISSN 1611-4914 / eISSN 2568-8367 (Forschungen zum Alten Testament, 2. Reihe)

The Deutsche Nationalbibliothek lists this publication in the Deutsche Nationalbibliographie;
detailed bibliographic data are available at <http://dnb.dnb.de>.

© 2023 Mohr Siebeck Tübingen, Germany. www.mohrsiebeck.com

This book may not be reproduced, in whole or in part, in any form (beyond that permitted by
copyright law) without the publisher's written permission. This applies particularly to repro-
ductions, translations and storage and processing in electronic systems.

The book was typeset by Martin Fischer in Tübingen, printed on non-aging paper by Laupp &
Göbel in Gomaringen, and bound by Buchbinderei Nädele in Nehren.

Printed in Germany.

Table of Contents

JILL MIDDLEMAS

Introduction: The Restoration of the King and Temple
in Persian Period Yehud 1

I. Conceptions of the King and Kingship

LOUIS C. JONKER

Is the book of Chronicles Yehud's equivalent of Bisitun? 25

BERNARD GOSSE

David and Moses in Post-exilic Times 43

W. DENNIS TUCKER, JR.

Creation, Kingship, and the Reframing of the Monarchy in the Psalter:
A Comparative Analysis 59

DEIRDRE N. FULTON

“Seeking the God of his Father”: Examining King Josiah's Early Reforms
in 2 Chronicles 34 in Light of Persian Period Kingship 77

II. Conceptions of the Temple

JASON M. SILVERMAN

Imperial Chapels or Oratories of Resistance?
Differential Integration of Temples in the Persian Empire 93

DANIEL BODI

The Temple in Persian Times as a Viable Economic Entity:
A Comparison of Jerusalem's Temple and Uruk's Eanna 109

SAMASONI MOLELI

Cultic worship with a נכרי according to 1 Kings 8:41–43 141

GARD GRANERØD

What were the Elephantine Judaeans' Conceptions of YHW?

Aspects of Elephantine Judaeans Temple Theology 155

Bibliography 171

List of Contributors 201

Index of Biblical and Extra-Biblical References 203

Index of Authors 213

David and Moses in Post-exilic Times*

BERNARD GOSSE

In my monograph, *David and Abraham, Persian Period Traditions*,¹ I pointed to the fact that the Patriarchs and their descendants could substitute for the Davidic monarchy after the exile. This is particularly evident in the case of Ps 105:6, “O offspring of his servant Abraham, children of Jacob, his chosen ones,” in which Davidic titles are transferred to the Patriarchs and their descendants (see also Ps 89:4² and Ps 105:15³). But among the descendants of the Patriarchs, Moses plays an important role already in Ps 105:26 where he is given the title of the ‘servant’ of Yahweh.⁴ Although the name of Abraham appears in the Psalter in the expression of the ‘God of Abraham’ (Ps 47:10; 105:6, 9, 42),⁵ the name of Moses has a greater presence, particularly in Pss 90–106, where it appears clearly as a sub-

* Thank you to Phil Botha for the corrections of my text.

¹ B. Gosse, *David and Abraham: Persian Period Traditions* (Supplément à Transeuphratène 16; Pendé: Gabalda, 2010), esp. 99–105. See also B. Gosse, “Abraham and David,” *JOT* 34 (2009): 25–31.

² See the terms ‘servant’ (עֶבֶד) and ‘chosen one’ (בְּחִיר) in Pss 89:4 (=ET 3) and 105:6. B. Gosse, “Le quatrième livre du Psautier, Psaumes 90–106, comme réponse à l’échec de la royauté davidique,” *BZ* 46 (2002): 239–52. The term ‘chosen one’ appears only in Pss 89:4; 105:6 (of Abraham), 43; 106:5, 23 (of Moses). Cf. Isa. 42:1; 43:20; 45:4; 65:9, 15, 22; 1 Chr 16:13 (cp. Ps 105:6 with the substitution of Israel with Abraham) and 2 Sam 21:6. B. Gosse, “Le livre d’Isaïe et le Psautier. De « mon serviteur » et « mon élu » en Ps 89,4 à « mes serviteurs » et « mes élus » en Isa 65,9,” *ZAW* 115 (2003): 367–87.

³ See the title of ‘messiah’ (מָשִׁיחַ) (Pss 89:39, 52 [=ET 38, 51]; 105:15). In Ps 89 this term refers to David; but to the descendants of the Patriarchs in Ps 105:15 (see Exod 19:6; Ps 28:8). Other attestations appear in Pss 2:2 (king); 18:51 (reaffirmation of the Davidic king); 20:7 (*idem*); 28:8 (people), 84:10 (Priest); 132:10 (reaffirmation of the king). In Ps 105:15, this point appears like a difficulty in some translations. For ‘prophet,’ we have in Ps 105:15, a response to Ps 74:9. No more kings (Ps 89) and prophets (Ps 74), but see Pss 51:2; 74:9; 105:15. The attestation in the title of Ps 51 marks the beginning of all the problems that are attested already in the time of David. The title of Ps 52 indicates that David is already fleeing away from Saul. Note the Davidic reaffirmation in Ps 18:1.

⁴ Ps 105:16–46 confirms the line of ‘the servant’ and may be an extension of a primitive psalm in Ps 105:1–15 made after the Davidic reinterpretation of this passage in 1 Chr 16:8–22. Cf. B. Gosse, “Le texte de 1 Chr 16 comme réinterprétation de Ps 105,1–15, la réponse des serviteurs et élus de Ps 105,16–46 et la continuité du livre d’Isaïe,” *ZAW* 128 (2016): 221–32.

⁵ In fact, in Ps 47 the possibility is open to the ‘chiefs’ of the nations to have the same God as that of Abraham and it is no longer necessary to be a descendant of Abraham. Ps 47 is a Korachite psalm, see also Ps 87 (another Korachite psalm) with an opening to the nations. We observe the same trend in Isa 56:1–7.

stitute for the Davidic king. The mention of Moses in the book of Psalms must be interpreted in relation to his role in the Pentateuch as well as in conjunction with references in the books of Exodus and Deuteronomy. Different and divergent positions about the Davidic dynasty seem to appear in biblical literature dated to after the return from the exile and depend on the functions of different groups of Levite personnel who are responsible for singing in the Temple.⁶ This point is true not only in the Psalter or the Pentateuch but also in the Prophetic books. It is also clearly evident in Chronicles, a book with an ideology in the Asaphite line and where the Ezrahites joined them as official musicians in the temple. In opposition to the Davidic line, the Korachites were reduced to the ranks of doorkeepers with their response in Ps 87:2.

1. Moses serves as a substitute for David as intercessor in the Psalter

With the exception of Ps 77:21, Moses is only mentioned in the fourth book of the Psalter (Pss 90–106).⁷ Notably, after the presentation of the end of the Davidic monarchy in Pss 84–89⁸ the first mention of Moses appears in the title of Ps 90 as, ‘A Prayer of Moses, the man of God.’ The figure of Moses appears after the disappearance of the Davidic king as a substitute for the monarch in the prayer of intercession on behalf of the people. The substitution of Moses for David is very important in a crisis situation. Similarly, we note the relation of the Psalter to Deuteronomy (compare Ps 90:1 with Deut 33:1). Likewise, the intercessory prayer of the king in 1 Kgs 8:46–53 is clearly related to the end of Deuteronomy and the reference to the exile therein.⁹

⁶ It is preferable to use the term ‘musician’ rather than ‘singer.’ J. Blenkinsopp, *Ezra–Nehemiah* (OTL; London: SCM Press Ltd, 1989), 89. The Levite musicians were playing an instrument and acting out some musical performances. Originally, the musicians were not Levites, but they were assimilated later. In the redaction of the text of Chronicles the musicians have, in fact, more importance than the priests.

⁷ Y. Zakovitch, “The book of Moses within the book of David,” in *Gottes Name(n): Zum Gedenken an Erich Zenger* (eds. I. Müllner; L. Schwienhorst-Schönberger, and R. Scoralick; Freiburg: HBS; Herder, 2012), 227–37. He notes also the role of the fourth book of the Psalms in 1 Chr 16:8–36. But in Chronicles, David is presiding over the ceremony. Zakovitch does not explore the point that Moses substitutes for David in the Psalter.

⁸ B. Gosse, *L’espérance messianique davidique et la structuration du Psautier* (Sup Trans 21; Péné: Gabalda, 2015), 77–81.

⁹ M.A. Sweeney, *I & II Kings* (OTL; Louisville: Westminster John Knox Press, 2007), 135. On 1 Kgs 8:46–53, he writes, “The seventh petition in vv. 46–53 is a subcase of the sixth, which presupposes that the people have been defeated and taken captive because they have failed to abide by YHWH’s expectations (cf. Deut 28:36, 37, 64–68).”

In the fourth book of the Psalter, other occurrences of the name of Moses appear (Pss 99:6; 103:7; 105:26; 106:16, 23, 32).¹⁰ The intercession of Moses and the mention of the pillar of the cloud in Ps 99 (vv. 6–8) correspond to the intercession of Moses in the story of the Exodus (Exod 32:11–14; 32:30–35; 33:12–17), in the episode of the molten calf (Exod 32:7–10), and in the mention of the pillar of the cloud (Exod 33:9–11). In Deuteronomy, the singular mention of the pillar of the cloud (Deut 31:15–16) enables us to establish its relation to the death of Moses.¹¹ In the same way and in continuity with the prayer of Moses recounted in the Exodus tradition (Exod 33:12–17), the expression “he made known his ways to Moses” (Ps 103:7) appears to be a response to the request to, “show me now your way” (Exod 33:13). Corresponding to the transfer of the titles ‘his servant’ and ‘his chosen ones’ in favor of Abraham and his descendants (Ps 105:6), we have the transfer onto Moses of the title ‘servant’ and the use of the verb ‘to be chosen’ about the designation of Aaron his brother (Ps 105:26).

The mention of Moses in Ps 106:16–17 is related to the vengeance against Datan and Abiram that is recounted in the book of Numbers (Num 16)¹² before the introduction of the sons of Korah (v. 32).¹³ In Ps 106:23, the intercession of Moses takes place in the context of the molten calf episode as in the Exodus account (ch. 32, notably the same context as in Pss 99:6; 103:7) and Deuteronomy (ch. 9). Moreover, reference is made to ‘Moses his chosen one’ (Ps 105:26). Another connection is the mention of Moses in relation to Meriba in Ps 106:32–33 that points to the story in Num 20:12–13. Finally, the death of Moses with the impossibility of his entry into the Promised land corresponds to the conclusion of Deuteronomy to which we have an *inclusio* with the attestation of Moses in Ps 90:1, in which the psalm introduces the brevity of human life.¹⁴

The only attestation of Moses in the Psalter outside of the fourth book (Pss 90–106) similarly exhibits the substitution of David by Moses (Ps 77:21 [=ET 20]) to which the next psalm responds with a focus on David (Ps 78:70–72). The triple parallelism underscores the importance of Moses in Ps 77:17–20 (see also

¹⁰ The name Moses appears in Pss 90:1; 103:7; 106:16, 32, and only elsewhere in Exodus, Leviticus, and Numbers.

¹¹ B. Gosse, “Moïse dans le Psautier,” *RB* 126 (2019): 52–63. The end of Deuteronomy deals with the death of Moses.

¹² David and Aaron are associated in Num 16 where the revolt is first against Aaron and indirectly against Moses as in Pss 105–106.

¹³ R. Achenbach, *Die Vollendung der Tora: Studien zur Redaktionsgeschichte des Numeribuches im Kontext von Hexateuch und Pentateuch* (BZAR 3; Wiesbaden: Harrasowitz Verlag, 2003), 52, 129. He notes as primitive legend, Num 16:2*, 12–15, 27b–28–32a, 33aba, 34. He considers the introduction of Korach in Lev 16 to be an anti-Levite passage, while we note that it is especially against the people of Korach. It is an episode of the opposition of Asaphites and Ezrahites to the Korachites.

¹⁴ Gosse, “Moïse.”

Ps 93:3–5).¹⁵ The importance ascribed to Moses at the end of this psalm mirrors and anticipates the fourth book of the Psalter.

2. The coming of Yahweh from the deserts of the South in relation to Sinai

2.1 *Moses as substitute for the King, and Seir and the Ezrahites (Deuteronomy 33:2)*

In Exodus, the presentation of the birth of Moses is in line with the account of the birth of Sargon, king of Mesopotamia in Akkadian sources (Exod 2:1–10). This tradition points in the direction of the substitution of the Davidic king by Moses.¹⁶ Along with the psalmic passages that substitute Moses for the king and in conjunction with the concept of Moses as the ‘man of God’ in the reference of Ps 90:1 to Deut 33:1, we note in Deut 33:2 the mention of the coming of Yahweh from Sinai (see Moses as lawgiver), from Seir (see the Ezrahites),¹⁷ and from the deserts of the South. In the Psalter, Ps 68:8–9 also refers to the coming of Yahweh from the deserts of the South.¹⁸ Such a tradition is attested to in what appears like an original text placed in the context of a liturgy in Judg 5:4–5 (note also Hab 3:3–7, whose literary tradition poses a number of difficulties).¹⁹

¹⁵ Gosse, “Moïse.” The triple parallelism plays an important part in the fourth book of the Psalms, especially in Ps 77:17–20 (cf. the reaffirmation of David in Pss 18:7–9 and 19:5c–6, 7). B. Weber, *Werkbuch Psalmen II: Die Psalmen 73 bis 150* (Stuttgart: Kohlhammer, 2003), 44, “sowie im Blick auf den Theophanie-Hymnus zu Hab 3:8, 10–11, 15, 18; Ps 18:8, 12, 14–15 (Ps 77:17–20).” The triple parallelism is a sign of dignity particularly about the gods.

¹⁶ T. C. Römer, “Moses, the Royal Lawgiver,” in *Remembering Biblical Figures in the Late Persian and Early Hellenistic Periods* (eds. D. V. Edelman and E. Ben Zvi; Oxford: University Press, 2013), 82: “The loss of political autonomy, the deportation of the royal family to Babylon and the acceptance of Persian rule after 539 BCE provoked the transfer of royal ideology to the figure of Moses during the sixth and fifth centuries BCE. In the book of Exodus, Moses is presented as a king from the beginning; the story of his birth and exposure shows literary dependence on the birth legend of Sargon.”

¹⁷ 1 Chr 1:36–37.

¹⁸ Gosse, *L'espérance messianique*, 43–44, on the influence of Ps 68 on Ps 18 and 36–37 on the reaffirmation of the dynasty. In Ps 18:51, we have the mention of the salvation, not only for David, but also for his descendants. The parallel of 2 Sam 22 confirms the reaffirmation of the dynasty along with 1 Sam 2:1–10 and 2 Sam 23:1–7. K. Nielsen, “Metaphorical Language and Theophany in Psalm 18,” in *Metaphors in the Psalms* (eds. P. Van Hecke and A. Labahn; BETL 231; Leuven: Peeters, 2010), 197–98: “the psalm is placed in the Second book of Samuel in chapter 22, just before David’s last words before his death in chapter 23,1–7... And these words are to be trusted, for according to 2 Sam 22,2–3 it is Yahweh’s spirit that has spoken through David, and the Rock of Israel that has spoken to him” and “James Watts writes that the use of psalms at the beginning of the Samuel books, in 1 Sam 2,1–10, and here at the end in 2 Sam 22, ‘reveals an evaluation of psalmody as a reservoir of orthodox Yahwism ...’”

¹⁹ Note in particular the reference to ‘the god of the pestilence’ which is very different from the theme of the ‘rising.’ F. I. Andersen, *Habakkuk* (AB; New York: Doubleday, 2001), 303. In

A joint study of the three texts of Deut 33, Judg 5, and Ps 68 offers a helpful solution because the questions that each text presents enable us to understand the problems present in the other texts. The expression ‘the/this One of Sinai,’ is considered to be an addition in Judg 5:5 and Ps 68:8. That it is an addition appears to be correct when we consider the parallelism of the verses. Because we have the only mention of Sinai in Deuteronomy in Deut 33:2, the three elements must have a relation.²⁰ The text of Judges 5 mentions Yahweh, while Ps 68 uses the term God which points to the integration of the tradition of the Judges in Ps 68, one of the Elohist psalms of the Psalter (Pss 42–83).²¹ The use of the same verb ‘to pelt’ (נָטַף) in the text of Judges 5 and in Ps 68 points in the direction of the dependence of Ps 68 on Judg 5.²² But the absence of the verb in Deut 33:2, where we note instead the introduction of the verb ‘to shine’ (זָרַח), serves as a means to promote the Ezrahites. Deut 33 is clearly dependent on the two other texts and places them in an Ezrahite perspective.

In Deut 33:2 we note the introduction of the term for holiness, which we can interpret in a geographic sense like an allusion to Kadesh Barnea in the book of Deuteronomy. But the term is also found in the expression, ‘Sinai in the holy place’ of Ps 68:18 (=ET 17). In the contextual liturgy of the psalms, we can suppose an influence of Isaiah 6:3. Further, in Isa 34 and 63:1–6 we note the traditions of Yahweh who is also portrayed as coming from the South, but in an anti-Edomite and Ezrahite direction²³ that must depend on the reaction of the Korachites to the joining of the Ezrahites with the Asaphites. We can suppose that the redaction of Deut 33:2 stems from a period when the Ezrahites experienced the disappearance of the Davidic dynasty and the substitution by Moses (Pss 88–89 and 90–106). The text functions as an apology for the Ezrahites when they performed as singers and musicians appointed by David at the time as the Asaphites (1 Chr 15–16).

relation to Hab 3:5, he mentions that Ashurbanipal describes his success against Elam with, “Nergal, the august lord, also marches in front of me” and comments, “That Nergal, god of pestilence, should be the vanguard is no surprise.” In the other parallels about the coming of Yahweh from the South in the Bible, we have an insistence on the rising of God.

²⁰ In fact, in these texts, the reference to Sinai comes from Ps 68:18 (=ET 17).

²¹ F.-L. Hossfeld and Erich Zenger, *Psalms*, Vol. 2, *A Commentary on Psalms 51–100* (Hermeneia; Minneapolis: Fortress Press, 2005), 165: “Judg 5:4–5 is applied in Ps 68:8–9, in historicizing fashion to Israel’s journey through the desert.”

²² We have no other use of the verb ‘to pelt’ (נָטַף) in the Psalter.

²³ H. Pfeiffer, *Jahwes Kommen von Süden: Jdc 5; Hab 3; Deut 33 und Ps 68 in ihrem literatur- und theologiegeschichtlichen Umfeld* (FRLANT 211; Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 2005), 175: “Jes 34 und Jes 63,1–6 dürften Hab 3* voraus liegen. Beziehungen von Hab 3* zu Jes 6,3 wurden bereits sichtbar.” In Isa 34 and 63:1–6 the warrior Yahweh comes from Edom, but he fought first against Edom from the place of the Ezrahites.

2.3. The literary succession of texts of Judges 5:4–5, Ps 68:8–9, and Deut 33:2²⁴ and the Ezrahites

We are in a better position to recognize the order of literary dependence. The original text appeared in Judges 5:4–5:²⁵

4 Yahweh, when you set out from Seir,
when you marched from the field of Edom,
the earth shook, the heavens pelted,
the clouds pelted down water.
5 The mountains melted before Yahweh, of Sinai,
before Yahweh, God of Israel.

The verb ‘to go out’ (יצא) of Judges 5:4 is used in Ps 68:8 (=ET 7). In contrast, Deut 33:2 uses first the verb ‘to come’ (בוא), and then introduces the verb ‘to shine’ (זרח) with relation to Seir, in a clear nod to the Ezrahites.²⁶ The verb ‘to stride’ (צעד) is present in Judg 5:4 and Ps 68:8,²⁷ but absent from the text of Deut 33:2.²⁸ However, the substantive is present in Ps 18:37, a psalm of reaffirmation of the Davidic dynasty that uses the terminology of Ps 68. Also the verb used for ‘to pelt down’ (נטף) is present in Judg 5:4; Ps 68:9, and Ps 18:8, but does not appear in Deuteronomy. The verb ‘to melt’ (גול) of Judg 5:5 does not appear in Ps 68 or Deut 33:2,²⁹ but the mention of ‘this one of Sinai’ in verse 5 corresponds to the

²⁴ Pfeiffer, *Jahwes Kommen von Süden*, 207: “a) Ps 68 als Textbuch für das Fest der Thronfahrt” and 213: “1.4 Ps 68 als Katalog adaptierter kanaänischen Dichtungen.” M. Leuenberger, “Jhws Herkunft aus dem Süden – archäologische Befunde – biblische Überlieferungen – historische Korrelationen,” *ZAW* 122 (2010): 17: “Sie verorten Jhwh am Ende der Bronzezeit bzw. in vorstaatlicher Zeit im südpalästinischen Gebiet der Araba.” B. Britt, *Rewriting Moses: The Narrative Eclipse of the Text* (JSOTSup 402; London: T & T Clark, 2004), 162: on Deut 33, “Frank Cross identifies the beginning and end of the Blessing with the march of conquest from the south tradition, along with Judg 5:4–5, Ps 68:8–9, and Hab 3:3–7.”

²⁵ T. C. Butler, *Judges* (WBC 8; Nashville: Thomas Nelson, 2009), 124, mentions the position of Gerstenberger: “Its original setting was perhaps the preparation for holy war, but in psalmic text it was incorporated into worship services of praise and petition” and then he continues: “These can be detected in Pss 18, 60, 68, 77, 97, and 122, and Hab 3.” W. Gross, *Richter* (HTKAT; Freiburg: Herder, 2009), 305: “Dtn 33,2; Ri 5,4–5; Ps 68,8–9; Hab 3,3–6,10” and see his analyses on 306–10. E. A. Knauf, *1 Könige 1–14* (HTKAT; Freiburg: Herder, 2016), 183: “bei der ‘edomitischen Weisheit’ handelte es sich um technische Expertise beim Abbau von Kupfererz und bei seiner Verhüttung.” This point has to be seen with the Yahwism in Edom (see Amzallag).

²⁶ In the titles of Pss 88 and 89, we note the mention of ‘the Ezrahite.’ The appellation appears only one other time in the Bible in 1 Kgs 5:11 with the mention of Ethan and later Heman in relation to the Wisdom of Solomon. This point refers to metallurgy with reference to Yahwism.

²⁷ This verb is used with infinitive (*qal*) in the two references. There is no other use of this verb in these two books. There are only 6 other uses of this verb in the entire Bible.

²⁸ In fact, neither the verb nor the substantive appears in Deuteronomy.

²⁹ The verb ‘to flow’ (גול) is used in Num 24:7. In the Masoretic text, it concerns the waters. But by reference to versions and Septuagint it could be applied to Moses as indicated by Deut 32:2. In Num 24:7, the Masoretic text could correspond to a change of perspective with the rehabilitation of David.

allusion to Moses in Deut 33:2. The text of Judges must depend of the celebration of an ancient victory in mythological terms.

The traditions of the coming of Yahweh from the deserts of the south are then introduced into the Elohist³⁰ Psalter in Ps 68:8–9:³¹

8 God, when you set out at the head of your people, When you strode over the desert,
9 the earth rocked, the heavens pelted down rain³² at the presence of God, of Sinai,
at the presence of God, the God of Israel.

The term ‘desert’ (שימון) of Ps 68:8, does not come from Judges 5, but is present in Deut 32:10 in one of the traditions about Moses and in Num 23:28 in the context of the reaffirmation of the Davidic dynasty.³³ The mention of ‘this one of Sinai’ in verse 9 also depends on Deut 33:2 in relation to the expression ‘Sinai into the sanctuary’ of Ps 68:18. Ps 68:8–9 records some ancient victories in the context of the uncertainty of the Elohist Psalter about the Davidic dynasty.

³⁰ L. Joffe, “The Elohist Psalter,” *SJOT* 15 (2001): 142–6; J. S. Burnett, “Forty-two Songs for Elohim: An Ancient Near Eastern Organizing Principle in the Shaping of the Elohist Psalter,” *JSOT* 31 (2006): 81–101; C. Süßenbach, *Der elohistische Psalter: Untersuchungen zu Komposition und Theologie von Ps 42–83* (FAT II/7; Tübingen: Mohr Siebeck, 2005). The Elohist Psalter, Pss 42–83, is an artificial construction, but it plays an important part in the organization of the Psalter around the messianic problem. In this way, the Davidic titles are also very important. The uncertainty of the dynasty existed already in the time of David, Pss 51:1–2; 52:1–2; 54:1–2; 56:1; 57:1; 58:1.

³¹ Ps 68:7–8 in the English Bibles. B. Lindars, *Judges 1–5* (Edinburgh: T & T Clark, 1995), 229: “The chief problem is the relation to Ps 68:8–9, which suggests that these verses should be regarded as a fixed liturgical formula. It will be seen that the comparison affects the metre.” He continues with the comparison between Judg 5:4, 5 and Ps 68:8–9. Hossfeld and Zenger, *Psalms*, Vol. 2, 165: “The third strophe, vv. 8–11 describes a theophany following Judg 5:4–5... The model in Judg 5:4–5 is altered in three ways. First Judg 5:4 takes as its starting point for the coming of Yhwh / God his homeland (Seir / the region of Edom), while v. 8 emphasizes the leading of the people through the desert at the exodus with a view already to their ‘dwelling in the land of their inheritance.’”

³² G. del Olmo Lete, “Ps 68: A Composite Canaanite – Yahwistic Celebration of Israel’s God,” in *Zwischen Zion und Zaphon: Studien im Gedenken an den Theologen Oswald Loretz (14.01.1928–12.04.2014)* (eds. L. Hiepel and M.-T. Wacker; AOAT 438; Münster: Ugarit-Verlag, 2016), 201: “The reference to ‘earthquake,’ ‘heavens melting,’ ‘rain flood downfall,’ are expressions that accompany Baal’s manifestation as ‘God of the tempest,’ and note on 212: “I find the most serious shortcoming that underscores all the ‘biblistic’ analysis of this psalm. They currently ignore that the Hebrew people in the entirety of its cultural layers and in cultic praises that was performed in their sacred places was permeated by Canaanite religious representations and rituals from which the Yahwistic orthodoxy was constantly trying to emerge.” But Yahwism is neither more homogenous nor a particularity of Israel.

³³ It is also the place where David hides himself. See 1 Sam 23:19, 24; 26:1, 3.

2.4. *The double reference to Moses of the Sinai and the Ezrahites of Seir in Deut 33:2*³⁴

He said: Yahweh came from Sinai.
 from Seir, he dawned on them,³⁵
 blazed forth from Mount Paran.
 For them, he came, after the mustering at Kadesh,
 from his zenith as far as the foothills.³⁶

The verb ‘to shine’ (זרח) with reference to Seir, the ‘country of origin of the Ezrahites,’³⁷ is a pointed reference to them. The term ‘holy’ comes from Ps 68 (vv. 6, 18, 25), and more especially from 68:18, “The Lord came from Sinai into the sanctuary.”³⁸ This point gives the reason for the mention of the Sinai in Deut 33:2. But in the context of a geographic reading of Deut 33:2, ‘holiness’ (קדוש) is interpreted as an allusion to Kadesh Barnea.

2.5 *Deuteronomy 33:2, the traditions about the death of Moses and the recapitulation of Deuteronomy*

About Deut 33, we can observe that in Deuteronomy, the perspective of the death of Moses appears already in Deut 31:1–2:

Moses went and spoke to all Israel as follows: “Today, I am one hundred and twenty years old, and can no longer act as leader. Yahweh has told me: ‘You shall not cross this Jordan.’”

In the Psalter the theme of the end of human life is also present in Ps 90, with a title that mentions Moses in Ps 90:1a: ‘Of Moses, man of God.’ The Death of Moses must come at the summit of the Pisgah, where Moses is arriving in Deut 34:1, “Then, leaving the Plains of Moab, Moses went up Mount Nebo, the peak of Pisga opposite Jéricho, and Yahweh showed him the whole country – Gilead

³⁴ R. D. Nelson, *Deuteronomy* (OTL; Louisville: Westminster John Knox Press, 2002), 388: “The kingship of the Divine Warrior is linked to the role of Moses as lawgiver by connecting the Sinai of theophany.” J. R. Lundbom, *Deuteronomy* (Grand Rapids: Eerdmans, 2013), 920–21, pays attention to the pre-Israelite cult of Yahweh.

³⁵ The Bible of Jerusalem admits the correction ‘on us.’

³⁶ See ‘slopes’ (אשדות) in Deut 3:17; 4:49. This point corresponds to the recapitulation of the way of Deuteronomy. For the reading אש דת, see R. C. Steiner, “*dt* and ‘*yn*: Two Verbs Masquerading as Nouns in Moses’ Blessing (Deuteronomy 33:2, 28),” *JBL* 115 (1996): 693–98.

³⁷ N. Amzallag, *Esau in Jerusalem: The Rise of a Seirite Religious Elite in Zion at the Persian Period* (ChRB 85; Pendé: Gabalda, 2015). He studies the process of integration of the Ezrahites into the cult of the Temple, principally from the books of Ezra and Nehemiah. See my review in *Trans* 48 (2016): 133–39.

³⁸ J.-L. Vesco, *Le Psautier de David* (Paris: Cerf, 2006), 601: “Le Dieu du Sinaï s’est dressé pour juger et rétablir le droit. Il intervient dans le cosmos et dans l’histoire. Sion est désormais le lieu où il demeure pour l’éternité. De là, il agit en faveur de son peuple. Là il recevra l’hommage des nations. YHWH, Dieu d’Israël, est celui qui habite à Sion (v. 17) et celui qui délivre (v. 21).”

as far as Dan.” In this way, we note a recapitulation of the way of Deuteronomy in Deut 33:2:

He said Yahweh comes from Sinai. From Seir³⁹ he dawned on us, blazed forth from mount Paran.⁴⁰ For them he came, after the mustering at Kadesh (or: a lot of saints)⁴¹ from his zenith as far as the foothills.⁴²

We have an allusion to the long way, from the beginning of Deuteronomy, “These are the words which Moses addressed to all Israel beyond the Jordan, in the desert, in the Arabah facing South, between Paran and Tophel, Laban, Hazereth and Dizahab. It is eleven days’ journey from Horeb by way of Mount Seir, to Kadesh-Barnea” (Deut 1:1–2.), in the direction of the Pisgah, already mentioned, “The Arabah and the Jordan serve as frontiers from Chinnereth down to the Sea of the Arabah, the Salt Sea, at the foot of the slopes of Pisgah⁴³ on the east” (Deut 3:17). Moses must die, on the Pisgah, as announced in Deut 34:1.

3. Deuteronomy 33:2 and Psalm 68

In Deuteronomy, the only mention of Sinai in Deut 33:2⁴⁴ corresponds to the two mentions of Sinai in Psalm 68, wherein the attestation of Ps 68:9 is generally considered an addition. The attestation of 68:18 establishes a relation to the sanctuary:

5 Sing to God, play music to his name, build a road for the Rider of the Clouds, rejoice in Yahweh, dance before him ... 8 God, when you set out at the head of your people, when you strode over the desert, 9 the earth rocked, the heavens pelted down rain at the presence of God, of Sinai, at the presence of God, the God of Israel ... 18 The chariots of God are thousand upon thousand; God has come from Sinai to the sanctuary. (Ps 68:5, 8–9, 18)

³⁹ See Deut 1:2, 44; 2:1, 4, 5, 8, 12, 22, 29; 33:2.

⁴⁰ See Deut 1:1; 33:2.

⁴¹ It is another possible reading. R. D. Nelson, “Divine Warrior Theology in Deuteronomy,” in *A God So Near* (eds. B. A. Strawn and N. R. Bowen; Winona Lake: Eisenbrauns, 2003), 258, on Deut 33: “The introductory verses describe the Divine Warrior coming from the southern mountains, perhaps Yahweh’s ancient pre-Israelite home. A mythic pantheon of divine beings is fully subordinated to Yahweh. The kingship of the Divine Warrior is linked to Moses as lawgiver by connecting the Sinai of theophany (v. 2) with the place of lawgiving and human assembly (v. 3–5) ... The ‘myriads of holy ones’ are the Divine Warrior’s army of numinous beings,” and 259: “Chapter 33 employs the Divine Warrior image in a way that in some respects is more traditional and conservative than anywhere else in Deuteronomy.” Holiness appears also in Deut 33:2 and note Kadesh Barnea in 1:2.

⁴² Foothills appears in Deut 3:17; 4:49; 33:2.

⁴³ Pisgah appears in Deut 3:17, 27; 4:49; 34:1. Note ‘foothills’ in Deut 33:2.

⁴⁴ M. Rose, *5. Mose, Teil 2, 5: Mose 1–11 und 26–34: Rahmenstücke zum Gesetzeskorpus* (ZBAT; Zürich: Theologischer Verlag, 1994), 577: “der nur hier in 5. Moses-Buch „Sinai“ heisst!” and mentions like parallels: “(vgl. Ri. 5,4–5; Jes. 42:13; Ps 68:9,18).”

The expression ‘Sinai into the sanctuary’ may also be read as an allusion to Kadesh Barnea in relation to Deuteronomy. The influence of Ps 68 on the redaction of Deut 32 may also appear in, “In the desert he finds him in the howling expanses of the wastelands. He protects him, rears him, guards him as the pupil of his eye” (Deut 32:10; cf. Pss 68:8; 78:40; 106:14; 107:4). The form of the divine intervention of Ps 68 appears also in Deut 33:26, “No one is like the God of Jeshurun: he rides the heavens to your rescue, rides the clouds, in his majesty!”⁴⁵

3.1. Ps 68 and the reaffirmation of David in Ps 18

We can understand that, when the Ezrahites joined with the Asaphites, and pretended their common enthronization by David as Levite Singers through reference to the time of the moving of the ark by David (1 Chr 15–16), the terminology of Ps 68 was used in a psalm of messianic reaffirmation in Ps 18. This last point is clear in the mention of David and his descendants (Ps 18:51). In this way, a number of verses in Ps 68 have influenced Ps 18. Compare, Ps 68:

2 Let God arise, let his enemies scatter, let his opponents flee before him.

8 God, when you set out at the head of your people, when you strode over the desert, 9 the earth rocked, the heavens pelted down rain at the presence of God, of Sinai, at the presence of God, the God of Israel.

20 Blessed be the Lord day after day, he carries us along, God our Saviour. 21 This God of ours is a God who saves; from Lord Yahweh comes escape from death; 22 but God smashes the head of his enemies, the long-haired skull of the prowling criminal ...

24 so that you may bathe your feet in blood, and the tongues of your dog’s feast on your enemies.

and Ps 18:

1 For the choirmaster. Of David, the servant of Yahweh, who addressed the words of this song to Yahweh when Yahweh had delivered him from all his enemies and from the clutches of Saul ...

8 Then the earth quaked and rocked,⁴⁶ the mountains’ foundations shuddered, they quaked at his blazing anger. 9 Smoke rose from his nostrils, from his mouth devouring fire, coals were kindled at it.

15 He shot his arrows and scattered them,⁴⁷ he hurled his lightning and routed them.

⁴⁵ D. L. Christensen, *Deuteronomy 21:10–34:12* (WBC 6B; Nashville, Thomas Nelson, 2002), 860: “The image of God as one ‘riding the heavens/ clouds’ appears particularly in archaic poetry (see esp. Ps 68:5; see also 2 Sam 22:11; Isa 19:1; Hab 3:8; Pss 18:11; 68:34; 104:3).” We note on ‘clouds’ (שָׁחַק), the only attestation in the Pentateuch appears in Deut 33:26, see Pss 18:12; 36:6; 57:11; 68:35; 77:18; 78:23; 89:6, 38; 108:5. See particularly the attestations in Ps 18 and 68. I consider that the reaffirmation of David and his dynasty in Ps 18 uses Ps 68. Gosse, *L’espérance messianique*, 43.

⁴⁶ See Pss 18:8; 68:9.

⁴⁷ See Pss 18:15; 68:2.

37 You give me the strides⁴⁸ of a giant, give me ankles that never weaken. 38 I pursue my enemies and overtake them not turning back till they are annihilated; 39 I strike them down,⁴⁹ and they cannot rise, they fall, they are under my feet.'

47 Life to Yahweh! Blessed be my rock! Exalted be the God of my salvation.

51 He saves his king time after time, displays his faithful love for his anointed, for David and his heirs forever.

In the line of the reaffirmation of David in front of Moses, substitute of David in Ps 90–106, we can also note, 'to draw out, save' which only appears in the Bible in Psalm 18 and the books of 2 Samuel and Exodus (Exod 2:10; 2 Sam 22:17; Ps 18:17).

4. The Davidic reaffirmation in the book of Numbers and the attacks against the Korachites, in the continuity of the enthronization of Asaphites and Ezrahites as Singers-Musicians in Chronicles

In the book of Chronicles, the post-exilic Davidic reaffirmation is referring to the transfer by David of the ark to Jerusalem. This event is interpreted like an institution of the cult of the Temple by anticipation and also corresponds to the presentation of the enthronization of the Asaphites and Ezrahites as Singers and Musicians (1 Chr 15–16). In relation to the transfer of the ark, we note the sacrifice of seven bullocks and seven rams in 1 Chronicles, "and since God was helping the Levites who carried the ark of the covenant of Yahweh, they sacrificed seven bulls and seven rams" (1 Chr 15:26).⁵⁰ We may observe also a similar sacrifice, more

⁴⁸ Only Pss 18:37 (substantive) and 68:8 (verb).

⁴⁹ See Pss 18:39; 68:22; 110:5, 6 in the Psalter (see in the same way Num 24:17). Ps 110 corresponds also to a reaffirmation of the monarchy. We have continuity with the theophany traditions. S. Terrien, *The Psalms* (Grand Rapids: Eerdmans, 2003), 198, noting Ps 18:10–12: "The imagery is typical of the theophany narratives (cf. Deut 33:2ff.; Judg 5:4ff.; Ps 97:2–5; Hab 3:5)." A. Weiser, *The Psalms* (trans. H. Hartwell; London: SCM Press Ltd, 1986⁷), 189. But these authors do not look at the structure of the Psalter with the reaffirmation of the Davidic dynasty in Ps 18. On the reaffirmation of David in the Psalms in relation to the books of Samuel, see P.J. Botha, "Freedom to Roam in a Wide Open Space: Psalm 31 Read in Conjunction with the History of David in the books of Samuel and the Psalms," in *Seitenblicke: Literarische und historische Studien zu Nebenfiguren im zweiten Samuelbuch* (ed. W. Dietrich; OBO 249; Fribourg: Academic Press, 2011), 440: "It was established that there is a close intertextual relationship between Ps 31 and the poetic 'frame' of the books of Samuel, the Song of Hannah in 1 Sam 2 and the Song of Victory of David in 2 Sam 22. The Wisdom influence in these songs was carried over into Ps 31, but Ps 31 also has its own Wisdom connections, independent of these creations. In addition to this the vocabulary of the psalm displays conspicuous similarities with the history of persecution of David by Saul." For more on the king, Wisdom, and the Psalter, see B. Gosse, *L'influence du livre des Proverbes sur les rédactions bibliques à l'époque Perse* (Sup Trans 14; Pendé: Gabalda, 2008), 51–96.

⁵⁰ In 2 Sam 6:13, David sacrificed an ox and a fat sheep. S. Japhet, *I & II Chronicles* (London: SCM Press, 1993), 306: "The sacrifices are also presented differently in Chronicles: not 'an ox

developed, in relation to the reform of Hezekiah, “They brought seven bulls, seven rams, seven lambs and seven goats as a sin sacrifice for the royal house, for the sanctuary and for Judah, and he ordered the Aaronite priests to offer them on Yahweh’s altar” (2 Chr 29:21).

In relation to the commissioning of Balaam by Balak who is called to curse Israel in the book of Numbers, we note the same number of sacrifices, “Balaam said to Balak, ‘Build me seven altars here and prepare me seven bulls and seven rams’” (Num 23:1).⁵¹ In the same context is a record of Moses going up on the mountains where he must die, “Next morning Balak took Balaam and brought him up to Bamoth-Baal, from where he could see⁵² the edge of the camp” (Num 22:41). The allusion to the death of Moses prepares for a new affirmation of David.

In continuity with 1 Chr 15:26 and Num 23:1, there is a second group of 14 sacrifices in Num 23:14, “He led him to the Lookouts’ Field on the top of Pisgah.⁵³ There he built seven altars and offered a burnt offering of one bull and one ram on each altar.” This passage is a clear allusion to the death of Moses in relation to Deut 34:1, “Then, leaving the Plains of Moab, Moses went up Mount Nebo,⁵⁴ the peak of Pisgah opposite Jericho, and Yahweh showed him the whole country – Gilead as far as Dan.”

In conjunction with an additional third group of 14 sacrifices, “Balaam then said to Balak, ‘Build me seven altars and prepare me seven bulls and seven rams’” (Num 23:29), we have a new mention of the ascension of a mountain, “So Balak led Balaam to the summit of Peor overlooking the wastelands” (Num 23:28). The reference may allude to the death of Moses in Deut 34:5–6:

There in the country of Moab, Moses, servant of Yahweh, died as Yahweh decreed; they buried him in the valley, in the country of Moab, opposite Beth–Peor; but to this day no one has ever found his grave.⁵⁵

and a fatling,’ but one sacrifice of ‘seven bulls and seven rams.’ The terminology of 2 Sam. 6:13 is non-priestly and is not taken from the specific realm of the Temple cult.”

⁵¹ T. R. Ashley, *The book of Numbers* (NICOT; Grand Rapids: Eerdmans, 1993), 465: “The number seven is sacred not only in the OT but in the ancient Near East generally ... The altars were most probably built from materials found at the site of Bamoth–baal, which was already a sacred site dedicated to a particular god.”

⁵² B. A. Levine, *Numbers 21–36* (AB 4A; New York: Doubleday, 2000), 162–63: “Twice Balak suggests changing Balaam’s vantage point. In one case (Num 23:13) the presumption is that seeing the entire Israelite encampment had overwhelmed Balaam. If he were to see only part of the encampment, he might find it possible to pronounce an effective curse. In the second case (Num 23:27), the presumption is that a change of vantage point might induce the God of Israel to allow a curse, even though Balaam had stated that the God of Israel would not permit this. The role of the visual factor in the efficacy of magic, and the weight of subjective reactions on the part of seers and diviners, will be explored in the Comments.”

⁵³ Ashley, *Numbers*, 415: “the Pisgah is a collective term for the headlands of the Moabite plateau (23:14; Deut 3:27; 34:1).”

⁵⁴ Ashley, *Numbers*, 476: “Mt. Nebo, another peak in the Pisgah, commanded a view of all the land of Canaan (Deut 3:27; 34:1).”

⁵⁵ We may understand this point in light of the reaffirmation of David.

At the end, after 42 sacrifices, Balaam's curse is changed to a benediction of the Davidic dynasty, "I see him – but not in the present. I perceive him – but not close at hand: a star is emerging from Jacob, a scepter is rising⁵⁶ from Israel, to strike (מַחֵק) the brow of Moab, the skulls of all the children of Seth" (Num 24:17).⁵⁸ This change of the curse to benediction must be understood in relation to the symbolic value of the number 42. The number 42 is a symbol of malediction, but with the possibility to be changed into a benediction. This symbolic value comes from Egypt⁵⁹ and has also played an important role in the redaction of the Psalter, namely, in conjunction with the Elohist Psalter and its 42 psalms (Pss 42–83). The symbolism of the number 42 also has a bearing on perspectives about the Davidic dynasty.⁶⁰

The rehabilitation of the Davidic dynasty in the book of Numbers led to the introduction of the group of Korach in the presentation of the revolt of Numbers 16.⁶¹ When seen from this perspective, the group of Korach remained while the Davidic dynasty disappeared. The same aspect appears in the end of the book of Isaiah, but presents a very different option with respect to the Ezrahites.

5. The reaction against the Ezrahites in the book of Isaiah

The Ezrahites who are coming from Edom (1 Chr 1:35–37)⁶² proclaimed the end of the Davidic dynasty along with the Korachites in the Psalms (Pss 84–89). But, then, they pretended that they were installed as Levite Singers by David at the

⁵⁶ On the response to Deuteronomy and the role of Moses, see the verb 'to tread' (דָּרַךְ) in Num 24:17; Deut 1:36; 11:24, 25; 33:29 in the Pentateuch. Note, Deut 33:29, "thou shalt tread upon their high places," and see Num 22:41.

⁵⁷ See Pss 18:39; 68:22, 24; 110:5, 6, on the theme of the Davidic reaffirmation.

⁵⁸ B. Gosse, "Balaam et la dynastie davidique," *BN* 169 (2016): 129–39. On Num 24:17, see Jer 48:45. We will see that the redaction of the book of Jeremiah is in favor of the rehabilitation of the Davidic dynasty.

⁵⁹ On the symbolic value of the number 42 in Egypt, see N. Favry, "Les Nomarques au début de la XII^e Dynastie," *Egypt* 37 (2005): 15–24; R. O. Faulkner, *The Ancient Egyptian book of the Dead* (London: British Museum Press, 1996). About the influence of this symbolic value of the number 42 in Mesopotamia, see M. Emmendorffer, *Der ferne Gott: Eine Untersuchung der alttestamentlichen Volksklagelieder vor dem Hintergrund der mesopotamischen Literatur* (FAT 21; Tübingen: Mohr Siebeck, 1998).

⁶⁰ Gosse, *L'espérance messianique davidique*, 51–53.

⁶¹ Achenbach, *Die Vollendung der Tora*, 52. Note B.A. Levine, *Numbers 1–20* (AB 4; New York: Doubleday, 1993), 405: "Originally Num 16:1–2, the opening verses of the narrative, probably contained no reference to Korah."

⁶² See also Zerach, who is a descendant of Judah in 1 Chr 2:4–6. It is an allusion to Gen 38. In this case, the verb 'to shine' (זָרַח) must refer to the red thread and no longer to the rising sun. G.N. Knoppers, *1 Chronicles 1–9* (AB 12; New York: Doubleday, 2004), 281: on 1:35–37 notes "'sons of Esau.' A segmented genealogy abridged and adapted from Gen 36:2–14."

same time as the Asaphites (1 Chr 15–16).⁶³ Thus, we can better understand the furor of the Korachites in the book of Isaiah who continued to base their ideology on the principle of the disappearance of the dynasty. In this way the furor of Yahweh against the nations in Isaiah 34:1–4 not only comes from Edom in line with Deut 33, but even concerns Edom first (Isa 34:5–17). Notably, there is also violent imagery associated with divine intervention against Edom in Isa 63:1–5 coupled with the mention of the ‘nations’ (Isa 63:6).

In contrast, there is the noticeable mention of a new age for Israel in Isa 35 and the use of the verb ‘to shine’ (twice) as well as the substantive in Isa 60:

Arise, shine out, for your light has come, and the glory of Yahweh has risen on you. Look! Though night still covers the earth and darkness the peoples, on you Yahweh is rising and over you his glory can be seen. The nations will come to your light and kings to your dawning brightness (vv. 1–3)

This text serves as an answer to Deut 33:2, “He said: Yahweh came from Sinai, from Seir he dawned on us, from Mount Paran blazed forth, for them he came, after the mustering at Kadesh, from his zenith as far as the foothills.”⁶⁴

But in the book of Isaiah we not only have a response to the Ezrahites,⁶⁵ but also a substitution of the king by others, namely, Abraham or Moses⁶⁶ in line with Ps 105. For reference to the Patriarchs as in Ps 105, see Isa 41:8.⁶⁷ Moreover, the king is substituted by the ‘servant’ in Isaiah, but with the titles of ‘servant’ and ‘chosen one’ as with Ps 105:6 in Isa 42:1.

⁶³ R. W. Klein, *1 Chronicles* (Hermeneia; Minneapolis: Fortress Press, 2006), 354: “The Levitical chiefs appointed the three heads of the guilds of singers, listing the father’s name of this person in each case according to the genealogy in 1 Chr 6:13–33 (31–48). The order of the names reflects the dominance of the Heman guild as shown in his long genealogy in 6:18–23 (33–38). Only Ethan is identified explicitly with one of the three great Levitical families (Merari) in v. 17, which may indicate the awareness of the Chronicler, in his sources, of the newness of this particular guild.”

⁶⁴ J. Goldingay, *Isaiah 56–66* (ICC; London: Bloomsbury, 2014), 254, “The coupling of ‘come’ and ‘shine’ parallels Deuteronomy 33:2, where it describes Yhwh’s coming from Sinai.”

⁶⁵ B. Gosse, “Les lévites au retour de l’exil dans les livres d’Ézéchiel, Jérémie et Isaïe,” *Trans* 48 (2016): 47–80. On the Korachites and the book of Isaiah, see: B. Gosse, Isaïe: *Le livre de la contestation* (Sup Trans 17; Pendé: Gabalda, 2012). On the internationalism of the Korachites by opposition to the official nationalism at the return from the Exile, see: B. Gosse, “L’année de grâce du Seigneur selon Is 61,1–2A et sa citation en Lc 4,18–19,” *ScEs* 69 (2017): 91–106.

⁶⁶ About the mentioning of Moses in Isa 63:11, 12, see B. Gosse, “Les mentions de Moïse en Isaïe 63,7–64,11 et Psaumes 90–106, et les relations entre le livre d’Isaïe, le Psautier et les Cantiques,” *Trans* 24 (2002), 34: “Au sujet d’Is 63,11–12, il faut bien entendu en rapprocher les mentions du nom de Moïse de celles du Ps 106:16, 23, 32.”

⁶⁷ See also the verb for strength (קִמָּץ) in Isa 41:10 and Ps 89:22. K. Baltzer, *Deutero-Isaiah* (Minneapolis: Fortress Press, 2001), 97.

6. The book of Jeremiah and the Asaphites

In the book of Jeremiah, there is a striking reference to the descendants of the Levitical priests in the context of the reaffirmation of the Davidic dynasty (Jer 33:17). The reference to David is made to confirm and justify the organization of the Temple in the line of the Asaphite group (Jer 33:18).⁶⁸ In stark contrast, the portrayal of the violent attack against the Korachites in Jer 9 indicates the rejection of the doctrine of the disappearance of the Dynasty.⁶⁹ The contrast between the ideologies of Dynasty and the disappearance thereof can be seen particularly in the contradictory traditions of David in Pss 120–134, in the transfer of the ark by David in Ps 132, and in the case of a pilgrimage to Jerusalem without David in Ps 84.

Conclusions

We have seen that as a descendant of the Patriarchs, and in continuity with the principle of substitution of the king by the patriarchs and their descendants in Ps 105, Moses plays an important role as the substitute for the king in the Psalter, particularly in the fourth book (Pss 90–106). This point is very connected to the role of Moses in the Pentateuch. The traditions about the coming of Yahweh from the South allow us to unite the traditions about Sinai and Moses and the traditions about Seir and the Ezrahites. After the return from exile, the Ezrahites (in relation to the Korachites), were first to promote the disappearance of the monarchy (Pss 84–89). But in the context of the organization of song and music in the cult of the Temple, they finally became favorable to the monarchy (1 Chr 15–16; in opposition to Pss 88–89).

In the presentation of the coming of Yahweh from the South, in relation to Moses and the Ezrahites, the text of Judges 5:4–5 appears to be original. Ps 68:8–9 is dependent on the text of Judges in the context of the Elohist Psalter. Deut 33:2 is an Ezrahite adaptation related to the role of Moses. Later on, Ps 18, which plays an important part in the rehabilitation of the monarchy also looks to Ps 68. This point corresponds to the change of the position of the Ezrahites on the monarchy. These elements indicate that conceptions about the role of the monarchy at the return from exile are dependent on the conflict between the

⁶⁸ B. Gosse, “Le Ps 105, les Chroniques et Jérémie,” *RB* 123, (2016): 506–18. Georg Fischer, *Jeremia 26–52* (HTKAT; Freiburg: Herder, 2005), 234: “Die Kombination ‘die Priester, die Leviten’ findet sich ab Dtn 17,9.18; 18,1 mehrfach mit einem Schwerpunkt in Esra, Neh, Chr (achtmal).”

⁶⁹ B. Gosse, “Les raisons de la violence de l’attaque des Asaphites contre les Coréites en Jr 9,1–7, ou l’exclusion des chantres Coréites comme contrepartie de l’intégration des Ezrahites par les Asaphites,” *OTE* 29 (2016): 469–80.

different groups of Levites about the responsibility of song and liturgy in the Temple.

In the book of Numbers, the rehabilitation of the Davidic dynasty corresponds to the introduction of the Sons of Korach in the very polemic text of Num 16–17. In Numbers the rehabilitation of the Davidic dynasty uses the traditions about the death of Moses in Deuteronomy. The text of Chronicles is clearly Asaphite and also Ezrahitic. The redaction of Jeremiah appears to be Asaphite as seen by the rehabilitation of the dynasty and the mention of the ‘two families’ as well as by the violent attack against the Korachites in Jer 9. The disappearance of the Dynasty in the book of Isaiah is in keeping with the Korachite line. But in the book of Isaiah we have a new element with the substitution of the king, not only by the Patriarchs and their descendants (Isa 41:8), but also by the ‘servant,’ already in Isa 42:1.⁷⁰ In the oracles against Edom and the texts about the rehabilitation of Jerusalem we also note violent attacks against the Ezrahitic now allied with the Asaphites.

Among these final observations, I would also like to emphasize the persistence of the symbolic value of the number 42 in conjunction with the 42 psalms of the Elohistic Psalter⁷¹ and the 42 sacrifices of Balaam. This symbolic number is related to the Davidic dynasty. It is present in Mat 1:1–17 in connection with the genealogy of the Davidic dynasty, but it is also found when broken down, as in 3 times 14, and therefore similar to what we have in the case of the sacrifices of Balaam.

⁷⁰ The numeration of the chapters is late, and it is not possible to make a relation to the numeration of the psalms that we analyze in the next note.

⁷¹ The Elohistic Psalter of 42 psalms (42–83) begins with the beginning of the first part of the Korachite Psalter in Ps 42. He is speaking about the uncertainty of the continuation of the Davidic dynasty. The presentation of the disappearance of the dynasty begins with the beginning of the second part of the Korachite Psalter with Psalm 84 (2 times 42). The problem of the numeration of the Psalms is difficult, but some problems might arise from the necessity of beginning the 42 psalms of the Elohistic Psalter with Psalm 42. See J.-M. Auwers, “La Numérotation des Psaumes dans la tradition Hébraïque. Une enquête dans le fonds Hébreu de la Bibliothèque Nationale,” *RB* 109 (2002), 369: “Au vu des hésitations de la tradition manuscrite sur la délimitation exacte des pièces du Psautier, il y a lieu de s’interroger sur la pertinence des divisions imposées par la numérotation reçue dans les bibles imprimées. Les commentateurs donnent habituellement raison à la Septante qui a compté pour un seul les Ps 9–10: il s’agit en effet d’une composition unique, de structure alphabétique. Beaucoup considèrent les Ps 42–43 comme un unique psaume à refrain (Ps 42,6.12; 43,5). Ce ne sont peut-être que des cas isolés. A tout le moins, la chose mériterait d’être examinée plus avant.”

Apéndice 23

232. La réaffirmation conjointe du Messie Davidique et de la Torah de Moïse en Deutéronome 32, comme dans le Psautier, Old Testament Essays 36/3 (2023), páginas 635-648

La Réaffirmation Conjointe du Messie Davidique et de la Torah de Moïse en Deutéronome 32, Comme dans le Psautier

BERNARD GOSSE (ANTONY, FRANCE)

ABSTRACT

Proverbs 30:3–5 depends on Job 38–39, hence, the use of the divine name Eloah in Prov 30:5. We note the same in Ps 18:31 but with the substitution of the name of YHWH for Eloah, as part of the messianic Yahwist reaffirmation of the writing of the whole Psalter. In this perspective, Ps 18:32 identifies Eloah with YHWH. In the parallel of 2 Sam 22 to Ps 18, the name Eloah is not repeated, the emphasis being on the relationship between David and the Psalter. Deuteronomy 32 agrees with the overall redaction of the Psalter, which jointly reaffirms the Davidic Messiah and the Torah of Moses, in the general introduction (Ps 1, the Torah and Ps 2, the Messiah), in the first Book, Pss 3–41 (Ps 18, the Messiah and Ps 19, the Torah) and the fifth Book, Pss 107–150 (Ps 119, the Torah and Pss 120–132, the Messiah). Thus as inclusion, Deut 32:2–4 is based on Ps 18:31–32 with the reference to YHWH the ROCK, an allusion to the Temple and its cult, including the performance of the Psalter. The vocabulary of this passage from Ps 18 appears again in the following verses of Deut 32, including the name Eloah in Dt 32:15, 17, its only occurrences in Deuteronomy.

KEYWORDS: Eloah, Yahweh, Torah, Psalter, Messiah, David, Moses, Deuteronomy 32, Rock, Temple

RÉSUMÉ

Pr 30,3–5 s'inspire de Job 38–39, d'où l'emploi du nom divin de Eloah en Pr 30,5. Pr 30,5 a été repris en Ps 18,31, mais avec substitution de YHWH à Eloah dans le cadre de la réaffirmation messianique Yahviste de la rédaction d'ensemble du Psautier. Dans cette perspective Ps 18,32 identifie Eloah à YHWH. Dans le parallèle de 2 S 22 au Ps 18, le nom de Eloah n'a pas été repris, l'accent étant mis sur la relation entre David et le Psautier. En Dt 32, en accord avec la rédaction d'ensemble du Psautier qui réaffirme conjointement le Messie davidique et la Torah de Moïse aussi bien dans l'introduction générale (Ps 1 Torah et Ps 2

* Submitted: 03/03/2023; peer-reviewed: 20/10/2023; accepted: 15/11/2023. Bernard Gosse, “La Réaffirmation Conjointe du Messie Davidique et de la Torah de Moïse, en Deutéronome 32, Comme dans le Psautier,” *Old Testament Essays* 36 no. 3 (2023): 635–648. DOI: <https://doi.org/10.17159/2312-3621/2023/v36n3a6>

Messie) que dans le premier livre Ps 3–41 (Ps 18 Messie et Ps 19 Torah) et le cinquième livre Ps 107–150 (Ps 119 Torah et 120–132 Messie) en inclusion, Dt 32,2–4 en référence à YHWH ROCHER, ce qui renvoie au Temple et à son culte y compris la pratique du Psautier, s’appuie sur Ps 18,31–32. Le vocabulaire de ce passage du Ps 18, apparaît encore dans les versets suivants, dont Eloah en Dt 32,15.17, seules occurrences du Deutéronome.

A INTRODUCTION

Le passage du livre des Proverbes de Pr 30,5 a eu une grande influence dans la Bible: « Toute parole (*'mrh*)¹ de Dieu (*'lwh*)² est éprouvée (*šrwph*),³ il est un bouclier pour qui s’abrite en lui (*mgn hw' lḥsym bw*). » Ce verset, trouve sa généralisation en Ps 18,31: « Dieu, sa voie est sans reproche et la parole de Yahvé est éprouvée (*'mrt yhw h šrwph*),⁴ il est un bouclier pour tous ceux qui s’abritent en lui (*mgn hw' lkl hḥsym bw*)⁵», ainsi que dans le parallèle du Ps 18, en 2 S 22,31. Nous allons voir que Ps 18,31–32 a également influencé Dt 32,2–4⁶ en fonction du rôle de ces passages dans la rédaction de leurs livres respectifs, quant à la relation de la Torah de Yahvé au Messie de Yahvé. Le livre de Job a par ailleurs déjà joué son rôle en Pr 30,5, à commencer par l’appellation divine Eloah (*'lwh*), unique dans les Proverbes, mais appellation

¹ *'mrh* (parole): Pr 30,5; Ps 18,31; 2 S 22,31; Dt 32,2 (Dt 33,9 par influence de Dt 32,2, seul autre cas du Deutéronome) et 18 fois dans le Ps 119 qui réaffirme la Torah (autres attestations bibliques: Gn 4,23; cinq fois dans le Psautier dont 12,7, et cinq fois dans le livre d’Isaïe). La forme masculine *'mr*, principalement, 21 fois dans les Proverbes; 11 fois dans Job, sept fois dans le Psautier, voir Dt 32,1. Le verbe *'mr* est très fréquent. Dans la Bible.

² *'lwh*: Forme rare du nom divin, mais présente 41 fois dans le livre de Job et 16 fois dans le reste de la Bible (deux fois en Dn 11,38).

³ Du verbe *šrp*, participe paül *šrwph*: Pr 30,5; 2 S 22,31; Ps 18,31; 12,7 (voir note 1), 119,140, pour toute la Bible Hébraïque (sur le Ps 119, voir note 1 et la réaffirmation de la Torah, accompagnée de sept synonymes, dans le Psaume 119).

⁴ La substitution de *yhw* à *'lwh* est expliquée en Ps 18,32. Ce point montre que c’est Ps 18,31–32 qui utilise Pr 30,5. Michael V. Fox, *Proverbs 10–31* (New Haven: Yale University Press, 2009), 858: « Verse 5 is taken from, or at least used in, Ps 18:31aBb (= 2 Sam 22:31b), which has «Yahweh» where the present verse has 'loahh «God», a form unique in Proverbs. Variants of this saying appear in Pss 12:7 and 119:140. » Dieter Böhler, *Psalmen 1–50* (Freiburg: Herder, 2011), 327: «JHWH, Eloah, JHWH und Elohim in Lobpreis v 31–32... v 47–49a: JHWH, Elohim, El. »

⁵ *lkl*: généralisation.

⁶ *tmym*= Dt 32,4 et 18,13 dans le Deutéronome; voir Ps 18,21.26.31.33. *šwr*: Dt 32,4.13.15.18.53.31.37 et seul autre emploi du Deutéronome en 8,15. Voir Ps 18,3.32.47. Eckart Otto, *Deuteronomium 23,16–34,12* (Freiburg: Herder, 2017), 2167: Dt 32,4 et Ps 18,31–32, et « Ps 18 ist wie die Asaphpsalmen im Moselied durchgängig rezipiert, so in Dtn 32,5 Ps 18,27, in Dtn 32,22 Ps 18,8–9 und in Dt 32,31 Ps 18,32... » Voir également 2174.

fréquente dans le livre de Job. Ce point permet une meilleure compréhension de la perspective de l'influence de Pr 30,5, dans le Psautier, les livres de Samuel et finalement le Deutéronome (*'lwh* en Dt 32,15.17! Seules attestations du Pentateuque),⁷ dans le cadre d'une réaffirmation conjointe du Messianisme Davidique Yahviste et de la Torah Yahviste de Moïse. La rédaction d'ensemble du Psautier, structurée par un chiasme en cinq livres: Ps 1—41 (synthèse Messie et Torah); Ps 42—72 (titres de psaumes, avec menaces de mort contre David); Ps 73—89 (remise en cause du messianisme davidique, particulièrement Ps 89); Ps 90—106 (Moïse substitut du messie davidique, dès 90,1!); Ps 107—150 (synthèse Messie et Torah), opère déjà, par inclusion, cette réaffirmation conjointe du Messie Davidique Yahviste et de la Torah Yahviste de Moïse. Nous remarquons, en Introduction Ps 1—2: Ps 1 Torah – Ps 2 Messie; Premier livre du Psautier, Ps 3—41: Ps 18 Messie – Ps 19 Torah; et dans le Cinquième livre du Psautier, Ps 107—150: Ps 119 (22 strophes) Torah – Ps 120—134 Messie: Pèlerinage sur les pas du transfert de l'arche d'alliance de Yahvé à Jérusalem, par David le Messie (voir la mention du Messie en Ps 132,10.17). Il s'agit d'une construction rédactionnelle d'un pèlerinage par les titres des psaumes.

B L'INFLUENCE DE JOB 38–39 EN PR 30 ET LE NOM DIVIN ELOAH EN PR 30,5

En Pr 30,3, le personnage d'Agur regrette de ne pas avoir appris la sagesse (*ḥkmh*), terme fréquent dans le livre des Proverbes, mais également dans le livre de Job. Or les questions posées en Pr 30,4: « Qui (*my*) est monté au ciel et puis en est descendu? Qui (*my*) a recueilli le vent à pleines mains? Qui (*my*) dans son manteau a serré les eaux? Qui (*my*) a affermi toutes les extrémités de la terre? Quel est son nom? Quel est le nom de son fils, si tu le sais (*ky td'*)? », rappellent les questions de Yahvé à Job en Job 38–39,⁸ comme en Jb 38,36–37: « 36 Qui (*my*) a mis dans l'ibis (*bṯhwt*)⁹ la sagesse (*ḥkmh*), donné au coq

⁷ Otto, *Deuteronomium*, 2180 (Dt 32,15): « Elo^{ah}, die auch in Ps 18,32 mit den Gotteseponymen des « Felsens » (*šûr*) parallelisiert wird... »

⁸ Roland E. Murphy, *Proverbs* (Nashville: Thomas Nelson, 1998), 228: « The questions are reminiscent of those that God directs to Job 38–41. »

⁹ David J.A. Clines, *Job 38–42* (Nashville: Thomas Nelson, 2011), 1116: « However, there is a good reason why these birds should be mentioned here: they are both associated with the coming of the rains as foretellers of their imminent arrival. The Ibis (*ṯhwt*) was famous in antiquity for its ability to foretell the rising of the Nile (Dhorme, Gordis). » Voir *ḥkmh*: Pr 30,3 (38 fois dans le livre des Proverbes) et Job 38,36.37; 39,17 (18 fois dans Job).

(*škwy*)¹⁰ l’intelligence (*bynh*) ?¹¹ 37 Qui (*my*) dénombre les nuages (*šḥqym*)¹² avec sagesse (*bḥkmh*). Et incline les outres des cieux? »

De plus l’expression interrogative « *ky td?* » au sujet du « nom de son fils, » correspond à la reprise de la question « *ky td?* » de Job 38,5: « Qui (*my*) en fixa les mesures, le saurai-tu (*ky td?*), ou qui tendit sur elle le cordeau? »

En conséquence, en Pr 30,5, l’unique usage du terme divin *’lwh*, dans le livre des Proverbes, doit correspondre aux 41 usages de ce nom dans le livre de Job,¹³ comme en Job 39,17: « C’est que Dieu (*’lwh*) l’a privée de sagesse (*ḥkmh*), ne lui a point départi l’intelligence (*bbynh*). »

Par-contre l’appellation divine *’lwh*, est présente par ailleurs dans le reste de la Bible uniquement 16 fois, dont plusieurs cas en dépendance eux-mêmes de Pr 30,5, comme nous allons le voir. Dans le texte de Pr 30,5: « Toute parole de Dieu est éprouvée (*kl ’mrt ’lwh šrwph*), il est un bouclier pour qui s’abrite en lui (*mgn hw’ lḥsym bw*), » si le substantif *’mr* apparaît 11 fois dans Job, sept fois dans le Psautier et 21 fois dans les Proverbes, pour huit autres emplois bibliques, le féminin *’mrh*, en Pr 30,5, est le seul emploi du livre des Proverbes, les autres emplois bibliques pouvant en être rapprochés, dont les 19 emplois de *’mrh* dans le Ps 119,¹⁴ au titre d’un des sept synonymes de Torah

¹⁰ Clines, *Job 38–42*, 1116: « The cock (*škwy*) was apparently believed to have the ability to forecast the rain. » Voir également Jaussen, « Le Coq et la pluie dans la tradition palestinienne », 574–582.

¹¹ *bynh*: Job 38,4.36; 39,17.26 (neuve fois dans Job); Pr 30,2 (14 fois dans Proverbes).

¹² *šḥq*: Job 38,37; Ps 18,12; 2 S 22,12. Voir en Dt 33,26, l’emploi unique du Deutéronome, par influence de Dt 32.

¹³ André Lelievre and Alphonse Maillot, *Commentaire des Proverbes II. Chapitres 19–31* (Paris: Les éditions du Cerf, 1996), 312: « Toute déclaration de Eloha ... Ce nom divin n’est employé qu’ici dans Pr; mais il apparaît 37 fois dans Job et 17 fois dans le reste de la Bible (Dt 32,15–17; Ps 50,22; 114,7...) Dans le Ps 18 (et dans 2 S 22), la phrase correspondante est: ‘Une / La déclaration de YHWH (le Seigneur) ...’; elle se poursuit comme dans ce verset 5, mais se trouve suivie dans Ps 18 par une question parfaitement incompréhensible: ‘Car qui est Eloha, sinon YHWH?’ Or l’auteur de ce v. 32 du Ps 18 n’a jamais prononcé, ni avant ni après, le terme Eloha. Sa question prouve qu’il connaissait Pr 30,5 et qu’il y renvoie en assimilant Eloha à YHWH. » Il faut corriger, 41 emplois de Eloha dans Job (et non 37) et 16 dans le reste de la Bible (et non 17).

¹⁴ *’mrh*: Pr 30,5; dans le Psautier, 27 fois; Premier livre, Ps 1–41—Ps 12,7; 17,6; 18,31; fin du quatrième livre Ps 105,19 (sans équivalent dans la reprise de Ps 105,1–15 en 1 Ch 16, la suite du Ps 105 contredisant l’interprétation de 1 Ch 16); cinquième livre Ps 107–150: 19 fois dans le Ps 119; Ps 138,2; 147,15. Et 2 S 22,31 (Ps 18,31); Dt 32,2; 33,9 (reprises deutéronomiques du Psautier, dans sa rédaction finale de réhabilitation de la perspective de la descendance messianique, selon notre présent

dans le psaume 119. De même le participe *poël šrwp (h)* se rencontre uniquement par ailleurs dans la Bible hébraïque en Ps 12,7 (*šrwp* voir également *'mrh*); 18,31 (= 2 S 22,31) psaume de réaffirmation messianique,¹⁵ et en Ps 119,140 (*šrwph*) dans un psaume déclinant l'usage du terme Torah (*twrh*) et de sept de ses synonymes, en 22 strophes de huit versets, pour un total de 177¹⁶ mentions de *twrh* ou l'un de ses sept synonymes dans le Ps 119, dont *'mrh*.

C PS 18,31, EN RELATION AVEC LA RÉAFFIRMATION DE YAHVÉ DANS LA RÉDACTION FINALE DU PSAUTIER

Le texte de Pr 30,5: « Toute parole de Eloah est éprouvée (*kl 'mrt 'lwh šrwph*), il est un bouclier pour qui s'abrite en lui (*mgn hw' lšsym bw*), » correspond à Ps 18,31: « El, sa voie est sans reproche (*h' l tmym drkw*) et la parole de Yahvé est éprouvée (*'mrt-yhwh šrwph*), il est un bouclier de quiconque s'abrite en lui (*mgn hw' lkl hšsym bw*). » La substitution du nom divin Eloah (*'lwh*) de Pr 30,5 par Yahvé (*yhwh*) en Ps 18,31 est expliquée en Ps 18,32:

« Qui donc est Eloah, hors Yahvé (*ky my 'lwh mbl'dy yhwh*)? Qui est Rocher, sinon notre Elohim (*wmy šwr zwlty 'lhynw*)? » Il s'agit d'une réaffirmation de la tradition liée à Yahvé, dont la pertinence de l'appellation a été également remise en cause par le recours au nom de Elohim dans le psautier Elohiste Ps 42–83.¹⁷ L'appellation

article); Gn 4,23; cf. Is 28,23; 5,24; 28,23; 29,4.4; 32,9. Pour l'emploi de *'mrh* dans le Ps 105, voir Gosse, « Le texte de 1 Chr 16, » 221–232.

¹⁵ Ps 18,51 répond à la remise en cause du sort de la descendance messianique selon Ps 89,52, en élargissant la perspective du titre du Ps 18, favorable à David face à Saül, en réponse aux titres mentionnant des menaces de Saül contre David en Ps 52,1; 54,1–2; 57,1 et 59,1. Ce sont les cinq emplois du nom de Saül dans le Psautier, uniquement donc dans des titres (mais voir le jeu de mots avec shéol en Ps 18,6). Il n'y en a pas d'autre. Les titres des psaumes ont été utilisés dans le cadre d'une rédaction du Psautier cherchant à réhabiliter la perspective messianique davidique postexilique, tout en soulignant que les épreuves ont commencées et ont été surmontées déjà du temps même de David.

¹⁶ Les options de la critique textuelle, peuvent permettre de réduire à 176 (voir par exemple en Ps 119,46: *b'dtyk*, avec l'alternative *bšdqh*). Mais il est difficile de préjuger l'état du texte quand le décompte a été établi. Dans le Ps 119, le terme *twrh* (Loi) est présent 25 fois et on relève sept synonymes: *'dwt* 9 + *'dh*: 14 = 23 fois; *pqwdym*: 21 fois; *hq*: 21 fois (voir Ps 119,16: *hgh*); *mšwh* = 22 fois; *mšpt*: 23 fois (déduire v. 84: forme composée "persécuteurs"); *dbr*: 24 fois (déduire premier cas du v. 42: forme composée "insulte"); 19 fois *'mrh*, soit un total de 176 (178 moins 2). Total général: 177 pour 22 strophes de huit versets, soit 176 versets. Les emplois de *twrh* et de ses synonymes sont aléatoires. Dans chaque strophe il manque généralement un synonyme. On peut trouver deux synonymes dans un verset et aucun dans un autre.

¹⁷ L'appellation Elohim et non Yahvé, pouvait paraître préférable avec la destruction de Jérusalem et la remise en cause du messianisme davidique et la perspective de

divine Eloah (*'lwh*) du livre de Job, employée en Pr 30,5, a été interprétée dans la même perspective que celle de Elohim (*'lhym*) dans le psautier Elohiste Ps 42–83, comme une alternative possible vis-à-vis du nom de Yahvé, suite aux conséquences de la chute de Jérusalem et de l'exil.¹⁸

Dans la suite de la rédaction du Psautier, dans les Ps 84–89, prend place une réaffirmation Yahviste, soutenues par les Coréites et les Ezrahites, malgré l'absence de perspective pour la dynastie davidique selon Ps 89,52: « ainsi tes adversaires, YHWH, ont insulté, ainsi insulté les traces de ton Messie ».

Dans les Ps 90–106, le Yahvisme est alors rattaché de plein droit à Moïse à l'origine de la tradition Yahviste dans l'histoire d'Israël (Ex 3,13–15), avec la seule mention du nom de Moïse dans un titre du Psautier en 90,1,¹⁹ suivie des mentions de Moïse dans le corps des psaumes en Ps 99,6; 103,7; 105,26; 106,16.23.32.²⁰ Dans le cinquième livre du Psautier, Ps 107–150, et par mode d'inclusion dans le premier livre du Psautier, en Ps 1–41, nous notons une réaffirmation messianique davidique Yahviste²¹ Le Ps 18 joue un rôle important dans cette perspective de réaffirmation du messianisme davidique. Le titre de Ps 18,1, traite de la délivrance de David en fonction des événements de son temps (selon les livres de Samuel), particulièrement en référence à ceux mentionnés dans les titres du second psautier davidique Ps 51–72 (Ps 52,1;

l'intégration dans l'empire perse avec pour référence le « Dieu du ciel. » Le culte de Yahvé était très lié à la dynastie de David, qui avait fait transférer l'arche de Yahvé à Jérusalem. Ce point joue un rôle important dans la rédaction du Psautier.

¹⁸ Par rapport à Yahvé, le nom divin de *'lhym* (ou celui de *'lwh* en référence au livre de Job) était plus facilement assimilable au « Dieu du ciel » des Perses. Voir Krejčí, « The Great Iranian Ventures, » 70–99.

¹⁹ Mention de Moïse, juste après la remise en cause du messianisme davidique selon Ps 89,52. En préparation du paragraphe quatre de notre article, au sujet de Dt 32–33, voir Frank-Lothar Hossfeld and Erich Zenger, *A Commentary on Psalms 51–100* (Minneapolis: Fortress Press, 2005), 421: « “Psalm of Moses.” This attribution was suggested by a number of semantic references to the Moses traditions in the Pentateuch, where Moses appears as “petitioner” (Exodus 32), “singer” (Deuteronomy 32), or “liturgist” (Deuteronomy 33)... »

²⁰ Seule mention de Moïse dans le Psautier en dehors des Ps 90–106, en Ps 77,21, avec un rôle de « berger » semblable à celui de David selon Ps 78,70–72.

²¹ Sur la rédaction du Psautier en cinq livres par inclusion, voir Bernard Gosse, « Asaphites, Coréites et Ezrahites dans le cadre du Psautier en confrontation avec les livres des Chroniques, » *BN* 1921 (2021): 31–47. Bernard Gosse, « Remarques sur le Psautier Coréite et Asaphite, Ps 42–49; 84–85.87–89, » *BZ* 66 (2022): 93–107. Bernard Gosse, « Les psaumes Coréites et la structuration du psautier en relation à Elohim, Yahvé, Moïse et David, » *RB* 129 (2022): 5–24. Les psaumes Coréites jouent un rôle important dans le fait que l'appellation « Yahvé des armées, » devient un attribut de Jérusalem sauvée miraculeusement et non plus des chefs de guerres israélites, dont le roi.

54,1–2; 57,1; 59,1), avec le rôle important de la menace représentée par Saül²² selon les renvois à des passages des livres de Samuel.

Le texte de Ps 18,51 élargit la perspective de salut de Ps 18,1, à la descendance de David, à jamais: « Il multiplie pour son roi les délivrances et montre de l’amour pour son messie, pour David et sa descendance à jamais (*wlZR ‘w ‘d ‘wlm*). » Il s’agit d’une reprise des promesses à David rappelées en Ps 89,5a: « A tout jamais j’ai fondé ta lignée (*‘d ‘wlm ‘kyn zr ‘k*) » et 89,37a: « Sa lignée à jamais sera (*zr ‘w l ‘wlm yhyh*) », promesses qui apparaissent remises en cause selon Ps 89,52, en référence aux événements historiques liés à la chute de Jérusalem et aux déportations. Par ailleurs dans le Psautier la réaffirmation de la descendance messianique, dans le cadre du Ps 18 constitue un binôme avec le rôle joué par la confirmation de l’importance de la Torah en Ps 19,8: « La Torah (*twrt*) de Yahvé est parfaite, réconfort pour l’âme; le Témoignage (*‘dwt*)²³ de Yahvé est véridique, sagesse du simple. »

Ainsi la réaffirmation messianique davidique prend également en compte le rôle de la Torah (de Moïse), Ps 1–2;²⁴ 18–19²⁵; 119 et 120–134,²⁶ dans une rédaction du Psautier par inclusion entre le premier livre Ps 1–41 et le cinquième Ps 107–150.²⁷ On relève en parallèle, d’une part le terme *mšyh* en Ps 2,2; 18,51; 132,10.17 (psaume messianique), et d’autre part le terme *twrh* en parallèle en Ps 1,2; 19,8; et 25 fois dans le Ps 119 (psaumes de la Torah).

²² Saül = *š’wl*, identifié au Shéol = *š’wl*, de Ps 18,6.

²³ Un des synonymes de Torah dans le Ps 119.

²⁴ Nancy L. DeClaisse, Walford, Rolf A. Jacobson and Beth Laneel Tanner, *The Book of Psalms* (NICOT; Grand Rapids: William B. Eerdmans, 2014), 57: « Psalm 1 is a wisdom or instructional psalm... Psalm 2 is a royal psalm... These two ways of reading the psalms – as wisdom and as prophecy – certainly describe much of the way in which the psalms were read both at Qumran and in the New Testament. »

²⁵ Le Ps 19 apparaît comme le centre d’une structure plus vaste, Ps 15–24. Samuel Terrien, *The Psalms* (Grand Rapids: William B. Eerdmans, 2003) 216. Il associe (en chiasme), les Ps 15 et 24; 16 et 23; 17 et 22; 18 et 20–21.

²⁶ Psaumes de pèlerinage: *šyr hm ‘lwt*. Avec *ldwd* en Ps 122; 124; 131; 133; 133 et *lšlmh* en Ps 127.

²⁷ La remise en cause du messianisme davidique a lieu dans le troisième livre du Psautier, Ps 73–89; le deuxième livre Ps 42–72, par les titres davidiques renvoyant pour sa part aux livres de Samuel, traite des menaces du temps même de David. Le quatrième livre Ps 90–106, dès le titre de Ps 90,1 (seule mention de Moïse dans un titre de psaume), propose l’alternative Yahviste de Moïse, en substitution de l’espérance en la descendance davidique Yahviste. En conclusion le Ps 106 mentionne trois fois le nom de Moïse.

D LA RÉAFFIRMATION MESSIANIQUE ET DAVID CHANTRE DES CANTIQUES D’ISRAËL SELON 2 S 22,31

Le texte de 2 S 22,31, correspond au fait que 2 S 22 suit étroitement le texte du Ps 18 et donc Ps 18,31. Par ailleurs, les titres du second Psautier davidique, Ps 51–72, renvoient à divers épisodes des livres de Samuel se référant à des menaces contre David.²⁸ Souvent le vocabulaire du psaume présente de plus des points communs avec le Ps 18 et 2 S 22. Ce point concerne particulièrement les menaces de mort de la part de Saül contre David selon les titres du Psautier.

Ces éléments apparaissent déjà en lien avec le titre de Ps 52,1–2, au sujet de Doëg l’Edomite qui informe Saül sur la présence de David, ce qui correspond à la mention du rôle de ce personnage en 1 S 22,9–10. Il s’agit par le titre du psaume, d’une interprétation de Ps 52,3a: « Pourquoi te prévaloir du mal (*mh-tthll br’h*), homme fort »²⁹, en opposition ironique au Ps 18 où le verbe *hll* désigne la louange de Yahvé, qui accompagne la délivrance des ennemis selon Ps 18,4: « Loué soit-il (*mhll*)! J’invoque Yahvé, et je suis sauvé de mes ennemis. »³⁰

De même dans le titre de Ps 54,1, au sujet de la dénonciation de David par les Ziphéens, ce qui correspond à 1 S 23,15.19, nous notons une relecture interprétative de l’expression *lbqš ’t-npšw* de 1 S 23,15, en fonction de Ps 54,5b: « des forcenés pourchassent mon âme (*w’rysym bqšw npšy*). » Par ailleurs Ps 54,9a: « car il m’a délivré de toutes mes angoisses (*ky mkl-šrh hšylny*) », correspond à l’emploi du verbe *nšl* en Ps 18,1.18.49. Voir par exemple en Ps 18,49: « me délivrant (*tšylny*) d’ennemis furieux ».

Le titre de Ps 57,1 au sujet de la fuite de David dans la caverne,³¹ fait allusion à 1 S 22,1 et 24,4–9, en raison du rapprochement entre Ps 57,2: « Pitié pour moi, ô Dieu, pitié pour moi, en toi s’abrite mon âme (*ky bk hsyh npšy*), à l’ombre de tes ailes (*knpyk*) je m’abrite, tant que soit passé le fléau », et la mention du pan (*knp*) du vêtement de Saül en 1 S 24,5. Voir également le lien de vocabulaire entre le Ps 57, et le Ps 18, avec l’usage du verbe *hsh* en Ps 18,3a: *’ly šwry ’hsh bw*, et *knp* en Ps 18,11.

²⁸ Elieser Slomovic, « Toward an Understanding of the Formation of Historical Titles in the Book of Proverbs, » *ZAW* 91 (1979): 350–380.

²⁹ Hossfeld and Zenger, *A Commentary on Psalms*, 30: « The Samuel narratives leave Doeg’s fate opens, whereas the psalm announces his punishment. »

³⁰ Sur les relations entre les livres de Samuel et le Psautier, voir déjà Bernard Gosse, « L’insertion de 2 Sam 22 dans les livres de Samuel, et l’influence en retour sur les titres davidiques du Psautier, » *JANES* 27 (2000): 31–47. Pour le Ps 52, voir p. 45. Le verbe *hll* se rencontre encore en Ps 34,3 et 56,5.11, et doit être rapproché des titres davidiques des Ps 34 et 56. Pour les autres psaumes concernant les menaces de Saül contre David, voir dans le même article, Ps 54, p. 45; Ps 57, p. 45–46; Ps 59, p. 44.

³¹ *m’rh*: Ps 57,1 et 142,1 dans le Psautier en référence à 1 S 22,1 et 24,4.4.8.9.11.

Le titre de Ps 59,1 correspond pour sa part, à la menace de mort contre David, par Saül selon 1 S 19,11: « au matin (*bbqr*), » en raison d’une lecture de Ps 59,17: « Et moi, je chanterai ta force, j’acclamerai ton amour au matin (*lbqr*); tu as été pour moi une citadelle (*mšgb*), un refuge (*wmnws*) au jour de mon angoisse, » ce qui suppose que le psalmiste (identifié à David par le titre), a échappé à la menace. Pour les liens de vocabulaire avec le Ps 18, voir *mšgb* « citadelle » en Ps 18,3 mais nous notons l’ajout de *mnws* « refuge, » conformément à 2 S 22,3, mais ce terme est absent de Ps 18,3.³² Finalement, Saül (*š’wl*) mentionné dans le titre en Ps 18,1 (en réponse aux titres des Ps 52,1; 54,1–2; 57,1 et 59,1), est identifié à la menace du Shéol (*š’wl*) selon Ps 18,6 = 2 S 22,6.

Autre changement en 2 S 22 par rapport au texte du Ps 18, en 2 S 22,31, l’appellation divine *’lwh* de Ps 18,31, a été substituée par le vocabulaire plus courant dans les livres bibliques *’l*, en dehors du livre de Job où *’lwh* est fréquent. Dans la fin de la rédaction des livres de Samuel, la problématique principale, n’est plus celle de l’appellation divine, mais concerne le rôle de David, avec en 2 S 23,1: « Voici les dernières paroles de David: Oracle de David, fils de Jessé, oracle de l’homme (*wn’m hgbr*)³³ haut placé, du Messie du Dieu de Jacob, du chantre des cantiques d’Israël. »

Le roi guerrier, des livres de Samuel, devient ainsi le chantre des cantiques d’Israël. Ce point rapproche David du Psautier et donc de l’insertion des titres davidiques dans celui-ci, ce qui rattache la rédaction finale du Psautier à David. En lien avec la relation, entre le Messie davidique et la Torah de Moïse dans la rédaction du Psautier, nous allons voir que l’influence du Ps 18 (voir 2 S 22), a également été reprise dans la rédaction de Dt 32. On peut également remarquer, que à la fin des livres de Samuel comme à la fin du Deutéronome, nous nous situons à la fin de la vie des héros David (2 S 23,1, avec « les dernières paroles de David, » pour les livres de Samuel) et Moïse (Dt 33,1, avec « avant de mourir, » pour le Deutéronome).

E LE RÔLE DE PS 18,2–3 (PSAUME MESSIANIQUE) EN DT 32,2–4, EN ACCORD AVEC LA RÉAFFIRMATION DE LA TORAH

Dans le cadre de Dt 32–33,³⁴ le texte de Dt 32,2–4: « ²Que ma doctrine (*lqhy*)³⁵ ruisselle comme la pluie, que ma parole (*’mrty*)³⁶ tombe comme la rosée,

³² Le texte de 2 S 22 apparaît donc lié à l’établissement des titres davidiques du Psautier.

³³ Nous relevons, exactement la même expression en Nb 24,15, au sujet de la réaffirmation messianique davidique dans les oracles de Balaam (voir Nb 24,17!). Voir également *n’m hgbr*: Pr 30,1; Nb 24,3.15; 2 S 23,1. Ces textes présentent une perspective commune de réaffirmation davidique.

³⁴ Jack R. Lundbom, *Deuteronomy* (Grand Rapids: William B. Eerdmans, 2013), 848 et 873 (Dt 32,4 et Ps 18).

comme les ondées sur l’herbe verdoyante, comme les averses sur le gazon! ³Car je vais invoquer le nom de YHWH; vous, magnifiez (*hbw gdl*)³⁷ notre Dieu (*l’lhywn*). ⁴Il est le ROCHER (*hšwr*),³⁸ son œuvre (*p’lw*)³⁹ est parfaite (*tmym*)⁴⁰, car toutes ses voies (*drkyw*) sont le Droit (*mšpt*). C’est un Dieu (*’l*) fidèle (*’mwnh*)⁴¹ et sans iniquité, il est justice (*šdyq*) est rectitude (*wyšr*),⁴² » s’appuie sur Ps 18,31–32: « ³¹Dieu (*h’l*), sa voie est sans reproche (*tmym drkw*) et la parole (*’mrt*) de YHWH éprouvée (*šrwph*). Il est lui le bouclier (*mgn*)⁴³ de quiconque s’abrite (*hšsym*)⁴⁴ en lui. ³²Qui donc est Dieu (*’lwh*) hors YHWH? Qui est ROCHER (*šwr*), sinon notre Dieu (*’lhywn*)? ,”

³⁵ *lqh* (substantif): Dt 32,2; Pr 1,5; 4,2; 7,21; 9,9; 16,21.23; Is 29,24 (passage sapientiel), pour toute la Bible. Lundbom, *Deuteronomy*, 872, relève que les termes *lqh* et *’mrt*, relèvent de la littérature de sagesse, le premier terme présent souvent dans les Proverbes et le second dans le Psautier comme en Ps 18,31 et plusieurs fois dans le Ps 119.

³⁶ *’mrh*: Ps 18,31 et 19 fois dans le Ps 119, comme l’un des sept synonymes de Loi dans le Ps 119; *’mrh*: uniquement Dt 32,2 et 33,9 dans le Deutéronome. Ce point souligne l’accentuation du rapprochement entre le Deutéronome et les synonymes de Torah dans le Psautier. Au-delà des synonymes originaires du Deutéronome repris dans le Ps 119, Dt 32 reprend certains des synonymes supplémentaires insérés dans le Ps 119. Au sujet des termes *twrh* et de ses sept synonymes dans le Ps 119, on relève dans le Deutéronome: 22 fois *twrh* dont trois emplois en Dt 32–33 qui ont pu servir à « ajuster » le nombre 22 (voir les 22 strophes du Ps 119, en rapport aux 22 lettres de l’alphabet); *’dh*: Dt 4,45; 6,17.20 (et pour *’dwt*: néant); *pqwđym*: néant (uniquement Psautier); *’hq*: 21 fois; *mšwh*: 43 fois; *mšpt*: 37 fois; *dbr*: 16 fois; *’mrh*: Dt 32,2; 33,9.

³⁷ *gdl* substantif, voir participe du verbe en Ps 18,51.

³⁸ *šwr* en Dt 32: Dt 32,4.13.15.18.30.31.37, avec pour seule autre attestation dans le Deutéronome, Dt 8,15. Ce point est conforme au rôle principal joué par Ps 18,31–32 en Dt 32,2–4.

³⁹ *p’l* (substantif): Dt 32,4; 33,11 (verbe 32,27) dans le Deutéronome; dans les livres de Samuel, uniquement 2 S 23,20, suite à 2 S 22 // Ps 18.

⁴⁰ *tmym*: Ps 18,24. 26.31.33; Dt 18,13 et 32,4 deux seules attestations dans le Deutéronome.

⁴¹ *’mwnh*: Dt 32,4 unique référence dans le Deutéronome; mais par contre: Ps 89,2.3.6.9.25.34.50, la fidélité de Yahvé constitue le thème principal du Ps 89. Le Ps 89 pose le problème de la vérité (*’mwnh*) de Yahvé malgré le rejet de la descendance du messie (Ps 89,52), or le Ps 18 réaffirme la descendance messianique en Ps 18,51. Le terme *’mwnh* est également présent en Ps 119,30.75.86.90.138.

⁴² Voir le vocabulaire de Ps 119,137–138: « 137 Ô juste (*šdyq*) que tu es, Yahvé! Droiture (*wyšr*) que tes jugements (*mšptyk*). 138 Tu imposes comme justice (*šdyq*) ton témoignage (*’dyk*), comme entière vérité (*w’mwnh*). » Le terme *šdyq* apparaît seulement quatre fois dans le Deutéronome et massivement dans le Psautier et les Proverbes. Le terme *yšr* apparaît sept fois dans le Deutéronome, 25 fois dans le Psautier et 25 fois dans les Proverbes. Pour *’mwnh* voir note précédente.

⁴³ *mgn*: Dt 33,29 unique attestation du Deutéronome. Voir Ps 18,31.

⁴⁴ *hsh*: Ps 18,31 et fréquent dans le Psautier; Dt 32,37 attestation unique dans le Deutéronome.

répondant lui-même à Pr 30,5.9a: «⁵Toute parole de Dieu (*kl 'mrt 'lwh*) est éprouvée (*šrwph*), il est un bouclier pour qui s'abrite en lui (*mgn hw' lšym bw*)...^{9a}de crainte que, comblé, je ne me détourne et ne dise 'Qui est YHWH'? »

On note la réaffirmation du nom de YHWH en Dt 32,3, en conformité avec la réaffirmation de YHWH en Ps 18,32, en réponse à Pr 30,9. De plus la mention du « ROCHER (*hšwr*), » suit en Dt 32,4, de la même manière qu'en Ps 18,32, avec de plus six reprises de ce terme ROCHER, dans la suite du chapitre, alors que ce terme n'apparaît qu'une seule autre fois dans le Deutéronome. Ainsi l'image du ROCHER, apparaît avec le terme *šwr* en Dt 32,4.13.15.18.30.31.37; alors que l'on note un seul autre emploi dans le Deutéronome en Dt 8,15. Or le terme ROCHER joue un rôle important en Ps 18,3.32.47.⁴⁵ Le ROCHER symbolisant la force et la sécurité que donne Yahvé. Il est également fait allusion au ROCHER sur lequel était construit le temple et où était pratiqué le Psautier.

L'usage du terme *'mrh*: Dt 32,2; 33,9 (uniques attestations du Deutéronome); Pr 30,5; Ps 18,31; 19 fois dans le Ps 119,⁴⁶ assure le lien avec la réaffirmation de la Torah et ses synonymes dans le Ps 119. Sur l'influence de Ps 18,31 en Dt 32,4, voir encore *tmym*: Dt 18,13; 32,4 dans le Deutéronome et Ps 18,24.26.31.33, et également *drk*: Dt 32,4; Ps 18,22.31.33. En ce qui concerne le terme *p'l*: Dt 32,4; 33,11, il apparaît 11 fois dans le Psautier et également en 2 S 23,20, en continuité du rôle de 2 S 22 dans les livres de Samuel.

L'influence du vocabulaire du Ps 18 apparaît encore dans les versets suivants de Dt 32. Ainsi l'expression de Dt 32,5: '*qš wptltl*, reprend de manière très libre l'expression '*qš tptl* en Ps 18,27.⁴⁷ L'unique emploi du verbe *gml* dans le Deutéronome, en Dt 32,6, a un correspondant en Ps 18,21. En Dt 32,8, l'unique appellation divine Elyon (*'lywn*) dans le Deutéronome trouve par contre son correspondant en Ps 18,14. De même la mention de Eloah (*'l(w)h*) en Dt 32,15.17, a un équivalent en Ps 18,32, alors que cette appellation de Dieu n'a pas d'autre équivalent dans le Deutéronome et même le Pentateuque. Ce

⁴⁵ Lundbom, *Deuteronomy*, 873: « “The Rock” (*hšwr*) is a title from Yahweh, as it is again in vv. 15, 18, 30, 31 and elsewhere in the OT... particularly in the Psalms (Pss 18: 3, 32, 47; 19: 15 and often). »

⁴⁶ Ibid., 872: « “Teaching” (*lqh*) and “speech” (*'mrh*) belong to the language of Wisdom literature, the former occurring often in Proverbs (Prov 1:5; 4:2; 7:21; 9:9; 16:21, 23), the later occurring often in the Psalms (Pss 18:31...; 105:19; 119:11.38.50.67 and 15 times more). »

⁴⁷ '*qš* dans la Bible Hébraïque, uniquement sept fois dans Proverbes et Ps 18,27; 101,4; 2 S 22,27; Dt 32,5. Racine *ptl*: verbe, cinq emplois bibliques; voir *ptltl* adjectif, uniquement en Dt 32,5.

dernier rapprochement avec le Ps 18, est confirmé par l’usage commun de *šwr* en Dt 32,15 et Ps 18,32.

Le texte de Dt 32,2–4 s’appuie donc sur le texte du Ps 18,2–3, qui traite de la réaffirmation de la descendance messianique Davidique, après la remise en cause des promesses messianiques de Yahvé dans le Ps 89, en constatation des événements historiques liés à la chute de Jérusalem. Mais dans le cadre du Deutéronome, le texte est mis dans la bouche de Moïse selon Dt 31,30 et 32,44 et débouche sur le rappel de la Loi (*twrh*) en Dt 32,46. Ce schéma est également présent dans le Psautier avec la mention de la Loi (*twrh*) en Ps 19,8, le psaume 19 traite de la Loi et est associé au Ps 18 traitant de la descendance Messianique. Dt 32,2–4 participe donc au rapprochement de la rédaction du Deutéronome d’avec celle du Psautier, en référence à la rédaction finale du Psautier, réaffirmant l’espérance en la descendance davidique. Les liens du Deutéronome avec les mentions de Torah et ses sept synonymes dans le Ps 119, complétés par « parole » (*’mrh*) en Dt 32,2; 33,9 dans le Deutéronome (19 fois dans le Ps 119), terme en provenance de Ps 18,31 et finalement Pr 30,5, souligne la prise en compte par le Deutéronome du lien établi par le Psautier entre la réaffirmation Messianique Yahviste (Ps 2; 18; 120–132) et la Loi de Moïse (Ps 1; 19; 119).

F CONCLUSION

Le livre des Proverbes, en Pr 30,5, s’appuie sur la tradition sapientielle du livre de Job particulièrement les chapitres 38–39, avec la reprise unique du nom divin de *’lwh* dans le cadre du livre des Proverbes, alors qu’il apparaît 41 fois dans le livre de Job. Le texte de Pr 30,5 est lui-même repris en Ps 18,31, mais en mettant en valeur par contraste la réaffirmation du nom de YHWH. L’explication est donnée en Ps 18,32, la réaffirmation Yahviste apparaissant dans le Psautier comme une réponse à l’alternative Elohiste proposée dans les Ps 42–83. En Ps 18,32, YHWH est également rapproché du thème du ROCHER, le sanctuaire de Jérusalem étant lui-même construit sur un ROCHER, comme l’archéologie l’a constaté dans le cas d’autres sanctuaires.⁴⁸ Le chant des psaumes faisait partie de la liturgie du ROCHER sanctuaire, à l’intention duquel David avait préparé le transfert de l’arche de Yahvé, comme ce point est commémoré dans le Ps 132. Dans cette perspective, le parallèle au Ps 18 de 2 S 22,31–32, correspond au lien établi, par les titres davidiques du

⁴⁸ Le « rocher » est encore apparent aujourd’hui, au niveau du sol, dans le dôme du rocher construit sur l’esplanade du temple à Jérusalem. Cette symbolique n’était pas propre au temple de Jérusalem. Il apparaît dans d’autres fouilles archéologiques. Voir la même symbolique dans un temple de Ebla, selon Paolo Matthiae, « Ebla. Le Temple du rocher au temps des Archives, » *Archéologia* 450 (2007): 51: « Ce sol de plâtre ne couvrait qu’en partie le rocher, laissé bien visible et sans nivellement dans d’autres secteurs de la salle. Il est donc clair que le rocher a revêtu une importance primordiale pour les bâtisseurs de l’édifice sacré... »

Psautier, entre le Psautier et l’histoire de David dans les livres de Samuel. Finalement le texte de Dt 32,2–4, s’appuie lui-même sur Ps 18,31–32, avec de façon notoire l’association de YHWH au ROCHER. La suite de Dt 32 montre que ce chapitre se situe dans la continuité de la prise en compte du Ps 18 par le début du chapitre, mais ensuite est développée une relecture de l’histoire d’Israël, le tout étant mis dans la bouche de Moïse. Dans la rédaction du Psautier la réaffirmation messianique des Ps 2; 18; 120–134, est associée au rappel de la Loi, respectivement dans les Ps 1; 19; 119. Le *'mrh* de Pr 30,5 et Ps 18,31, introduits dans le Deutéronome uniquement en Dt 32,2 et 33,9, fait du reste partie des sept synonymes de *twrh* dans le Ps 119. Ainsi l’insertion de Dt 32–33 dans le Deutéronome, suppose la prise en compte de la rédaction d’ensemble du Psautier, réaffirmation de l’espérance en la descendance messianique davidique, tout en tenant compte de la Torah de Moïse.

Le terme *'lwh* du livre de Job est passé à travers Pr 30,5, et l’influence du livre des Proverbes sur le Psautier, en Ps 18,32. Quand, à la suite de l’identification de Eloah à Yahvé en Ps 18,31–32, le Ps 19 a repris la répartition du terme Torah et de ses sept synonymes du Ps 119, entre le langage céleste en 19,3 en référence au « Dieu » du ciel et de la création, et à celui de la Torah proprement dites en 19,8–10, en référence à « Yahvé » avec les constructions, *twrt yhw; pqwdy yhw;*⁴⁹ *mšwt yhw et mšpty-yhw*, le Deutéronome se trouvait concerné. D’où en conséquence, l’introduction dans les derniers chapitres du Deutéronome des usages de *'lwh* en Dt 32,15.17 et *'mrh* en Dt 32,2 et 33,9. Le *'mrh* de Dt 32,2 concerne le langage céleste comme en Ps 19,3 (*'mr* et *'mrh* en Ps 18,31 comme 19 fois dans le Ps 119). Nous relevons également 22 emplois de *twrh* pour l’ensemble du Deutéronome (dont trois en Dt 32–33), soit le nombre de strophes du Ps 119 avec huit versets chacune, et une moyenne de 22 emplois de chaque synonyme, même si le texte du Ps 119 présente volontairement certaines irrégularités pour pouvoir surprendre, la répartition des synonymes restant pour partie volontairement aléatoire.

G BIBLIOGRAPHY

- Böhler, Dieter. *Psalmen 1–50*. Freiburg: Herder, 2021.
 Clines, David J.A. *Job 38–42*. Nashville: Thomas Nelson, 2011.
 Declaissé Walford, Nancy L., Rolf A. Jacobson and Beth Laneel Tanner. *The Book of Psalms*. The New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids: William B. Eerdmans, 2014.
 Fox, Michael V. *Proverbs 10–31*. New Haven: Yale University Press, 2009.

⁴⁹ Le terme *pqwdym* est absent du Deutéronome, mais le Ps 119 repris pour les synonymes de *twrh*, par le Ps 19, a forcé sur les synonymes de *twrh* (le terme *pqwdym* apparaît seulement en Ps 103,18 et 111,7 dans la Bible Hébraïque, en dehors des Ps 19 et 119). On note par contre, *mšwh* 42 fois dans le Deutéronome et *mšpt* 37 fois.

Gosse, Bernard. « L’insertion de 2 Sam 22 dans les livres de Samuel, et l’influence en retour sur les titres davidiques du Psautier. » *Journal of the Ancient Near East Society* 27 (2000):31–47.

_____. « Le texte de 1 Chr 16 comme réinterprétation de Ps 105,1–15, la réponse des Serviteurs et élus de Ps 105,16–46 et la continuité du livre d’Isaïe. » *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft* 128 (2016): 221–232.

_____. « La rédaction du Psautier par inclusion en cinq livres, les fonctions des titres de psaumes, le rôle du psautier Elohiste (Ps 42–83) et les théologies des chantres lévites Asaphites, Coréites et Ezrahites dans le cadre du Psautier en confrontation avec les livres des Chroniques. » *Biblische Notizen* 191 (2021): 31–47.

_____. « Les psaumes Coréites et la structuration du psautier en relation à Elohim, Yahvé, Moïse et David. » *Revue Biblique* 129 (2022):5–24.

_____. « Remarques sur le Psautier Coréite et Asaphite, Ps 42–49; 84–85.87–89. » *Biblische Zeitschrift* 66 (2022): 93–107.

Hossfeld, Frank-Lothar and Erich Zenger. *A Commentary on Psalms 51–100*. Minneapolis: Fortress Press, 2005.

Jaussen, J. Antonin. « Le Coq et la Pluie Dans la Tradition Palestinienne. » *Revue Biblique* 33 (1924): 574–582.

Kreji, Jaroslav. « The Great Iranian Ventures: The Peripeties of Ahura Mazda. » Pages 70 – 99 in *The Civilization of Asia and the Middle East*. Edited by Jaroslav Krejčí. London: Palgrave Macmillan, 1990.

Lelievre, André and Alphonse Maillot. *Commentaire des Proverbes II. Chapitres 19–31*. Paris: Les éditions du Cerf, 1996.

Lundbom, Jack R. *Deuteronomy*. Grand Rapids: William B. Eerdmans, 2013.

Matthiae, Paolo. « Ebla. Le Temple du rocher au temps des Archives. » *Archéologia* 450 (2007): 46–54.

Murphy, Roland E. *Proverbs*. Nashville : Thomas Nelson, 1998.

Otto, Eckart. *Deuteronomium 23,16–34,12*. Freiburg Basel Wien: Herder, 2017.

Slomovic, Elieser. « Toward an Understanding of the Formation of Historical Titles in the Book of Psalms. » *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft* 91 (1979): 350–380

Terrien, Samuel. *The Psalms*. Grand Rapids: William B. Eerdmans, 2003.

Dr Bernard Gosse, Antony, France, Email: gosse.bernard.old@orange.fr. ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-3192-9002>.

Apéndice 24

235. Les titres des Ps 101-103 et la réaffirmation royale de David identifié au pauvre, *Revue Biblique* 131 (2024), páginas 202-212.

LES TITRES DES PS 101-103 ET LA RÉAFFIRMATION ROYALE DE DAVID IDENTIFIÉ AU PAUVRE

PAR

Bernard GOSSE

4 Résidence Opéra
F-92160 ANTONY
gosse.bernard.old@orange.fr

RÉSUMÉ

Dans le quatrième livre du Psautier Ps 90-106, le nom de David n'apparaît que dans les titres des Ps 101 et 103, dans l'expression *ldwd*. Compte tenu de la mention du pauvre dans le titre du Ps 102, par l'expression *tph l'ny*, il s'agit d'une très discrète préparation de la réaffirmation davidique des Ps 108-110, avec dans le Ps 109 l'identification de David du titre (*ldwd*) au pauvre de 109,16,22 (*'ny w'bywn*), dans la continuité de l'identification de David au pauvre par le premier psautier davidique Ps 3-41. Les titres des Ps 101-103 sont liés à une rédaction de l'ensemble du Psautier au moyen de titres davidiques. Ce point doit être interprété en relation avec les passages des livres de Samuel auxquels se réfèrent les titres, mais également les cantiques de réaffirmation messianique de 1 S 2,1-10 et 2 S 22, ainsi que 2 Samuel 23,1 pour justifier le rôle de David dans la rédaction du Psautier. La réaffirmation royale correspond également à Nombres 24 qui mentionne les vengeances contre Moab et Édom comme le Ps 108 et présente des termes communs avec le Ps 110.

ABSTRACT

In the fourth book of the Psalter Ps 90-106, the name of David appears only in the titles of Ps 101 and 103 in the expression *ldwd*. With the mention of the poor in the title of Ps 102 (*tph l'ny*), it constitutes a very discreet preparation of the royal Davidic reaffirmation of Ps 108-110, with in Ps 109 the identification of the name David of the title (*ldwd*) with the poor of Ps 109:16, 22 (*'ny w'bywn*); in the continuity of the identification of David to the poor in the first Davidic psalter Ps 3-41. The titles of Ps 101-103 depend of a redaction of the Davidic titles for the entire Psalter, in relation to the Books of Samuel and of the canticles of messianic

reaffirmation in 1 S 2:1-10 and 2 S 22 with also 2 Samuel 23:1, about David and the redaction of the Psalter, and Numbers 24 about the reaffirmation of the King. See Moab and Edom in Numbers 24 and Psalm 108.

INTRODUCTION

Après le constat de l'humiliation du Messie par le Ps 89 au terme du troisième livre du Psautier (Ps 73-89) en Ps 89,52¹, comme conséquence de la chute de Jérusalem (Ps 74 ; 79) et de l'exil, dans le quatrième livre du Psautier, Ps 90-106, Moïse est substitué à David comme intercesseur et représentant historique du yahvisme, dès le titre du Ps 90, et il est mentionné trois fois en conclusion dans le Ps 106. Toutefois David est très discrètement cité dans les titres des Ps 101 et 103 (*ldwd*), avec identification à la prière du « pauvre (*tplh l'ny*) » du titre du Ps 102. Il s'agit d'un discret pont rédactionnel vers la réaffirmation royale davidique du cinquième livre du Psautier, Ps 107-150, particulièrement les Ps 108-110, en attendant la réaffirmation messianique du Ps 132 (*mšyh* : Ps 132,10.17). Cette identification de David au pauvre, est conforme à celle opérée par les titres davidiques du premier psautier davidique Ps 3-41, qui identifient ainsi David avec le « pauvre » (*'ny* et *'bywn* particulièrement pour le vocabulaire utilisé dans ces psaumes) mentionné dans le corps des psaumes concernés.

1. L'INTERCESSEUR DAVID DU PS 86 (*TPLH LDWD*) SUBSTITUÉ PAR MOÏSE DÈS PS 90,1 (*TPLH LMŠH*), EN PS 90-106, LUI-MÊME DISCRÈTEMENT SUBSTITUÉ PAR LE PAUVRE DU TITRE DU PS 102 (*TPLH L'NY*), « PAUVRE » IDENTIFIÉ À DAVID PAR L'ENCADREMENT PAR LES TITRES *LDWD* DES PS 101 ET 103

La rédaction du Psautier, à la fin du troisième livre Ps 73-89², pose la question de la remise en cause du messianisme davidique après la chute

¹ Voir l'usage du terme *mšyh* en Ps 89,39.52 (humiliation du messie, trois fois la racine *hrp* en Ps 89,51-52) ; en conséquence en Ps 105,15 *mšyh* s'applique à la descendance des patriarches (avec citation en 1 Ch 16, avec présidence de David, d'où réinterprétation davidique !), par substitution à celle de David, puis on note la réaffirmation messianique davidique en Ps 132,10.17 (*mšyh*). Mais il y a déjà une réaffirmation royale davidique dans les Ps 108-110. Les problèmes de la dynastie davidique suite à la chute de Jérusalem sont pris en compte dans le troisième livre du Psautier Ps 73-89, avec finalement le constat de l'humiliation du messie par le Ps 89. Mais les titres davidiques des psaumes du second livre du Psautier Ps 42-72 (soient les titres des Ps 51-72, surtout les titres longs), soulignent que la dynastie était déjà en danger, au temps de David lui-même. Le premier psautier davidique (Ps 3-41) tout en imitant les titres du second psautier davidique comme en Ps 3,1, pratique la réaffirmation messianique (Ps 18,51 ; le titre de 18,1 répond déjà aux titres davidiques du second psautier davidique, pour la période de la vie de David), en inclusion avec le cinquième livre du Psautier. La réaffirmation messianique et royale apparaît déjà dans le Ps 2, en introduction au Psautier faisant inclusion avec le cinquième livre du Psautier.

² Le Psautier est subdivisé en 5 livres se concluant par des bénédictions, Ps 1-41 ; 42-72 ; 73-89 ; 90-106 et 107-150. En ce qui concerne la rédaction du Psautier, il faut

de Jérusalem et l'exil. Le deuxième livre Ps 42-72 évoquait déjà les incertitudes dès les origines de la dynastie avec David persécuté par ses ennemis selon les titres des psaumes Ps 52,1 ; 54,1 ; 56,1 ; 57,1 ; 59,1 ; 60,1-2 ; sans parler de la faute de David Ps 51,1-2. Le quatrième livre Ps 90-106, mentionne la possibilité de la substitution de l'intercession royale par le très yahviste Moïse lui-même grand intercesseur dans le Pentateuque. Il s'agit d'une étape intermédiaire avant qu'en inclusion, le premier livre du Psautier (Ps 1-41 ; *mšyh* : Ps 2,2 ; 18,51 ; 20,7 ; 28,8) et le cinquième livre en inclusion (Ps 107-150 ; *mšyh* : Ps 132,10.17) réaffirment le messianisme royal davidique. Mais dans un premier temps, après le constat du rejet historique apparent du messie davidique de Yahvé selon le Ps 89³, le quatrième livre du Psautier Ps 90-106 propose des alternatives à la disparition de la dynastie, avant la réaffirmation davidique des premier et cinquième livres du Psautier en inclusion. Une première alternative correspond donc au rappel du rôle d'intercesseur, déjà évoqué dans le Pentateuque (voir Ex 32,11-14 ; Nb 14,13-19 ; Dt 9,25-29 ; cf. Ps 106,23), du très yahviste Moïse⁴, dès le titre de Ps 90,1 avec *tph lmšh*, en substitution de l'intercession de David⁵ selon Ps 86,1, avec *tph ldwd*. Une autre alternative correspond à la mise en valeur de la royauté de Yahvé. On relève *yhwh mlk*, en Ps 93,1 ; 96,10 ; 97,1 ; 99,1, *hmlk yhwh* en Ps 98,6 et *mlk mšpt 'hb 'th* (Yahvé) en 99,4. Mais dans un pont rédactionnel vers la réaffirmation de la royauté de David dans le cinquième livre du Psautier, Ps 107-150, David est très discrètement et modestement évoqué par les titres des Ps 101 et 103 : *ldwd*. Ces titres sont suivis par des célébrations de Yahvé dès 101,1 et 103,1, ce qui correspond à la réaffirmation yahviste des Ps 84-89, suite au psautier Élohiste Ps 42-83, malgré le rejet apparent de la dynastie davidique. Or les titres des Ps 101 et 103 encadrent celui de Ps 102,1 : « Prière (*tph*) pour un pauvre (*l'ny*) qui dans son accablement (*y'tp*) répand (*yšpk*) sa plainte (*šyh*) devant Yahvé (*wlpny yhwh*). »

également tenir compte des collections indiquées par les titres, même si ces titres ont des origines diverses, point dont il faut tenir compte, particulièrement au sujet des divergences entre chantres lévites, spécialement pour notre sujet quant à la relation à David. Les Coréites et les Ezrahites annoncent la fin de la dynastie dans les Ps 84-89. Les Asaphites prétendent avoir été institués par David dans les Chroniques... avec leurs nouveaux alliés Ezrahites, 1 Ch 15-16 !

³ Ps 89,52 : « ainsi tes adversaires, Yahvé, ont insulté, ainsi insulté les traces de ton oint », voir Ps 102,8.

⁴ Moïse a été chargé de construire l'arche (*rwn*) de Yahvé (Ex 25,10), que David a transférée à Jérusalem comme le rappelle le Ps 132,8, unique occurrence de *rwn* dans le Psautier ! Pour les Ps 90-106, voir Moïse, *mšh* : Ps 90,1 ; 99,6 ; 103,7 ; 105,26 ; 106,16.23.32 ; noter les trois mentions de Moïse dans le Ps 106 en conclusion du quatrième livre du Psautier. Seul autre mention dans le Psautier en Ps 77,21, qui prépare l'alternative avec David selon Ps 78,70-72. Note massorétique indiquant le milieu du Psautier en Ps 78,36.

⁵ Sur l'intercession royale voir 1 R 8,30-51. La « déportation » est mentionnée en 1 R 8,41.

L'expression *tplh l'ny*, répond au *tplh lms̄h* de Ps 90,1, expression qui substituait elle-même l'intercession de Moïse à celle du messie davidique de Ps 86,1 (*tplh ldwd*) dont le rejet a été acté dans le Ps 89. Mais dans le titre du Ps 102, le « pauvre », est identifié à David, étant donné la situation historique déjà évoquée par le Ps 89, et par des correspondances littéraires que nous allons prendre en compte en plus du rôle des titres des Ps 101 et 103.

2. RELATIONS DU TITRE DU PS 102 AVEC LES TITRES DES PS 101 ET 103, EN PRÉPARATION DU RÔLE DU PS 109 DANS LA LIGNE DE L'IDENTIFICATION DE DAVID AU PAUVRE DES PS 3-41, ENTRE LES PS 108 ET 110

Dans la suite du Psautier, le terme *tplh*, de l'expression *tplh l'ny*, de Ps 102,1, réapparaît ensuite uniquement en Ps 109,4.7, puis dans les Ps 141-143 qui font partie des Ps 138-145, conclusion des psaumes avec titres davidiques avec reprises de passages de psaumes avec titres davidiques antérieurs dans le Psautier⁶. Suit une conclusion de célébration yahviste en Ps 146-150⁷. En ce qui concerne le vocabulaire du titre du Ps 102, en relation à la suite du Psautier, on relève les mêmes psaumes de références que pour *tplh*, pour le terme *'ny*, qui ne réapparaît qu'en Ps 109,16.22 puis en 140,13. Or par les titres davidiques du premier psautier davidique, Ps 3-41, David est assimilé au pauvre postexilique, avec *'ny* : Ps 9,13.19 ; 10,2.9.12 ; 12,6 ; 14,6 ; 18,28 ; 22,25 ; 25,16 ; 34,7 ; 35,10 ; 37,14 ; 40,18. Ce sont tous des psaumes à titres davidiques, si on rattache le Ps 10 au Ps 9 avec son propre titre et la continuité alphabétique des strophes des Ps 9 et 10⁸, et particulièrement le Ps 18 avec un titre long, en réponse aux épreuves de David selon les titres davidiques longs des Ps 51-72, et une réaffirmation royale et messianique à son terme en 18,51, avec : « Il multiplie pour son roi (*mlkw*) les saluts (*yšw'wt*) et montre de l'amour (*hsd*)⁹ pour son oint (*lmšyḥw*) pour David (*ldwd*) et sa descendance à jamais », dans la continuité de 18,28 qui

⁶ Voir également le verbe *'tp* de Ps 102,1 repris en 142,4 et 143,4 ; le verbe *špk* de Ps 102,1 en 142,3 et le terme *šyh* de Ps 102,1, en Ps 142,3. Le titre du Ps 142 reprend également celui du Ps 57. [Ps 142,1] seul et unique titre davidique long en dehors des deux premiers psautiers davidiques, Ps 3-41 et 51-72.

⁷ Les Ps 146-150 constituent une conclusion de célébration festive de réaffirmation de Yahvé, avec déjà *hllw-yh* en ouverture en Ps 146,1 et en conclusion en 150,6.

⁸ La numérotation des psaumes joue un rôle important dans la rédaction du psautier hébreu, le psautier Élohiste de 42 psaumes doit débiter au Ps 42, multiple imparfait de 42, avec le groupe de psaumes Coréites Ps 42-49, la réponse Yahviste Coréite et Ezrahite intervient en Ps 84 (2 fois 42)-85.87-89, mais avec remise en cause du messie davidique, voir Bernard Gosse, « Remarques sur le Psautier Coréite et Asaphite, Ps 42-49 ; 84-85.87-89 », *BZ* 66 (2022) 93-107. Quant à la numérotation des psaumes, voir également le dédoublement volontaire des Ps 42 et 43.

⁹ *hsd* : Ps 89,2.3.15.25.29.34.50. Dans le Ps 89, il y a une remise en cause, dépassée en Ps 18,51.

mentionne l'intervention de Yahvé en faveur des pauvres, auxquels David est identifié par les titres : « toi qui sauves (*twšy'*) le peuple des pauvres (*'m-'ny*), et rabaisses les yeux hautains ».

Ainsi David est mentionné dans les Ps 101 et 103, uniquement par les titres *ldwd*. Or ces deux mentions de David dans les titres prennent en inclusion, avec la même construction par la préposition *l*, la mention du pauvre (*l'ny*), dans le titre du Ps 102 ! Ce rapprochement entre David et le pauvre postexilique par les titres des Ps 101-103, est conforme à ce que l'on trouve dans le premier psautier davidique Ps 3-41¹⁰, et prépare la réaffirmation davidique du Ps 109 avec identification de David au pauvre, en relation avec les titres davidiques des Ps 108-110. Le lien entre le triptyque Ps 101-103 et le Ps 109 dans le cadre du triptyque Ps108-110, est assuré par le fait que la préoccupation, quant à la perspective de la mort du psalmiste est mentionnée en Ps 109,23 : « comme l'ombre qui décline (*kšl*¹¹ *knšwtw*¹²) je m'en vais (*nhlty*), on m'a secoué (*nn'rtty*) comme la sauterelle (*k'rbh*)¹³ », avec un vocabulaire semblable à celui de 102,12 : « mes jours sont comme l'ombre (*kšl*) qui décline (*nšwy*), et moi comme l'herbe je sèche (*k'sb 'ybsš*) ». Le Ps 102 est présenté par le titre, comme une prière du pauvre (*'ny*, 102,1) qui demande l'intervention de Yahvé. Les correspondances littéraires entre le Ps 102 et le Ps 109, prennent une nouvelle signification par le fait que le « pauvre » du titre du Ps 102, se trouve inséré entre les Ps 101 et 103, qui ont reçu un titre davidique. Cette identification de David au pauvre, déjà effectuée par les titres du premier psautier davidique qui assument le contenu des Ps 3-41, identification reprise dans le Ps 109¹⁴, a également été appliquée au Ps 102, par le jeu des titres, le contenu du Ps 102, étant attribué au pauvre du titre de 102,1, assimilé au David des titres des Ps 101 et 103.

¹⁰ Bernard GOSSE, « La réaffirmation messianique du Ps 18 dans la perspective du salut du marginal au retour de l'exil », *ZAW* 130 (2018) 586-601 ; Bernard GOSSE, « La question du pauvre dans le premier psautier davidique, Ps 3-41 comme réponse à Pr 30,13-14 », *OTE* 32 (2019) 544-555.

¹¹ La construction *k + šl*, n'apparaît dans le Psautier qu'en Ps 102,12 ; 109,23 et 144,4. Le Ps 144 fait partie des psaumes de reprises de passages davidiques de la fin du Psautier (Ps 138-144), Ps 144,4 : « L'homme est semblable à un souffle, ses jours sont comme l'ombre (*kšl*) qui passe ». Autres usages de *šl* : Ps 17,8 ; 36,8 ; 57,2 ; 63,8 (« l'ombre de tes ailes [*bšl knpyk*] » pour ces quatre premières références) ; 80,11 (« son ombre » [*šlh*], celle de la vigne) ; 91,1 (« l'ombre de Shaddaï » [*bšl šdy*]) ; 121,5 (« Yahvé ton ombre » [*yhwš šlk*]).

¹² Verbe *nš* infinitif *kal* en Ps 109,23 ; participe *pašl* en Ps 102,12.

¹³ La sauterelle (*'rbh*) représente généralement dans la Bible, une force dévastatrice, particulièrement en Ps 78,46 ; 105,34 où elles dévorent l'herbe *'sb* en Ps 105,35. Par contraste la sauterelle symbolise la faiblesse en Ps 109,23. On recueillait les sauterelles avant la venue du soleil, quand elles n'avaient pas encore de force. Elles constituaient un plat apprécié.

¹⁴ *'ny* en Ps 109,16.22. Dans le Ps 109, nous relevons également le terme *'bywn* : Ps 109,16.22.31.

3. LES CORRESPONDANCES LITTÉRAIRES ENTRE LE TEXTE DU PS 102 ET LA PRÉSENTATION DU MESSIE HUMILIÉ SELON LE PS 89

Il faut également remarquer que le Ps 102 présente une thématique du pauvre qui d'un point de vue littéraire, peut être rapprochée de celle concernant le messie humilié selon le Ps 89. Le thème du raccourcissement des jours, est présent en Ps 89,46 et 102,24. Or 89,46 concerne le messie exilique, qui peut ainsi être identifié au pauvre. Ainsi Ps 89,46 : « tu as écourté (*hqsr*) les jours (*ymy*) de sa jeunesse, étalé sur lui la honte », a un correspondant en Ps 102,24 : « En chemin ma force a fléchi ; le petit nombre de mes jours (*qsr ymy*) », avec *qsr* : Ps 89,46 ; 102,24¹⁵. De même le thème de l'insulte, dans le texte de Ps 102,9 : « tout le jour mes ennemis m'insultent (*hrpwny*), ceux qui me louaient maudissent par moi », peut également être lu comme s'appliquant au messie de Ps 89,52 : « ainsi tes adversaires, Yahvé, ont insulté (*hrpw*), ainsi insulté (*hrpw*) les traces de ton messie ». Ce point prépare la reprise du terme *hrph* de 89,42.51, en 109,25¹⁶.

4. LES PS 108-110 ET LA PRISE EN COMPTE DU SECOND PSAUTIER DAVIDIQUE PS 51-72, COMME ANTICIPATION DÈS L'ÉPOQUE DE DAVID, SELON LES TITRES INSPIRÉS PAR LES LIVRES DE SAMUEL, DU REJET DU MESSIE DAVIDIQUE D'APRÈS LE PS 89

Au-delà du Ps 89 qui suppose la prise en compte de la chute de Jérusalem et de l'exil dans le cadre du troisième livre du Psautier (Ps 73-89), les Ps 108-110 prennent également en compte des éléments mentionnant des difficultés dans l'existence même de David, selon les titres du second psautier davidique Ps 51-72. On peut relever par exemple dans le Ps 109, l'usage du verbe *mḥh* : Ps 9,6 ; 51,3.11 ; 69,29 ; 109,13.14 dans le Psautier. En 51,3.11, il s'agit d'effacer les péchés de David. En Ps 109,13, il s'agit, selon le titre, d'effacer le nom de l'ennemi du psalmiste (David selon le titre), mais en 109,14, le péché de la mère de l'ennemi ne doit pas être effacé¹⁷. Ainsi le sort de l'ennemi du psalmiste, apparaît en opposition à celui de David. Or le Ps 109, se présente comme un retournement de

¹⁵ Le verbe *qsr* en Ps 89,46 au *hiphil*, en Ps 102,24 au *piel*. Deux autres usages du verbe dans le Psautier, au *kal* au sujet de la moisson en Ps 126,5 et 129,7.

¹⁶ *hrph* réapparaît encore uniquement en Ps 119,22.39 après le Ps 89. De même le verbe *hrp* en Ps 119,42.

¹⁷ En Ps 9,6, psaume à titre davidique, il s'agit de l'effacement du nom des impies. En Ps 69,29, psaume à titre davidique, il s'agit de rayer du livre de vie les ennemis du psalmiste. On trouve des allusions aux mêmes genres de procédés en Ps 109,13-14.

malédiction contre celui qui les pratique¹⁸. Le Ps 109 se trouve inclut entre les Ps 108 et 110, qui célèbrent les victoires sur les ennemis extérieurs. Le Ps 108, le fait vis-à-vis des ennemis traditionnels Moab et Édom en reprenant, avec quelques petites variantes (dont le nom de Yahvé !), Ps 57,8-12 et 60,7-14, qui relèvent du second psautier davidique, les Ps 57 et 60 débutent par un titre davidique long en référence aux livres de Samuel. Le Ps 110 élargit la perspective de domination royale à toute la terre. Ainsi les Ps 108-110 répondent non seulement au Ps 89 avec la préparation des Ps 101-103, mais également aux difficultés déjà mentionnées dans le second psautier davidique en référence à l'époque même de David, selon les titres des Ps 51-72, en préparation du troisième livre du Psautier. Le Ps 109 suppose également l'identification de David au pauvre postexilique, identification liée aux titres du premier psautier davidique Ps 3-41, comme nous l'avons déjà mentionné, et ce point est également pris en compte dans le pont rédactionnel que représente le titre du Ps 102.

5. LES PS 101-103 COMME PRÉPARATION DE LA RÉAFFIRMATION
MESSIANIQUE DANS LE CINQUIÈME LIVRE DU PSAUTIER PS 107-150,
RÉAFFIRMATION MESSIANIQUE ÉGALEMENT PRÉSENTE DANS
LES CANTIQUES DES LIVRES DE SAMUEL (1 S 2,1-10 ET 2 S 22 = Ps 18),
COMME CONSÉQUENCE DES TITRES DAVIDIQUES DU PSAUTIER EN
RÉFÉRENCE AUX LIVRES DE SAMUEL

Suite à la proclamation appuyée du règne de Yahvé dans les Ps 93-100, comme nous l'avons noté plus haut, les titres des Ps 101-103, introduisent à la perspective postexilique de l'héritage de la royauté de David à Jérusalem, royauté beaucoup plus modeste, avec identification du roi au pauvre postexilique. C'est dans ce cadre qu'il faut comprendre le fait que les mentions très discrètes de David dans les titres des Ps 101 et 103 (*ldwd*)¹⁹, encadrent la mention du pauvre *'ny*, également dans le titre du Ps 102²⁰.

¹⁸ Bernard GOSSE, « L'influence de Pr 30,11-14 sur le Ps 109 dans la continuité de celle de Pr 30,1-14 sur le Ps 18 et la dénonciation de la pratique de la malédiction », *ZAW* 132 (2020) 415-426.

¹⁹ Frank-Lothar HOSSFELD & Erich ZENGER, *Psalms 3, Ps 101-150: A Commentary on Psalms 101-150*, Minneapolis, MN, Fortress Press, 2011, 17 : « After the climax and conclusion of the "YHWH is king" psalms, Psalm 101 begins the fourth Davidic Psalter and continues the theme of the preceding royal psalms, namely, the mediation of YHWH's royal rule on earth. In accordance with the changed political circumstances in the post-exilic Persian era, the ruler who speaks in Psalm 101 is a more modest one... ».

²⁰ F.-L. HOSSFELD & E. ZENGER, *Psalms 3, Ps 101-150*, 17 : « The strongest link of Psalm 101 to Psalm 102 is the common reference to God's city of Zion » ; 28 : « The framing of Ps 102:1 with two attributions to David in the neighboring psalms in itself

Cette réintroduction très marginale par les titres de David dans le quatrième livre du Psautier Ps 90-106, avec l'identification au pauvre ('ny) intercalée dans le titre du Ps 102, correspond à un renvoi à la perspective du premier psautier davidique Ps 3-41²¹, et constitue une préparation rédactionnelle aux trois psaumes à titres davidiques Ps 108-110, construits sur le même schéma, avec l'identification de David, au pauvre, également dans le psaume central, Ps 109, mais cette fois dans le corps du psaume, et de plus, la mention dans le titre de l'expression *ldwd*.

Les réaffirmations davidiques beaucoup plus prestigieuses et guerrières des Ps 108 (contre les ennemis traditionnels, Moab et Édom, voir Ps 57,8-12 et 60,7-14) et 110 (extension de la domination à toute la terre), encadrent la réaffirmation de David comme pauvre 'ny, dans le Ps 109, avec pour la fin du Psautier, 'ny : Ps 88,16 ; 102,1 (titre) ; 109,16.22 ; 140,13 (dans ce dernier cas : 'ny et 'bywn comme dans le premier livre du Psautier). Il faut relever que le terme 'bywn, est également caractéristique du premier psautier davidique (Ps 3-41), et est également présent en Ps 109,16.22 en parallèle de 'ny, et 'bywn seul en 109,31. Vu l'importance des titres des psaumes, inspirés des livres de Samuel, on remarque en retour, que le terme 'bywn, apparaît une seule fois dans les livres de Samuel, dans le cantique d'Anne, en 1 S 2,8 ! Le cantique d'Anne 1 S 2,1-10 et celui de 2 S 22 (= Ps 18), correspondent à la réaffirmation messianique du Psautier appliquée aux livres de Samuel, les deux cantiques encadrant la rédaction des livres de Samuel. Au sujet des relations réciproques entre le Psautier et les livres de Samuel, on peut encore relever les mentions du Shéol (š'wl) en 1 S 2,6 et 2 S 22,6 (= Ps 18,6, avec identification à Saül en 18,1), pour l'ensemble des livres de Samuel²². Ces remarques soulignent les liens rédactionnels étroits entre le Psautier et les cantiques

suggests a link between the poor person in Ps 102:1 and David. Both the continuation of the Zion theme in Psalm 102 and the plausible sequence of Psalm 101 as a royal prayer, Psalm 102 as reference to the king in distress, and Psalm 103 as praise and thanksgiving for rescue plead for an identification of the poor person with David and make it possible to understand Psalms 101-103 as a David triad ».

²¹ Les titres davidiques du premier psautier davidique constituent une identification de David aux pauvres postexiliques selon le contenu des psaumes. Dans le cas des titres longs faisant référence à un épisode précis de la vie de David, il y a prise en compte de correspondances verbales entre le contenu du psaume et un passage des livres de Samuel.

²² La mention du Shéol (š'wl) en Ps 18,6 doit être rapprochée de la mention [du nom] de Saül (š'wl) dans le titre de Ps 18,1. En Ps 18,1, David est délivré de ses ennemis, particulièrement Saül (š'wl), de même que le psalmiste est délivré du Shéol en Ps 18,6, psalmiste auquel David est identifié. Dans les livres de Samuel les emplois de Shéol (š'wl) de 1 S 2,6 et 2 S 22,6, prennent en inclusion la totalité des emplois du nom de Saül (š'wl) dans les livres de Samuel, cf. Bernard GOSSE, « L'insertion de 2 Samuel 22 dans les livres de Samuel, et l'influence en retour sur les titres davidiques du Psautier », *JANES* 27 (2002) 31-47.

des livres de Samuel, compte tenu de la continuité du thème du « pauvre », particulièrement *'bywn*, présent dès le premier psautier davidique (Ps 3-41) et dans le Ps 109. Le lien des Ps 108-110, avec l'histoire de David, est encore manifesté par le fait que le Ps 108 reprend largement les textes des Ps 57,8-12 et 60,7-14, deux psaumes avec des titres davidiques longs dans le cadre du second psautier davidique, titres qui renvoient à des épisodes des livres de Samuel, 1 S 22,1 et 1 S 24,4-9 pour le Ps 57²³ ; 2 S 8,13 et 2 S 10,13.18 pour le Ps 60. La réaffirmation royale (Ps 108-110), puis messianique (Ps 132) postexilique, se situe dans la continuité du salut de David devant ses ennemis. Le Ps 110, correspond à une mondialisation de la perspective des victoires locales contre Édom et Moab selon le Ps 108, en référence à l'histoire de David²⁴.

CONCLUSION

Les titres davidiques des psaumes jouent un rôle important dans la relecture messianique du Psautier, qui prend en compte les incertitudes historiques dès l'époque de David, puis de la dynastie davidique avec la chute de Jérusalem et le retour de l'exil. Les titres du second psautier davidique Ps 51-72, particulièrement les titres longs²⁵, identifient les difficultés du David persécuté selon les livres de Samuel aux épreuves rencontrées par le psalmiste. Les titres davidiques du premier psautier davidique Ps 3-41 font de même dès le Ps 3 qui imite les titres du second psautier davidique, mais ils identifient également David, aux épreuves du pauvre et du malheureux (*'ny* et *'bywn*) postexilique selon le contenu des psaumes. De plus il est répondu aux titres davidiques longs, particulièrement ceux du second psautier davidique, avec l'affirmation du salut de David devant tous ses ennemis notamment Saül en Ps 18,1 : « Du maître de chant : Du serviteur de Yahvé, David, qui adressa à Yahvé les paroles de ce cantique, quand Yahvé l'eut délivré de tous ses ennemis et de la main de Saül (*š'wl*)²⁶.

²³ Thème repris dans le titre du Ps 142.

²⁴ F.-L. HOSSFELD & E. ZENGER, *Psalms 3, Ps 101-150*, 152 : « The commonalities between Psalms 108 and 110 are especially strong. Both psalms present divine oracles, quoted word for word, which proclaim YHWH's subjugation of Israel's enemies in cooperation with the (Davidic) king or the renewed kingship. Both psalms have the temple scene ».

²⁵ Les « titres longs », se réfèrent généralement à des passages des livres de Samuel, par correspondances verbales avec le corps de chaque psaume.

²⁶ Saül, *š'wl* apparaît encore dans le Psautier uniquement dans les titres de Ps 52,2 ; 54,2 ; 57,1 ; 59,1, comme persécuteur de David. Dans le Ps 18, il y a une assimilation avec le Shéol (*š'wl*) de 18,6.

Il dit : » Puis pour l'histoire ultérieure de la dynastie, Ps 18,51, au-delà de David réaffirme l'avenir de la descendance messianique pour le temps postérieur à l'exil, en réponse au Ps 89. Dans le Psautier, avant le Ps 89, la mention de David en Ps 78,70 prépare déjà la possibilité de l'alternative de Moïse et Aaron selon Ps 77,21. De même le titre davidique de Ps 86,1 prépare l'alternative mosaïque de Ps 90,1. Dans le cadre de cette alternative mosaïque dans le quatrième livre du Psautier, Ps 90-106, les titres *ldwd* des psaumes 101 et 103, avec identification au pauvre (*tph l'ny*) du Ps 102, préparent la réaffirmation davidique royale des Ps 108-110, dans la continuité des deux premiers psautiers davidiques, Ps 3-41 pour l'identification au pauvre (Ps 109) et Ps 51-72 quant aux succès finalement acquis contre les ennemis extérieurs traditionnels dans le Ps 108 (avec reprises des Ps 57,8-12 et 60,7-14), et l'élargissement à toute la terre dans le Ps 110. En ce qui concerne la réaffirmation messianique proprement dite, de David (*mšyh*), dans un premier temps, la mention de David dans le titre de Ps 122,1, se réfère à un pèlerinage en direction du temple de Jérusalem sur les pas du transfert de l'arche à Jérusalem par David selon le contenu du psaume. Quant aux références de David en 132,1.10.11.17, avec justement l'emploi de *mšyh* en Ps 132,10.17, elles concernent la procession finale du pèlerinage en souvenir du transfert de l'arche de Yahvé à Jérusalem par David. Ce point constitue le sommet de la réponse aux incertitudes évoquées par le Ps 89 quant au lien entre Yahvé et la descendance davidique, avec l'unique mention de l'arche de l'alliance de Yahvé dans le Psautier, arche dont est rappelé le transfert par David à Jérusalem en Ps 132,8 (cf. 2 Ch 6,41). Les titres davidiques de Ps 124,1 et 133,1 ont été rattachés artificiellement à cette perspective de pèlerinage dans l'ensemble rédactionnel des « psaumes des montées », Ps 120-134. Dans le cas des titres davidiques des Ps 138-145, il s'agit d'une célébration davidique finale, le contenu des psaumes s'inspirant de ce qui a déjà été attribué à David par les titres du Psautier et le contenu de leurs psaumes, ce ne sont plus du tout, des titres surajoutés à des psaumes préexistants, dans le cadre d'une relecture davidique du Psautier. Cette célébration finale du Psautier, en l'honneur de David, présenté comme Messie est suivie de celle de Yahvé en Ps 146-150. Yahvé triomphe suite au fait que David a surmonté les difficultés. Il s'agit d'une différence importante avec les Ps 84-89, dans lesquels Yahvé était réaffirmé malgré les incertitudes quant à l'avenir de la dynastie.

Le développement des titres davidiques du Psautier, en relation avec la réaffirmation messianique, apparaît également justifié en relation avec 2 S 23,1 : « Voici les dernières paroles de David : Oracle de David, fils

de Jessé, oracle (*n'm*) de l'homme haut placé, de l'oïnt (*mšyh*) du Dieu de Jacob, du chantre des cantiques (*zmrwt*)²⁷ d'Israël », texte qui de plus, succède immédiatement à 2 S 22 = Ps 18, avec son rôle fondamental dans la réaffirmation messianique en Ps 18,51, avec dans un premier temps dans le texte du psaume, un renvoi à l'histoire de David par le titre de 18,1, via les titres du second psautier davidique qui se réfèrent aux livres de Samuel. Le verset de 2 S 23,1, justifie donc parfaitement l'attribution de psaumes à David, ce qui correspond à l'insertion de titres davidiques dans le Psautier, à commencer par le Ps 18 (= 2 S 22), et en conséquences les titres longs concernant les menaces contre David, titres auxquels réponds celui du Ps 18²⁸. On peut encore relever que le vocabulaire de 2 S 23,1 (*n'm dwd*), présente des similitudes, peu communes, avec celui de Nb 24,3.4 ; et 24,15.16 (*n'm bl'm*), au sujet des prophéties de Balaam²⁹, en préparation de l'annonce de 24,17 : « Je le vois – mais non pour maintenant, je l'aperçois – mais non de près. Il frappe (*wmhš*)³⁰ les tempes de Moab et le crâne de tous les fils de Seth ». La conquête de Moab est mentionnée en Ps 108,10 et celle d'Édom en Ps 108,10-11, de même qu'en Nb 24,18. Le verbe *mš* est de plus justement utilisé en Ps 110,5.6. L'extension du thème de la conquête à toute la terre se comprend bien à partir de Nb 24,17, dans un passage qui concerne Moab et Édom comme dans le Ps 108. De plus cette réaffirmation davidique est présentée dans le contexte mosaïque de l'entrée en terre promise, ce qui correspond au passage de la perspective mosaïque du quatrième livre du Psautier, vers celle davidique du cinquième livre du Psautier.

²⁷ *zmyr* : 2 S 23,1 ; Ps 95,2 ; 119,54 et 38 emplois du verbe *zmr* dans le Psautier, dont Ps 101,1 ; 108,2.4 et 18,50.

²⁸ Particulièrement les titres qui relient le contenu des psaumes avec les menaces de Saül contre David selon les livres de Samuel.

²⁹ En 2 S 23,1 et Nb 24,3.15, *n'm*, s'applique à un être humain, David et Balaam, alors qu'il s'agit habituellement de Yahvé particulièrement dans les livres prophétiques. Or il faut justement noter que l'usage habituel de *n'm*, correspond exactement à l'usage de ce terme en Ps 110,1 : *n'm yhwš l'dny* (seul autre emploi de *n'm* dans le Psautier en 36,2, dans un sens très différent).

³⁰ *mš* : Nb 24,8.17 ; Ps 18,39 ; 68,22.24 ; 110,5.6, pour ces deux livres. Le Ps 18 est un psaume de réaffirmation davidique et messianique. Ps 68,2 s'inspire de Nb 10,35, et le Ps 68 a influencé la réaffirmation du pauvre dans le premier psautier davidique Ps 3-41.